QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13689 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 31 JANVIER 1989

Surprise aux élections régionales

Entrée au Bundestag

rompeuses éti-quattes : ces « républicains » qui ont créé la sensation en obtenent. dimanche 29 janvier, 7,5 % des suffrages et onze députés au Sêns de Berlin-Oüest n'ont rien de commun avec leurs homonymes aux Etats Unia. Ce parti, issu d'une scission de la CSU bevaroise et dirigé per M. Franz Schönhuber. soncante-six ans, ancien instruc-teur de la légion « Charlemagne » - les Waffen SS français - ressemble plutôt comme un frêre au Front national de Jean-Marie Le Pen. Il met en œuvre outre-Rhin les Pen. Il met en œuvre outre-Rhin les apparition pour la première fois recettes qui ont fait le succès de ce au Pariement local, est venue dernier : Répondoble débridée dernier z zénophobie débridée, agogie sans frein sur l'insécurité, la drogue, le side.

Plus habite que les divers groupuscules néo-nazis qui végétent dans le culte du souvenir du Führer, cette nouvelle extrême droite ouest-allemende proclame sa fidé-Eté à la Constitution, empêchant ainsi le mise en route d'une procé dure d'interdiction. Remarques er 1986 pour avoir obtenu 3,% des suffrages aux élections en Bavière. les républicains réalisent aujourd'hui une percée qui va être

déjà certaine ; pour la première fois-dans l'histoire de la République fédérale, l'extrême droits sera représentée dans le prochain Bundestag par deine députés. Bertin-Quest envoie en effet ses représentants à Bonn au suffrage indirect à la proportionnelle des groupes représentés au Sénat. C'est une surprise amère pour les partis traditionnels, qui étaient, ces derniers temps, assez fiers de présenter au monde l'image d'une laisser intimider par l'odieuse Alternagne régénérée par la démo-cratie à l'occasion du quarantième ment dirigée contre le présipercée de l'extrême droite se produise dans l'ex-capitale du Reich est aussi une sorte de catastrophe symbolique : Bertin n'est pas une ville comme les autres, les fantômes du passé peuvent y ressurgir plus effrayents qu'ailleurs.

Le chancelier Kohl se serait bien passé de cette défaite cuisante pour son parti et la coalition qu'il dirige. L'urgence, pour lui, c'est ntenant de regagner la terrain perdu à droite, en menent une politique beaucoup moins liberale en matière de droit d'asile en durcissant la législation protégeant la sécurité des personnes et des biens, au risque d'entrer dans un conflit majeur avec son allié libéral.

Indirectement. cette poussée de l'extrême droite peut bénéficier à l'opposition social démocrate, comme ce fut le cas en 1969, où le SPD de Willy Brandt l'avait emporté sur un parti chréties démocrate affaible per une hémorragie de suffrages qui s'étalent portés sur le MPD, une autre formation d'extrême droite aujourd'hui réduite à l'état grou-

En ettendent le réflete démo-cratique devrait, selon toute vrai-semblance, aineaer le SPD et la CDU à rechercher à Berlin-Ouest un accord pour gotverner ensem-ble en dépit de leurs divergences. Il n'y a pas d'autre majorité possible, le SPD refusant de faire alliance avec une extrême gasche qui remet en cause la présence des allés à Berlin-Ouest. Des állés qui doivent se demander agjourd'hui s'ils n'out pas malencontreuse-ment ouvert la boite de Pandore en autorisant pour la première fois une formation d'extrême droits, chauvine et xénophobe, à se pré-senter aux élections:



Une formation d'extrême droite, les Républicains, a réussi, dimanche 29 janvier, une percée spectaculaire sur la scène politique ouestallemande à l'occasion des élections pour le renouvelle-

ment du Sénat de Berlin-

Ouest.

Les élections pour le renouvel-lement du Sénat de Berlin-Ouest ne devaient être qu'une formalité pour le jeune bourgmestre chrétien-démocrate sortant, M. Eberhard Diepgen. La montée de l'extrême droite, qui fait son brouiller les cartes. Non seule-ment la CDU locale n'a d'autre choix que de s'entendre avec les sociaux démocrates, mais, au niveau fédéral, le chancelier Kohl se voit maintenant contraint de prendre très au sérieux le nouveau péril qui pointe à sa droite à cinq mois des élections européennes. (Lire page 2 l'article de LUC ROSENZWEIG.)

Pour la première fois

L'extrême droite fait une percée Moscou publie un état détaillé à Berlin-Ouest des forces du pacte de Varsovie

Le comité des ministres de la défense des sept pays membres du pacte de Varsovie a publié, lundi 30 janvier, pour la première fois, un état relativement détaillé des forces du pacte et du rapport des forces entre les deux alliances « en Europe et dans les mers attenantes ». Cet inventaire permet à Moscou d'affirmer qu'il existe une « parité approximative » entre les deux alliances, mais il diffère sur de nombreux points de l'évaluation publiée en novembre dernier par l'OTAN.

L'effort de transparence est là, puisque la presse de toutes les capitales de l'Est a publié lundi 30 janvier un inventaire sans précédent de tout ce que les forces armées du pacte de Varsovie comptent en hommes et en matériels les plus divers. Le document comporte six tableaux différents, énumérant par exemple les effectifs de chaque pays, non seulement pour les trois armes principales, mais aussi dans les domaines du renseignement, du commandement et de la défense civile, avec des évaluations correspondantes (mais pas toujours chiffrées) de leur pendant dans les armées de l'alliance atlantique. Les chiffres sont valables à la date du 1ª juillet 1988.

MICHEL TATU. (Lire la suite page 4.)

Lire page 4

Un séminaire en Union soviétique sur la crise de Cuba en 1962 : 20 ogives nucléaires étaient déjà installées dans l'île au moment du blocus

Cyclone à la Réunion

Dix morts, des centaines de maisons détruites

La dénonciation des crimes staliniens

La société Mémorial a tenu son congrès constitutif à Moscou PAGE 2

Le siège de Kaboul

Renforcement des défenses et négociations de dernière heure PAGE 3

« Ouverture » israélienne

M. Fayçal Husseini, personnalité palestinienne proche de l'OLP, a été libéré

Les objectifs de la SOFIRAD

PAGE 5

Un entretien avec M. Antoine Schwarz, PDG du holding d'Etat PAGE 21

Mouvements de grève à la Bourse

Certaines cotations sont perturbées

PAGE 30

Le sommaire complet se trouve page 32

Poursuite de la polémique sur les « affaires » et élections partielles

L'embellie de Marseille

Les dirigeants du PS accueillent avec soulagement l'élection de M. Bernard Tapie dans la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône. M. Jack Lang, ministre de la culture, y voit la preuve « que le peuple français n'accepte pas de se niversaire de la RFA. Case cette dent . Le président du Parti républicain, M. François Léotard, a estimé que l'opposition e ne doit pas s'en sortir en dénonçant des gens », mais « en trouvant des formules qui rendent notre démocratie plus transparente.».

> Les socialistes peuvent brûler des cierges à Notre-Damede-la-Garde. La Bonne Mère de Marseille a été indulgente avec enx. La victoire électorale de M. Tapie leur apporte en effet une miraculeuse bouffée d'oxygene au moment où ils sont oppressés par la double « affaire » Pechiney-



M. Joxe à Europe 1 : « M. Pierre Bérégovoy (...) s'est-il enrichi ? .. Regardez ses complets, ses chaussures, ses chaussettes! »

Société générale en passe de devenir une affaire d'Etat. Ce succès vient opportunément ponctuer leur contre-offensive à la fois violente et parfaitement coordonnée. Si M. Tapie avait échoué, l'opposition n'aurait pas manqué d'inter-

KIRK

Le fils

du chiffonnier

préter son insuccès comme une sanction infligée par les électeurs au pouvoir en général et à M. François Mitterrand en particulier. La droite se trouve donc privée d'un argument. Sa déconvenue est d'autant plus forte qu'il s'agit là de

la première victoire enregistrée par la majorité présidentielle à l'un des scrutins législatifs partiels organisés depuis la réélection de M. Mitterrand.

Il serait toutefois excessif d'en tirer une conclusion inverse. Cette victoire à l'arraché du président de l'Olympique de Marseille ne rend pas pour autant leur virginité aux socialistes. L'élection de M. Tapie constitue en effet une réussite personnelle, celle d'un homme qui a mené sur le terrain une bonne cam-

Il s'agit plus de la consécration d'une détermination individuelle que d'un avai symbolique donné à la figure emblématique de la conversion des socialistes au réalisme dans les affaires économiques et financières. Ce n'est pas un mince paradoxe de voir le pouvoir et les socialistes tirer ainsi un profit politique immédiat du succès de quelqu'un qui est entré dans la vie publique en cultivant, dans le corps électoral, les réflexes de rejet de la classe politique.

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 6.)

Football

La France candidate au Mondial

Le président de la Fédération française de football, M. Jean Fournet-Fayard, déposera officiellement, mercredi 1º février à Zurich, au siège de la Fédération internationale (FIFA), la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde en 1998. La FIFA ne prendra sa décision qu'en juin 1992. La France, qui n'a pas organisé cette compétition depuis 1938, dispose de bonnes chances de l'emporter. A condition que Paris se dote d'un grand stade. (Lire page 12 l'article de PHILIPPE BROUSSARD.

Tennis Lendl redevient numéro un

Vainqueur de Miloslav Mecir (6-2, 6-2, 6-2), Ivan Lendi a remporté pour la première fois les championnats internatio-naux d'Australie de tennis et a retrouvé le rang de premier joueur mondial, qu'il avait cédé à Mats Wilander après le tournoi de Flushing Meadow.

(Lire page 12 l'article de MARC BALLADE.)

Les enquêtes sur le réseau lyonnais d'Action directe

Trois huissiers épinglés

qui ont vidé en 1986 une « cache » d'armes, de documents et d'argent du mouvement Action directe (le Monde daté 29-30 janvier). encourent la réclusion criminelle à perpétuité en raison de leur qualité d'officiers ministériels. Parce que politique-ment ils ne peuvent être soupconnés d'assistance au terrorisme, leurs défenseurs parlent de « grosse bêtise » pour une affaire qui mêle le vol. la destruction d'indices judiciaires et le faux en écritures publiques.

LYON

de notre bureau régional

C'est une grosse bêtise » dit, déjà, pour tenter d'éclairer leur conduite, l'un des avocats des trois

Les trois huissiers lyonnais huissiers lyonnais – Alain Carret, ui ont vidé en 1986 une trente-neuf aus, Hervé et Jean-François Petitjean, trente-cinq ans et trente-trois ans, arrêtés à la fin de la semaine dernière et inculpés, samedi 28 janvier, de « vol, destruction d'indices et saux en écritures publiques » par M. Jacques Hamy, doyen des juges d'instruc-tion de Lyon (le Monde daté 29-30 janvier).

Le troisième chef d'inculpation, s'il est maintenu au terme de l'information judiciaire que M. Pierre Cazenave, procureur de la République adjoint, a fait ouvrir, enverra les protagonistes qui sont tous trois officiers ministériels devant une cour d'assises où ils sont passibles de la réclusion criminelle à perpétuité. C'est dire la gravité de l'action judiciaire en cours, sans commune mesure avec les sanctions disciplinaires qui peuvent leur être infligées, suspension ou radiation, par la chambre professionnelle.

une mince affaire : on reproche, en effet, à ces auxiliaires de justice d'avoir fait disparaître sciemment des documents - articles de presse, livres, notes manuscrites ou dactylographiees? - ainsi qu'une machine à écrire. BERNARD ELIE.

(Lire la suite page I l.)

Le Monde

- L'endettement des Alle-
- La croissance en ques-
- La chronique de Paul
- Fabra : les pouvoirs de la

Pages 17 à 20

rinie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Ausriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Cenada, 1 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Sas, 2,25 fl.; Portugal, 1

Etranger

La société Mémorial sur la répression stalinienne a réussi à tenir son congrès constitutif

Le congrès constitutif de la société antistalinienne indépendante Mémorial s'est tenn les 28 et 29 janvier à Moscou. L'une des résolutions adoptées réclame la libération des dirigeants

MOSCOU

de notre correspondant

Lorsque le congrès a adopté une résolution demandant la libération des nationalistes arméniens, l'homme que le comité central avait envoyé suivre les débats a fait la grimace. Cette intrusion dans l'actualité du moment lui déplaisait. Elle justifizait, et bien plus vite encore que prévu, toutes les craintes du parti de voir la Société d'histoire et de lumière Mémorial devenir une organisation politique ou, pourquoi pas, un deuxième parti.

Grimace ou pas, la résolution est pourtant passée, et dimanche 29 jan-vier s'est officiellement constitué, dans la grande salle de la maison de la culture de l'Institut d'aviation de Moscou, ce qu'il faut bien appeler le premier mouvement politique indépendant de l'histoire à l'échelle de l'URSS. Car, implantée dans cent huit villes, agglomérations ou régions, chapeautée par des person-nalités de poids, disposant de militants convaincus et capable de mobiliser des foules, la société Mémorial. par son existence même, dépasse de fait son objet propre.

Officiellement, elle a pour but de créer à Moscoli non seulement un monument aux victimes des répres-sions de masse, mais aussi une bibliothèque et un centre de recherches sur ces quelque trente millions de morts engloutis par la direction principale des camps - le Goulag. L'idée de Mémorial revient à une poignée de jeunes gens qui avaient compris, il y a deux ans à peine, que la bataille de l'Histoire était un enjeu fondamental de la bataille politique en cours, que M. Gorbat-chev était décidé à la mener et qu'il avait besoin pour cela d'alliés.

Folle, démesurément ambitieuse, l'aventure a commencé par des collectes de signatures dans les théâ-tres, les instituts et les rues. Puis de grands journaux réformateurs se sont fait l'écho de cette pétition que les gens signaient à tour de bras et ont eux-mêmes appelé à verser de l'argent. Les fondateurs de Mémorial ont alors demandé aux plus grandes gloires de la littérature, de la presse et de la scène de s'adresser directement à M. Gorbatchev pour lui demander que le comité central appuie le projet.

Fin juin, le secrétaire général fai-sait adopter par la dix-neuvième

pour dire que « l'histoire tragique et atroce » de l'URSS a engendré une société de « mensonge » et de « bru-talité » à laquelle il n'y a pas d'autre remède que la « vérité » et des organisations indépendantes du type de Mémorial. Evgueni Evtouchenko fait défiler toutes les victimes de Staline dans un long poème : « Nous ne pouvons sauver (...) », scande-t-il, ni les Tatars de Crimée, ni la vieille garde bolchévique, ni les pay-

rant que le stalinisme a été génocide et que ses camps étaient bel et bieu des camps de la mort puisque le taux de mortalité y était, avant la fin de la guerre, de 90 %.

Il s'agissait donc, vont dire de nombreux délégues, de crimes selon l'ONU, et qui imposent de faire payer les bourreaux, couverts de médailles et vivant bien de grasses retraites pendant que les sur-vivants des camps ne bénélicient, enz, d'aucune réparation ni pension. Juger ou ne pas juger procureurs et tortionnaires, le débat sora long et les résolutions du congrès demanderont finalement que les répressions de masse soient officiellement qualifiées de crimes contre l'humanité mais que l'on se contente d'un « jugement social ».

Chaque délégué a en poche son exemplaire du premier numéro du journal de l'organisation, qui aurait dû être tiré à 30000 exemplaires et tral - qu'à 5000. Page deux : un blanc laissé par la censure, qui a interdit la publication d'une résolution demandant la réhabilition d'Alexandre Soljenitsyne et la publication de ses œuvres.

Jusqu'à la dernière minute, tout s'est négocié à l'arraché entre M. Medvedev, le patron de l'idéolo-gie, et les chefs de file du mouvement, M. Sakharov en premier lieu. On a souvent frisé la rupture. Le comité central a menacé d'interdire l'accès à la saile. Les organisateurs ont rétorqué que le congrès se tien-drait alors dans des appartements privés et qu'on pouvait compter sur eux pour faire un scandale retentissant. Le compte bancaire du mouvement est toujours bloqué par le pouvoir, qui veut y faire entrer des sations qu'il contrôle afin de s'y assurer une majorité.

Si le pouvoir n'avait pas délibérement empêché son congrès de se tenir plus tôt, la Société aurait pu prétendre, comme les autres « orga-nisations sociales », à une représendirecte au Congrei députés du peuple, le nouveau Parle-ment fédéral qui sera élu fin mars.

Mémorial fait peur, mais Mémo-rial existe et ce lundi 30 janvier, après l'agence Tass et la télévision, la Pravda annonce son congrès de fondation. Pas un mot sur la résolution arménienne, mais l'organe du comité central présente le projet de centre de recherches et de bibliothèque et explique que le mouvement veut œuvrer pour le « développe-ment de la conscience civique et juridique des citoyens sur la base de la critique du stalinisme ». Excellente définition

BERNARD GUETTAL

• M. Gorbatchev à Cuba en avril prochain. — Le numéro un tique effectuera début avril «la visite officielle d'amitié » à Cube, qui devait avoir lieu en décembre demier, a annoncé l'agence Tass, dimanche 29 janvier. M. Gorbatchev avait reporté cette visite à cause du

séisme en Arménie. *— (AFP)*.

POLOGNE

Les craintes de Lech Walesa

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

c Lech Walesa a peur... Il faut maîtriser la situation dans le pays, même și des jours difficiles psys, même si des jours difficiles nous attendent, et ça nous fait peur. » Ces craintes, exprimées par Lech Walesa lui-même au cours d'une conférence de presse, samedi 28 janvier, à Varsovie, au lendamain de l'accord conclu avec le pouvoir pour se ronde » le 6 février, se sont confirmées, dimanche, lorsque le président de Solidarité s'est retrouvé face aux jeunes de

A une poignée de ces jeunes qui criaient à la trahison, à l'issue de la traditionnelle messe à Sainte-Brighte, Walesa a lancé: « Calmez-vous ! Ne prêtez pas le flanc aux provocations. » Cette trois cents d'entre eux de tenter d'affronter la police dans les rues de Gdansk aux cris de : « A bas

A une semaine de l'ouverture de la « table ronde », la direction de Solidarité a bien conscience que l'une des difficultés auxelles elle se trouve confrontés va être de convaincre la société polonaise du bien-fondé de sa

ligne de compromis avec le pouvoir. ell va y avoir des repro-ches », a sverti samedi M. Walesa, qui s'est donc mon-tré très prudent sur la question d'une éventuelle participation de l'opposition aux prochaines élections à la Diète. « Nous, ce qu'on veut, c'est la légalisation de Soli-darité, a-t-il expliqué. La suite nous attend. Les élections peuvent ouvrir un nouveau chapitre des relations à l'intérieur de la Pologne. Mais nous ne sommes pas encore prêts, ni comme syndicat ni comme société, à émattre une opinion là-dessus. Ni nous ni la société n'avons encore la solution idéale d'ensamble. » « Je ne serai pas candidat là de telles élections], a assuré Lech Walesa, mais je favoriserai tout ce qui peut ébranier le monopole > du pouvoir.

Le leader de Solidarité a déclaré attendre de la « table ronde », dont il pense qu'elle pourrait durar six semaines, qu'elle permette de « démantales les monopoles dans les domaines social, áconomique et politique ». « Nous sommes condamnés à un accord, a-t-à encore dit, pour notre jeunesse

RFA

L'extrême droite réalise une percée inattendue aux élections de Berlin-Ouest

de notre correspondant

La soirée électorale berlinoise du dimanche 29 janvier était prévue pour être calme : nul ne s'attendait au bouleversement dont l'évidence apparut peu après 19 heures et se confirma par la suite : la coalition CDU/FDP du bourgmestre sortant, M. Eberhardt Diepgen, perdait la majorité au Sénat de la ville, et un parti d'extrême droite, les Républi-cains, effectuant une percée historique, faisait, pour la première fois depuis vingt ans, son entrée dans le parlement régional

La CDU perd près de 9 % des suffrages et fait, avec 37,8 %, jen égal avec le SPD qui, avec 37,3 %, réalise 5 % de plus qu'en 1985. Parte-naire de la CDU dans le Sénat sortant, les libéraux s'écroulent : en reculant de 8.5 à 3.9 %, ils n'ont plus de représentation parlementaire.

Ces résultats profitent aux extrêmes. Les Alternatifs (extrême gauche) progressent de 10,6 à 11,8 % des voix Mais surtout, pour leur premier essai à Berlin-Ouest, les Républicains, petite formation appa-rue il y a trois ans en Bavière, réussissent un coup de maître : 7.5 % des suffrages, alors que tous les augures politiques les voyaient bien en des-sous de la barre des 5% nécessaires pour avoir des députés.La composition du nouveau Sénat donne un nombre égal de sièges - cinquante-

cinq - à la CDU et au SPD, dixsept aux Alternatifs et onze aux Républicains.

Le choc fut, on s'en doute, rude à Berlin comme à Bonn. M. Eberhardt Diepgen, dont tout le monde avait prévu une réflection sans problème, constatait, le visage blafard devant les caméras, que les électeurs n'avaient pas reporté sur son parti la confiance dont lui-même bénéficie. démocrates berlinois, M. Walter Momper, d'avoir fait regagner à sa formation une partie du terrain perdu ces dernières années était voilée par la constatation que « l'image et la réputation internationale » de la ville étaient ternies par l'irruption de l'extrême droite sur la scène politique berfinoise. Le chancelier Kohl concédé que son parti avait subi une severe défaite ». Pour M. Kohl, les raisons du succès inat-tendu de l'extrême droite sont liées à l'utilisation par les Républicains du thême de l'immigration et de la sécurité intérieure. Le chancelier estime également que la mise en œuvre de la réforme de l'assurance sociale et l'augmentation des impôts à la consortmation ont profondément mécontenté les électeurs qui ont voulu émettre un vote de protes-tation contre la politique menée à

Section 18 18 18

.

Deux questions se posent maintenant : qui va gouverner à Berlin? et quelles conséquences cette élection va-t-elle avoir sur la politique fédé-rale? Mathématiquement, la gau-che et l'extrême gauche sont désormais majoritaires au Sénat. Les Alternatifs ont invité les sociaux-démocrates à discuter de la formation d'un gouvernement de coelition. Mais, par la voix de M. Walter Momper, le SPD a indiqué qu'« étant donnés les positions actuelles des Alternatifs », une telle perspective n'avait pas sa faveur.

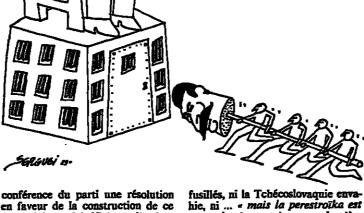
L'immigration, la sécurité

M. Diepgen et le sécrétaire géné-ral du Parti chrétien-démocrate, M. Heiner Geissler, ont laissé entendre, pour leur part, qu'ils étaient prêts à former un gouvernement de grande coalition » avec le SPD pour « isoler les extrêmes ».

Les négociations pour la formation du nouveau gouvernement vont se dérouler dans une ambiance difficile : dès que furent comms les premiers résultats, plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés devant l'hôtel de ville de Schooberg aux cris de : « Nazis dehors! » Déjà tendue par la crise de l'université, en grève depuis phis d'un mois, l'atmosphère des rues de Berlin-Ouest risque d'être chaude dans les prochaines semaines.

Le « choc » de Berlin devrait également avoir des conséquences au plan national : on s'attend à un durcissement de la politique à l'égard des immigrés et à une « droitisstion » du discours des chrétiensdémocrates , un changement de ligne que, dès dimanche soir, préco-nisait M. Théo Waigel, socrétaire général de la CSU bavarouse.

LUC ROSENZWEIG.



mémorial et, bénéficiant dès lors d'une caution officielle, les militants du groupe pouvaient commencer s'imposer aux pouvoirs locaux et à préparer ce premier congrès natio-

Comme s'il avait fait cela toute sa vie, Iouri Afanassiev, le recteur de l'Institut des archives, préside les débats, prévient les débordements verbaux et tue dans l'oeuf les petits complots de clans. Pour la première fois dans l'histoire de la perestroïka, une réunion politique a de la tenue et, des anciens détenus courbés par l'âge aux jeunes gens qui rédigent fébrilement des projets d'amendements, chacun sent l'importance du moment. C'est M. Sakharov qui intervient le premier, samedi matin, notre dernier espoir, notre dernière

« Camarade gouvernement!»

Vitali Korotitch, le rédacteur en chef d'Ogoniok, interpelle le pouvoir : « Camarade gouverne dit-il. tu dois ouvrir les afchives pour que nous puissions juger Sta-line. » Gueorgui Baklanov, le rédacexplique que la lutte sera longue et difficile car le stalinisme est tou-jours une réalité des temps présents. Il est temps de juger le stalinisme dit-il lui aussi, « sur documents, à la télévision ». L'écrivain Ales Adamovitch va plus loin encore en décla-

IRLANDE DU NORD

Le Sinn Fein réaffirme son soutien à la « lutte armée » de l'IRA mais condamne les attentats contre des civils

Cessez de tuer des civils par erreur! Tel est le message adressé à l'IRA par... l'aile politique légale de cette organisa-tion claudestine. Le congrès du Sina Fein, qui s'est achevé dimanche 29 janvier à Dublin après trois jours de travaux, a été dominé par cette invite en forme de réprimande.

DUBLIN de notre envoyé spécial

 Depuis un an, le nombre de civils blessés ou tués à la suite d'opérations de l'IRA a été particud'operations de l'IRA a ete particu-tièrement regrettable », a déclaré M. Gerry Adams, président du Sinn Fein. Celui-ci estime que les « volontaires en service actif » qui se livrent à la lutte armée ont une « énorme responsabilité ». Ils doi-vent être « plus que prudents ». M. Adams est conscient que l'effet produit par ces « erreurs » sur la

population, au Nord comme au Sud, est désastreuse.

Le président du Sinn Fein continue de penser que « la lutte armée » est nécessaire en pratique, et justifiée moralement. Il se refuse à condamner - l'IRA. Mais il choisit de tancer sans les nommer les bran-ches locales de cette organisation qui se sont livrées ces derniers mois a des attentats quasi aveugles, fai-sant des victimes civiles aussi bien chez les catholiques que chez les protestants. LTRA doit, selon lui, réserver ses coups aux seuls « mem-bres des forces britanniques ».

C'est la première fois depuis le début de la lutte armée en Irlande du Nord, il y a vingt ans, que le Sinn Fein critique aussi ouvertement les méthodes utilisées par certains « volontaires en service actif » de l'IRA. La doctrine, en réalité, n'a pas changé. Mais il était sans doute

Décalage

l'uniforme britannique... -Le président du Sinn Fein est,

Labour Party (SDLP). pas le son. Ceux de la radio ne pou-

DOMINIQUE DHOMBRES.

YOUGOSLAVIE Le nouveau premier ministre veut instaurer une économie de marché

BELGRADE de notre correspondant

Deux jours avant que ne s'ouvre, lundi 30 janvier, une importante réunion du comité central de la Ligue des communistes de Yougoslavie (LCY), le premier ministre désigné. M. Ante Markovic, a présenté samedi à la télévision les grandes lignes de son programme, fondé sur une meilleur efficacité de l'économie et une vie politique démocratisée.

M. Markovic a plaidé en faveur d'un « socialisme nouveau » - Tous les socialismes, a-t-il dit, soni en crise, y compris le nôtre », —
d'une économie de marché que l'on
ne saurait identifier au capitalisme,
et d'une lutte résolute de l'inflation,
(accroissement de la libération des
prix et des importations, etc.). Il

estime que la Yougoslavie peut se tirer de la crise dans un délai de cinq ans, à condition que le gouverneme ment puisse agir librement, et qu'il soit soutenu par toutes les Républiques autonomes. Dans le cas contraire, a-t-il dit, - /l vaudrait mieux que je m'en aille immédiate-

M. Markovic a également demandé à accomplir un mandat complet (quatre ans). Le gouvernement qui doit succéder à celui de M. Branko Mikulic, contraint de démissionner en décembre dernier après la débâcle de sa politique, n'est en principe appelé, selon la loi, qu'à terminer le mandat du cabinet sortant, soit quinze mois. M. Markovic devant procéder encore à de nombreuses consultations, il ne saurait être formé avant la fin février ou

nécessaire de dire tout hant ce que la majorité des militants républicains en Irlande du Nord pensent

tout bas. Le décalage avec la base popu laire du mouvement nationaliste était surtout évident depuis l'attentat d'Enniskillen, en novembre 1987, au cours duquel onze habitants de cette petite ville d'Irlande du Nord avaient été tués et soixante-trois autres blessés par l'explosion d'une bombe alors qu'ils assistaient aux cérémonies commémorant l'armistice de 1918. Il y avait des femmes, des enfants, des vieillards parmi les

A l'issue du congrès, M. Adams a voulu éviter tout malentendu : « Le terrorisme de l'IRA est légitime, celui de l'armée britannique ne l'est pas, nous a-t-il déclaré. L'IRA tue accidentellement des civils et nous l'avons réprimandée pour cela. Les seuls terroristes, en Irlande, portent

d'autre part, hostile à l'intégration curopéenne. Le congrès se tenait dans une élégante demeure du dix-huitième siècle, résidence du lord-maire de Dublin depuis 1715, où la fin de la guerre civile fut arrangée le 8 juillet 1921. Le Sinn Fein était alors an plus haut de sa gloire, ras-semblant l'essentiel du mouvement nationaliste républicain. Il ne recueille plus aujourd hui que 2 % des voix en Irlande du Sud. Au Nord, où il avait obtenu 11,3 % des voix aux dernières élections de 1987, il avait été largement devancé dans l'électorat catholique par les modérés du Social Democratic and

Pour la première fois lors d'un tel congrès, les journalistes de télévision britanniques avaient seulement le droit de diffuser des images, mais vaient que paraphraser les propos tenus, mais non les transmettre tels quels. Ces règles, observées depuis des lustres en irlande du Sud, ont été imposées au Royaume-Uni le 19 octobre dernier pour tous les membres ou sympathisants d'organi-sations paramilitaires en Ulster.



■ MS EN MANAGEMENT DES ENTREPRISES DE SERVICES.

■ MS EN MANAGEMENT DE LA TECHNOLOGIE

■ MS EN INGENIERIE FINANCIERE.

> Diplômés des grandes écoles de gestion. d'ingénieurs ou de l'université. renseignez-vous!

Information et-dossier de candidature auprès de : NOTE PERRE-MASTERES PARKATRIAS BP 174 - 6902 NOISLN CHIDEX/FRANCE -TAL 72 20 25 25





Europe

HONGRIE: « soulèvement populaire » et non plus « contre-révolution »

Le PC révise son interprétation des événements d'octobre 1956

Par la voix de plus réforma-teur de ses dirigeants, M. Iure Pozsgny, membre du bureau. Pour politique et ministre d'Etat, le Parti communiste hongrois (PSOH) a reconnu, samedi 28 janvier, que les événements d'octobre 1956 n'étalent pas une « contre-révolution » comme le proclame in version officielle depuis plus de trente ans, mais bien un « soulèvement populaire ».

VIENNE

10 to 10 to

to the wind high

See Faring

72.12.2

ي ير ت

er er flette film

10 miles

1 2 2

100 E 5000

40.00

A TOTAL CONTROL OF THE CONTROL OF TH

4

 $_{i,m},\hat{s}^{2}$

de notre correspondante

Interrogé par la radio natio-nale, M. Pozsgay, qui préside une commission du comité central sur le réexamen de l'histoire, a espéré que cette nouvelle évaluation des événements de 1956 permettrait « un rapprochement des positions des hommes politiques, des historiens et de l'opinion publique ».
« Il est évident que ni l'opinion publique ni la plupart des membres du parti ne considerant 1956 comme une contre-révolution ». a-t-il ajouté.

L'insurrection hongroise, qui éclata le 23 octobre 1956, fut écrasée par les chars soviétiques le 4 novembre. Les affrontements, selon les estimations non officielles, firent quelque dix mille morts et furent suivis de multiples executions politiques, dont celle du premier ministre Imre Nagy. La semaine dernière, le gouvernement hongrois a accepté que la depouille d'Imre Nagy sont inhumée dans une tombe portant son nom. Imre Nagy et d'autres suppliciés avaient été enterrés de manière presque anonyme an

cimetière Rakoskeresztur à Buda-

Pour M. Pozsgay, les causes du soulèvement de 1956 doivent être recherchées dans « le modèle socialiste choisi, volontairement ou sous pression, en 1948-1949, et qui s'est révélé une fausse vole, nous conduisant à la crise actuelle . . Avec la proclamo-tion de la dictature du prolétariat, les ouvriers ont en réalité cessé de participer à l'exercice du

Réhabilitation totale des martyrs

La position adoptée « durant la crise politique de 1954 à 1956 » était « correcte », a poursuivi M. Pozsgay. « Il ne fait aucun doute qu'Imre Nagy a joué un rôle positif pendant cette période. » La décision gouvernementale de lui accorder une autre sépulture a cependant été prise pour des raisons humani-taires », sans constituer pour autant « une réhabilitation politique » de l'ancien premier minis-tre, a souligné M. Pozsgay.

Un Comité pour la justice his-torique, créé début juin à Buda-pest par la fille d'Imre Nagy et les veuves de ses compagnons, revendique la réhabilitation totale des martyrs de 1956, ainsi que l'érection d'un monument à leur

Enfin, M. Pozsgay a de nou-vean évoqué le débat qui fait rage en Hongrie sur le multipartisme : « Le Parti communiste, a-t-il dit, doit apprendre à vivre avec d'autres partis.

WALTRAUD BARYLL

Asie

AFGHANISTAN: le siège de Kaboul

Renforcement des défenses et négociations de dernière heure

KABOUL

de notre envoyé spécial

Il neige sur Kaboul. Le Club amémates de l'ambassade des Etats-Unis partent à la sauvette avec des dossiers pleins leurs valises à bord d'une charter d'Indian Airlines. Dans la matinée, devant la presse occidentale, la bannière étoilée est amenée. Dimanche soir, les rues de Kaboul sont froides, glissantes et désertes. Au loin, on entend le canon et les chiens de la ville sont nerveux. Quelques heures auparavant, des convois de camions militaires, sovié-tiques, frappés de l'étoile rouge ont déboulé boulevard Baghe-Bala, en direction d'on ne sait où. Ils étaient

Dans le ciel, les leurres thermiques destinés à attirer les missiles et que lachent les avions militaires forment maintenant des volutes blanches qui ne s'effacent plus. Sur la piste de l'aéroport, les gros porteurs llionchyne-76 ont dégorgé de leurs soutes des sacs de farine et emportent au retour des «coopérants» soviétiques bardés de baluchons comme des touristes. Kaboul se vide, dans un silence impression-nant, désormais à toute vitesse. Le calendrier du retrait va être bousculé. Dans quatre on cinq jours au plus tard, l'armée soviétique aura évacué cette ville dont elle avait cru pouvoir faire la capitale d'un pays satellite. Environ six cents parachu-tistes vont rester pour garder l'aéro-port, au moins jusqu'à la date fatidi-que du 15 février.

Resteront les «diplomates» de l'ambassade soviétique, château-fort de béton simé sur le boulevard Darulaman, curieuse avenue : depuis plusieurs semaines, des tra-vaux d'élargissement de cette artère toute droite ont été entrepris. D'un seul coup, Kaboul s'est ainsi vu dotée, par la rumeur diplomatique, d'une seconde piste d'aviation de 3,6 kilomètres de long, soit assez pour accueillir des gros porteurs à atterrissage court, s'ils devaient éva-cuer l'ambassade soviétique. Or il semble bien qu'il s'agisse de la

Les queique cent emquante diplomates (sur trois cent cinquante actuellement) qui doivent rester après le 15 février pourront bien, le cas échéant, être rapatriés par les hélicoptères géants MI-35. Ceux qui partent n'auront probablement pa à empranter le soute du turnel de contrainter. partent à airont probablement pas à emprunter la route du tunnel de Salang, qui vient pourtant d'être dégagée au prix d'une hécatombe. La zone du Salang est celle d'Ahmad Shah Massoud, un célèbre commandant de la résistance contact de la résistance de la contact de la résistance de la contact de la résistance de la contact afghane. Massoud, s'il l'on en croit des informations concordantes, avait décidé, sinon de mettre en place un blocus économique de la capitale afghane, du moins d'arrêter les camions qui viennent d'Union sovié-tique avec des vivres, de l'essence et aussi des armes. Kaboul était peu à

peu étranglée. Le 16 mai, puis le 4 octobre 1988, le président Najibullah a écrit au chef moudjahidin pour lui demander de collaborer à la recherche de la paix et aussi d'interrompre son action au Salang. La première mis-sive s'adressait au « cher frère Ahmad Shah Massoud » et le prési-Anmaa Snan Massoua » et le presi-dent formulait l'espoir que celui-ci se « portait parfaitement bien ». Faute de la moindre réponse, la seconde lettre était moins aimable.

Les buttes an sein de PC

Le 3 janvier, les forces gouverne-mentales ont adressé un ultime avernissement et ont indiqué à la popula-tion des villages situés à l'entrée du tunnel de Salang que, si la route n'était pas rouverte, des bombardements interviendraient. Ceux-ci, indique cette même source, ont été début, d'un ultime avertissement. Le bilan officiel de trois cent soixante-dix-sept morts dans les rangs des moudjahidins est peut-être exact. Officiellement, il y aurait eu en outre vingt-cinq morts parmi la

construction d'une nouvelle ligne de moment-là, les véhicules (plus vrui-semblablement des camions que des chars) ont pu écraser les corps des combattants sur la chaussée.

Pourquoi Massoud, dont on dit Pourquoi Massoud, dont on dit qu'il constitue des unités motorisées avec des blindés de récupération, a-t-il choisi maintenant l'épreuve de force? Du côté afghan, il semble clair que le régime de Kaboul a voulu infliger la preuve, à la fois à la résistance et à l'opinion internationale, qu'il était capable de porter des coups sévères aux moudjahidins sans l'aide des Soviétiques.

Les conséquences de l'épisode du

Les conséquences de l'épisode du Salang penvent cependant être Salang penvent cependant etre graves pour les troupes soviétiques. Les coups portés aux troupes de Massoud interdisent de penser que la résistance laissera passer les troupes soviétiques qui se replient sans les attaquer, ce qui explique notamment la venue à Kaboul du ministre soviétique de la défense, M Dimitri Vasow mis celle du chef M. Dimitri Yasov, puis celle du chel du Gosplan, M. Youri Massiykov.

Les Soviétiques s'inquiètent non sculement des conditions dans les-quelles le retrait se déroule, mais duelles le reprise des luttes au sein du PDPA, le Parti communiste afghan. Même quand la ligne officielle est de dire que les forces afghanes sont parfaitement capables de résister aux assauts des - bandits de l'opposition =, l'une des ten-dances du PDPA, le Parcham, semble favorable à une solution de compromis avec la resistance, alors que les partisans du Khalq, bien implantés dans l'armée, adoptent une ligne jusqu'au-boutiste. L'hypothèse d'un coup d'Etat fomenté par le Khalq pour se débarrasser du président Najibullah (Parchami) est, avec celle de la proclamation de la lai mertiele l'ura des plus synvent loi martiale, l'une des plus souvent évoquées ces derniers jours dans le Kaboul diplomatique.

Le Khalq a été sérieusement affaibli, le 6 novembre, lorsque son chef, le ministre de la défense Gulabzoin, un rival dangereux du président Najibullah, a quitté Kaboul pour prendre les fonctions d'ambassadeur à Moscou. Le lendemain deur cert heleir férient force population civile, ce qui est sans d'ambassadeur à Moscou. Le lendedoute au-dessous de la réalité.

Après ces bombardements, un convoi a pu de nouveau empranter la ronte. Il est très possible que, à ce

Shanawaz Tanai, ministre de la Snanwaz l'auai, infinistre de la défense, qui sait pouvoir compter sur un autre membre important du Khalq, le lieutenant-général Mohammad Aslam Watanjarn, ministre de l'intérieur. Ce dernier a d'Etat depuis 1977. La visite de M. Dimitri Yasov, selon une source proche des services secrets afghans. aurait notamment eu pour objet de dissuader toute action précipitée visant à renverser le président Naji-

Tout en étant favorable à une solution de compromis, ce dernier est l'un des auteurs de la réorganisation des forces armées amorcée il y a quelques mois et, semble-t-il, achevée très récemment. Une nouvelle unité, la garde spéciale, compte aujourd'hui vingt mille hommes choisis pour leur loyauté envers le régime. Son chef est le général Mohammad Afzal Lodin, viceministre de la défense, qui a également été chargé d'organiser la défense de Kaboul. Il aurait donc la haute main sur les Comités de défense de la révolution (CDR), unités créées en novembre et qui, formées de civils et de militaires seraient chargées de défendre, le cas échéant, la ville rue par rue. Tout en étant favorable à une

échéant, la ville rue par rue.

Un cessez-le-feu pourrait coincider, selon une bonne source diplomatique, avec le retrait soviétique on le suivre de peu. Dans cette hypothèse, le président Najibullah se retirerait, afin de faciliter une solution politique, en laissant la place à une structure collégiale réduite et chargée de négocier un gouvernement de transition. Dans le même temps, Kaboul serait déclarée « ville ouverte » aux moudtabidins, afin ouverte » aux mondjabidins, afin d'éviter les affrontements. Cet d'éviter les affrontements. Cet accord serait garanti par les Nations unies et officialisé, par exemple, en présence du secrétaire général, M. Perez de Cuellar, qui a été récemment invité à Kaboul. Bien des préalables doivent être levés pour que cette solution voie le jour. Mais, outre que les contacts n'ont jamais cessé entre les différents groupes de la résistance et Kaboul, le simple fait d'évoquer une telle hypothèse semble indiquer que le pire, c'est-à-dire une bataille de Kaboul, peut encore être évité.

LAURENT ZECCHINI.

A TRAVERS LE MONDE

Pakistan

Revers électoraux pour Mme Bhutto

Le Parti populaire pakistanais zir Bhutto, a essuye un revers, samedi 28 janvier, lors des premières élections législatives partielles depuis la mise en place, il y a deux mois, du

Le PPP a perdu une batalle cruciale dans la circonscription de Kot-Addu, ravie par le candidat de l'Alliance démocratique islamique (IJI), M. Ghulam Mustafa Jatoi, ancien premier ministre du Pendiab. Mª Bhutto était personnellement intervenue dans la campagne afin. d'empêcher l'élection de M. Jatoi à l'Assemblée nationale, où il pourrait devenir le principal chef de l'opposi-

Le parti au pouvoir a également perdu le siège de Lahore, laissé vacant par le premier ministre. Mais l'événement essentiel est la défaite où il n'a remporte que deux sièges contre sept pour l'i.li, qui a ausai gagné le siège à pourvoir dans le Balouchistan.

Cas élections ont donné lieu à des violences interethniques à Karachi, dans le sud du pays, où l'armée est intervenue pour mettre fin à des affrontements qui ont fait trois morts et deux blessés. A Lahore, la police a et deux biases. A Lahore, la police a utilisé des gaz lacrymogènes pour rétablir le celtne, après des affronte-ments entre partisans at adversaires du PPP. — (AFP.)

Soudan

Succès militaire de la rébellion dans le Sud

Les rebelles sudistes du colonel John Garang ont pris la ville de Nas chef-lieu de la province de Sabat, dans le sud du Soudan, après sept mois de siège. La chure de Nasir a été confirmée samedi 28 jenvier, par l'armée soudanaise. Ce succès de la rébellion intervient alors que les négociations avec le régime de Khar-tourn ont-été rompues lie Monde du 27 janvier). Pour leur part, les Etats-Unis ont proposé leurs « bons offices a pour tenter une médiation entre le pouvoir central et les rebelles du colonel Garang. — (APP.)

NUMÉRO DE FÉVRIER 1989

au sommaire: LE MÉTABOLISME DE L'OBESITE

L'IRRÉVERSIBILITÉ DU TEMPS

LA MODÉLISATION DE LA CROISSANCE DES PLANTES par P. de Reffye, C. Edelin et M. Jaeger

LA MÉMOIRE DES ODEURS

LA CIVILISATION DU RIZ EN ASIE DU SUD-EST par C.F.W. Higham .

dossier: LES RISQUES CHIMIQUES

N° 207 29 F

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

CHINE

La mort du panchen-lama est un coup très dur pour Pékin

soir au Tibet d'une crise cardiaque, le qualifiant de « combatrition du second chef religieux du Tibet est une catastrophe pour Pékin qui comptait sur lui pour aider à la mise en oeuvre d'une politique plus libérale et servir de pont avec le « dieuroi » exilé.

PÉKIN

son successeur. C'est bien le problème sernient grands d'un rejet pur et simple du gouvernement chinois après la mort par les Tibétains. Une solution possible brutale du panchen lama, gratifié de l'appellation de « grand patriote, homme d'Etat émérite et ami dévoué du Parti communiste chinois ».

d'un double infarctus du myocarde. Il se trouvait dans sa nouvelle résidence de Chigatse, siège traditionnel des réincarnations d'Aminaba, le dieu de la humière infinie, qui, depuis le quin-zième siècle, préside une hiérarchie religieuse à la fois alliée et rivale de celle du dalai-lama. L'attacue qui l'a emporté résultait des fatigues occasionnées, par l'inauguration à Chigatse, la semaine dernière, d'un supa que vient de reconstruire le régime chinois après qu'il eut été détruit par les gardes rouges dans les années 60. Cette cérémonie était un acte de contrition du gouvernement communiste : on y bénissait les restes des panchen-lamas de la cinquième à la neuvième réincarnation, qui avaient été dispersés et cachés par les fidèles.

Depuis l'annonce de sa mort, la presse multiplie les signes de déférence à son égard. L'agence Chine nouvelle a donné un compte rendu minutieux des efforts des médecins dépêchés par le chef du parti, M. Zhao Ziyang, pour tenter de le sauver. Le gouvernement a envoyé ses condoléances. Des funérailles conformes au rite bouddhiste seront organisées. L'agence officielle est allée jusqu'à publier le texte intégral de la prière funéraire rédigée par le « comité administrarif démocratique » du grand monastère de Tashi L'humpo en l'honneur du panchenlama, qui occupeit également les fonctions de vice-président de l'Assemblée nationale populaire. Preuve, s'il en était besoin, que la succession ouverte au « poste » de second chef religieux tenter de le sauver. Le gouvern

Les règles de la succession sont en monde effet extrêmement tatillonnes. Un dieu vivant tibétain doit être « révélé » par divination, et sa recherche peut donner cassus peut durer des années. Dans le can de comme il se doit les « séparaissus peut durer des années. Dans le cas du panchen-lama, il est généralement supervisé par la Chine, mais le candidat, traditionnellement un enfant can has fine doit acceptable. en bas âge, doit recevoir l'aval du goût de tout le monde à Lhassa. La dalaFlama. Le renouveau de l'agitation dernière émeute du 10 décembre 1986 dala Flama. Le renouveau de l'agranda anti-chinoise et l'exil du dala lama présentait tous les dehors d'une peau présentait tous les dehors d'une peau de banane jetée sous les pieds du nouveau chef du parti pour la région, M. Hu Jintao. M. Hu a reconnu lui-Quand un dieu vivant meurt an Tibet, on n'acclame pas tout de suite son successeur. C'est bien le problème du gouvernement chinois arcèle la company de la c qui aurait consisté à faire traîner indé-finiment les recherches en vue d'une

Le panchen-lama, qui aurait eu cin- C'est un coup très dur pour la Chine quante et un ans en février, est mort à un moment où se mettait en place — d'un double infarctus du myocarde. Il tardivement mais, semble-t-il, résolument - une politique plus libérale, dont le panchen-lama était sinon l'artisan, du moins une importante cheville ans qui lui permet en principe de sauouvrière. Depuis l'an dernier (le Monde du 5 avril 1988), celui que

Le dalai-lama a rendu hom-mage, lundi 30 janvier, au panchen-lama, décédé samedi soir au Tibet d'une crise cardia-da Tibet plonge le pouvoir chinois dans un abîme de perplexité, les moines concluent leur prière par le voeu qu'une nouvelle « réincarmation du soir au Tibet d'une crise cardiapanchen-lama [interviendra] à une lama dans le cas où s'ouvriraient des date prochaine ».

> Ses dermières paroles publiques, la semaine dernière à Chigatse, ont été dans le ton de ce rôle nouveau : tout en même que les effets de la politique qu'il est chargé de conduire risquent de ne pas apparaître rapidement.

La récente condamnation, clémente réincarnation paraît exclue par les par rapport aux critères chinois, d'un termes de la prière funèbre. des émeutiers du 5 mars 1988, coupa-ble d'avoir tué un policier, relevait de la volonté de calmer les esprits : l'homme, qui aurait été exécuté partout ailleurs en Chine, a vu sa peine de mort assortie d'une suspension de deux

FRANCIS DERON.

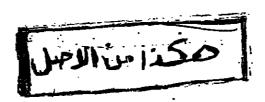
Hédoniste et fin politique

jadis au côté du dalaï-lama, et de Mao Zedong, était devenu rondeurs sous sa roba brune. Sa réputation de bon vivant lui ventit aussi de son mariage, en complète contradiction avec la règle religieuse. La rumeur courut que c'était sous la pression de Pékin qu'il avait épousé une

Le regain de la crise tibétaine sidant, il était devenu beaucoup plus qu'une potiche, en dépit des méfiances subsistant à son égard au Tibet du fait de son ralliement à Pékin. Sa pramière grande apparition devant la pressa étrangère, en avril 1988, avait donné lieu à un numéro de « communicateur » excep-tionnel. Rusant avec les questions, ce gros bonhomme aux dehors un pau mous avait réussi à captiver son auditoire

Il n'avait plus vraiment en lançant quelques vérités pre-l'allure d'un ascète. Le jeune mières, d'une voix rocailleuse homme emprunté qui possit faisant vibrer les basses. « Je suis un homme franc. Certaines des critiques que j'ai adressées stimulantes pour lui. Il en fut très mécoment », lança-t-il, le regard rieur.

L'assouptissement de la politique religieuse chinoise lui svait permis de récupérer une partie des fonds attachés à sa fonction. C'est avec cet argent qu'il avait entrepris la restauration aveit entrepris la restauration complète du temple de la Bienheurause Bénédiction, situé dans l'angle nord-ouest de la Cité interdite, au cœur de la capitale chinoise. Amusant clin d'œll de l'histoire : le temple avait été confié en 1925 en propriété héréditaire au propriété héréditaire au panchen-lama de l'époque par le Kuomintang (parti nationa-





Les rapports Est-Ouest et la réduction des effectifs militaires en Europe

Le secrétaire américain à la défense insiste sur la persistance de la menace soviétique

M. John Tower, le secrétaire américain à la défense désigné, a insisté, dans sa première intervention à l'étranger, dimanche 29 janvier, sur la persistance de la menace militaire soviétique. • Bien que la politique de l'Union soviétique soit maintenant exprimée en des termes plus séduisants, il n'y a pas encore eu de changements correspondants dans ses capacités militaires », a-t-il notamment déclaré au cours du colloque sur la politique de défense qui rassemblait à Munich cent soixantedix responsables politiques et militaires de l'alliance

Les participants ne disposaient pas encore des statistiques publiées par le pacte de Varsovic sur ses l'orces. Plusieurs intervenants, notamment le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Worner, ont cependant mis l'accent sur la persistance d'une supériorité soviétique en Europe dans le domaine des armes classiques et des armes nucléaires à courte portée, maigré les mesures de désarmement unilatérales récemment annoncées par le pacte de Varsovie. Certains ont exprimé leur inquiétude devant l'impact de ces mesures, en RFA notamment. Selon

En visite officielle depuis le

28 janvier au Vietnam, le minis-

tre français de l'agriculture,

M. Henri Nallet, a tracé le

cadre d'une reprise de la coopé-

ration franco-vietnamienne dans

le domaine agricole. Il a

annoncé l'attribution au Viet-

nam d'un don du Trésor de

5 millions de francs, préalable à

un protocole financier plus large

M. Henri Nallet a ainsi célébré à sa

saçon le Tet, le Nouvel An lunaire.

Dans un registre plus discret, en tant que messager de M. François Mitter-

rand, il a voulu persuader les diri-geants de Hanoï des bonnes disposi-

tions de la France envers leur pays en

l'assurant d'une coopération élargie visant à gommer les effets du blocus

des pays occidentaux après l'interven-

Si elle peut surprendre, la désigna-tion de M. Nallet pour conduire cette

mission ne doit rien au hasard.

dent de la République passe pour être

Vingt-quatre heures après son arri-vée à Hanoï, M. Nallet à déterminé

avec son homologue vietnamien,

M. Nguyen Cong Tan, les priorités immédiates de l'agriculture dans ce

pays de soixante-sept millions d'habi-

L'ancien conseiller agricole du prési

un négociateur tout-terrain.

tion armée de Hanoi au Cambodge.

qui sera pégocié courant 1989.

HANOI

de récents sondages, 80% des Alle-mands de l'Ouest ne considèrent plus en effet l'Est comme une

M. Egon Bahr, l'un des experts du SPD pour les questions de sécurité, s'est l'ait le représentant de ce courant d'opinion au colloque de Munich en estimant que, « pour la première fois dans l'histoire de l'alliance, son adversaire et ennemi potentiel menace de lever la menace . M. Bahr a attiré l'attention sur la situation spécifique des deux Etats allemands, où sont stationnés, a-t-il dit, 1,5 million de soldats, soit un pour cinquantequatre habitants, e plus que dans les zones les plus chaudes du Moven-Orient .

Le secrétaire américain à la défense a insisté au contraire sur la · nécessité de conserver et de développer l'appui de l'opinion en faveur de la défense et de la sécurité », en particulier au moment où le président Bush - risque de se trouver soumis à des pressions grandissantes dans un proche avenir pour diminuer l'engagement des Etats-Unis envers l'alliance ». Ce

(25 % de la moisson), transformer sur

place les produits agricoles, rénover le

système hydraulique, replanter et soi-

gner la forêt, autant de points concrets

qui ont fait l'objet d'un document écrit engageant les deux parties. M. Nallet

a aussi décidé d'accorder un don du

trésor au Vietnam de 5 millions de

francs. Pour modeste qu'il soit, ce geste doit être restitué dans le contexte

Paris et Hanoï.

eux des relations financières entre

Selon un expert français chargé de

éparer le dossier vietnamien devant le Fonds monétaire international,

Soucieux d'accélérer le rapprochement

entre les deux pays, le ministre fran-

cais a enfin proposé d'envoyer à

Hanoi, courant 1989, une mission

financière chargée d'assurer le lance-

du FMI. « C'est un son de cloche nou-

veau », a confié, samedi, un responsa-

ble vietnamien, tout en regrettant que

le débat soit resté exclusivement agri-

La venue du ministre de l'agricul-ture a ouvert un débat qui « parle » aux dirigeants de Hanoī : le dévelop-

pement et les moyens d'y parvenir. La voix de la France au Vietnam est pour

l'instant une notion terre à terre. Si on

et les compétences techniques fran-

une réelle impatience la connaiss

En visite au Vietnam

M. Henri Nallet relance

la coopération bilatérale avec Hanoï

problème - peut être réglé », a affirmé M. Tower, qui a exprimé l'intention de mettre au point avec ses partenaires européens « des solutions positives et innovatrices au problème du partage des

charges ».

Cela suppose non seulement que des ressources soient engagées à un niveau suffisant, mais aussi que l'on garantisse qu'elles seront utilisées le plus rationnellement possible ». « Dans un avenir prévisible, 2 pour-suivi M. John Tower, l'atout de l'OTAN est son engagement envers la modernisation de ses forces clas-siques et nucléaires », notamment les armes à courte portée.

Pour la modernisation

Sir Geoffrey Howe, qui partici-pait également au colloque de Munich, a insisté aussi sur l'urgence de moderniser « les armes aut ont besoin de l'être ». Il s'agit en particulier des missiles américains Lance à courte portée, déployés en Europe dans les années 70 et qui arriveront obsolescence au milieu des

années 90. Une large partie de l'opinion et des milieux politiques en RFA, notamment M. Genscher, s'oppose à ce qu'une décision concernant leur modernisation soit prise dans l'immédiat.

Sir Geoffrey a cependant affirmé que l'URSS « poursuit la modernisation de ses armes nucléaires de thédire », contrairement à ce que prétendent les responsables soviétiques. M. Ruppert Scholz, le minis-tre ouest-allemand de la défense, s'est pour sa part prononcé à nou-veau dimanche pour la modernisa-tion, parallèlement à « une forte réduction de l'artillerie nucléaire de l'OTAN ». Il a rappelé que le gou-vernement du chancelier Kohl avait exclu une « troisième option zéro », c'est-à-dire la suppression totale de ce type d'armes par l'OTAN et le pacte de Varsovie.

- Il faut éviter, a-t-il ajouté, et il fut rejoint en cela par M. Zanone, le ministre italien de la défense, qu'un

désarmement structurel se produise par négligence et par l'obsolescence technologique qui s'ensuivrait. » — (AFP, Reuter.)

Un séminaire à Moscou sur la crise de Cuba en 1962

Vingt ogives nucléaires étaient déjà installées dans l'île au moment du blocus

bles soviétiques, américains et cubains, réunis à Moscou les 29 et 30 janvier, ont tenté de tirer les lecons de la crise des missiles à Cuba qui, en 1962, avait amené le monde au bord de la guerre nucléaire. De ce séminaire qui rassemblait certains protagonistes de cette crise, notamment l'ancien ministre des affaires étrangères soviétique, M. Andrei Gromyko, et l'ancien secrétaire américain à la défense, M. Robert McNamara, il ressort à la fois que les Américains avaient fortement sous-estimé à l'hypothèque financière devrait être l'époque le niveau de mobilisation soviéto-cubain et, d'autre part, que l'accumulation des malentendus et le manque de communication entre Kennedy et Khrouchtchev ont joué un rôle majeur.

ment des projets prévus dès la mise en conformité du Vietnam avec les règles Première révélation : des têtes nucléaires soviétiques étaient déjà stationnées à Cuba, avant même que Kennedy n'ordonne le blocus naval de l'île. Le général Dimitri Volkogonov a confirmé la présence de ces ogives, dont les Américains n'avaient pas connaissance : « Il a cité des documents officiels soviétiques selon lesquels il y avait déjà vingt ogives sur l'île et vingt autres à bord d'un navire se dirigeant vers Cuba », a dit l'un des délégués à l'issue du séminaire qui se déroulait parle moins la langue de Voltaire dans les rues de la capitale, on attend avec

à huis clos. « Les missiles étaient là, mais ils n'étaient pas montés », a déclaré pour sa part M. Serguei Khrouchtchev, le fils de Nikita, qui au moment de la crise était ingénieur au programme nucléaire soviétique.

an programme nucléaire soviétique.

Mon père n'aurait pas permis qu'on les monte », a-t-il ajouté, rejoignant ainsi les déclarations de l'actuel vice-ministre des affaires étrangères, M. Komplektov, qui a affirmé également qu' à à aucun moment il n'a été prévu que ces profisires soient montés sur têtes nucléaires soient montées sur des missiles ». Elles auraient cependant pu l'être et être dirigées contre des villes américaines en quelques

M. McNamara a d'autre part indiqué que 40 000 soldats soviéti-

Cuba en 1962, soit 30 000 de plus que les estimations auxquelles se livraient à l'époque les Américain. L'ancien secrétaire à la défense a aussi indiqué que Washington avait été surpris par la détermination des Cubains à « lutter jusqu'à la mort », en armant 270 000 hommes et en se préparant à des pertes de 100 000. D'autres participants américains à la conférence de Moscou ont déclaré avoir appris que les Cubains avaient été en 1962 « absolument convaincus » que Washing-ton allait tenter d'envahir leur Ile. Si j'avais été à leur place, j'aurais M. Robert McNamara, en précisant one les Etats-Unis n'avaient jamais eu ce projet.

Erreurs de jugement

Plusieurs des participants ont relevé les errenrs de jugement, le manque de communication et l'inca pacité des deux parties à prévoir l'évolution de la situation en octobre 1962; s'est exprimé également le ressentiment de Cuba, représe notamment par M. Jorge Risquet Valdes, membre du Politburo, à l'égard des Etats-Unis comme de l'Union soviétique qui avaient traité cette affaire comme un problème bilatéral. M. Risquet à démenti que, dans un télégramme à Khroucht chev l'avertissant du risque d'inva-sion, Fidel Castro est jamais demandé que soient utilisés les mis

Tous les participants ont estimé que les leçons de la crise n'avaient pas été suffisamment tirées. M. McNamara a souhaité la publi-cation, dans les trois pays, du verbal de la réunion. Cette publication seule permettra de connaître les détails des différentes interventions, notamment celle de M. Gromyko qui, après vingt-six ans, a rompu le silence sur sa rencontre avec Kennedy du 18 octobre 1962, qui avait contribué à faire monter la tension entre les deux

Moscou publie un état détaillé des forces du pacte de Varsovie

(Suite de la première page.) (Suite de la première page.)

Ces données doivent être comparées au décompte analogue publié le 25 novembre dernier par l'OTAN — et valable en janvier 1968, — un décompte que l'agence Tass qualifie à nouveau de « tendancieux » parce que basé sur « une approche sélective ». De fait, il est clair que les deux alliances ne parlent pas toujours de la même chose. En ce qui concerne par exemple les armées de l'Est, la différence entre l'estimation de férence entre l'estimation de l'OTAN et celle du pacte de Varso-vie varie de 1 à 4, et de 1 à 2 pour le nombre d'hélicoptères des armées

En règle général, chaque camp a en tendance à surestimer le potenen tendance à surestimer le poten-tiel de l'autre, mais ce n'est pas tou-jours le cas: ainsi, l'Est crédite l'Occident de près de deux fois plus de chars que ce dernier n'en a reconnu en novembre (plus de 30 000 contre 16 000), mais l'OTAN était encore en dessous de I'UIAN etait encore en dessous de la marque pour ce qui concerne la supériorité du pacte de Varsovie en blindés : celui-ci en a non pas 51 500, comme il étant admis à l'Ouest, mais près de 60 000, et le nombre des chars soviétiques est supérieur de 4000 à ce qui était estimé...

Moscou confirme également sa très grande supériorité dans le domaine des missiles tactiques (inférieurs à 500 kilomètres de por-tée, donc non converts par le traité prohibant les engins intermé-diaires), et dont la capacité nucléaire est reconnue : de son propre aveu, le pacte dispose de 1608 engins de ce type, contre 136 qu'il dénombre à l'Ouest. On comprend que Moscou ait cru pouvoir annon-cer récemment la réduction unilatérale de « quelques dizaines » de ces missiles. Mais il en faudra évidemment beaucoup plus pour amener l'OTAN à renoncer à moderniser ses fusées Lance, comme il en est question

En revanche, le décompte du pacte de Varsovie met l'accent sur des domaines non couverts par le document de l'OTAN, en particu-lier sur les forces navales, où il crédite l'Occident d'une supériorité. allant de 3,5 à plus de 11 contre 1.

Cette évaluation sera constestée dans la mesure où il inclut dans les forces navales américaines de nom breux bâtiments, dont 9 porte-avious, affectés à ce qu'il appelle « l'espace maritime adjacent à l'Europe », alors que Washington a toujours refusé cette manière de voir.

Une « parité approximative »

Moscou et ses allies s'appaient en tout cas sur tout cela pour relancer l'argument déjà employé du temps de Brejnev, à savoir qu'il existe entre les deux alliances une « parité approxi-mative », laquelle « ne permet ni à l'une ni à l'autre partie de compter sur une supériorité militaire décisive ». Une manière d'indiquer qu'afin de préserver cet « équilibre », les réductions unilatérales annoncées depuis décembre tant par Moscou que par la RDA et les autres membres du pacte devraient être suivies de réductions unilatérales correspondantes de l'autre partie, là où l'Occident détient une supériorité.

....

TO AND AMERICAN

Example 1

MALDA

MAN STREET

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ATTEN STATE

Il reste à savoir si ce dernier l'entendra de cette oreille, mais aussi comment les deux parties viendront à bout des importantes estimations des potentiels respectifs. Il est clair que, dans bien des cas, chacun n'a pas mis les mêmes matériels dans la même catégorie, et la première difficulté que devra surmonter la négociation sur la stabilité conventionnelle, qui s'ouvrira à Vienne en mars, sera de parvenir à des chiffres communs. Le pacte de Varsovie laisse subsister une marge de manœuvre à cet égard en indiquant dans son communiqué que ses chiffres « ne sont pas destinés à être pleinement utilisés comme des paramètres de départ dans les négociations». Mais il reste encore beaucoup à

PACTE DE VARSOVIE ALLIANCE ATLANTIQUE

MICHEL TATU.

LES FORCES EN EUROPE SELON LES DEUX ALLIANCES

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Selon FOTAR	Salon Moscola	Selon Moscon	Selon I'OTAN
Effectifs toteax (1)		3 573 100 2 468 000 593,000 442 500 495 000	3 660 200	-
Chers	51 500 37 000	59 470 41 580	30 690	16 364
Etata-Villa			6.980	1.800
Missiles antichers	44 200 36 500	11 465 8 840	18 070	18 240
Etate-Unia			. 4940	3 300
Transports de troupes blindés dont URSS	93 400 64 000	70 330 45 000	46 900	40 814
Etata-Unis			7 590	6 550
Avions de combet	8 250 6 050	7 876 5 955	···· 7 130	4077
Etata-Unia			. 1960 .	800
Hélicoptères dont URSS	3 700 2 850	2 785 2 200	5 270	2 519
Etats-Unis			2 180	700
Missiles tactiques		1 608 1 121	136	
Etata-Unis			38	
Gros nevires de surface dont ports-evions		102 2	499 15	•
de missiles de croisière Navires déberquess		23 24	274 84	
Sour-merins	. (1) (1) (1) (1) (1)	228 80	200 76	

Ces chiffres incinent, selon le communiqué de Moscou, les effectifs des trois les, la défense antiaériennes, les arrières, la défense civile, le commandement et

armes, la défense aminériennes, les arrières, la défense civile, le commandement et le renseignement. Ils ne comprennent pas par conséquent les troupes de l'intérieur ni les garde-frontières, qui dépendent du cominé de la sécurité d'Etat (KGB).

Les estimations fournies par l'alliance sont contenues dans le document publié en novembre 1988 sons le titre « Forces classiques en Europe : les faits». Les pays de l'OTAN ne donnaient alors, en ce qui concerne les effectifs, qu'un décompte des settles forces terrestres. Le total était de 3 090 000 hommes pour le pacte de Varsovie et de 2 193 593 hommes pour l'OTAN. Ancan chiffre n'était donné pour les effectifs et les matériels des forces navales.

REVENUS 1988

CALCULEZ VOS IMPOTS

 $36.15 \, \text{LM}$

ants. Limiter les pertes de récoltes ÉRIC FOTTORINO. - en février, sur présentation de cette annonce Votre 405 Break suivant modèle de votre choix avec l'intérieur en CUIR GRATUIT (sièges et panneaux de portes) • les avantages d'un break • le raffinement du cuir la griffe du lion 227, bd. Anatole-France 93300 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

L'AFRIQUE INCERTITUDES ET ESPOIR Un numéro spécial consacré à l'Afrique mais aussi, grâce à la contribution de personnalités qui en sont originaires, un regard africain sur ce continent. Parmi les sujets traités, des questions fondamentales telles que l'instabilité politique. l'endettement, la situation économique, les relations africaines avec la France. les États-Unis ou l'Union soviétique sont abordées. politique étrangère en vente en librairie - 85 F le numéro Directeur de la publication :Thierry de Montbrial Revue trimostrielle publice par : ifri) l'Institut français des relations internationales Abonnements: A. COLIN - B.P. 22 - 41353 VINEUI

M. Fayçal Husseini, personnalité palestinienne proche de l'OLP, a été libéré

de notre correspondant

Il ne saurait y avoir d'élections dans les territoires occupés sans l'agrément préalable de l'OLP. Tel l'agrément préalable de l'OLP. Tet est le message qu'a martelé. le dimanche 29 janvier, un des dirigeants nationalistes palestiniens les plus respectés de Cisjordanie, M. Fayçai Husseini. Tont juste sorti de prison à l'issue d'une peine de six mois de détention administrative, M. Hisseini a adressé cette mise en garde aux responsables israéliens désireux de favoriser l'émergence d'un « leadership nalestinien de d'un « leadership palestinien de l'untérieur » propre à la Cisjordanie et à Gaza, aux lieu et place de l'OLP et de ses dirigeants de l'extérieur ».

Eternellement souriant et cour-

Eternellement souriant et conston, gros pull de laine et sac de voyage dans chaque main, le front dégarai et le teint rosé, Faycal Hinsseini était attendu en fin de mainée par un grand nombre de journalistes qui avaient planté lears caméris à la porte de la prison de Kfar-Yona (nord de Tel-Aviv). Un accueil de notables : c'est que l'horame nasse notables: C'est que l'homme passe pour être l'un des principaux repré-sentants de l'OLP dans les territoires et que sa stature n'a cessé de grandir au fil des mois de détention.

grandir au til des mois de détention.

Voilà près de deux aus qu'il étant
empresenté à un juge, le gouvernement
ayant automatiquement reconduit
contre lui une sanction de six mois
de détention administrative. Ou lui
prête la paternité de l'idée il une

d'une conféditement palestinieme , qui fut officiellement palestinieme. Sans récuser principaux avocats de la ligne modérée et réaliste » entérinée en movembre lors du Conseil national de la manière novembre lors du Conseil national palestinien d'Alger. Agé de quarante-huit ans, M. Husseini appartient à une des plus grandes familles de Jérusalem. Il est le fils d'Abdelfinder Husseini, chef militaire tué à la bataille du Castel, an nord-ouest de Jérusalem, lors de la consert de 1942.

Contacts en prison avec un collaborateur de M. Rabia

guerre de 1948.

A leur manière, les autorités ont conforté son prestige : au moins une fois, la semaine passée, Fayçal Husseini a reçu la visite en prison de M. Shinnel Goren, le hant fonctionnaire israélien chargé des territoires occupés et l'un des principaux collaborateurs du ministre de la défense, M. Itzkak Rabin. Selon la rumeur, il "consent de minder M. Husseini sur

Sans récuser le principe d'élecsais recuser le principe d'élec-tions, M. Husseini a expliqué qu'elles supposaient l'agrément » de l'OLP, à qui il revient de décider de la manière d'atteindre ses objec-tifs — l'autindétermination et « la

tifs — l'autodétermination et « la création d'un Etat qui nous sois propre »; un tel scrutin « devrait être organisé sans préconditions israéliennes et supervisé par l'ONU».

La proposition de M. Rabin n'a pas été approuvée par le cabinet — ni d'ailleurs rejetée. Elle relèverait d'une initiative du ministre, soucieux tout à la fois de secouer l'immobilisme du gouvernement, de l'immobilisme du gouvernement, de

faire na geste à l'égard des Palesti-niens (la libération de M. Husseini va dans ce sens) et de répondre à la grugne, ainsi qu'au pessimisme de l'état-major qui ne cesse de répéter qu'il ne peut y avoir de « solution militaire» au soulèvement dans les

Sans qu'il ait été marqué par des affrontements particuliers ou un regain de mobilisation notable, le week-end s'est soldé par un nombre important de victimes palestiniemes : un mort et plus d'une ving-taine de blessés par balles (dont un garçon de huit ans).

ALAIN FRACHON.

LIBAN: selon M. Velayati

Un accord serait intervenu pour mettre fin aux combats entre milices chiites

borateurs da ministre de la défense, M. Itzhak Rabin. Selon la rumeur, il s'agissait de sonder M. Husseini sur une récente proposition de M. Rabin: organiser des élections en Cisjordanie et à Gaza après une période de calme de quelques mois, afin de désigner les représentants palestiniens devant participer, avec la Jordanie, à des négociations sur l'avenir des territoires.

Pour M. Rabin, de telles négociations doivent déboucher sur un retrait israélien et l'établissement

Amériques

SAINT-DOMINGUE : le « scandale des braceros »

Le trafic clandestin de main-d'œuvre haïtienne se poursuit

route qui a provoqué la mort de quarante-sept travalleurs suisonniers haitiens, vendredi sonniers haltiens, vendretti Captures par des patrouilles mili-27 janvier près de Saint-Domingue, est plus qu'un san-des « négriers » qui opèrent dans la Domingue, est plus qu'un sanglant fait divers. En dépit des coles victimes de l'accident avaient été regroupés à la garnison de Dajacines, il prouve que le trafic claudestin de main-d'œuve haitions sucrières de la République voisine n'a pas cessé. Les témoi-

de notre envoyé spécial

De mit, ils avaient été entassés comme du bétail sur un semiremorque qui, selon son propriétaire, devait les décharger dans les plantations sucrières du Conseil d'État du sucre (CEA), un organisme public. contrebas de la route, écrasant plus de la moitié de sa cargaison humaine. La lenteur des secours devait alourdir le bilan : plusieurs blessés ont péri avant qu'une grue ne parvienne à dégager la carcasse du

Le CEA a immédiatement tenté de dégager sa responsabilité, affirmant dans un communiqué que le camion ne lui appartenait pas et qu'aucun contrat n'avait été signé avec les victimes haîtiennes. Pour la Centrale générale des travailleurs (CGT), le principal syndicat domi-nicain, ce démenti n'en est pas moins un « mensonge ». « Ce drame prouve que le trafic nocturne de coupeurs de canne se poursuit, avec la complicité et la participation des autorités civiles et militaires des deux côtés de la frontière. a conclu Francisco Antonio Santos, le secrétaire général de la CGT.

Certes, les modalités de recrutement des coupeurs de canne haitiens, les braceros, ont changé depuis la chate du dictateur Jeandepuis la chate du dictateur Jean-Claude Duvallier, mais elles s'appa-rentent toujours à la traite, qui ali-mentait les plantations succières de l'île il y a trois siècles. Jusqu'en 1985, un contrat bilatéral régissait l'engagement des quinze mille à vingt mille braceros haltiens nécès-saires rour le récolte de la conne saires pour la récolte de la canne dominicaine, pour le plus grand bénéfice de la famille Duvallier. Depuis 1986 ce contrat n'a pas été reconduit et le recrutement se fait

En Halti, rabatteurs et passeurs s'enrichissent avec la complicité nunérée des autorités chargées de

- (Publicité) -LECON DE M. JOSEPH SITRUK grand rabbin de France LA RELATION AVEC SON PROCEAIN: POUR OUEL DIALOGUE?

Mardi 31 janvier 1989 **CENTRE RACHI** 30, boulevard de Port-Royal, 75005 PARIS

TEL 43-31-75-47

Deux militaires dominicains, dont surveiller la frontière. Au moment un a péri dans l'accident, surveit-laient le convoi. L'un des rescapés, Antoine Pierre, a affirmé que, unitiplie d'autre part les rafles dans Antoine Pierre, a affirmé que, unhipite d'antre part les rafies dans durant le trajet, le chauffeur n'a les régions où sont concentrés les contrebas de la route. A une trentaine de kilomètres de SaintDomingue, le camion a fait une
embardée et s'est retourné en
contrebas de la route. A une trentaine de kilomètres de Saintmille Haltieus - les chiffres varient
selon les sources - vivant illégalement en République dominissies. cours desquels il n'est pas rare que les misérables masures des Haftiens diverses occasions, notamment par l'Eglise catholique.

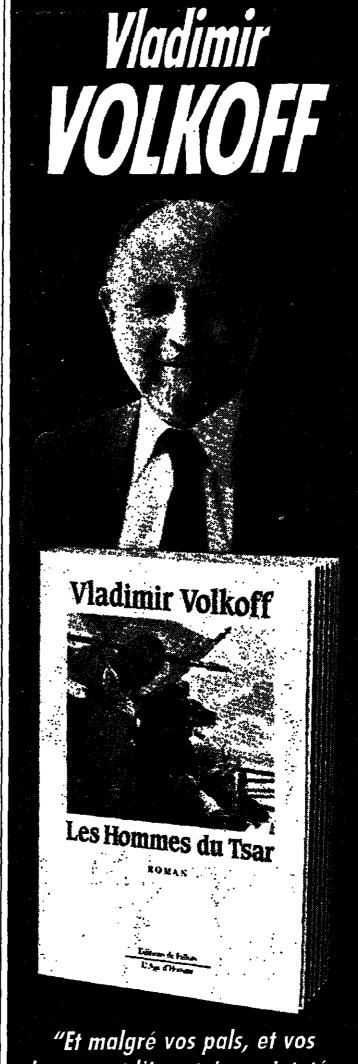
Les Haltiens sont vendus aux exploitations sucrières, publiques ou privées. Selon le témoignage d'un prêtre catholique de Barahona, au and-ouest de Saint-Domingue, le prix d'un bracero escille entre 10 et 15 dollars. Les travailleurs de la canne vivent sur les plantations dans de misérables baraques, les bateys, dans des conditions qui n'ont guère évolué depuis l'époque de l'esclavage. Un bon coupeur de canne ne gagne guère plus de 40 à 50 dollars par mois pour un travail épuisant, sous la surveillance de gardes armés. Privés de revenus pendant la saison morte, beaucoup s'engagent sur les exploitations privées de café, de riz ou de cacao, où le travail est généralement un peu mieux payé.

Le « scandale des braceros » a été plusieurs fois dénoncé à l'étranger. Ainsi, en février dernier, le département d'Etat américain a stigmatisé le comportement de son proche allié dominicain et plusieurs organisa-tions canadiennes ont lancé un mouvement de boycottage des plages dominicaines. Autre condamnation, en mars dernier, celle de l'Organisa-tion internationale du travail (OIT). Les autorités dominicaines se sont alors engagées à améliorer les condi-tions de vie des braceros.

Le président du CEA, Carlos Morales Troncoso, qui est également vice-président de la République dominicaine, a même affirmé, à la fin du mois d'octobre, que les plantations ne recruteraient pas de coupeurs de canne étrangers et annoacé une amélioration des conditions de vie et des salaires propres, selon lui, à attirer les Dominicains vers les champs de canne. Le président Joaquim Balaguer a, pour sa part, décidé de créer une commission chargée d'enquêter sur la situation des travailleurs de la canne à sucre.

Déclarations qui n'ont guère été suivies d'effets. Et, comme le souligne Bernardo Vega, historien et éco-nomiste dominicain, « le véritable problème, c'est la survie de l'indus-trie sucrière. Vouloir la rendre via-ble sur la base de la capture et de l'exploitation d'Haltiens ne peut que conduire à des conflits interna-tionaux et terrir l'image de conux et ternir l'image du pays »,

JEAN-MICHEL CAROIT,



knouts, et l'incertaine sainteté du petit père le tsar, votre nouveau roman est splendide.

Cela se passe dans les siècles russes que nous connaissons mal, en un moment précis dont nous ignorons tout (hormis quelques noms de personnages d'opéra); cela raconte la parabole déraisonnablement russe du valet de chiens qui devient boyard et du jeune homme qui perd son âme pour sauver l'empire.

Avec sorcières, higoumènes, ambassadeurs jésuites."

Patrice de Plunkett "Le Figaro Magazine"

Revue d'études

AUSOMMAIRE DUN 30

La déclaration d'indépendance de l'État de Palestine

ABOU IYAD Pour la justice, pour la paix

ZIAD ABU-AMR Le débat interpalestinien à la veille du CNP

L'étau : témoignages du peuple de l'Intifada SIMONE BITTON Démocratie des uns, destins des autres

IMITYAZ DIAB

DOSSIER Les élections à la 12 Knesset

PIERRE VIDAL-NAQUET Pour un ami disparu: Hommage à Marcel Liebman

KAMAL BOULLATA Les enfants palestiniens recréent le monde MAHMOUD SOURID L'institut des études palestimennes, 25 ans après

Ce numéro : 57 F - Abonnement 1 un (quaire numéros), 190 F Étudicate (sur justificatifs), 160 F Règlement en nom des Édicions de Minuit (CCP Paris 180-43 T)

Revoe trimestrielle publice par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion: les Edicions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

語言語語傳

45 B

Le Conseil constitutionnel avait annulé les résultats de sept élections législatives. Le bilan se traduit pas un solde positif pour le seul Parti niste : en effet, il a conservé, dimanche 29 janvier, la ouzième circonscription de la Seine-Saint-Denis après avoir gagné la neuvième aux dépens du Parti socialiste. De plus, le PS a échoné en Meurthe-et-Moselle face au RPR. En revanche, deux candidats auxquels il avait apporté son soutien l'ont emporté : ainsi à Wallis-et-Futuna, le candidat de la majorité présidentielle a battu le sortant invalidé RPR, et Bernard Tapie a pris sa revanche sur l'UDF Guy Teissier dans les Bouches-du-Rhône. Dans l'Oise, l'opposition avait conservé sans difficulté ses deux sièges. De même, l'élection législative partielle dans l'Isère, rendue nécessaire par la

démission d'Alain Carignon, s'était soldée par le succès de son poulain.

Le Conseil constitutionnel devrait de nouveau être sollicité : Jean-Claude Gaudin a annoncé qu'un recours devrait être déposé. De cette série de législatives partielles, c'est indéniablement le résultat de Marseille qui était le plus attendu. Le succès du président de l'OM modifie, en effet, les données des municipales dans la cité phocéenne. D'abord parce qu'elle est un échec pour le chef de file de la droite locale qui s'était engagé aux côtés de Guy Teissier. Ensuite parce que même si, à la veille du scrutin, Michel Pezet jugeait que Bernard Tapie était «hors jeu» comme candidat de réconciliation avec Robert Vigouroux, Bernard Tapie s'est fixé

comme nouveau pari l'anion de la gauche pour ia bataille de mars prochain. Enfin, il semble à l'évidence que les électeurs du Front national et du Parti communiste n'ont pas suivi les consignes d'abstention et de vote blanc.

Le PS a, en tous les cas, tenn à se féliciter, dès dimanche soir, du succès de Bernard Tapie. Son secrétaire national adjoint aux élections Gérard Legall considère qu'il « illustre la bonne santé des diverses composantes de la gauche électorale (socialistes, majorité présidentielle et communistes) et la solidarité de la discipline républicaine au sein de l'électorat ». Il voit dans ces résultats « autant de réponses cinglantes à tous ceux qui, durant la dernière période, ont

cherché à discréditer la gauche et à affaiblir le président ».

Le PS, en tent que tel, a enregistré dimanche un succès cantonal avec le gain d'un siège en Ille-et-Vilaine. Toutefois, 20 premier tour d'une autre cantonale partielle, dans l'Isère, il emegistre un recul et, dans un canton de l'Hérault favorable à la droite, son représentant, s'il fait un peu mieux qu'il y a quatre aus, n'a guère bénéficié de la plus grande mobilisation électorale, à l'inverse de son concurrent. Comme à Marselle et maigré les consignes d'abstention données par le FN, le candidat de la droite classique a bénéficié, à Montpellier, d'un apport non négligeable de l'électorat de la droite extrême.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Elu député, M. Tapie prêche la réconciliation entre M. Pezet et M. Vigouroux

MARSEILLE

de notre correspondant régional

- Je vous avais promis qu'on gagnerait, et nous avons gagné. Vous ne le regretterez pas. Je vous rendrai fiers. Demain, le travail nce, on est capable de changer les choses. On va les changer. » Au soir de sa victoire, dans les locaux du stade vélodrome de Marseille, Bernard Tapie a tracé à la foule de supporters qui l'ovationnaient un chemin lumineux. Le nou-veau député des Bouches-du-Rhône a incontestablement remporté un succès méritoire et propre à galvaniser la gauche à Marseille

Comme il l'a rappelé, M. François Mitterrand n'avait obtenu dans cette circonscription, au premier tour de l'élection présidentielle, que 27,8 % des suffrages exprimés et avait été devancé de plus de quatre points par M. Chirac au second.

Il doit d'abord ce succès à luimême, à sa combativité et à l'organisation méthodique d'une campagne qui, surtout entre les deux tours (le *Monde* du 28 janvier), a été menés avec des moyens beaucoup plus efficaces que ceux de son adversaire. Dans un contexte politique et social qui lui était plus défavorable qu'en juin 1988, il est parvenu à imposer son image de gagneur et à accréditer l'idée auprès des électeurs qu'il serait plus influent que le candidat de l'opposition - relégué au rang de politicien sans envergure – pour défendre les intérêts de Marseille.

A l'issue du premier tour, les deux adversaires étaient sensiblement sur la même ligne. Ils connaissaient des problèmes identiques de report de voix, puisque le PC et le FN appelaient l'un et l'autre leurs électeurs à l'abstention ou au vote blanc. L'augmentation très sensible de la participation électorale rend difficile l'analyse du scrutin. D'un tour à l'autre, il y a eu 4 745 votants supplémen taires (soit 7,52 points). Bernard

Passages

le mensuel Passages et la mairie de Strasbourg organisent un colloque sur le thème :

"LES DISSIDENTS ET LA PERESTROIKA"

le jeudi 2 Février de 18 h à 20 h au palais des congrès à Strasbourg

Vladimir Maximov, directeur de "Continent". conid Pilouchtch, dissident victaini Alexandre Guinsbourg, journaliste Alexandre Zinovier, logicien et

Gueorgui Vladimov, romancier Natalia Gorbanevkaia, poète, journaliste Tsenko Barev, milkant bulgare

Marie-France Ionesco, miliante roomaine, fille d'Engène Ionesco Tania Petowa, Présidente de la ligue des Droits de l'Homme en Yougoslavi Miklor Vasarbely, leader de l'opposition hongroise Pavel Tigrid, militant tchèque, publiciste et ecupeur Salia Ackerman, directrice de l'éditi française de "Continent" Boedan Lis. leader de solidamose Tamara Grigoriants, épouse de Serguei Grigoriants rédacteur en che

> Avec Bernard Ultmann et Emile Malet (Passages)

de Glasnost

ous la présidence de Marcel Rudloff sénateur maire de Strasbourg Débat animé par Daniel Rlot, éditorialiste de D.N.A.

Tapic obtient pour sa part 2 430 suf- territoire à elle. C'est maintenant la frages de plus que le total des voix de gauche du premier tour, alors que le gain de Guy Teissier, par rapport au total de la droite et de l'extrême droite, n'est que d'un peu plus de denx mille voix. Comme la comparaison effectuée sur une dizaine de bureaux-tests le laisse supposer, la déperdition des voix de part et d'antre a été plus limitée que celle que redoutaient les deux candidats.

Du côté communiste, il semble que la discipline républicaine l'ait emporté sur les réticences politiques et les consignes partisanes. De même, le réflexe du vote à droite paraît avoir été plus fort parmi les électeurs du Front national que leur sentiment de frustation.

> « Un peu plus d'affairisme »

L'hostilité du PC n'a en tout cas pas désarmé à l'égard de Bernard Tapie : « Un député de droite remplace un autre député de droite; C'est un peu plus d'affairisme dans la vie politique marseillalse et un jour sombre pour Marseille », a affirmé Guy Hermier, député com-

Un important chassé-croisé d'abstentionnistes paraît, d'autre part, s'être produit entre les deux tours. Il n'est pas exclu qu'une fraction dure des deux extrêmes ait renversé ses votes pour précipiter la défaite de son candidat « naturel ». On constate, d'autre part, une nette augmentation des bulletins blancs et nuls, qui ont plus que triplé : 309 au premier tour contre 1 029 au second. . Bernard Tapie, quoi qu'il en soit, semble avoir réussi à mobiliser l'électorat socialiste « attentiste » du premier tour et à y ajouter les voix d'une partie de l'électorat modéré infidèle à Guy Teissier.

Sa victoire est-elle pour autant celle de l'ouverture et de la société civile, comme il l'a proclamé et comme s'en est également félicité le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux ? Faut-il la considérer a fortiori comme un désaveu des hommes politiques? Le succès très relatif des candidatures d'ouverture aux dernières élections législatives incite plutôt à penser que la perfor-mance de Bernard Tapie est un cas particulier. Elle apparaît, en l'occurrence, étroitement liée à son aura médiatique et à sa forte personnalité, sans oublier l'avantage qu'il a retiré de sa qualité de président de l'OM. Il était sans doute le seul capable de remporter cette bataille difficile. Si, en effet, il s'est présenté avant tout comme un candidat de la société civile et de la France unie, il a conduit sa campagne en usant de recettes politiques éprouvées. Il est toutefois risqué de tirer de ce scrutin des enseignements définitifs pour les prochaines municipales à Marseille. Nulle part ailleurs à Marseille, a lancé M. Tapic à ses partisans, ils [ses adversaires de droite] ne gagne-

Au cours d'une conférence de presse, il reprenait ce thème en estimant que « le camp d'en face avait joué toutes ses cartouches pour la bataille des municipales (...), car finalement, soulignait-il, comment voulez-vous que la droîte gagne du terrain là où la gauche est majoritaire alors qu'elle vient de perdre là où elle était elle-même majoritaire. Cela veut dire qu'elle n'a plus de

• RECTIFICATIF. - Une confusion entre deux communes de l'Yonne nous a fait écrire, dans l'article consacré à la préparation des élections municipales à Auxerre (le Monde daté 29-30 janvier), que M. de Raincourt était maire de Saint-Florentin. Il s'agit de Saint-Valérien.

gauche à Marseille qui a le destin de la ville entre ses mains.

La 6º circonscription des Bouches-du-Rhône, qui englobe le neuvième arrondissement et une partie des dixième et onzième arronble à la droite. Mais elle ne coïncide pas avec le 5º secteur municipal, qui comprend les neuvième et dixième arrondissements dans leur totalité. On peut penser que la victoire de Bernard Tapie aurait été beaucoup plus malaisée, sinon impossible, sans les dix bureaux du onzième arrondissement favorables à la gauche où îl a obtenu 868 suffrages de plus que Guy Teissier alors qu'il a été élu avec 623 voix d'avance.

Le président de l'OM a raison en revanche d'insister sur le fait que son adversaire a donné à sa campagne un tour exclusivement municipal en misant sur le projet de Jean-Claude Gaudin Pour un million de Marseillais, généreusement distri-

D'autre part, Jean-Claude Gaudin s'est personnellement engagé aux côtés de Guy Teissier, interrompant même sa propre campagne pour l'aider sur le terrain. La défaite du candidat de l'opposition est donc aussi la sienne et contribue certainement à le déstabiliser à cinq semaines des municipales. Mais, comme le chef de file de la droite marseiliaise l'a fait remarquer. - les municipales se déroulent par secteurs, selon un scrutin majoritaire qui doit permettre au courant norteur de sortir vainqueur ». Précision importante donnée au passage par M. Gaudin: « Cette élection n'entrainera aucune révision de notre stratégie municipale et aucune remise en cause d'alhances. - Ce qui signifie qu'il n'a pas l'intention, maigré la démonstration qu'a voulu lui imposer le Front national de conclure un accord avec ce parti.

> L'exemple de Michel Rocard

On attendait surtout, enfin, la position que prendrait Bernard Tapie, lui-même, sur les municipales sur l'affrontement entre M. Vigouroux et M. Pezet. Il a été à cet égard très clair : . J'avais toujours dit que ce n'était ni à un non-Marseillais ni à un non-socialiste d'arbitrer entre deux socialistes marseillais. Cela reste vrai, je n'ai pas à participer à ce choix.

Le nouveau député a de plus précisé que s'il y avait deux listes concurrentes, il ne figurerait sur aucune. - Je voudrais forcement, a-t-il ajouté, qu'il ne reste qu'un seul titulaire et que, derrière, tout le monde s'engouffre dans cette vic-

Interrogé sur les probabilités d'une réconciliation entre M. Vigou-roux et M. Pezet, il a cité l'exemple de Michel Rocard qui, e quelques mois avant l'élection présidentielle, disalt qu'il se présenterait et qu'il ne reviendrait pas sur sa décision. François Mitterrand n'était pas encore candidat. Et aujourd'hui, Rocard est premier ministre de François Mitterrand.

Cela veut dire que tout est possible, et je pense que c'est possible. La victoire ne peut venir que si l'ensem-ble des composantes de la gauche se réunit. Mon seul souci maintenant va être de faire en sorte que, pour que cette gauche gagne, il y ait union. J'ai joué ce pari-là. Il faut que j'arrive à le concrétiser....

Ces déclarations de Bernard. Tapie ont pleinement satisfait Michel Pezet, mais, dans l'entou-rage de Robert Vigouroux, certains espéraient que l'homme d'affaires ferait preuve de moins de neutra-

GUY PORTE.

[Né le 26 janvier 1943 à Paris, M. Bernard Tapie, d'abord ingénieur électronicien, crée en 1979 le groupe Bernard Tapie. Rachetant à bas prix ou pour an franc symbolique et restructurant ensuite pour les démanteler et les revendre un certain nombre d'entre-prises en difficulté, dites = canards boû-teux >, M. Tapie donne en quelques années à son groupe une surface finan-cière importante. La Vie Claire, Terraillon, Testut, Aequitas, Wangler, Wonder. Saft-Mazda, etc., entrerunt ainsi sociétés reprises par M. Tapie, appuyé par un groupe de banquiers. En animant en 1986, sur TF 1, l'émission «Ambi-tions», en devenant la même année le président de l'équipe de football l'Olym-pique de Marseille, M. Bernard Tapis acquerrera un surcroît de notoriété qui fait de lui, aux yeux de l'opinion publique, le symbole des hommes d'affaires « gagneurs » auréolé par une réussite spectaculaire. Gagner : tel est d'ailleurs le titre d'un livre publié par M. Tapie en 1986. Deux ans plus tard, ses attaches avec Marseille (l'OM et l'immense voi-lier Phoces) l'encontre de M. Jean-Marie Le Pen et des idées véhiculées par le Front matio-nal conduissient M. Tapie à se lancer, dans cette ville, dans l'arène politique.]

Les résultats

Inscr., 63 199; vot., 37 362; abst.. 40,88 %; suffr. expr. 36 333. MM. Bernard Tapie, maj. p. sout. PS, 18478 (50,85%) ELU. Guy Teissier, UDF-PR, c.g., c.m. de Marseille, 17855 (49,14%).

Premier tour du 22 ianvier 1989 : Inscr., 63 199; vot., 32 617; abst. 48,39 %; suffr. expr., 32 308. MM. Tapie, 13 489 volx (41,75 %); Guy Teissier, 12 638 (39,11 %); Romald Perdomo, FN, 3 213 (9,94%); Mar Asmick Boet, PC, 2559 (7,92%); MM. Eric Yeni, sans étiq., 231 (0,71%); Hyacinthe Santoni, div. d., 124 (0,38 %) ; Jean Souchon, sans étiq.,

Second tour de 12 juin 1988 : Inscr., 63 391; vot., 45 842; abst., 27,68 %; smffr. expr., 44 816. MM. Tessier, 22 450 (50,09 %); Taple, 22 450 90 %; 22 366 (49,90 %).

(Suite de la première page.)

Le résultat de cette élection

marseillaise indique en revanche

rité, se montrent moins emportés

que les hommes politiques par la

tourmente des affaires. Leur vote

dans la sixième circonscription

des Bouches-du-Rhône corrobore

les indications du sondage de

BVA publié par le Journal du

dimanche daté 29 janvier :

réservés, sans illusion sur le per-

sonnel politique, les Français ont

plutôt tendance à renvoyer la gau-

che et la droite dos à dos (lire

Ce résultat apparaît porteur de

deux leçons. La première

s'adresse au Parti communiste.

L'élection de M. Tapie représente

une défaite pour M. Georges.

Marchais et ses amis. Leurs élec-

teurs n'ont pas suivi leurs direc-

tives. C'est toute la stratégie du

PCF qui se retrouve en porte à

faux, puisque l'état-major com-

muniste fonde ses espoirs dans sa

iutte contre l'influence électorale

du PS, sur le contrôle de son pro-

pre électorat. La démonstration

Parti socialiste. L'homme qui

vient de lui sauver momentané-

ment la mise incarne la politique

La deuxième lecon concerne le

page 48).

reste à faire.

que les électeurs, dans leur majo-

Seine-Saint-Denis: M. Asensi (PCF) conserve son siège

Inscr., 52 438; vot., 10 848; abst., 79,31 %; suffr. expr., 8 689. M. François Asensi, PC, cons. mun. d'Aulnay-sous-Bois, 8 689 voix (100 %). ELU.

8 689 voix (100 %). ELU.

Le Conseil constitutionnel avait estiné que les résultaits du premier tour des législatives de juin 1988 se trouvaient « affectés d'une incertitude qui [devait] entraîner l'annulation du scrutiu ». Anns invalidé, M. Asensi devait pour catte partielle prendre l'avantage sur le candidat socialiste. Ce fut chose faits dès le premier tour, où it a devancé M. Robert Dray (PS) de 3 757 voix (au lieu de 17 seulement en juin). Candidat unique au second tour, le conseilez municipal d'Aninay-sous-Bois n'a guère mobilisé les électeurs de la ouzième circonscription de la Seine-Saint-Deuis où sont situées les communes de Sevrai, Trambhay-les-Gonesse et Villephute. L'abstention est en effet passée de 58,47 % à... 79,32 %.

Bien que M. Dray sit dennanté à ses lecteurs de réporter leurs saffrages sur M. Asensi, ce dernier recueille 249 voix de moins qu'un premier tour. En outre, le nombre des bulletins blancs ou mis est en nette augmentation : de 371 le 22 janvier, il est passé à 2 159, le 29 janvier.

Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : inser., 52 446; vot., 21 789; abat., 58,47 %; suffix. exps., 21 469. MM. Asensi, 8 938 voix (41,74 %); Robert Dray, PS, 5 181 voix (24,20 %); Sylvain Garant, RPR, 3 982 voix (18,59 %); Roger Holeindre, FN, 2 564 voix (11,97 %); M= Gilda Danet, écol., 682 voix (3,18 %); M. Marc Fumey, POE, 62 voix (0,28 %). rotx (0,28 %).

Le 12 juin 1988, M. As igalement candidat smiq agalement caudidat unique, avait obteux 15 441 voix sur 15 441 suf-frages exprimés, 22 551 votants (abst., 56,85 %) et 52 270 inscrits].

Trois scrutins cantonaux

HÉRAULT : canton de Montpellier III (2° tour).

Inscr., 24 171; vot., 10 498; abst., 56,56 %; suffr. expr., 10 152. MM. Jean-Pierre Grand, Montfort six-Med (2- tour). RPR, m. de Castelnan-le-Lez, -322 voix (62,27 %), ELU: Pierre Varray, PS, cons. mun. de. Castelnau-le-Lez, 3 830 (37.72 %).

(37.72 %).

[La participation qui avait été insuffisante au premier tour pour permetre l'élection de M. Grand (dont le score était certes supérieur à 50 % des suffrages exprimes mais inférieur au quart des inscrits) a augmenté de plus de trois points d'un tour de scra-fin à l'autre.

Succédant à M. Réné Conveinhes (RPR), député, maire de la Grande-Motte, député, maire de la Grande-Motte, des mandats, M. Grand, âgé de trente-hait ans association de tunta des manous, N. Grand, agr de trente-hait aus, secrétaire départe-mental du RPR, obtient 1263 mf-frages de plus qu'au premier tour. Son adversaire socialiste en recueil deux cent trois de plus que le total de gauche du premier tour. Non senie-ment M. Grand à bénéficié d'anie plus-trande medification factorale medification.

mest M. Grand a beneficie d'mis-plas grande mobilisation dectorale mais-galement du renfort des électeurs du FN, qui avait préconsé l'abstention. Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : insecr., 24 173; vot., 9 682; abst., 59,94 %; sufft. expr., 9 498; MML Grand, 5959 voix (53,26 %); Varray, 2866 (39,17 %); M. Héilme Zouroudia, FN, 812 (8,54 %); M. Jean Amberti, pp. 761 (8,61 %).

PC, 761 (8,61 %).
En mars 1985, M. Couvelnhes
Favait emporté an second tour avec.
8 408 voix (64,73 %) contre 4588.

d'ouverture rejetée à hauts cris

depuis plusieurs semaines par

l'état-major de la rue de Solfe-

rino. Il y a là matière à réflexion.

pour les dirigeants du PS, M. Tapie ayant construit sa vic-

toire en tenant un discours atypi-

que dans une circonscription où

M. Mitterrand avait recueilli à

peine 48 % des suffrages le 8 mai

dernier. Cet enseignement appa-

raît en contradiction avec la ligne.

de conduite agressive choisie par

MM. Michel Rocard et Pierre

Mauroy dans leur contre-

offensive, qui aboutit, par le rap-pel des « affaires » imputables

aux anciens gouvernants gaul-

listes et giscardiens, à revenir à

une atmosphère empoisonnée, fort

éloignée de l'esprit d'ouverture

politique marseillais risque en

outre, malheureusement pour les

socialistes, de n'avoir qu'une

influence de courte durée. L'embellie s'annonce brève si le

président de Pechiney, M. Jean

Gandois, est dans le vrai lorsqu'il

se déclare ini aussi convaince.

comme il l'a fait dans le Figuro

du lundi 30 janvier, que ce sont

bien des initiés français qui sont à

l'origine de ces affaires.

Ce nouvel épisode du feuilleton

cher au gouvernement.

L'embellie de Marseille

The second

SET ME ALL CLAS

Strawer Frage.

1 100 mm

The second

The st. of which can

The Section is

S. A. Printer Law St.

ig to seasons on a

The second second

The state of

And the American

eng, ras

S. S. S. S.

Marie Carrier commerce

detre.

octobre deraier (scrutiu annuit tribinal administratif le 24 sov

Ma. ruorge, maire du chef-lieu depuis 1971 et proche de M. Pierre Méhatgnerie, a augmenté de 214 voix son score du premier tour, tandis que M. Prénachat en a recueilli 601 de plus que le total de gauche du premier tour.

tour.

Les résultats du premier tour avaient êté les salvants : inscr., 13615; vot., 7728; abst., 43,23 %; suffr. expr., 7640; MM. PBorge, 3.622 voix (47,40 %); Prénuchat, 3377 (44,20 %); Gérard Auband, sans étiq., 373 (4,88 %); Alfred Legros, PC, cons. sum. de Montfort, 268 (3,50 %).

Le 2 octobre, M. Pilorge avait obtens 3718 voix (50,04 %) contre 3712 (49,95 %) à M. Prénuchat, sur 7 430 exprimés, 7 588 votants et 13637 inscriss.]

(1" tour).

Inscr., 1 493; vot., 1 059; abst., 29,06%; suffr. expr., 1 045. MM. Pierre Gimel, RPR, cons. rég., 522 voix (49,95%); Christophe Gontard, PS, 249 (23,82%); M. Christiane Ribond, UDF, 236 (22,58%); M. Jacques Grappe, PC, 38 (3,63%). Il y a ballottage.

(3,63%). Il y a ballottage.

[Une sesse voix a manqué au candidat du RPR. M. Pierre Gimel, pour inchéer des le premier tour à Gabriel Riboud, UDF, vice-président du conseil général, décééé le 24 novembre dernier à la soite d'un accident automobile, à l'âge de solumnte-luit aux. L'épouse de ce dernier et l'UDF rerendiqualent le « droit de succession » dans ce canton où Gabriel Riboud avait été conseiller général pendant vingt-deux aux et où it avait obtaun en 1985 64% des suffrages des le premier tour.

obtem en 1985 64% des suffrages des le premier teur.

Dans en canton très touristique de l'istre, qui compte une forte proportion de résidences secondaires et où le nombre des électeurs inscrits — 1 493 — est supérieur à celui des habitants — 1 390 en 1985, — le taux de participation a été particulièrement élové pour une élection cantonale partielle : 70,93 %.

Les candidats de gauche enregistrent des réceis par rapport à 1985 :

fait dans le Figaro mars 1985, les résultats avalent été janvier, que ce sont les suivants : inser., 1507; vot., 1116; abst. 25,94%; suffir. exps., 25,94%; suffir. exps., 25,94%; suffir. exps., 26,451%), REELU: M. Genevière Viallefond, app. PS. 311 (29,03%); Claudine Bajard, PC. 69 (6,44%).]



(35,26 %) à M. Michel Guordgie (PS) sur 12,988 suffrages exprimé 13,635 votants et 21,812 inscrits.] Inser., 13 614; vot., 8 580;

abst., 36,97 %; suffr. expr., 8 455. MM. Victor Préauchat, PS, cons. inun. de Montfort. 4 246 voix (50,21 %), ELU; Jacques Pilorge, UDF-CDS, m. de Montfort, cons. rég., 4209 (49,78-%) [M. Présuchat, battu de six voix le

le tribinal administratif le 24 novembrel, Pemporte cette fois avec trentesept suffrages d'avance. Le cautou
avait été représenté à l'assemblée
départementale par M. Roger Baulieu
(PS) de 1976 à septembre dernier
(aute à inquelle M. Baulieu ne s'étuit
pas représenté).
M. Pilorge, maire du chef-lieu
dépais 1971 et proche de M. Pierre

ISÈRE : canton de Clelles

Les candidats de gauche exceptorent des recuis par rapport à 1985 : 23,82 % au lieu de 29,03 % pour le PS et 3,63 % au lieu de 6,44 % pour le PC.

Au prender tour des cantinules de mars, 1965 le solution des cantinules de

Politique

Un week-end de polémiques sur les « affaires » Pechiney et Société générale

Les socialistes défendent seuls leur «honneur collectif»...

end politique a permis aux deux camps de déployer potites phrases et grandes démonciations : le ganche s'est avancée drapée dans la bannière de « la vérlué et [de] la justice », la droite a riposté en dénonçant de torrent de boue » déversé par la promiser politique » de corrent de corrent de corrent avec » est est par la promiser politique » de corrent de corrent de corrent avec » est est de corrent de c par le premier ministre, après ses déclarations à la Royhe-sur-Yon. « La vérité et la jústice : ce sont deux exigences pour lesquelles, quelles que soien les personnes en cause [...] nous seront intangibles. Cela a été dit au plus haut niveau, c'est clair et net. La nation a droit à cela, et de la part des socialistes elle l'aura », a déclaré M. Jean facile et de l'autr Poperen, dimanche 29 janvier, ficile à gagner ». an cours du « Grand Juny RTL-le

Le ministre chargé des relations avec le Parlement a ironisé à propos des déclarations de M. Jacques Chirac au congrès du RPR : On parle de climat délétère, mais on fait moins attention quand c'est le parti de M. Chirac qui est aux deux » du PS, a observé que « toute

The page of the pa

affaires parce que cela paraît telle-ment sa seconde nature... c'est le parti du délétère et des affaires. Pour nous, quand quelque chose se produit alors que nous gouvernons, ca secone les gens, et c'est un hom-mage rendu. Cela nous fait obliga-tion d'être d'autant plus vigilants et plus exigeants sur la vérité, la jus-

Pour sa part, le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, qui s'exprimait samedi soir à Barlin (Pas-de-Calais) devant des militants, ce qui est « choquant », c'est « d'un côté de l'argent trop . facile et de l'autre l'argent trop dif-

Les « affaires » avaient également été évoquées devant la convention nationale du Parti socialiste, au moins autant que les négociations avec le PCF pour les élections municipales, qui en étaient le thème principal. Dans son rapport d'activité, M. Henri Emmanuelli, « numéro

suscite, quasi automatiquement, son cortège d'affaires », celles d'aujourd'hui prenant appoi, selon lui, « sur le socle douteux d'un délit créé pour la circonstance et qui portera. désormais, le nom de « délit d'amitlé ». M. Emmanuelli a dénoncé ceux qui « cherchent à éradiquer la société d'économie mixte, ir voir fleurir sur ses ruines une société dite libérale où la spéculation financière, justement, seruit reine », et il a appelé les socialistes à « réagir », en faisant en sorte que la vérité soit connue « sur le rachat de la société Triangle, certes, mais aussi sur les privatisations ».

M. Lionel Jospin a dénoncé I' « incroyable amalgame » par lequel les socialistes sont accusés d'affairisme, à partir des « spéculotions peut-être anormales qui ont été effectuées par quelques individualités, encore que cela reste à prouver . Soulignant qu' - aucun ministre, aucun responsable du Parti socialiste n'est concerné par

l'éducation nationale a invité les socialistes à défendre leur « hormeur collectif = et à « être pleinement aux côtés de M. François Mitterrand dons les semaines qui vien-

Pour M. Pierre Mauroy, la cam-Pour M. Pietre Manroy, la cam-pagne sur les « affailres » vise, « d'abord », à « affaillir le prési-dent de la République » et traduit le « découragement d'un mouvement politique [la droite], qui doit recon-naître que, désormais, l'identité et les chances de la France relèvent d'un président qui et et et serve d'un président qui agit et qui réus-sit ». Après avoir exprimé au chef de l'Etat la « confiance », la « fidé-lité », l' « amitté » et l' « affection » des socialistes, le premier secrétaire du PS a souligné que sont aussi attaqués le gouvernement et le parti, les socialistes étant considérés comme « coupables par nécessité puisque leur projet politique est coupable ».

M. Pierre Guidoni, l'un des animateurs du courant Socialisme et République, proche de M. Jean-Pierre Chevènement, a repris les mêmes arguments, mais il y a ajouté une interrogation sur « la place de l'argent » dans les « valeurs » des socialistes depuis le tournant de 1982-1983. « Réhabiliter l'argent dans un vieux pays catholique et rural, c'est ouvrir la voie à la corruption », a déclaré M. Guidoni.

Enfin la convention du PS a adopté à l'unanimité une résolution nandant que *- toute la clarté* : soit faite sur les « affaires ».

... la droite invoque «l'image de la France»

« l'honneur collectif » des socialistes, la droite oppose « l'image de la France ».

« C'est la panique à Matignon!», s'est exclamé M. Alain Madelin. L'ancien ministre de l'industrie a expliqué sur la 5 que après l'Image de la France qui a été un peu éclaboussée par ces scan-dales financiers, c'est l'image du premier ministre qui n'est pas bonne pour la communauté internationale -. Dans le Figuro, samedi 28 janvier, M. Alain Juppé avait du mier ministre n'a pas de leçons d'honneur à donner (...). La leçon est claire, c'est sous l'aiguillon de la presse et de quelques opposants décidés que le pouvoir a, peu à peu, été contraint de déclencher les procédures qui permettent de connaître la vérité. - M. Madelin a renchéri, en reprochant à M. Rocard d'avoir tenté de se couvrir en ouvrant - le placard des vraies et des fausses affaires du passé ».

« Le gouvernement n'a, à la bouche, que le mot de lumière, mais, jusqu'à présent, sur l'affaire Pechi-ney, M. Bérégovoy a émis un flot de fumée et M. Rocard y ajoute des torrents de boue , a affirmé, samedi sur RTL, M. Alain Lamassoure. Le porte-parole de l'UDF a estimé qu'en ne saisissant pas immédiatement la justice, « un mois a été perdu (...), un mois de plus permettant aux délinquants de s'organi-

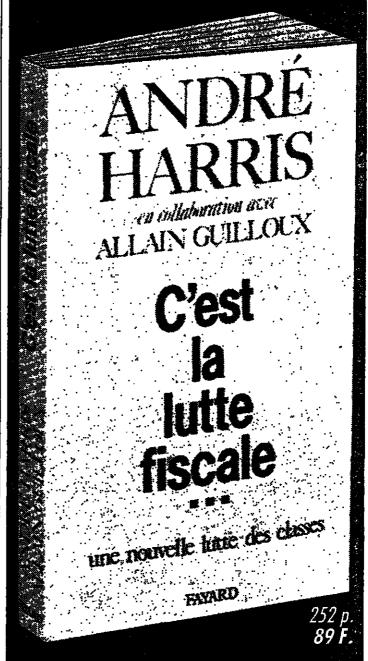
M. Jean-Marie Le Pen se propose

quant à lui, de jouer les « mon propre » en faisant une - grande les sive », afin que « les Français soient informés de la manière dont ils sont gouvernés ». Après avoir expliqué au cours du Forum RMC-FR 3, dimanche, qu'il y avait - un consensus franco-français à l'Inté-rieur de la classe politique » à propos des «affaires», le président du FN a ajouté que les hommes politiques français jouaient à « je te tiens par la barbichette, tu me tiens par la reniflette. Si tu ne parles pas de l'- affaire Chaumet », nous on laissera tomber l'« affaire Luchaire ». S'agissant du président de la République, M. François Mit-terrand, M. Le Pen a déclaré : « le choix de ses amis implique une res-ponsabilité, surtout quand il s'agit du chef de l'Etat (...), ce que je crains, c'est que M. Mitterrand s'inspire des mœurs des républiques bananières ». M. Le Pen a estimé également que « l'atmosphère d'affairisme règne aussi à l'échelon municipal (...). Beaucoup de maires se conduisent comme de petits tyranneaux, financent leurs campagnes par des commissions et des ristournes, exercent des pressions sur les activités économi-

CONTROLES FISCAUX: LATRAQUE

lls sont, ou ont été, inspecteursvérificateurs de situations fiscales... Ils avouent le grisant pouvoir de faire trembler chefs d'entreprise ou stars. Ils constatent ou dénoncent la toutepuissance du fisc contre les contribuables ordinaires (qui ne sont pas, il est vrai, tous innocents...). Ils expliquent leur formation et démontent les mécanismes qui transforment le contrôle fiscal en épreuve dont on réchappe rarement. A quelques semaines de la rituelle déclaration de revenus, voici de quoi faire trembler plus d'un contribuable..

Le Point



La fraude fiscale est la plaie de notre vieux pays incivique. Tout de même, les méthodes des inquisiteurs des finances sont bizarres! Trop souvent les innocents sont crucifiés et les escrocs rigolent. André Harris met les pendules à l'heure... Un livre impitoyable.

Jean-François Dupaquier, L'Événement du jeudi

FAYARD

«Je suis convaincu que la fuite vient de France» déclare M. Jean Gandois

Dens l'attente de la publication du rapport de la COB, certains acteurs de l'accord American Can-Pechiney ont choisi de s'expliquer sur leurs rôles dans cette affaire qui a débouché sur

C'est tout d'abord M. Jean Gaudols, PDG de Pechiney, qui raconte dans le Figaro du lundi 30 anvier l'histoire et les rebonds de la négociation menée avec son Peltz, le « vendeur » d'American Can, sous l'éail attentif du gouvernement français. M. Gandois à régulièrement tenu dait le feu vert. *e En tout, déclare* dat le teu vert. E En tout, declaret-il, dix notes ont été remises soit par moi, soit par M. Fotz, direc-teur général de Pachiney, soit par M. Vinciguerra, directeur finan-cier. Les destinataires étaient MM. Oury, à l'Elysée; Roçard, Vincensini et Prestat à Matignon; Bérégovoy, Boubil et Fernandez, aux finances: Ferenaux, Jouent et Maes. à l'industrie. »

Après ayok reçu la bénédiction de MM. Rocard, Bérégovoy et Fauroux, M. Gandois s'étalt envolé, le 19 décembre, pour New-York afin d'y signer l'accord, usha 20. à 10 heuras du . *af* matin, heure de New-York, solt déré que maintenir le contact 16 heures à Paris. « Déjà, le 16,

le 17 et le 18 novembre. 220 000 titres s'étaient échangés à 10 dollars, alors que tout était joué, mais rien n'était bouclé. L'accord à 56 dollars n'était pas encore signé. D'où venait la fuite ? Après tout, tous les initiés avaient été triés sur le volet. J'ai une idée personnelle. Meis je ne peux pas la dire. Ce serait de la diffamation. Mais, sur ces quelques jours, je suis aincu que la fuite vient de

La question de M. Boublil

M. Alain Boubiil, ancien directeur de cabinet du ministre des finances, a réporidu, lui, aux questions posées par la Tribune de l'Expansion de lundi, et notamment à celle portant sur ses relations amicales avec l'intermédiaire, M. Semir Traboulsi : « Je me suis posé la question de savoir si je devais casser toute relation avec M. Samir Traboulsi à partir du moment où je savais qu'il alleit être le représentant de M. Naison Pettz dans cette importante avec lui pouvait faciliter la conclution Pechiney-Triangle à laquelle M. Samir Traboulsi a démenti

sion de la négociation de l'opéra-

les propos que lui avait prêtés Nice Matin dans son edition dominicale : « Il est vrai que je connais les dirigeants de l'Inter national Discount Bank », la banque soupçoninée d'avoir acheté plus de quatre-vingt mille actions de Triangle, la maison mère d'American Can. M. Traboulsi estime qu'il s'agit-là d'une erreur de transcription de son interview, dans laquelle il reconnaissait aussi avoir un compte chez l'intermélequel avaient transité les ordres d'achat. « Mais c'est une coïncidence », a-t-il conclu.

Enfin, la Commission de Bruxelles a demandé aux autorités françaises de lui donner des informations sur la taille qu'occupera l'ensemble Pechiney-American Can sur le marché européen de l'emballage et sus l'accord de partenariat entre Pechiney et EDF. Cette enquête de mutine n'a rien à voir avec les soubresauts boursiers; la Commission veut s'assurer que les pas faussées par les accords signés par Pechiney.

Au « Club de la presse » d'Europe 1

M. Joxe: «Le gouvernement est composé de gens honnêtes»

M. Pierre Jone, qui était diman-che 29 janvier l'invité du « Chub de la presse » d'Europe I, a répondin avec véhémence aux critiques de l'Opposition et de la presse sur les du monde » M. Jone a accusé celui-constituire de l'april de millions de « affaires ». Le ministre de l'inté-rieur a notamment déclaré : « Après quelques semaines, je vois une seule affaire : l'affaire politique que monte une partie de la droite pour chercher à atteindre le président de la République, faute de pouvoir attaquer le gouvernement. Cest une formidable intoxication qui vise à travers la calonnie à attaquer le chef de l'Etat, qui n'est pas un homme d'argent (...). Aucun des ministres du gouvernement n'est impliqué dans ces affaires, aucun parlementaire socialiste. Ce gouvernement est composé de gens hon-netes qui n'ont rien à voir avec le boursicotoge. Aucun d'entre nous n'a gagné de l'argent à la Bourse »

le journal mensuel de documentation politique après-demain

(non vendu dans les kiosques)

LE MONDE **ASSOCIATIF**

à APRÈS-DEMARI, 27, rue Jeun-Dolon, 75014-Paris, en spécifiont le dosser demandé en 460 s

ci d'avoir « insulté des millions de Français, et, au-delà de la gauche, d'avoir insulté la France. La gauche française, a-t-il affirmé, est la plus respectée dans le monde. Elle inspire des luties de libération nationale en Afrique ou en Asie. >

Contre-attaquant, le ministre de

l'intérieur a souligné : « Il n'y a pas dans ce gouvernement de gens qui ont des intérêts directs dans la grande finance et la grande indus-trie » alots que « la droite, quand elle était au pouvoir, a tout fait pour empêcher la transparence des opérations financières. M. Joxe a notsumment reproché à MM. Edouard Balladur, ancien ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et Alain Juppé, ancien ministre du budget, d'avoir, de 1986 à 1988, « mené une politique profitant aux grands inté-rets financiers ».

M. Jone a pris, an passage, la d'être « conseiller de Paris) parce désense de l'actuel ministre des qu'il y a « beaucoup à faire » dans finances : « Pierre Bérégovoy est un la capitale.

Allez voir son appartement, ses meubles, regardez ses complets, ses chaussures, ses chaussettes! Pourquoi cherche-t-on à le déshono-

En revanche, le ministre de l'intéricur ne s'est pas solidarisé avec M. Roger-Patrice Pelat, l'ami de M. François Mitterrand. Il a même expliqué que le président de la République trouvait « très désaéable » que cet ami, « un homme d'affaires à la retraite, qui n'a Jamais fait de politique, sauf une fois quand il a été conseiller de droite dans l'Essonne», soit mêlé à cette affaire.

Enfin. M. Joxe a souligné qu'il fallait attendre le rapport de la Commission des opérations de Bourse et l'enquête de la justice qui sera saisie ultérieurement, avant de porter des accusations : « La moindre des choses, a-t-il dit, c'est d'avoir des éléments de preuve. »

Interrogé sur sa candidature aux municipales à Paris, où il conduira la liste du PS, le ministre de l'inté-rieur a indiqué qu'il avait envie d'être « conseiller de Paris) parce

ALTERNATIVES ECONOMIGNES

nº 64 février

DOSSIER Comprendre la ville

M. Jacques Chirac plaide pour une liste unique de l'opposition aux élections européennes nécessité de développer la « participation » à tous les niveaux, d'être « d'arantage proches et à l'écoute des besoins des citoyens » et de retrouver les préoccupations sociales du gual-

dats et les étas locaux peuvent conduire dans ces domaines (le Monde du 28 janvier).

nache 29 janvier au Bourget par 96,02 % 67 820 mandats portés par 3 057 mandataires. consacré à la préparation des élections municipales avec la définition des thèmes de campame et la description des actions que les candi-

M. Alain Juppé, secrétaire général depuis le mois de juin, et tous les membres de l'équipe de direction qu'il a choisie parmi les jeunes élus du RPR out pris la parole pour commenter des sondages, des films, des réalisations locales faites par les élus. En présence de trois anciens premiers ministres, MNL Jacques Chaban-Delmas, Maurice Couve de Marville et Pierre Messmer, MM. Juppé, Carignon, maire de Grenoble, Séguin, maire d'Epinal, et Sarkosy, maire de Neuilly, notamment, ont insisté sur la

Ces thèmes out été repris par M. Chirac, qui

Ces thèmes ont été repris par M. Chirac, qui a, de surcroît, lancé de pressants appeis aux autres formations de l'opposition pour qu'elles maintiennent leur union pour les élections européennes. M. Balladur a fait de même tandis que M. Pasqua exaltait les valeurs « éternelles » du gaullisme et reprochait à M. Mitterrand de n'avoir pas de vision de l'avoir.

Dans son discours de clôture,
M. Jacques Chirac a notamment
déclaré: « Il faut réaffirmer notre
déclaré: « Il faut réaffirmer notre
déclaré : « Il faut réaffirmer notre
de réflexion et de préparation à
l'action. » Il avait alors tiré trois identité politique et assumer toute notre place au sein de l'opposition. Dans le climat délétère qui est celui de la France d'aujourd'hui, du, bien entendu aux affaires, mais aussi, plus profondément, à une absence de ligne politique gouvernementale, à une absence de majorité au Parlement, ce qui donne lieu à des coalitions d'occasion et à une sestion tions d'occasion et à une gestion gouvernementale à la petite semaine, je souhaite que nous soyons authentiquement nous-

M. Chirac a poursuivi: « Je demande à tous ceux avec qui nous avons lutté, travaillé, gouverné, qui se reconnaissent dans les mêmes valeurs de liberté et de progrès, et qui appartiement aux différentes familles de l'opposition, de rester unis. Pour les municipales, c'est acquis, mais il faut y parvenir aussi pour les élections européennes. Dans ce domaine comme dans tous les autres, les différences, lorsqu'on les apprécie de bonne foi, sont plus des nuances que des divergences. Tout le monde le sait. Entre 1986 et 1988, nous avons conduit ensemble une politique européenne active et volontaire. Je souhaite que des considérations politiciennes n'occulconstaerations posticiennes n occur-tent pas le souvenir de tout ce qui a été fait en commun et ne masquent pas l'identité de nos objectifs pour l'Europe comme pour la France. Je souhaite qu'une liste unique soit le symbole de cette communauté a taces et le signe que nous sommes décidés à assumer ensemble les responsabilités qui incombent à l'oppo-sition. Au-delà des échéances électorales, nous devons rester attachés à nos principes et à notre identité politique et culturelle, être vigilants tout en étant constructifs, et nous préparer en réfléchissant, en tra-vaillant en commun, à assumer à nouveau les responsabilités du pou-

Les trois leçons

de l'échec

» Si nous ne restons pas fidèles à cette volonté d'urion, faisant ainsi

le jeu du gouvernement socialiste, nous ne pourrons pas, avant long-temps, faire triompher nos idées et

proposer aux Français une alter-nance crédible.

C'est dans cet esprit que j'adresse un appel amical et solennel à l'ensemble de l'opposition, à toutes

ses composantes, afin que ses res-ponsables prennent conscience des

Auparavant, M. Chirac avait lancé: « Nous devons faire de cette

prendre toute notre place au sein de l'opposition. Il avait aussi relevé que, « malgré le discours socialiste, on observe un malaise général dans notre société » et cite le malaise du service public et celui de l'enseigne-La dérive et l'emmi

de réflexion et de préparation à l'action. » Il avait alors tiré trois

leçons de cet échec : « La nécessité

d'être proches des hommes et des femmes de notre pays; la nécessité d'affirmer clairement nos idées, nos principes et l'idéal humaniste;

M. Bernard Pous, ancien secré-taire général évoque « la transpo-rence, la neutralité, l'honnèteté nécessaires de l'Etat » et dénonce « certains qui utilisent l'appareil de l'Etat non pour servir l'intérêt géné-ral mais pour édifier leur propre fortune en quelques jours, en quel-ques heures ». Et il ajoute ; « Ceux-là mêmes qui hier faisaient profes-sion de leur aversion pour l'argent, ceux qui ont fait campagne sur le thème de l'Etat impartial sont aujourd'hui les auteurs ou les complices d'un affairisme débridé. Oui, les donneurs de leçons ont failli ! Oui, ils ont montré leur véritable

M. Charles Pasqua, évoquant « le tractère éternel de cet ensemble de valeurs qu'on appelle le gaul-lisme », sera le seul à viser directe-« Tel n'est pas le cas du pouvoir

» Voilà pourquoi, pour la pre-mière fois dans l'histoire de la République n'a plus de projet pour la France parce qu'il n'a pas de V. République, un septennat a commencé non pas comme une ère nouvelle, mais comme une fin de règne. Quand les gouvernants n'ont plus de route à proposer, le pays marche dans le vide, part à la dérive et sombre dans l'ennui. Il a perdu la foi en

> de 1984 sur l'école » et « le référendum avorté sur la Nouvelle-Calédorie ». Il iance, enfin : « Au milieu des gestionnaires de la décadence tranquille, soyons les militants de la renaissance française.

M. Edouard Balladur, de son côté, affirme tout d'abord : « Il n'y a aucune incompatibilité entre une Europe forte et une France forte décidée à demeurer elle-même. L'Europe ne se bâtira pas sur des sentiments nationaux plétinés, elle se renforcera du maintien des iden-tités nationales. » Parlant de l'opposition, il ajoute : « Nous allons voter au mois de juin 1989, et cette élec-tion nationale sera la dernière avant quatre ans. Si nous savons être tous l'année, après la mise en œuvre des unis, nous saurons démontrer que nouveaux statuts devant assurer l'opposition est la force politique la davantage de démocratie et attirer plus importante dans notre pays. Si, de nouveaux adhérents. Cela pouren revanche, nous sommes divisés, rait se concrétiser lors des assises nous susciterons chez nos compatriotes le découragement et nous ferons la preuve que nous n'avons veulent l'union. Nous devons tout mettre en œuvre pour que l'ensem-Français, des le mois de juin 1989, une alternative crédible. •

ment M. Mitterrand en disant :

Sagesse

vision de l'avenir.

» Quarante ans durant, il a par-couru de long en large tout l'échi-quier politique pour les besoins de sa carrière personnelle. Il a dit, il a

fait tout et le contraire de tout en

fonction des circonstances. A pré-

sent, arrivé au sommet, il est fourbu comme après l'ascension du rocher de Solutré. Il n'a plus rien à dire aux Français. C'est d'ailleurs ce « rien » qu'il a longuement déve-loppé dans la Lettre qu'il leur a adressée — et que la consumer.

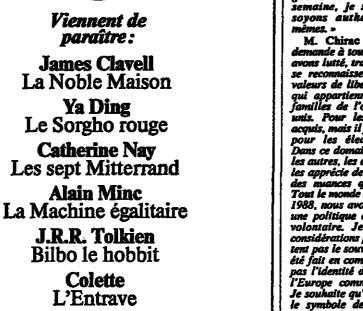
A perestroika est peut-être en congrès du dimanche 29 janvier sur cette voie, mais la « peau nationales de novembre où M. Chirac devrait être réélu président du mouvement, car personne lancement de la campagne électorale municipale, ce congrès a voulu souligner à la fois la pérennité et la modernité des thèmes gaullistes en sistant sur la participation, sur la nécessité d'être davantage à l'écoute, sur la solidarité, sur l'importance des préoccupations sociales et sur le refus de toute dérive droitière. Il s'agit, en somme, de réaliser le changement dans la fidélité, une rénovation sans renie-

Mais ce congrès a surtout été l'occasion, pour M. Chirec, de se retrouver, pour la première fois depuis plus de huit mois, devant un le maire de Paris n'a pas fait là, à proprement parler, sa « rentrée » politique, il a. cependant, cherché à montrer q'il a surmonté l'épreuve subie le 8 mai dernier. Pour la première fois, en effet, il a publique-ment parié de son « échec » à l'élection présidentielle, et il en a même tiré les quelques leçons. Bien que celles-ci soient présentées

que comme une autocritique, elles marche au RPR mais elle n'est laissent espérer à ses partisans que pas encore totalement réalisée. Le l'ancien candidat à l'Elysée a pris la mesure de certaines lacunes et de quelques erreurs. Insistant sur la nécessité de l'union de l'opposition. prononçant formellement, avec le soutien de M. Balladur et sous les applaudissements des congressistes, pour une liste unique aux élections européennes, M. Chirac a youlu aussi rejeter par avance sur ses partenaires la responsabilité ment clairement laissé entendre ceux qui pouvaient en douter, qu'il ne renonce pas à jouer un rôle

Ancrés résolument dans l'opposition, tous les orateurs, en une sorte d'examen de conscience, ont surtout parlé de la « politique au quotidien » et de la « démocratie de proximités. Aucun n'a adressé le moindre reproche aux autres formetions de l'opposition ni évoqué les certains. De même les caffaires», hormis une furtive allusion de M. Chirac au «climat délétère» actuel, une pique de M. Pons et une tirade de M. Pasqua visant M. Mitterrand, n'ont pas été au centre de débats dont tout lyrisme et toute

imprécation étaient absents. C'est peut-être pour cela, et aussi parce qu'ils se sentent encore en convalescence après les traumatismes subis l'année demière, que isistes du RPR ont, en définitive, été bien sages.



René-Jean Clot L'Enfant halluciné

Paul Morand L'Europe galante

D.H. Lawrence Fils et amants

BIBLIO/ROMANS Alfred Döblin

Le Tigre bleu Ernst Jünger Orages d'acier

BILINGUE Alan Sillitoe Vengeance et autres nouvelles

Alberto Moravia Portraits de femmes

BIBLIO/ESSAIS Heinrich Wöllflin Renaissance et baroque

Umberto Eco Lector in fabula

La culture est



Le Livre de Poche

A Metz: union autour de M. Rausch, désunion à droite

Tandis qu'un accord a finalement été conclu entre la fédération socialiste de Moselle et M. Jean-Marie Rausch, maire de Metz et ministre Rausch, maire de Metz et ministre d'ouverture chargé du commerce extérieur, le dialogue au sein de l'opposition UDF-RPR a tourné à l'aigre, depuis l'annonce officielle, samedi 28 janvier, de la candidature de M. Denis Jacquat (UDF-PR), député de la Mosselle. député de la Moselle

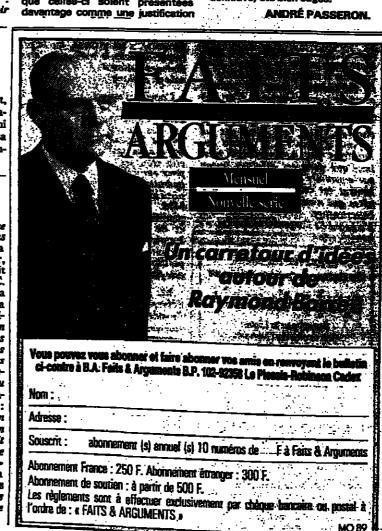
Ce dernier a, en effet, annoncé que M. Alain Hethener (RPR), conseiller régional et général, figure-rait en deuxième position sur sa liste et que son comité de soutien allait être dirigé par M. Julien Schvartz (RPR), président du conseil géné-ral. C'est là une entorse aux accords ral. C'est là une entorse aux accords nationaux signés, le 5 janvier, entre l'UDF et le RPR, qui prévoyaient l'organisation de « primaires loyales » entre deux listes UDF et RPR respectivement conduites par MM. Jacquat et Jean-Louis Masson, député (RPR) de la Moselle. A l'annonce du ralliement d'élus RPR à la liste UDF, celui-ci a appelé l'opposition à « la droiture » et à « l'honnêteté » et a affirmé qu' « on ne peut pas combattre M. Rousch sur le thème de la trahison politique si, soi-même, on sur-M. Rausen sur le theme de la transon politique si, soi-même, on suscite des comportements semblables au sein d'autres partis politiques ».

M. Masson faisaut ainsi allusion aux propos de M. Jacquat, qui a indiqué que sa liste était dirigée contre M. Rauseh coupable, selon lui, d'avoir « trahi » et d'être devenu a l'otate des socialistes ». « l'otage des socialistes ».

Le maire de Metz a, pour sa part, conclu un accord avec le Parti socialiste, lui laissant quinze places parmi les quarante-quatre premières de sa liste et en lui garantissant l'attribution de quatre postes d'adjoint.

M. le Pen :

« la main ouverte » « Si au deuxième tour il y a une ssibilité de fusion des listes, nous 'y sommes pas hostiles », a déclaré, dimanche 29 janvier, M. Jean-Marie Le Pen, qui était l'invité du « Forum » FR 3-RMC. Le président du Front national a assuré que son mouvement viendra « la main ouverte » aux municipales, « mais, a-t-il ajouté, si on nous refuse la main, si on nous refuse la fusion des listes, nous nous contenterons des conseillers municipaux que nous pouvons obte-nir par notre liste homogène au deuxième tour ». Evoquant la situa-tion de Marseille, M. Le Pen a dit : M. Gaudin sait de quel côté son biscult est beurré, pulsqu'il sait bien qu'au conseil régional il sufficait que le Front national abaissat le pouce pour qu'il soit démissionné. » Le dirigeant d'extrême droite a affirmé que le FN présentera des listes « pratiquement dans toutes les



Pour

problème des têtes de liste », a

Les problèmes posés par deux

ministres centristes, MM. Jean-

Marie Ransch à Metz et Jean-

Pierre Soisson à Auxerre, ont

anssi été évoqués par la conven-

tion. M. Mauroy s'est félicité de

l'accord intervenu à Metz entre

les socialistes et M. Rausch. Il a,

en revanche, adressé un avertisse-

ment à M. Soisson, qui se refuse à

former sa liste, à Auxerre, dans le

cadre de la majorité présiden-

tielle. En dépit des critiques de

M. Jean-Luc Melenchon, séna-

tenr de l'Essonne et animateur.

avec M. Julien Dray, de Nouvelle

Ecole socialiste, qui a dénoncé

tout accord avec des maires refu-

sant la présence de communistes

sur leur liste, la convention a

approuvé à l'unanimité, moins

une abstention, la ligne de

conduite de la direction du parti.

déclaré M. Mauroy.

M. Mauroy menace le PCF de davantage de « primaires » dans les villes qu'il dirige

La convention nationale de Parti socialiste, qui devait, dimanche 29 janvier, entériner les listes présentées par le PS pour les élections municipales dans les villes de plus de vingt mille habitants — listes communes avec le PCF ou listes séparées, — s'est achevée sans conclure.

cette manière a été prise au terme de la journée de samedi, occupée par des réunions internes préparant la convention et, simultanément, par des conversations téléphoniques entre les responsables électoraux du PS et du PCF. A plusieurs reprises, MM. Marcel Debarge et Gérard Le Gall, pour le PS, Paul Laurent et Jean Wlos, pour le PCF, se sont entretenus de la situation dans différentes villes où les deux partis sont en désaccord sur la place que chacun d'entre eux peut revendiquer sur une liste commune. Samedi soir encore. avant que se se réunisse la commission des résolutions du PS, M. Debarge a eu une longue conversation avec M. Laurent.

ste unique

And the same of the same of

many transfer the second second

2015 - 1255

- 5

eennes'

Durant l'après-midi de samedi, la commission électorale a recu vingt délégations vennes défendre le souhait des socialistes, dans telle ou telle ville, de présenter une liste séparée au premier tour face à un maire sortant communiste. M. Le Gall a entrepris de montrer aux responsables locaux, en s'appuyant sur l'étude des derniers scrutins et sur des sondages, que leur entreprise était soit justifiée soit basardeuse. Au total d'environ vingt-cinq demandes de primaire. >-contre des maires communistes, il y a trois mois, on est passé à une quinzaine, sur lesquelles l'intention de la direction du PS était d'en accepter huit ou neuf (le Monde du 28 janvier). M. Le Gall a présenté sur ce point à la commission des résolutions un rapport qui n'a pas été rendu public, le lendemain, devant la convention, en raison du blocage des négociations avec le PCF.

Parmi les « huit ou neuf » villes où la direction du PS envisage de disputer au PCF la mairie que celui-ci détient, figurent les cinq villes annoncées le 23 janvier : Saint-Dizier (Haute-Marne), Les s'y ajouter des villes telles que Dieppe (Seine-Maritime), Lonsle Saunier (Jura), Ris-Orangis (Essonne), Le Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) ou Calais (Pasde-Calais). Mais d'autres demandes locales concernent Alès-(Gard), Vénissieux (Rhône), Palaiseau (Essonne) et Sevran (Scine-Saint-Denis).

Reste, d'autre part, le cas des villes perdues par le PCF au pro-

• Mil- Isabelle Thomas et M. Harlem Désir entrent au Conseil économique et social. -Mª isabelle Thomas, membre du comité directeur du PS, M. Hariem Désir, président de SOS-Racisme, et plusieurs anciens députés socialistes font partie des personnalités nom-mées par le président de la République au Conseil économique et social (CES). Parmi ces nominations au CES publiées au Journal officiel du diman-che 29 janvier, on relève aussi les noms de M. Nicolas Lucas, délégué noms de M. Nuccias Lucas, ceeque de la Nouvelle Action royaliste (NAR) dirigée par M. Bertrand Renouvin, Mrs. Ghistaine Toutein, MM. Yvon Tondon, Jean-Claude Chupin, Jean Legars, Alex Raymond, André Pincon Imaire de Laval), Gérard Welzer, Jean-Plene Destrade, Hanri Prat et Jacques Percereau, tous anciens députés socialistes. Sont nommés également MM. Jean-Michel Rosenfeld, ancien attaché de presse de presse de M. Pierre Mauroy quand ce demier était premier ministre, Jean-Claude Barreau, ancien chargé de

Elle a adopté un appel an Parti commi que les accords se fassent cette semaine, faute de quoi les socialistes rendront publiques leurs listes en y laissant en blanc les places qu'ils estiment revenir au PCF, à charge pour celui-ci d'y pourvoir on de les refuser.

La décision de procéder de fit de la droite en 1983. Les dirigeants socialistes et communistes étaient convenus d'en discuter lundi. Il s'agit de vingt-trois villes où le PS estime que la tête de la liste de gauche lui revient, tandis qu'il l'attribue au PCF dans cinq autres villes et la revendique pour le MRG dans une vingt-neuvième ville, Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne).

> La commission des résolutions s'est scindée en deux pour étudier, d'une part, le manifeste municipal du PS, qui a été préparé sons la direction de M. Jean-Marie Cambacérès, membre du secrétariat national chargé des études, et qui a été adopté à l'unanimité par la convention ; d'autre part, les négociations avec le PCF, qui ont donné lieu à une résolution, adoptée elle aissi à l'unanimité par la convention.

> > Quatre jours pour conclure

Ce texte constate que l'accord signé entre les deux partis le 12 janvier est « insuffisamment respecté » et dresse la tiste des manquements que les socialistes reprochent aux communistes : « S'en tenir aux seuls chiffres de 1983, refuser de prendre en compte l'évolution électorale et donc la représentativité réelle de chaque parti, jeter des exclusives contre des hommes et des femmes qui ont accepté de se placer dans la logique du rassemblement à gauche et, dans ce cas, ne pas s'engager à respecter la discipline républicaine au second tour. » Cette dernière mention se rapporte à des villes telles que Saint-Etienne et Laval, où le PCF récuse des personnalités d'« ouverture » qu'il considère comme de droite, refuse, en Mureaux (Yvelines), Le Petit- conséquence, de faire liste com-Quevilly (Seine-Maritime), mune avec le PS, et même de Amiens (Somme) et Tarbes s'engager à fusionner avec la liste socialiste ou d'appeler à voter pour elle au second tour de scru-

> Les socialistes envisagent donc, si le PCF ne change pas d'attitude d'ici au 3 février, après de nouvelles rencontres locales et nationales, de former leurs propres listes. « Des » primaires », il pourrait y en avoir davantage », a prévenn M. Pierre Mauroy devant la convention. Le premier secrétaire du PS estime que, après avoir fait des difficultés pour la désignation des têtes de liste, les communistes tentent de faire pression sur les socialistes pour obtenir une place plus avantageuse sur les listes communes. « Ce n'est que lorsque nous nous serons mis d'accord sur la composition des listes que nous nous engagerons définitivement sur le

> La fédération des Vosge absente. - Devant la section PS à Epinal, le premier secrétaire fédéral, M. Jean-Paul Houvion, a annoncé qu'il a protesté auprès de M. Michel Rocard, pour lui indiquer le désarroi que provoquent chez les socialistes vosgiens, à la veille des municipales, la désignation du député et maire d'Epinal, M. Philippa Séguin (RPR) comme membre du conseil national des villes, de même que la récenta visite à Epinal de M. Jacques Chérèque, ministre du redéploiement industriel. Pour manifester son pro-fond mécontentement, la fédération des Vosges du PS n'a pas participé à

ALTENATIVES **economiques** février

Pourquoi les entreprises investissent?

L'alternative souterraine

pas, lors de leur convention natio-nale, dimanche 29 janvier, leur perplexité devant l'attitude des com-munistes. Où ceux-ci veulent-ils en venir ? Entre l'analyse optimiste de M. Pierre Mauroy — après avoir batzillé pour obtenir un maximum de têtes de liste de gauche, le PCF de teus de lisae de gouchie, le l'orde ferait le « forcing » pour s'assurer de la meilleure représentation possible dans les futurs conseils municipaux — et la sombre prédiction de M. Jean Poperen — le PCF chercherait à se constituer des ba chez « lui », pour l'avenir, et à affai-ber le PS ailleurs, — l'incertitude

A quoi sert l'accord signé par MM. Mauroy et Marchais le 12 janwint. Mauroy et warcrass le 12 jan-vier ? La quastion ne pouvait pas ne pas se poser, et M. Mauroy lui-même mais aussi M. Lionel Jospin ont jugé nécessaire d'y répondre. C'est difficile avec l'accord, cela aurait été pire sans accord, a expli-qué, en substance, le premier sacré-tion : e pous devoos faire premier de taire : « nous devons faire preuve de réalisme », a souligné, pour sa part, le ministre de l'éducation nationale, en appelant les socialistes à ne pas multiplier les « primaires » avec le PCF et faciliter, ainsi, une « dérive » de leur « sratégie historique », ce que, peut-être, « recherche la direction du Parti communiste ».

Réalisme électoral, car les socialistes ont besoin des voix commmunistes ; fermeté politique, car hors du rassemblement de la gauche, point de salut : tels sont les deux

socialistes, aujourd'hui, selon MM. Mauroy et Jospin. Personne n'a pris la parole pour dire autre chose, mais chacun sait qu'il existe, souterrainement, une alternative dans l'esprit de certains soci La solution de rechange n'est pas claire, et il est, de toute façon, trop tard pour s'y référer. On ne change pas de stratégie à un mois et demi du PCF aboutit, au total, à affaiblir le PS, la ligne du rassemblement à gauche aura du plomb dans l'aile.

Nul n'exclut, chez les socialistes. la multiplication des « primaires » contre des mairies tenues par le PCF, dont M. Mauroy a menacé les communistes s'ils persistent dans non plus, que le PCF ne déclanche lui aussi des « primaires » contre des maires sortants socialistes, comme il menace de le faire... à Lille, le propre ville du premi secrétaire! Que resterait-il, dans cette hypothèse, de l'accord du 12 janvier, et particulièrement, de sa clause de non-agression contre le gouvernement de M. Michel

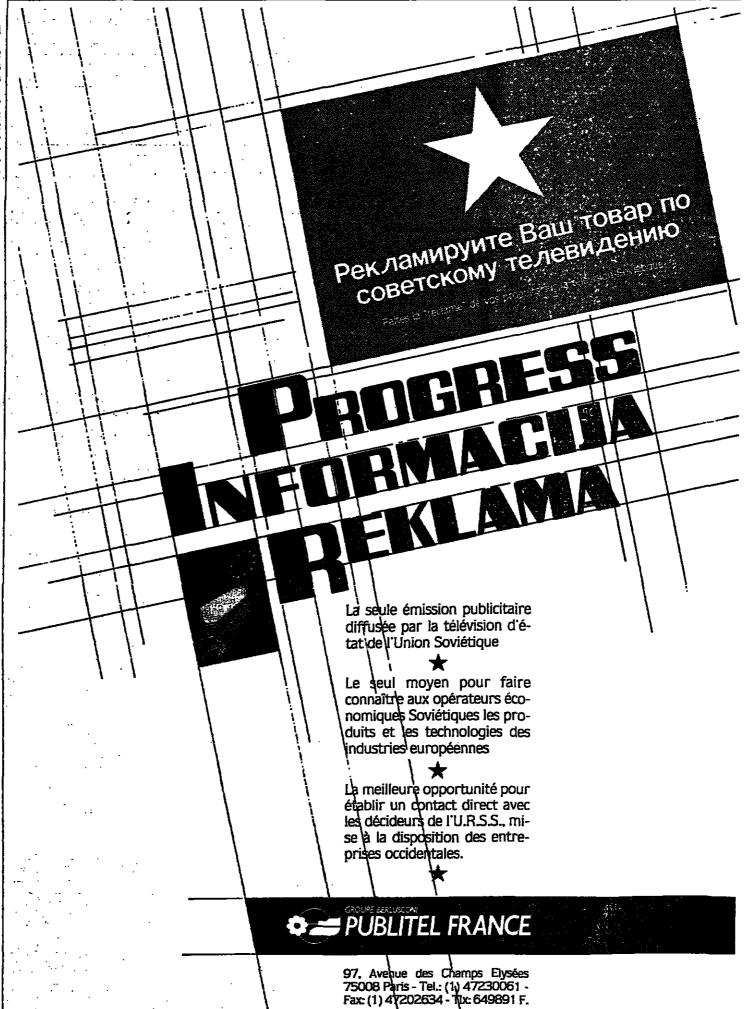
Les socialistes, qui se sont encore employés dimanche à soi-gner leur image unitaire - M. Claude Evin a renoncé à disputer au PCF la mairie de Montoirde-Bretagne, en Loire-Atlantique, et liste, a été confirmé comme tête de

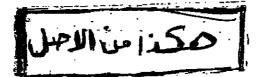
liste à Aix-en-Provence au détriment de M. Thierry de Beaucé, ministre d'« ouverture » (1), — peuvent don-ner l'impression de s'être fait rouler par un PCF dont le pouvoir de nuire se révèlerait inversement propor-tionnel à sa puissance électorale.

Le débat du prochain congrès prévu pour l'automne et qui, selon M. Poperen, s'amorce sur deux lignes « potentielles », n'en serait que plus aigu. M. Mauroy, qui a réuni, samedi matin, le courant A-B (miterrandiste et mauroyiste), s'efforce d'en assurer l'unité face seriores d'en assurer l'unite race aux rocardiens qui, selon lui, pour-raient, si la division entre josprisses et fabiusiens demeurant, devenir mattres du parti. Mais, pour que le courant majoritaire se ressoude, encore faut-il que sa politique soit gegnante. Pour cela, beaucoup trop, peut-être - semble dépendre du PCF.

PATRICK JARREAU.

(1) M. de Beaucé nous a indiqué, hundi matin, qu'il « n'avait pas eu comaissance officiellement de la décision de la convention nationale du Ps, alors que, semble+til, le cas d'Aix-en-Provence doit être examiné par le prochain bureau exécutif national de ce partie de la maintaire done me condichain bureau exécutif national de ce parti - - Je maintiens donc ma caudi-dature de majorité présidentielle -, a poursuivi le ministre d'ouverture. Il s'agit d'efficacité politique. Le reste n'est que crispation d'appareil. -M. de Beancé a précisé, par ailleurs, qu'il devait voir, mardi 31 janvier, M. Mauroy, à l'occasion de la rencon-tre avec l'association des démocrates, présidée par M. Michel Durafour.





RELIGIONS

Dans le document concluant le synode sur les laïcs

Jean-Paul II encourage les catholiques à s'engager dans l'action politique

Le pape a readu publique, lundi 30 janvier, l'exhortation apostolique *Christifideles Laïci* (« Les fidèles laïcs du Christ »). C'est le document de conclusion en 208 pages — du synode épiscopal qui s'était tenu, du 1^{er} au 30 octobre 1987 au Vatican, sur le thème de « la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde » (1). Jean-Paul II encourage notamment les fidèles à s'engager davantage dans l'action politique ou culturelle et à être les protagonistes d'une « nouvelle évangélisa-

 Des situations nouvelles, dans l'Eglise comme dans le monde, dans les réalités sociales, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui l'action des fidèles laïcs. S'il a tou-jours été inadmissible de s'en désinrépréhensible que jamais. « Ce style n'est guère celui des documents pon-tificaux habituels. Il illustre le tou de cette exhortation apostolique pour encourager les fidèles catholiques dans leur « vocation » et leur

On retrouve cette conviction quand le pape parie de la • nouvelle évangélisation », justifiée, selon lui, par la montée de l' « indifférece reli-gieuse », de l' « athéisme » et du sécularisme »: « Il est urgent, écrit-il, de refaire partout le tissu chrétien de la société humaine (...). Les fidèles laïcs sont appelés à témoigner que la foi constitue la seule réponse pleinement valable (...) aux problèmes et aux espoirs que la vie suscite en chaque mme et en toute société. •

L'Eglise est appelée à faire « un grand pas en avant dans l'évangélinouvelle étape historique de son dynamisme missionnaire ..

L'Eglise est . servante des hommes -, ajoute le pape, qui assigne aux fidèles catholiques quelques tâches jugées prioritaires : promou-voir la « dignité de la personne » ; investir - le champ de la culture, de la recherche, de l'éducation, de la création artistique, de la réflexion humaine .: « accepter avec cou-rage les défis lances par les nouveaux problèmes de la bioéthique ».

Et surtout, ne pas déserter le champ d'action politique : - Les sidèles ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la politique (...). Les accusations d'arrivisme, d'idolâtrie du pouvoir. d'évoïsme et de corruption, qui blen souvent sont lancées contre les hommes du gouvernement, du Parlement, de la classe dominante, des partis politiques, comme aussi l'opinion assez répandue que la politique est nécessairement un lieu de danger moral, tout cela ne justifie pas le moins du monde, ni le scepticisme ni l'absentéisme des chrétiens pour la chose publique -.

Pas de diaconat

Pour l'engagement des fidèles à l'intérieur de l'Eglise, le pape reprend quelques-uns des points chauds débattus au cours du synode épiscopal d'octobre 1987.

 Le « ministère » du laïc. — Jean-Paul II entend favoriser toute prise de responsabilité des laïcs dans l'Eglise (animation des liturgies, catéchèse, préparation aux sacre-ments et aux décisions), mais également distinguer nettement leur rôle de celui, qui est · premier ·, des · ministres ordonnés ·, c'est-à-dire

Les prêtres (parfois réticents) sont donc invités par le pape à « reconnaître et promouvoir les ministères, les offices et les fonctions des fidèles laïcs, qui ont leur fondement dans les sacrements du baptème et de la confirmation ». Le code de droit canon prévoit qu'en cas de - nécessité - les laïcs peuvent • suppléer • le prêtre, par exemple pour la prédication, l'animation des assemblées liturgiques, la célébration de funérailles et même l'administration du baptême.

Mais craignant une dérive, Jean-Paul II met en garde contre - toute interprétation arbitraire du concept de suppléance, contre la tendance à la cléricalisation des fidèles laïcs et

le risque de créer en fait une struc-ture ecclésiale de service, parallèle à celle qui est fondée sur le sacrement et l'ordre ». Le clergé, ajoutet-il. doit « veiller à éviter un recours facile et abusif aux présumés situations de nécessité » ou « suppléances nécessaires ».

C'est pourquoi il annonce la création d'une commission spéciale, chargée d'« étudier les divers problèmes théologiques, liturgiques, juridiques et pastoraux soulevés par l'abondante floraison actuelle des ministères confiés aux sidèles laïcs. En attendant, l'exercice du motu proprio de Paul VI, Ministe-ria Quaedam (15 août 1972), qui autorisait l'accès d'hommes laïcs à des fonctions de lecteur ou d'acolyte (premiers degrés avant les ministères ordonnés du diaconat, du sacerdoce et de l'épiscopat), est suspendu par Jean-Paul II, qui déclare : Les églises locales devront respecter la différence essentielle entre le sacerdoce ministériel et le sacerdoce commun et, en conséquence, la dif-férence entre les ministères qui dérivent du sacrement de l'ordre et les ministères qui dérivent des sacrements du baptême et de confirma-

 Le rôle de la femme. – Jean-Paul II n'a pas de mots assez chaleureux pour souligner « l'indispensable contribution des semmes à l'édification de l'Eglise et au développement de la société (...). Elles doivent se sentir engagées comme protagonistes au premier rang. »

Il souhaite que les femmes soient davantage admises dans les instances de concertation mises en place après le concile (conseils pas-toraux de diocèse ou de paroisse, synodes diocésains). Il reprend aussi à son compte la proposition expri-mée par les évêques à la fin de leur synode d'associer davantage les femmes à l'e élaboration » de documents d'Eglise les touchant au pre-mier chef (la morale familiale par

Le pape entend cependant faire précéder par - une étude sérieuse et approfondie des fondements anthropologiques et théologiques de la condition séminine : toute autre décision sur un accroissement éventuel de la responsabilité des semmes

En attendant, tout débat sur l'accès des femmes au diaconat. voire au sacerdoce, est vain: « La femme ne peut recevoir le sacrement de l'ordre et donc ne peut remplir les fonctions propres du sacerdoce ministériel », écrit Jean-Paul II.

• Les « nouvelles commumantés ». – « On peut parler d'une nouvelle saison d'association de fidèles laïàcs », affirme encore le pape, faisant allusion à la multiplication récente, dans l'Eglise, des nouvelles communautés ou formes de vie religieuse (Renouveau charisFocolari, Opus Dei, néo-catéchuménat, etc.), associant des laïcs, consacrés ou non, célibataires

Jean-Paul II se félicite de leur expansion, mais au cours du synode d'octobre 1987 des évêques en nombre (comme le cardinal Martini, archevêque du diocèse de Milan, où le groupe Communion et libération est puissant) avaient souhaité une meilleure intégration de ces groupes, qui souvent ont des liens nationaux internationaux, à la vie de leur diocèse. Aussi, le pape a-t-il pris soin de définir, pour la première fois, les critères précis de reconnaissance de ces associations de laïcs : « La communion avec le pape et avec l'évêque doit s'exprimer dans une disponibilité loyale à recevoir leurs enseignements doctrinaux et leurs directions pastorales. • Il invite ces nouvelles communantés à collaborer davantage avec les autres catégories de fidèles de l'Eglise catholique. Sera-t-il entendu de groupes souvent tentés de faire cavalier seul ?

(1) Le texte intégral de cette exhor-tation post-synodale de Jean-Paul II sera publié au *Centurion* (55 F, mise en vente le 3 février) et dans Cahiers pour croire aujourd'hul (numéro 32, 50 F, 14, rue d'Assas, 75006), avec introduc-tions et commentaires.

HENRI TINCO.

CATASTROPHES

Un cyclone tropical fait dix morts à la Réunion

Dix morts, une soixantaine de blessés, des centaines de mai-sons et d'édifices détruits ou amagés, la Rémion compte ses plaies après le passage du cyclone tropical Firinga. Le bilan définitif ne pourra être dressé que dans les prochains

SAINT-DENIS de notre correspondant

Un souvenir remonte à la âgés en ce début de semaine : celui du cyclone de janvier 1948, qui avait ravagé l'île toute la nuit avec des vents soufflant à plus de 300 kilomètres à l'heure. Quarante et un ans, jour pour jour, après le cataclysme, le petit département français a vécu un dernier week-end de janvier tout aussi agité avec le passage du cyclone tropical Firinga. Sans atteindre la violence de celui de 1948, Fîringa a quand même souffié à plus de 200 kilomètres à l'heure, notamment sur les parties est de l'île, où les dégâts sont considéra-bles. « Les gens font le tour des mai-sons détruites, se tenant la tête et se demandant ce qui a pu leur arriver », rapporte le secrétaire de la mairie du Tampon, une des com-munes les plus touchées.

C'est en effet au Tampon que l'on dénombre la plupart des victimes

emportées par des flots, écrasées ou blessées sous leurs maisons qui s'effondraient. Le réseau routier gravement endommagé et les fils électriques et téléphoniques jetés à terre rendent les communications très difficiles entre Saint-Denis et le reste de l'île. A Saint-Pierre, on ne compte plus les toitures arrachées.

« Un spectacle de désolation »,

disent de nombreuses personnes sur les ondes des radios locales. Dans le port de plaisance de Saint-Pierre. des bateaux sont enchevêtrés, projetés les uns contre les autres par la puissante houle cyclonique. A Etang-Salé, petite cité balnéaire, le maire parle de « désustre ». L'hôpital intercommunal Saint-Pierrele-Tampon a beaucoup souffert du passage du cyclone, mais il peut assurer ses services sans trop de dif-

Lundi 30 janvier à midi, près de cent mille foyers réunionnais étaient toujours privés d'électricité, soit près des quatre cinquièmes des abonnés du réseau EDF. La situation n'est guère plus brillante pour le téléphone et l'eau potable dont la distribution est entièrement arrêtée dans trois communes.

Plus de six mille personnes ont été cueillies par les différents centres d'hébergement de l'île et un tout premier bilan effectué par la préfecture fait état de six cents maisons

Des parkings automatisés vont être construits à Paris

restent à l'ordre du jour dans la capitale. Le Conseil de Paris, réuni les 30 et 31 janvier, doit adopter la création de deux parcs qui s'ajouteront aux soixante-seize déjà existants : sous l'avenue Carnot, 310 places, et gare de Clichy, 118 places. Mais la décision la plus spectaculaire consiste à lancer une opération pilote pour

la construction de quatre à

dix parcs mécanisés au cours

des trois prochaines années. Le Japon, les États-Unis, le Canada et, plus près de nous, la République fédérale d'Allemagne et la Suisse font appel, depuis pas mal de temps, à divers procédés de mécanisation et d'automatisation des parkings. En France, la ville de Tours, depuis douze ans, celle de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) plus récemment, et bientôt Tou-iouse, Cannes et Nice utilisent on

s'apprêtent à utiliser ces parcs. A Bâle, en Suisse, par exemple, trois parcs sont équipés d'un procédé « horizontal ». Le système construit par une société de Berne (ECO-Parkings) fonctionne comme un jeu de taquin. Alors que dans les pares traditionnels la surface de circula-tion représente 60 % de la superficie totale, elle n'est plus ici que de 20 %. Pour éviter qu'un piéton dissimulé aux yeux de l'automobiliste qui vient prendre sa voiture ne soit menacé par le mouvement des véhicules sur les rails, un clignotant pré-vient qu'une manœuvre s'engage, et des arrêts d'urgence sont installés.

Ce système n'est pas totalement antomatisé. C'est le cas aussi à Tours (Indre-et-Loire), où un parc il a été construit en 1976, de l'hôtle de ville. Deux tours habillées de bureaux et de bâtiments abritent, sur une hauteur de 12 mètres, quelque 220 places de stationnement. Le conducteur laisse sa voiture à l'entrée sur un transbor teur manœuvré par un employé qui lit sur un pupitre les places libres. Un ascenseur emporte le véhicule que le transbordeur rangera dans

Une variante de ce procédé où ce n'est pas le conducteur qui va au véhicule, mais ce dernier qui vient à lui, est celle du « pater noster ». Breveté par la société ouest-allemande Verti-Park, il existait déjà en 1972 au Japon et aux Etats-Unis. Une chaîne de commentiement aux manure de comme de c chaîne de compartiments monte et descend, entraînant avec elle toutes les voitures stationnées jusqu'à ce qu'une case libre se présente au rez-de chaussée pour le véhicule arri-

Méfiance

Comme celui de Tours, ce sys-tème peut être construit en hanteur ou en profondeur. A Cagnes-sur-Mer, tout est souterrain et automa-tisé. Le conducteur pénètre dans un sas, introduit une carte informatique ct s'en va. Les tarifs sont les mêmes que pour les autres parkings de la ville. La municipalité gère totalement le parc informatisé dont la construction lui a coûté 10 000 francs la place. Bonne affaire, estime-t-elle, si l'on vient compte de l'économie réalisée sur le foncier. Elle envisage d'en construire un deuxième.

Paris qui non seulement ne s'est pas attribué un rôle de pionnier dans retard, va donc y vezir. La société SAEMES, qui gère de nombreux pares traditionnels dans la expitale, à conduit les études. Un site avait même été retenn en 1986, près de la mairie du dix-neuvième arrondissoment, puis abandonné. Pourtant le coût de construction ne paraissait pas prohibitif, pas pius que celui d'exploitation: I 500 francs par an la place contre I 200 francs en parking traditionnel. Cette fois, le pas disponibles et la cherté foncière militent en faveur d'une solution qui rédnise l'emprise au sol et le volume. Un parc traditionnel de 100 places occupe, en effet, 6000 mètres cubes, un parc mécanisé de 3.800 à 2 600 places selon la formule. Autre argument positif: la sécurité des usagers qui, en dépit de surveillance par caméras notamment, persistent à tenir les parkings traditionnels pour de maiivais lieux

Les parcs mécanisés, quel que soit le procédé, ne manquent pas pour antant de détracteurs. Les élus de Cagnes-sur-Mer soulignent qu'à l'ouverture du parc de Planastel les automobilistes se montraient méfiants. La crainte pent-être que leurs véhicules ne soient détériorés,

A son habitude héritée du temps de l'administration par les préfets », la mairie de Paris ne se départ donc pas d'une certaine pru-dence. Néanmoins, une société, la Compagnie des parcs automatiques. a été créée et chargée de conduire une expérience pilote. Avant trois ans, elle devra construire plus d'une demi-douzaine de parcs mécanisés Les quatre premiers devront faire appel à quatre procédés différents dont un sera exclusivement français. La Ville apportera un soutien financier de 20 000 francs par emplace-

Les sites d'implantation ne sont pas encore choisis, mais il est évi-dent que les lieux où la place est encore plus chichement mesurée seront les premiers retenus. Peut-être face à l'hôpital du Val-de-Grâce et dans la rue Réaumur, dans ce quartier du Sentier où la circulation ne réussit pas à s'aérer.

CHARLES VIAL

A Firminy (Loire) Deux convoyeurs de fonds tués par des malfaiteurs

Deux convoyeurs de fonds ont été tués par des malfaiteurs, samedi 28 janvier, vers 19 heures, à Firminy (Loire). Les deux hommes, Alain Monier, cinquante ans, ancien gen-darme, et Freddy Bonnot, ancien parachutiste, quarante ans, employés l'un et l'autre de la société Transval, venaient de relever la recette de la journée dans un supermarché de la ville. Ils portaient les fonds - environ 600 000 F - dans deux sacoches et c'est pendant qu'ils traversaient un terre-plein pour rejoindre le camion de leur entreprise qu'ils ont été attaqués. Les malfaiteurs, qui les attendaient, ont tiré, atteignant chacune des victimes dans le dos. Une douzaine de

ÉDUCATION

M. Jospin devant les lycéens de la FIDEL

« Sympa d'être venu.

Mission délicate pour M. Lionel Jospin: convaincre cent cinquante lycéens au bord de l'ébuilition que leur ministre sait les écouter, sans tomber dans la démagogie ni avouer l'anxiété du couvernement à l'idée qu'ils courraient descendre dans la rue au côté des enseignants mécon-tents. Le professeur Jospin est apparu crispé, samedi 28 janvier, son amvée dans l'amphithéâtre de l'université de Créteil (Val-de-Mame), où venait de s'ouvrir le congrès de la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (FIDEL), fille spirituelle du syndi-cat étudiant UNEF-ID et de SOS-Racisme, et donc proche du PS.

Mais les applaudissements claquent, mêlés à quelques sifflets. Le ministre se détend. Le prési-dent de séance, un professionnel de la parole d'allure encore très adolescente, salue le geste e sans précédent » de « Monsieur le ministre », et rappelle que le pré-cédent gouvernement, lui, « dialoguait avec les matraques ». Le cahier de doléances de la FIDEL s'ordonne autour de trois thèmes : une loi de programmation, pour l'éducation nationale : un plan d'urgence pour la rentrée 1989, qui, sinon, risque d'être « aussi catastrophique que celle de 1988 »; et la reconnaissance de véritables droits d'expression et d'organisation pour les lycéens. Sans conteste, cette der-

Gabrielle, élève de terminale à lvry, triomphe à l'applaudimètre, en demandant au ministre de consacrer ces libertés dans sa loi d'orientation, et surtout de les faire respecter. M. Jospin se déclare prêt à inscrire dans la loi « des éléments concernant les droits des lycéens » et invite la FIDEL, qui participait à la première « table ronde » organisée par le ministre, à « poursuivre le dialogue avec [son] cabinet », car

« personne ne soulèvere vos prolèmes à votre place». « Laissez votre adresse, on vous écrira... », croit pouvoir traduire un lycéen

sceptique. Sur l'amélioration des conditions d'études, l'explication n'est guère plus facile. Devant le constat que font les lycéens concernant des locaux vétustes, des classes surchargées et des bibliothèques poussiéreuses, le balle sur les régions, désormais chargées de financer les bâtiments. Mais, surtout, il a magnifié l'effort consenti par le gouvernement « qui n'était pas obligé de le faire ». « Avec 13,2 milliards de francs de mesures nouvelles, sur trois ans, on va dépasser engagements de la Lettre aux Français de François Mitterrand, qui prévoyaient au moins 15 mil-liards supplémentaires en quatre ans ».

« Ça pétera »

« Sommes-nous à la hauteur, a ajouté M. Jospin. Je ne le pense pas. Mais s'il y a un déficit budgétaire, il faudra le financer. » Une logique économique que les mais dont ils ne se satisfont pas. Certains évoquent les dizaines de milliards engloutis par la loi de programmation militaire. Ils attendent une amélioration de leurs conditions d'études pour la prochaine rentrée, et avouent leur déception d'entendre le ministre « impossible de desserrer les ctifs en un ou deux budgets ». « Si les efforts budgétaires sont poursuivis pendant trois, quatre, cinq ans, on fera un pas en avant

formidable », ajoute-t-il. Mais d'ici là, les élèves de première ou de terminale auront quitté leurs lycées : ils veulent du « tout de suite ». « Si on ne voit aucun changement dans les bahuts, ça pétera. Peut-être pas maintenant, mais à la rentrée, c'est sûr », prédit une militante, qui place cependant « beaucous d'espoir en Jospin ».

Comment le gouvernement pourra-t-il contenir cette impatience? Pour l'instant, les lycéens hésitent à se mêler aux protestations des professeurs, car la revalorisation des salaires n'est pas exactement « leur problème ». Mais M. Jospin lui-même admet que « quand les professeurs se plaignent de leurs condi-tions de travail et de salaire, ça lvcéens ». S'il assure « ne pas s'émouvoir » des grèves et des manifestations, il a nettement condamné la rétention des notes décidée par certains professeurs, et très impopulaire chez certains élèves. « La vie scolaire est suffisamment angoissante pour qu'on puisse jouer avec ça », a-t-il déclaré.

Ces paroles d'un père compréhensif suffiront-elles à ôter aux lycéens l'envie de rejouer au printemps 1989 leur automne chaud de 1986 ? M. Jospin a été iusqu'à saluer « la capacité de refus » qu'ils avaient manifestée à l'époque, pour mieux souligner que sa philosophie était « totalement différente » de celle de M. Devaguet, Son proiet de loi ne prévoit-il pas que tout bachelier doit pouvoir être accueilli à l'unilycéens de la FIDEL ont regretté que le ministre ne réponde pas d'organiser une demi-iournée de réflexion sur le projet de loi d'orientation dans tous les lycées et ne dise mot sur leur appel, qui reprend une idée de la FEN, de lancer un emprunt de 30 milliards

pour l'éducation nationale. « C'était sympa d'être venu. mais il n'a rien apporté de concret », conclusit Flavis, lycéenne à Orsay.

PHILIPPE BERNARD.

ALTERNATIVES nº 64 **ECONOMIQ**IES

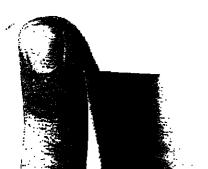


L'arrière-cour

des marchés financiers

 Manifestation à Grenoble contre Superphénix. - Un millier de personnes conduit par MM. Waechter et Jucuin, anciens candidats à l'élection présidentielle, ont manifesté le 28 janvier dans le centre de Granoble pour protester contre le redémarrage du surgénérateur de Crays-Malville (Isère).

 Des Soviétiques contaminés par le SIDA dans un hôpital. -Vingt-sept bébés et au moins cinq femmes ont contracté le SIDA dans un hôpital soviétique de la République de Kalmoukie, a déclaré, vendredi 27 janvier, au quotidien *Troud*, M. Valentin Pokrovski, directsur de l'Institut national d'épidémiologie (centre pilote sur les problèmes du SIDA), — (AFP.)



Un leitmotiv: une justice plus juste

NOUMÉA de notre correspondant

in a diament

4.15

 $\epsilon_{i} \, \pi^{ijkl}$

Car Ser Ser

X W X D

Description of Park

La justice est injuste - Ce vieus graffiti qui maçule un mur à la sortie de l'aéroport de l'île de Lifon, M. Pierre Arpaillange, l'a bien vu. Trop vu même, au point d'avouer publiquement son trouble. C'est dire si le ministre de la justice avait à cœur de vaincre les préventions du cercle des notables contumiers oui l'accueillaient dans la grande case de la chefferie de Nathalo. « L'espère qu'on n'aura plus à écrire ce slogun, a déclaré le garde des scenn, la voix altérée par

Témotion. Il faut que la justice en Nouvelle-Calédonie soit impartiale, et vous verrez qu'on y aboutira. La nécessité d'une - justice impartiale, plus juste, plus équili-brée. - Tel a été le leitmotiv de la visite de trois jours en Nouvelle-Calédonie que le garde des sceaux a achevée, vendredi 27 janvier, avant de s'envoler pour Tahiti. Il s'agissait pour lui d'assurer chacun sur le Caillon du « respect de la parole donnée » par le gouvernement lors de la signature des accords de Mati-gnon. Car, selon M. Arpaillange, l'institution judiciaire en Nouvelle-

Calédonie est investie d'une respon-

sabilité toute particulière : « Chacun

sait bien que la manière dont la jus-

tice est rendue ici donne la mesure de la crédibilité des engagements pris par les pouvoirs publics. »

tions détachées du tribunal de pre-mière instance de Nouméa à Poindi-mié (côte est) et à Lifou (îles nté), le garde des sceaux aura en un bref aperça des conditions matérielles dans lesquelles la justice sera décentralisée. Construction de bâtiments, audiences dans les comdes déplacements des avocats de Nouméa : les questions d'intendance sont loin d'être négligeables.

Le RPCR bonde

Mais une réforme pouvant en cacher une autre, cette décentralisa-tion a fait surgir la question des rapports entre la justice et la continue canaque. A Lifon, les notables de la chefferie de Nathalo ont fait part au ministre de leur souhait de voir les autorités contumières plus étroitement associées aux jugements, rendus en matière de mariage mixtes, d'adoptions, de successions et de propriété foncière. Réceptif à une telle proposition, M. Arpail-lange a amoncé la création de commissions de droit coutumier composées de représentants de l'Etat, de la justice et des chefferies, qui étudie-

Soucieux d'intégrer les particularités locales, le garde des sceaux a plaidé dans le même temps pour une harmonisation de certains textes applicables localement avec ceux en

configut en privé ses collaborateurs. il n'y a pas de raison que le justi-ciable calédonien ne bénéficie pas, lui aussi, des plus récentes garan-ties en matière de libertés ».

 Une commission locale du droit de l'outre-mer - rattachée à une commission nationale - est ainsi chargée de recenser les textes en vigneur en Nouvelle-Calédonie afin d'y voir clair dans la sédimentation des lois, ordonnances et délibérations accumulées en raison de l'instabilité statutaire de l'archipel. Elle sera présidée par M. Jacques lekawe, secrétaire général – d'oritration territoriale.

Huitième ministre à se rendre à Nonméa depuis six mois, M. Arpail-lange aura été le plus ouvertement boudé per les anti-indépendantistes. Leurs élus n'ont guère tenu à s'afficher en sa présence, tandis que les médias locaux proches du RPCR n'ont pas manqué de l'épingler sur le thème : « La justice calédonienne n'a pas attendu M. Arpaillange

r être impartiale. • L'effet de lassitude devant le défilé de ministres à un rythme soutenu n'explique pas à lui seul ce changement de ton. M. Arpaillange reste un ministre à part : il est le par-rain de l'amnistie dont ont bénéficié les détenus indépendantistes, une largesse qui n'a jamais vraiment été acceptée par le camp anti-indépendantiste.

FRÉDÉRIC BOBIN.

La destruction d'indices conduisant aux terroristes d'Action directe

Trois huissiers lyonnais épinglés

(Suite de la première page.)

Ces indices out été découverts dans un petit appartement situé 22, rue Pierre-Robin à Lyon (7°), occupé pendant plus d'un an toute l'année 1985 et les premières semaines de 1986 au moins - par l'un des membres de la branche lyonnaise du groupe Action directe. Ils auraient brûlé les papiers et jeté la machine à écrire dans la Saone. On leur reproche aussi, mais les inculpés nient ces accusations, le vol d'une somme d'argent importante - au . moins 100 000 F - et, enfin, de s'être débarrassés d'armes retrou-

vées également dans le studio. Leur comportement est d'autant plus grave que si les faits font leur entrée sur la scène judiciaire anjourd'hui, ils remontent en réalité à l'année 1986. Or, cette année-là a constitué une étane très importante et très spectaculaice dans la lutte contre le terrorisme et les actions de grand banditisme directement liées à celui-ci. Avec notamment, le 28 mars, l'arrestation, à Lyon, d'André Olivier, considéré comme le chef de la branche « nationaliste » d'Action directe, et de plusieurs de ses complices.

Vêtements d'homme

La découverte, près de Saint-Etienne, dans une des nombreuses « bases » du groupe, des fameux carnets de Max Frérot, l'artificier, avait entraîné une cascade de rebondissements : arrestations nouvelles, inculpations supplé-mentaires pour les membres déjà incarcérés, découvertes d'explosifs on de caches.

Bref, on ne parlait que d'Action directe Lyon dans les médias. Policiers et gendarmes étaient aux trousses de « Max », tenu à tort ou à raison pour le nouvel « ennemi public numéro un ». Le ministère de l'intérieur, répondant ainsi an sonhait de M. Marcel Lemonde, magistrat chargé de l'instruction des nombreuses attaques à main armée commises par les terroristes lyonnais, avait même em nécessaire, an mois de mai 1986, d'attirer l'attention de tous les huissiers sur les logements faisant l'objet de procédure d'expulsion pour loyers impayés, et susceptibles donc d'avoir abrité, un temps, des membres de

l'organisation terroriste trois huissiers lyonnais, plus enclins pourtant, par leur sensibi-lité politique, à souteair l'action de M. Charles Pasqua qu'à aider des poseurs de bombes, ont commis les graves infractions qui leur valent, deux ans et demi plus tard, d'être, ainsi qu'un serrurier, M. Georges Bandet, inculpé senlement de « vol et destruction. d'indice », détenus dans les prisons lyonnaises.

Leur intervention commence

dure engagée par la propriétaire de l'appartement de la rue Pierre-Robin. Depuis le début de l'année 1985, celle-ci a loué un studio, situé au deuxième étage de l'immeuble, à une certaine Aline Christophe. . Une infirmière, très simple, mais très bon genre ». précise-t-elle. Pendant une douzaine de mois, les loyers sont payés régulièrement. Et puis sou-dain, en ce début du printemps 1986, les échéances ne sont plus honorées. Une, deux, trois lettres sans réponse. Une visite rue Robin apporte une confirmation: l'occupante, que certains locataires voyaient prendre l'ascendonné signe de vie depuis quelstudio met alors l'affaire entre les mains du cabinet Carret-Petitjean, une société professionnelle bien en vue, située dans le sixième arrondissement, 10, avenue Maréchal-Foch, à deux pas du parc de la Tête d'Or. Alam Carret, fils d'un huissier exerçant anjourd'hui encore dans une autre commune du Rhône, fait avancer la procédure. Commandements. saisie gagerie avec inventaire du mobilier (notamment un téléviseur, une chaîne hi-fi, un scanner), puis décision du tribunal de grande instance et, enfin, ordonnance d'expulsion. Banal. Lorsque la propriétaire s'inquiète, à la fin de l'été 1986, de l'état de la procédure, une employée de l'étude lui confirme qu'il n'y a aucun obstacle : « Quand le studio a été ouvert, il était vide. Qu presque. On n'a trouvé que des vêtements d'homme. Curieux non puisque vous aviez loue à une jeune femme! », précise-t-elle en riant. Un procès verbal, établi dans les règles, confirme cette situation. La remise des clés s'effectue début septembre 1986. Le logement est impeccable. Il est reloué.

Dénonciation familiale `

très rapidement à une étudiante.

Pourquoi alors l'affaire rebondit-elle deux ans plus tard, à l'automne 1988, au moment où le juge d'instruction Marcel Lemonde clot l'impressionnant dossier concernant trente-quatre attaques à main armée ayant entraîné, notamment, la mort de trois personnes, et demandant le renvoi de vingt terroristes C'est dans ce climat que les d'Action directe - dont quinze rois huissiers lyonnais, plus sont détenus - devant une cour d'assises spéciale (1)? L'un des inculpés a-t-il cherché depuis le fond de sa cellule à se venger contre les représentants de cette société « bourgeoise » que lui et le groupe prétendent combattre? Un nouvel examen des a archives » du groupe a-t-il révélé la « planque » ? Non, plus prosaiquement le rebondissement semble provenir d'une dénonciation familiale. Le service régional au départ par une banale procé- de police judiciaire de Lyon ouvre 31 août 1988.

Alain Carret et les deux frères Petitjean sont entendus par les fonctionnaires de police, et, semble-t-il, par M. Pierre Cazenave, chargé au parquet de la tutelle des huissiers. Sans résul-

L'affaire n'est pas enterrée pour autant. Mettant gravement en cause des officiers ministériels. elle ne peut être poursuivie que sur des bases solides. Il faut donc croire que lorsqu'il débarque à Lyon, jendi 26 janvier, avec une équipe de fonctionnaires parisiens, le juge Jean-Louis Bruguières - qui a conservé l'instrucseur « tôt le matin », n'a plus -tion d'une information judiciaire onverte après l'arrestation de ques semaines. La propriétaire du Max Frérot le 2 novembre 1987 a des atouts dans sa manche. Il huissiers et leurs épouses -M™ Alain Carret est la sœur de MM. Hervé et Jean-François Petitjean, - ordonne des perquisitions à l'étude, en présence de M. Alain Dodet, président de la chambre des huissiers du Rhône, puis aux domiciles des suspects. Et il trouve ce qu'il cherche deux cantines provenant du studio de la rue Robin. L'une servait. chez l'un des couples, à ranger les jouets des enfants! Des aveux faits par l'un, au moins, des membres du trio, corroborés par les déclarations du serrurier qui aurait aidé, en connaissance de cause, à l'évacuation du mobilier. suffisent à rendre l'accusation crédible. On imagine la déception, pour

ne pas dire l'irritation, des magistrats, non seulement de M. Bruguières, mais de M. Gilles Rivière, chargé encore aujourd'hui de l'instruction sur les vingt-sept attentats commis, à Paris, par la branche lyonnaise d'Action directe, ou encore de M. Marcel Lemonde, dont le dossier aurait pu être accéléré par la déconverte de cette autre planque. D'autant que les policiers paraissent avoir établi que sous le pseudonyme d'« Aline Christophe » se cachait Joëlle Crépet, compagne d'André Olivier, appartenant au novau dur du groupe Que dans le studio abandonné -Joëlle Crépet a été arrêtée le 30 mars 1986 - il y an eu, en plus des dizaines de kilos de documents, des armes et une somme importante en liquide n'aurait rien de surprenant. La présence de celle-ci, d'ailleurs, peut seule expliquer le coup de folie des huissiers de Lyon. Mais il reste à comprendre alors comment ces indices remarquables ont pu échanner à l'attention du commissaire de police qui devait, en principe, assister à la saisie-gagerie effectuée rue Pierre-Robin.

BERNARD ELIE.

(1) Le Monde a publié les grandes lignes du rapport de synthèse établi par le SRPJ de Lyon dans son numéro du

Le Carnet du Monde

 M= Hélène G. Libkind. son éponse, Sa famille et ses <u>amis</u>, font part du décès de

M. Georges LIBKIND,

survenu le 24 janvier 1989. L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité.

- M= Mine Woos. son épouse, Olivier, Katin et Thierry, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

MING WONG. ingénieur de recherche CNRS, membre correspondant de l'Académie internationale d'histoire des sciences, membre de l'Académie internationale toire de la médec

survenu le 27 ianvier 1989, à la suit

Un office sera célébré le 1º février, à 13 h 45, à Saint-Jacques du Haut-Pas, Paris-5.

Ne crains pas d'avancer lenten crains de l'arrêter.

59, boulevard Arzgo, 75013 Paris.

- Raimond MOIROT

est mort le 27 janvier 1989, laissan dans la peine, Ses enfants et petits-enfants, Emmanuel et Hélène Gerbault, Marie, Pierre, Cécile ;

Henri-Dominique et Ferny

Crouvisier, Ludivine, Sylvain, Jérôme, Fleur; Elisabeth et Jean-Claude Charrier, Frédéric, Céline ; Véronique et Jean-Claude Morvan, Claude, Soizie, Yann; François et Sophie Emoult, Caroline ; Ses frères et sœurs,

Francine Ritz, Monique Moirot, Solange Perrot, Bernard Moirot, Ghislaine Taty, Nicole Moirot,

Et ses parents très proches des familles Ritz, Perrot, Moirot, Taty, Heritier, Desbordes, Roure, M'Phande-Ritz, Gendron, Arbogast, Ficoteaux, Chaumié, Rouast, Bernet Rollande, Laure Prada, Bourgeois, Boy, Morin, Beaude Lomenie, Massonaud, Molliard,

An nom de tous, Claude Gaudin, prê-tre, ami et témoin des jours heureux, hi donnera l'Adieu selou sa foi en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard, Paris-5º, le mercredi le février, à

Ni fleurs ni couronnes.

- Le 9 décembre 1988, à Westport (Conn.), Etats-Unis, est décédé le

professeur Henri PEYRE, ancien chairman du département français de l'université Yale (Etats-Unis), et du département français du Graduate Center de la City University of New York.

De la part de : M. Brice Peyre,

M. Brice Peyre,
son fils,
M=Henri Peyre et ses fils,
Sergio, Marco et Carlo Mac Cornick,
Le docteur et M= Jacques Peyre,
à Avignon (34000),
M. et M=Pierre Peanec, à La Tronche (38700),
M. et M=P. de Lacroix de Lavalette,
à Neuilly-sur-Seine (92200).

(Né à Paria, le 21 février 1901, Harar Payre était ancien étave de l'Ecole normale supérieure. Agrégé d'angleis, docteur às lettres, il avait fair le plus grande partie de se carrière à l'université yale, aux Etats-Unis, où il avait professé de 1928 à 1933, puis de 1938 à 1989, avant d'enseigner jusqu'en 1980 à l'université de la ville de New-York. Il avait écrit de nombreux livres consacrés à la limérature française, en particulier du estre que le classocieme ? (PUF), Ou'est-ce que le symbolisme ? (PUF), Reme et le Grèce (Rizet), Rimbaud un per Verlaine (Rizet), ainsi qu'un volume de la collection « Que sain-je ? » eur le littérature symboliste (PUF).

M= Kaim Pham-Antoneson.

son épouse, Mai-Lien et Ann Pham, Le docteur et M^m Pham Quang-

Thieu,
M. et M. Pham Duc-Khiem, ses frères et belles-sœurs, Sa famille et ses amis de France, du Vietnam, de Suède, ont la douleur d'annoncer le décès du

Docteur PHAM Tien-Khai,

survene brutalement à Paris, le 18 janvier 1989, à l'âge de cinquante-huit ans.

- Paris. La famille Rathenau, en France, a le regret d'annoncer le décès de

M. Guert RATHENAU, professeur honoraire de l'université d'Amsterdam, ancien directeur

des laboratoires de sciences naturelles survenu le 6 janvier 1989, à Waalre

Georgette Rappaport-Rathenau, 17, rue de l'Yvette, 75016 Paris.

 Mulbach-sur-Munster.
M. Henri Poussel,
Ses enfants, Jacques, Magalic, ont la douleur de faire part du décès de

> M= Jeanine POUSSEL, née Cordonnier, aviatrice, embre du centre d'étude ornithologique d'Alsace,

douloureusement enlevée à leur affec-tion après une brève maladie.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

dispersées au vent des Hautes-Chaumes,

Courageuse et lucide, elle invite ceux qui l'ont aimée à soutenir par leur don les recherches pour la lutte contre le

Ligue nationale française contre le 1, avenue Stephen-Pichon,

- La direction générale de la Société a le regret de l'aire part du décès de

M. Jean REDDON. chevalier de la Légion d'homeur, ancien élève de l'École polyrechnique, ingénieur civil des Ponts-et-Chaussées, licencié ès lettres, ancien directeur général outre-mer du groupe Colas,

survenu le 20 janvier 1989.

Les obsèques ont en lieu le 27 janvier, en l'église de la Trinité, Paris-9.

- Albi, Toulouse, Montauban.

Michel RODES,

nous a quittés le 27 janvier 1989, à l'âge

Ses cendres seront déposées dans le cavean familial au cimetière de Terre-Cabade, Toulouse, mercredi 1º février,

- Le professeur Dimitri Schakhov-

skoy, Yvan, Nathalie, Illarion, ses enfants, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès

princesse Dimitri SCHAKHOVSKOY,

le 26 janvier 1989, à l'âge de quarante-

Une messe sera célébrée à 10 heures, suivie du service funèbre à 11 h 30, le mercredi 1st février, en l'église des Trois-Saints-Docteurs, 5, rue Pétel, 75015 Paris.

- M. Henri Thuriot, son époux, M™ Aurélie Solignac,

sa mère, Martine Thuriot

Et Christian Allard, et leurs enfants, Eric et Catherine Thuriot

et leurs enfants,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et M= Paul Solignac,

ont la douleur de faire part du décès de

M- Heari THURIOT, née Lucette Solignac,

survenu le 28 janvier 1989, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 31 janvier, à 13 h 45, en l'église Saint-François-de-Sales, à Saint-Maur-des-Fossés.

- Sa famille et ses proches ont la douleur de faire part du décès de

kinésithérapeute, médaille d'or du mérite civique,

survenu à Paris, le 25 janvier 1989, des

suites d'une longue mala Les obsèques ont eu lion dans l'inti-mité familiale.

Remerciements

 Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de son deuil, Le famille du docteur Patrice BLANCHARD

vous remercie très sincèrement de la part que vous avez prise à sa douloureuse épreuve. Elle vous prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnais-

Anniversaires - Il y a vingt ans,

Marianne, Annie VILLOUTREIX,

nous quittait tragiquement.

Une pensée est demandée à tous ceux qui hui sont restés fidèles.

Messes anniversaires

- Une messe sera célébrée le 3 février 1989, à 18 h 30, en l'église

Pierre-Louis CERVETTL disparu il y a un an.

Il y a des êtres à travers qui Dieu m'a aimé.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne). - Le mardi 31 janvier, à 10 heures, salle cabinet 3, centre Panthéon, M. Liu Ke-Fu : « Les investisse-



Informatique pour littéraires

Permettre à des littéraires « purs » d'acquérir une formation scientifique et de trouver des débouchés dans les « industries de la langue » : tel est l'objectif du second cycle de « linguistique et informatique », qui existe depuis cinq ans à l'université Paris-VII. Cette formation est ouverte en priorité aux titulaires d'un DEUG de langues ou de lettres modernes, issus le plus souvent d'un bac A. En deux ans, à raison de cinq cents heures d'informatique, elle donne des problèmes du logiciel et une qualification d'analyste-programmeur en algorithmique non numérique. Les trois promotions qui en sont déjà sorties n'ont eu aucun mai à obtenir des emplois dans des sociétés ou des administrations spécialisées dans la traduction ou la documentation automatiques, l'enseignement assisté par ordinateur, l'élaboration de dictionnaires ou l'intelligence artificielle...

Cette formation intensive, reposant à la fois sur un enseignement théorique, des exercices pratiques avec accès direct aux machines. la réalisation d'un programme et un stage en entreprise, demande évidemment un assez fort investissement personnel. Jusqu'à présent, la moitié environ de la trentaine d'inscrits annuels parvient à la licence et le tiers à le maîtrise. Selon les enseignants, cette formation, qui ne demande aucune compétence scientifique préalable, est accessible à tout le monde. Les obstacles principaux résident moins dans une incapacité intellectuelle que dans des habitudes de travail (rigueur, régularité, méthode...) que souvent les étudiants en lettres n'ont pas

Cursus en linguistique et informatique. Université Paris-VII. 2, place Jussieu, 75005 Paris. Tour centrale, 9º étage. Tél. : 43-36-25-25, poste 56-91.

Opéra et Université

Une association Opéra

Université, présidée par Pierre Loubet, directeur de l'IUT, a été créée à Toulon par un couple d'enseignants de cet établissement. Elle se propose d'encourager l'intérêt des étudients pour l'opéra, grâce à des rencontres, à des conférences et à un journal mensuel. Lyrica.

 Pont francoespagnol

L'Ecole nationale des ponts et chaussées et l'École des ponts espagnols de Madrid ont signé un accord attribuent un double diplôme d'ingénieur à des étudiants suivant un enseignement partagé entre ces deux écoles. Le nombre de candidats est limité, dans un premier temps, à cinq.

(Dominique Schneider, ENPC, 28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris, Tél.: 42-60-34-13, poste 12-48.)

12 Le Monde • Mardi 31 janvier 1989 •

stade, d'au moins soixante mille places, digne d'accueillir le match

d'ouverture et la finale. Et le plus fantasque serpent de mer de l'his-

toire du sport français reviendra

déjà valu - entre autres points fai-

hles du dossier - à la France de per-

dre les Jeux olympiques d'été de 1992 au profit de Barcelone. Risque-

t-il d'en être de même pour ce « Mondial » de 1998 ? L'histoire de

ce stade fantôme incite à la pru-

dence. Mardi 20 décembre 1988,

M. Jacques Chirac a nommé un

e monsieur grand stade » en la per-sonne de M. Jacques Perrilliat,

ancien directeur des sports du secré-

tariat d'Etat à la jeunesse et aux sports de 1974 à 1980 (le Monde du 23 décembre). Il devra lui remettre

un rapport complet avant la fin du

lué par des discussions politiques

avant les municipales », explique volontiers M. Perrilliat pour justifier

l'état toniours embryonnaire du pro-

jet. Car nombre de questions restent

en suspens. Quel type de stade? Réponse de Jacques Perrilliat : « Il

n'est pas pensable de construire une

enceinte uniquement-pour-le foot-

ball. Elle devra pouvoir accueillir le

rugby, l'athlétisme et, éventuelle-

ment, diverses formes de specta-cles... Mais tout cela reste à défi-

nir. » A quel endroit ? Réponse de

Vincennes, de Colombes, du parc du Tremblay, de la ville de Tremblay-

lès-Gonesse, de Saint-Denis ou de

Marne-la-Vallée... Rien n'est

décidé. Quoi qu'il advienne, le

financement sera assuré par la com-mune d'accueil, la Ville de Paris, la

Le futur grand stade n'est donc

même pas encore une petite

maquette. - Je ne pense pos que

opération. Je reste confiant », rétorque pourtant M. Perrilliat avant de

conclure: - Nous ne voulons rien

imposer à qui que ce soit. Si per-

sonne ne veut de ce stade, si l'on

n'est pas capable de se mettre d'accord d'ici à la remise du dossier

pour 1998, ce n'est même pas la

peine de faire acte de candida-

CYCLO-CROSS:

championnats du monde

De Bie en démonstration

Les outsiders belges ont encore sévi. Après De Mol, vain-

queur de Paris-Roubaix, voici

De Bie, vingt-trois ans champion

La victoire de Danny De Bie représente l'illustration du véritable

cyclo-cross dont l'art consiste préci-sément à descendre de vélo le moins

possible. Car cette discipline,

comme son nom l'indique, c'est d'abord du cyclisme et non pas du jogging, une bicyclette sur l'épaule. En ce sens, le nouveau champion du monde a donné une leçon à ses

L'itinéraire tracé par l'entraîneur

national, Jean-Yves Plaisance, champion de France ici même en

1978, se prétait il est vrai à une exhi-bition de haut niveau. Sur un par-cours rapide mais bourré de pièges,

du monde de cyclo-cross.

de notre envoyé spécial

PONTCHATEAU

PHILIPPE BROUSSARD.

région et l'Etat... :

Jacques Perrilliat : « On a parlé de

« Ce dossier ne doit pas être pol-

alors en surface...

mois de mars.

La France officiellement candidate à l'organisation du «Mondial»

1" février, la France sera officiellement candidate à l'organisation de la Coupe du monde de football de 1998. Le dossier français semble solide même si le problème de la construction d'un grand stade à Paris reste en

Le sootbail français s'apprête à donner le coup d'envoi du match le plus important de son histoire. Mercredi le février, en fin de matinée à Zurich, une délégation emmenée par M. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football (FFF), déposera officielle-ment au siège de la Fédération inter-nationale (FIFA) la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde de 1998. A cet acte de candidature pourrait s'ajou-ter une lettre de soutien de M. Francois Mitterrand engageant l'ensemble du pays dans ce projet.

Une fois ces documents remis aux autorités du football mondial, le plus dur restera à faire : constituer, avant la sin de 1991, un dossier suffisamment solide pour convaincre les vingt-cinq membres du comité exé-cutif de la FIFA, qui ne prendront leur décision qu'au mois de juin 1992. La constitution de ce dossier reviendra à une commission dont la composition sera également officia-lisée mercredi 1ª février, mais au sein de laquelle devraient se retrouver des responsables de la fédération française, des membres du mouvement sportif, des représentants de la présidence de la République et du gouvernement. Cette équipe d'une quinzaine de personnes sera placée sous la direction de M. Gérard Enaut, quarante-six ans, haut fonctionnaire, ancien sous-directeur du secrétariat d'Etat aux sports.

La France veut donc organiser son « Mondial », succéder à l'Italie (1990) et aux Etats-Unis (1994). L'idée n'est pas neuve. Elle avait même animé le début de la campagne électorale des dernières élections présidentielles. Jeudi 18 février 1988, M. Jacques Chirac, premier ministre-candidat, avait déclaré lors d'un meeting à Dijon : « La Coupe du monde en 1998 ? Bien sûr ! Non seulement j'y ai songé mais c'est règlé : elle aura lieu en France. » (le Monde du 20 lévrier 1988). M. Chirac avait couru plus vite que le ballon. La question n'était pas réglée. Et ne le sera donc pas avant

Reste à savoir si la France peut raisonnablement croire en ses chances. Compte tenu des postu-lants déjà déclarés (la Suisse a

déposé sa candidature le samedi 3 décembre 1988) ou à venir (le Brésil et le Maroc, adversaires mal-heureux des Etats-Unis dans la course au Mondial 1994, devraient de nouveau proposer leurs services), la candidature française paraît com-

D'abord, la France devrait logiment bénéficier de la règle de l'alternance : la Conne du monde a lieu tous les quatre ans alternativement sur le continent américain (nord ou sud) et en Europe. Quatre ans après les Etats-Unis, la compétition devrait se disputer sur le Vieux Continent. La France, qui n'a pas organisé cette épreuve depuis 1938, et la Suisse, organisatrice en 1954, seraient alors les favoris.

Autre avantage du dossier francais : l'Hexagone dispose de presque toutes les installations nécessaires : hôtels, moyens de transports, télécommunications, sécurité - la Fédération internationale de football exige de tous les candidats qu'ils remplissent un cahier des charges très complet. La commission mise en place prochainement – dont le budget de fonctionnement devrait s'élever à 20 millions de francs - y veillera, en consultant tous les ministères concernés (économie, intérieur, transports...).

Le championnat d'Europe des nations de 1984, organisé en France, avait abouti à un succès total, tant sur le plan sportif (victoire de l'équipe de France) que du point de vue financier (bénéfice de 62 mil-lions de francs). La Coupe du monde, qui regroupe vingt-quatre concurrents, et non pas huit comme le championnat d'Europe, constitue bien sûr un événement d'une tout autre ampleur, mais, forte de sa réussite de 1984, la France dispose de tous les atouts. Même s'il sera nécessaire d'aménager certains

toutes les places doivent être assises - sur la douzaine (d'une capacité de 40 000 places) qu'exige la FIFA...

Le soutien des pouvoirs publics

Dernier point fort de la candidature française: le soutien que lui apportent les pouvoirs publics et en premier lieu M. François Mitter-rand. De même, M. Michel Rocard, au nom du gouvernement, et M. Jacques Chirac, en tant que maire de Paris, se sont à plusieurs reprises déclarés favorables à ce projet. Les membres de la FIFA sont très sensibles à ce genre d'argument. Ils ne l'avaient pas caché lorsqu'ils avaient reçu, jointe au dossier américain pour 1994, une lettre de M. Ronald

La France semble donc en mesure

de gagner ce match. Mais d'ici au vote final de 1992, les responsables du football français vivront au rythme des petites phrases et des grandes promesses. Champion de ce type de stratégie : M. Joao Havelange, le tout-puissant président bré-silien de la FIFA. Ce grand patron du football mondial ne prendra pas part au vote sinal mais il n'a pas son pareil pour souffler le chaud et le froid. Mardi 24 janvier, il déclarait dans l'Equipe : . La France a toutes ses chances - avant d'énumérer les avantages de la candidature francaise et d'écarter d'un croche-pied les candidats tels que le Maroc ou le Brésil. Quelques jours plus tard, chez lui, à Rio, il s'empressait d'affirmer : « La candidature du Brésil est justifiée eu égard à ce que représente ce pays sur la scène du football mondial.

M. Havelange sera reçu par M. François Mitterrand le mardi

L'Europe de la violence

Le match de première division espagnole opposant, samedi 28 janvier, le club de Pampelune, Ossassuna, au Real Madrid a dû temps: depuis le début de la partie, les supporters de l'équipe basque bombardaient le gardien du club madrilène. Francisco Buyo, de pétards, de barres de fer, de pièces de monnaies et de fruits pourris. A plusieurs reprises l'arbitre a appelé les spectateurs au calme. En vain. Les joueurs du Real ont alors décidé de quitter

Une enquête a été ouverte. Le stade d'Ossassuna pourrait être suspendu pour plusieurs matches. D'autre part, en Italie, un l'Atalanta Bergame a été grièvement blessé à coups de couteau, dimanche 29 janvier, quelques minutes avant un match contre l'Inter de Milan.

Le même jour, aux Pays-Bas, trente-sept supporters des clubs de Feyenoard et du PSV Eindho-ven ont été arrêtés à Eindhoven pour vandalisme et violences avant un match entre les deux

Lendl revient en force

TENNIS: les Internationaux d'Australie

Quatre joueurs, les Austra-lieus Rod Laver et Roy Emer-7 mars à l'Elysée. Il pourra alors exposer au président de la Républi-que le seul véritable reproche qu'il avoue encore trouver à la candida-ture française : l'absence d'un grand son, l'Américain Donald Budge et le Britannique Fred Perry, ont remporté au cours de leur carrière les quatre titres tennistiques majeurs. Le Tchécoslo-vaque Ivan Lendi sera-t-il le cinquième? Après sa victoire sans appel, dimanche 29 janvier, en finale de l'Open d'Australie sur son compatriote L'absence de projet concret et d'interminables polémiques concer-nant son lieu d'implantation avaient Miloslav Mecir, il ne manque plus que Wimbledon à son paimarès. En tont cas cette victoire lui redonne le première place mondiale qu'il avait occupée pendant cent cinquante-six semaines avant d'être dépassé par Mats Wilander en septem-bre dernier.

> **MELBOURNE** correspondance

Ivan Lendl a l'habitude de dire que rien dans la vie ne lui est venu facilement. Il pourra désormais faire une exception. La finale du simple messieurs de l'Open d'Australie sur le central de Flinders Park lui est tombée dans le sac, dimanche 29 janvier, comme un fruit mûri an

En denx heures pile, sans jamais souffrir, sans grimaces ni cris ni doute, ce champion moderne qui adore aller au bout de sa peine est simplement arrivé au bout de son chemin. Frais et dispos, avec pour seule gêne une casquette prudem-ment vissée sur le crâne, heureux acquéreur d'un septième titre acquerent in the septement that majour, I'un des deux qui manquaient jusqu'ici à son palmarès, Lendl semblait presque perplexe dans sa joie, songeur dans son triomphe. Remporter l'Open d'Australie n'était donc en fin de compte que

Après les saisons de travail, les préparations spécifiques, l'aide depuis quatre ans de l'ancien champion australien Tony Roche, après avoir fixé et annoncé son but pour le rater chaque fois, voilà que le tableau cette année lui offre un parcours vidé des dix premiers monlui décoche des services indignes. Ivan Lendl a enfin eu de la chance, une grosse, vraie baraka. Il la méri-

Il y avait pourtant dans la série d'échecs subis par Lendl à l'Open d'Australie, d'abord sur l'herbe de Kooyong et depuis l'année dernière sur le rebound ace flambant neuf de

Flinders Park, de quoi décourager les meilleures volontés du monde. Mats Wilander le bat sèchement en finale en 1983. Kevin Curren l'expulse en huitièmes de finale l'année suivante. Trois fois, ensuite, il perdra en demi-finale : d'abord contre Stefan Edberg et deux fois contre Steran Euger et usinqueurs contre Pat Cash, futurs vainqueurs de Wimbledon qui semblent ainsi souligner à plaisir et pour la plus grande frustration du Tchécoslova-que un lien entre les deux tournois. Voilà pour lui le rappel cruel d'un double schen

Pourtant, à Kooyong, l'herbe était bien plus accueillante au transfuge de la terre battue que le gazon lon-donien. Si l'Argentin Guillermo Vilas et le Suédois Wilander s'y sont exprimés avec succès, pourquoi pas Lend! ? Il aurait pu y enregistrer son premier titre officiel sur herbe, il aurait pu y commencer à croire. Il

De Kooyong, l'Open d'Australie est passé à Flinders Park. L'herbe à haut rebond se transforme en ciment à haut rebond, en « dur » plus lent et plus spongieux que celui de Flushing Meadow, une surface qui amène la balle sur la raquette à hauteur de la hanche, propice à la frappe du Tchèque, une surface faite pour lui. La victoire aisée ? Non, l'échec cuisant contre Cash en janvier dernier, une défaite qui le marque profondément qui conditionne sans doute toute son

sé à Roland-Garros, battu à Wimbledon et même à Finshing Meadow, opéré à l'épaule droite en septembre, Lendl renoue avec la compétition officielle au Masters. Après une lutte intense contre Becker, il y cède le dernier titre qui lui reste sur une balle de l'Allemand qui heurte la bande du filet et retombe de côté de Lendi. Un coup de dé. Comme pour épuiser en fin d'année la malchance qui avait été la sienne tout au long de la saison ? Comment en avoir la certitude ?

.

...

_*: _:- = -

والجمعين والإي

gram 150 - 150 -

2000 PM

مردحات مهلاتها والإراج

ما داريونې درو

Levision of the Sec.

international participation of

المستملية أأبياه المتعدد

#5 too. La

Maawa, College

عي جي السمعة

1022-10.

Francisco Commence

ا تجار نجر

1.4 g

Lendi est la rationalité faite champion. Pourtant, ses cinq échees anstraliens le rendaient presque amperstitieux. Où se sent-il le mieux an monde? Chez hit bien sûr à Greenwich dans le Connectiont à trente minutes de la scène de ses trois titres successifs à Flushing Meadow, entouré de sa fiancée Samantha, de son entraîneur Tony Roche et de ses bergers allemands. Les mêmes personnes l'accompa-guent à Melbourne, Manquaient les chiens. Lendi passe donc beaucoup de temps chez des amis ici qui posse dent, en dehors de leurs qualités pro-pres, une mini-mente de bergers allemands. Une préparation au quart de poil en quelque sorte pour le début d'une réhabilitation.

L'importance de service

Spéculer à la Bourse n'excite peut-être pas la convoitise de Lendi mais être détenteur de titres lui est devenu une seconde nature. Il ne pouvait donc pas rester insensible evant le parcours mémorable de Wilander qui réussit, en 1988, à dépasser le Tchécoslovaque en nombre de titres majeurs (sept), à inscrire son nom sur trois trophées majeurs différents, et à supplanter Lendl au sommet de la hiérarchie mondiale. Déli sans doute inattendu pour Lendl et psychiquement extémant pour son anteur. La merveilleuse saison de Mats l'a vidé. Le Suédois est allé au-delà de ses revanche, a raffermi son ambition. Déjà sans une ence de complaisance. Lendl brûle de nouveau de son grand projet, celui qui était le sien il y a douze mois, celui que Wilander a failli lui subtiliser : réaliser le grand

Dimanche, il a accepté obligeam-ment le cadeau de la première levée que Mecir avec une faiblesse can-dide lui offrait. Mecir ne faisait qu'effleurer la finale de sa présence. Jamais it ne se donnait les moyens Jamais il ne se domani les moyens d'exprimer le superbe talent insidieux qui est le sien. Jamais lors d'une finale majeure l'importance dans le jeu moderne du service n'a été si clairement illustrée. Que le toucher et la finesse de Mecir aient conter et la finesse de Mecir aient quelque chose d'anachronique est certain, que son engagement nons ramène carrèment à l'époque des robes à crinoline et des déjeuners sur l'herbe est encore plus déroutant. Allan-il servir à la cuiller ?

La première victoire tchécoslova-que en Australie fut dans ces conditions dramatiquement déséquilibrée, la plus sèche depuis celle de Quist sur Crawford en 1940. Aucun des deux finalistes, chose rarissime, n'avait rencontré en chemin un seul joueur classé parmi les dix premiers mondiaux. Lendl ne sort pas seulement de Flinders Park en vainqueur et à nouveau en numéro un mondial il est le seul des prétendants au grand titre, hormis peut-être Edberg, à sortir la tête haute de cette fournaise.

MARC BALLADE.

SKI ALPIN: les championnats du monde

La belle Américaine

Première épreuve des championnats du monde de ski alpin, programmés jusqu'au 12 février. le slalom du combiné dames a été remporté, dimanche 29 ianvier, à Vail (Colorado), par la Suissesse Vreni Schneider qui,lors de la seconde manche,a enlevé tout espoir à l'Américaine Tamara McKinney.

VAIL (Etats-Unis) de notre envoyé spécial

La neige enfin. Les Européens qui debarquent à Denver en sont tout surpris. Eux qui n'ont pas vu de flocons tomber depuis des semaines n'en croient pas leurs yeux. Une neige lourde qui en quelques heures transforme les routes en piste de slalom pour automobilistes courageux.

De drôles de montagnes que ces Rockies. Les habitués des massifs alpins sont étonnés de découvrir, à 2 400 mètres d'altitude, des sommets arrondis. Ces pentes douces, mets arronois. Ces pentes donces, couvertes de sapins, ressemblent plus aux montagnes proches de Clermont-Ferrand qu'aux arêtes qui dominent la vallée de la Tarentaise. lci pas de pics ou de gorges encaissés mais un relief sage. La nature calme pour des gentils cow-

Ils savent vanter leurs vingt-huit Ils savent vanter leurs vingt-nuit stations de sports d'hiver, « la qualité de la neige inégalée et une moyenne de deux cent quaire-vingt-sept jours d'ensoleillement par an, soit davantage que San-Diego en Californie ou Miami en Floride », heré un paradie bref, un paradis.

Beaver Creek a choisi le moder nisme tempéré en bâtissant de petits buildings aux pieds des pistes, Vail, elle, s'amuse à singer les villages autrichiens. Deux conceptions archi-tecturales, deux façons d'habiller

une vallée pour attirer le public. Du beau monde. Mais pas une foule nombreuse à faire perdre leur sang-froid aux shérifs, pour la première épreuve organisée dimanche 29 janvier. Devant des gradins vides, les skieuses qui ouvraient les festi-vités par un sialom comptant pour un combiné ont eu du mal à forcer leur talent. A l'image de la Fran-

oublièrent » quelques portes. Abandon pour Maria Walliser, abandon pour la canadienne Karen Percy, idem pour Chantal Bournis-sen, une série de chutes pas faites pour passionner les rares présents.

Heureusement, il y avait Tamara McKinney. Une Américaine en tête de la première manche, peut-on rêver plus belle ouverture pour des réver plus belle ouverture pour des médias nationaux qui parlent déjà d'elle chaque jour. Une jeune fille qui à vingt-huit ans continue à courir après le succès, malgré des malheurs à apitoyer toutes les familles américaines. L'an dernier, elle s'est fracturé le péroné lors d'une course aux Etats-Unis, ce qui l'a immobilisé plusieurs semaines et, surtout, elle a perdu sa mère au mintemps, elle a perdu sa mère au mintemps. elle a perdu sa mère au printemps.

caise Florence Masnada, première athlète à glisser officiellement sur les pistes, beaucoup de ces dames oublièrent » quelques portes. bronze des combinés des deux championnats du monde précédents, a tenté de faire encore mieux devant son public. Pari réussi pour la pre-

Mais était-il possible d'oublier Vreni Schneider? L'étoile filante suisse s'était fait discrète derrière une quatrième place au premier sla-lom. Mais lors du second elle a fait une démonstration de son talent, comme pour signifier, dès les premières courses, que ces championnais seraient les siens. La belle América seraient les siens. La belle América seraient les siens la belle seraient les siens la bel ricaine n'avait plus qu'à attendre l'épreuve de descente, prévue mer-credi 2 février, pour essayer de sau-ver une médaille à laquelle elle tient.

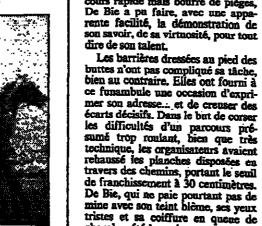
HIPPISME : le 65° Prix d'Amérique



Premier président de la République assistant au Grand Pris d'Amérique, M. François Mitterrand espérait sans doute être le témoin d'une pramière. Les pronostiqueurs s'accordaient en effet pour donner à Ourasi les meilleures chances de remporter un quatrième Prix d'Amérique, c'est-à-dire d'améliorer le record de victoires de ses illustres prédécesseurs, *Uranie, Roquépine* et *Bellino II.* Mais, dimante 29 janvier, l'alezen brûlé drivé par Jean-René Goujon a cédé. C'est un outsider, *Qualla Gédé*, à Roger Baudron, quí a gagné devant

SERGE BOLLOCH

Ourasi sans couronne



tristes et sa coiffure en queue de cheval, a été le seul que cet artifice n'ait pas rebaté. Alors que ses poursuivants devaient mettre pied à terre pour négocier les points stratégi-ques, le Belge s'est appliqué à sauter l'obstacle, bien posé sur son vélo. Aux approches de la trentaine, il a

ainsi découvert à Pontchâteau, pour un jour rendez-vous mondial du cyclo-cross, les sentiers de la gloire. JACQUES AUGENDRE.

Les résultats

Athlétisme RECORDS DE FRANCE EN SALLE RECORDS DE FRANCE EN SALLE
Jean-Marie Gicquel a amélioré d'un
centimètre le record de France en salle
du saut en hauteur en franchissant
2,27 mètres, samedi 28 fanvier à
l'INSEP, à l'occasion des champlounats de France scolaires et universitaires. A Liévin, le policier parisien
Jacky Carller a battu le record de
France du 3 000 mètres en 7 min 49 s
99. L'ancien record appartenals à
Francis Gonzalez en 7 min 51 s 9.

Basket-ball

(Vingt et unième journée) Vingt et unième journée)
*Limoges b. Caen 110-84
Tours b. *Avignon 83-73
*Antiber b. Nantes 95-86
Mulhouse b. *Lorient 97-80
*Montpellier b. Saint-Quentin 102-81
*Orthez b. Gravelines 114-91
RCF Paris b. *ASVEL 106-87
*Cholet b. Monaco 109-94
Classement 1 Limoges 40 pts Classement. — 1. Limoges, 40 pts; 2. Cholet, 39; 3. Orthez et Montpellier, 37; 5. Mulhouse et Saint-Quentin, 36.

Escrime

Vainqueur en finale du Polonais Kielpikowski (11 touches à 9), diman-che 29 janvier au stade Pierre-de-Coubertin à Paris, le Français Philippe Omnès s'est approprié le challenge

Martini en triomphant pour la deuxième fois en cinq ans

CHAMPIONNAT DE FRANCE (sixième journée) Poole 1

Agen b. Bourgoin 9-4
Toulouse b. Cognac 25-6
Montferrand b. Montchanin 21-3
Day b. Villenesses Lot 15: 37-9
Classement 1. Montershift Ros

Tartes b. Le Gessel. 4 457-12
Nince b. Perpagnan
Bagtes Bord b. Bagnates 1993-15
Louides b. Blagnate 1991, 131 4 3 Gassement 1 Beshesier Toulotte. 16 pts : 3. Begles-Bord. Le Cressot et



Culture

MUSIQUES

«Le Chevalier à la rose » à Nancy

Deux siècles trop tard...

où Strauss et Hofmannstahl rivalisent d'adresse et d'humour? A Nancy, on est assez loin du compte. Mais quelle belle

Maréchale !

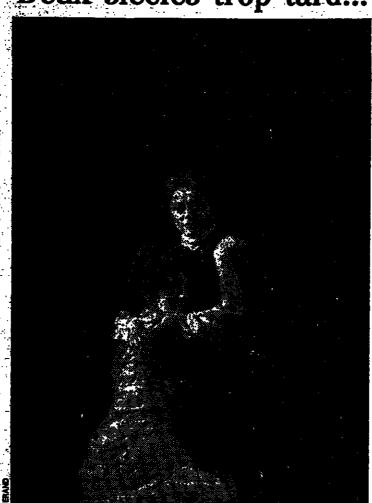
Sil est un optim précisément daté, c'est bien le Chesalier de la pose : « A Vienne, dans les premières années du règne de l'Impératrice Marie-Thérèse », écrit Hugo von Holmannstahl, autremait ditentre 1740 et 1750. Pourqueit Anne Delbée vout-elle nous prouver par tous les movers que prouver par tous les moyens que l'action se passe entre 1911 (date de la création à Dresde) et, disons, 1925 ? Les chanteurs sont ainsi sons cesse en porte à faint. Le talent transcende heureusement

Le talent transcende heutemennent les idées bisconnues. Valérie Masterson, qu'on éntend si rimement en France, mérite à elle seule le déplacement à Nancy. Depuis loughemes, sa voix soyeuse, mystérieuse, souterraine, qui soudain brille d'un éclat de soleil, cette voix si réservée en son frémissement intime nous hante et nous reburne. Mosules elle fet Sentis ment intime nous hante et nous charme. Naguère elle fut Sophie, anjourd'hui elle est la Maréchale, grave, pudique, très vité déméché malgré l'amour visi qui lui laboure le cœur. Un renoncement plus tragique et rapide que celui de la pièce i après tout, disait Richard Strauss. « Octave mest et le resulter se le deritie appare n'est ni le premier, ni le dernier aman de la Maréchale ».

Cette dignité et cette grandeus

Cette dignité et cette grandeur rachètent ce que le specticle a de lourd et d'incongru, à croire qu'Anne. Delbée et son décorateur Jean-Pierre Regnsult out volontairement ignoré les indications des auteurs et la tradition d'une œuvre jouée sans interruption depuis soitante divaept ans.

Croit-on que la Maréchale accuellerait son jeune amant sur un des quatre durs divans, recouverts de housses des vacances, qui peuplent sa galerie de plein sir ? Ou que l'auberge du dernier acte peut avoir l'air d'un night chub ou d'un lapansir rouge sanguino-lest comme les robes de la domesticaté du sieur Faninal ? Et cefui ci, tout par



Octavina (Eiddwen Harrhy) et Sophie (Danielle Borst)

leut comme les robes de la domésticifé Wagner, comme le suggère le pro- Alma Mahler. Octavian, qui sort du lit du sieur Faninal? Et celai-ci, tout par- gramme) ? Les costumes d'Erik Mor- de sa maîtresse bien sanglé dans son

les venu qu'il est, pourrait-il recevoir au tensen (de chez Balmain) sont à l'ave-tit milieu de colonnades monumentales et nant, avec des chapeaux de la no- de statues antiques (inspirées d'Ono Maréchale que n'aurait pas désavoués

pantalon noir tenn par des bretelles, revêtira des travestissements parfaite-ment loufoques : soubrette noyée dans l'uniforme gris d'une de ces vénérables bebouchkes our weillent sur les étages d'un hôtel russe, elle se transforme au dernier acte en méchant loup dans les habits de Mère-Grand ou de M= Mac-Miche. Si affamé de chair fraîche que soit le baron Ochs, il a bien du mérite à poursuivre une femme de

Par ailleurs, peut-on se contenter décousus et souveat patands dans une œuvre où musique et livret forment une mécanique de haute précision? Heureusement, le colossal Siegfried Vogel joue et chante en vieux routier le baron Ochs, plus soudard cependant que noble bandruche attendrissante. Eiddwen Harrhy est un Octavian pétulant, à la voix brillante et sèche, tandis que Danièle Borst fait un por-trait délicat de Sophie : frémissante, un peu dure dans les vocalises aiguês mais valllante, combattante, passion-née, digne partenaire pour le jeune

Pourquoi fant-il que ce dernier lui donne une «vraie» rose rouge alors que le cérémonial charmant, inventé par Hofmannstahl, reposait sur une rose en argent, parfumée artificielle-

Les autres rôles sont tenus de façon honorable, avec une mention particu-lière pour Zrinko Soco, le « chanteur italien», qui a presque la voix d'un ténor wagnérien... Malheureusement il se dépense en vain car la maréchale est allée se changer! Encore un détail absurde en ce qu'il détruit l'esprit même de la scène, axée sur la maitresse de maison.

Du moins entend-on amplement Stranss, qui sonne très agréablement avec l'Orchestre de Nancy, un pen gros grain mais brillamment mené par Jérôme Kaltenbach, sans oublier les chœurs qui jonent et chantent avec

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 31 janvier et 2 février.

« Platée », de Rameau, de Tourcoing à Versailles

Pauvre nymphe

Venue de Tourcoing, la demière production : du Platée, de Rameau. s'est arrêtée à l'opéra du château de Versailles les 26 et 27 janvier. avant de partir reparaître sur disque compact (2). pour Montpellier puis de rentrer à Paris,

où elle sera à l'affiche de l'Opéra-Comique. Jamais démenti depuis son exhu-mation en 1901, le succès de *Platée*, parodie de grand opéra plutôt inat-tendue chez Ramesa, tient à l'équilibre parfait qui règne entre un livret, dont la charge comique a traversé les ans sans s'affadir, et une musique dont la science n'étouffe ni la saveur harmonique ni une effervescence qui sous-tend sans cesse le déconlement

नक्षत्र १ **भ**न

En choisissant de remonter Platée. Atelier lyrique de Tourcoing et Jean-Claude Maigoire, qui l'ont au préalable enregistré (1), ne pouvaient pas ne pas se souvenir du tra-

de l'action.

(1) Un album de deux disques com-pacts CBS, avec la même distribution : Bruce Brewer (Platée), Isabelle Poule-nard (PAmour, la Folia), Nicolas Riveno (un satyre, Cithéron), Chris de Morr (Jupiter). Le même oschestre, le même chusur placé assas la direction de Jesuchem placé sons la direction de Jean-Claude Malgoire.

(2) Un album de deux disques com-parts EMI, avec Michel Sénéchal et Janine Michem dans les 1920.

Sénéchal pour le Festival d'Aix-en-rejetés au fond de la scène, les chan-ble). Coupé de la scène par un no gré leurs efforts, la Grande Ecurie, Jean-Claude Malgoire et Bruce Bre-wer ne peuvent rivaliser avec l'équipe aixoise dont l'interprétation vient de fond!).

En grenouille énamourée, barbohanches, genoux ea dedans, petit doigt en l'air, Bruce Brewer ne tient pas la distance du rôle. Il coasse sans finesse; il est bien souvent incompré-

de bâillements et, à Versailles, de regards circulaires (mais où pouvait donc s'asseoir le roi ? Quel beau pla-

Quand on pose à nouveau ses yeux sur la scène, tiré de sa torpeur par un teuse en tulie vert fluorescent sur les frottement harmonique savoureux (ou par un « couac » des vents !)*, on regrette immédiatement que les décors soient si laids, les costumes si pauvres. Sur le plateau, on bouge, on Paris, salle Favart les 16, 18, 26 et s'affaire. on danse (rarement ensemhensible. Presque constamment s'affaire, on danse (rarement ensem-

scène de François Raffinot qui ne semble pas les entendre. La Grande Ecurie se tire honorablement de sa tâche (une mention très bien pour le continuo), et on lui pardonne ses quelques écarts tant son ardeur rachète ce que l'on voit.

Hélas! De rires, point. ALAIN LOMPECH.

★ Mostpellier les 8, 10 et 12 février

David Hykes au Théâtre de la Ville

Le derviche chanteur

Pour les amateurs d'insolite, le Théâtre de la Ville

s'ouvre périodiquement à d'« autres musiques ». Post-modernisme, minimalisme..

La voix de David Hykes est en tout point hors catégorie.

Les fenêtres s'ouvrent sur les flancs de l'église Saint-Etienne-du-Mont et sur un petit coin de Parthéon. La musique que l'on gentend, elle, débouche tout droit sur Dehli ou Samarkand avec un peu de Tibet dedans.

lis sont quatre, déchaussés is sont quatre, decriausses, assis à croupetons, dans une vague odeur de fruits, de bois brûlé, d'encens. Ils répètent le concert qu'ils vont donner, mardi soir, au Théâtre de la Ville — « répéter » n'est pas le bon mot pour une masique où l'on sent que, toujours, l'imprévu s'eviente. l'imprévu surviendra.

Le quatuor qu'ils constituent est un peu une séance des Nations unies en miniature. A gauche, le oueur de tabla : Indian du Nord. A droite, le joueur de zarb : Iranien. Au milieu, David Hykes, l'Américain, la voix. Son jeune assistant, cain, la voix. Son jeuna assistant, Français apparemment, ouvre et referme inlassablement une sorte de grosse bible d'où sort un seul son — la « fondamentale » de l'improvisation —, orgue de poche par lequel les musiciens indiens, imittée décorraire à haurour. invités désormais à beaucoup voyager, ont remplacé le trop encombrant tampura.

« Chantre harmonique » : c'est ainsi que David Hykes se désigne parfois. « Peu concerné par la musique contemporaine et par la musique occidentale », comme aucoup de musiciens américains d'après 68, il a pris en effet son bâton d'« exilé pèlenin ». Il est parti étudier cette technique vocale utili-sée par les moines tibétains, qui permet de faire entendre, dans un seul souffle et une seule émission, un son et telle ou telle de ses harmoniques, y compris les plus éte-vées. Comme si une basse profonde cohabitait sous la même enveloppe corporelle avec un soprano suraiguë.

La découverte de cette technique «diphonique», l'intuition des merveilles acoustiques qu'elle autorise en groupe — un dôme de sons en constante élévation — a fait que, longtemps, Devid Hykes s'y est consacré, dans un état pro-che de l'émerveillement contemdécouvriez un beau matin derviche tourneur. Il vous faudrait du temps pour vous lasser de tourner !

En 1982, donc, David Hykes se produisait encore avec ses disciples américains : l'Harmonic Choir. Depuis qu'il vit à Paris, il a d'ailleurs formé un autre groupe aux vocations similaires : un «Harmonic Choir français». De Villeneuve au Thoronet, il a beaucoup dirigé de stages, beaucoup fait d'initiés. Le



suffire. « J'ai eu besoin, dit-il, de trouver la réalité des harmoniques dans une matière musicale plus

C'est pourquoi II chamte, cette fois, accompagné (successivement ou simultanément) de tambours sur lesquels on ne tape pas bêtement comme sur leurs frères occidentaux. Des deux fûts du tabla indien sortent de vrais murmures, sortes de lourds soupris, lorsque le musi-cien glisse sa paurie du bord de l'instrument à la pastille centrale : tambour « diphonique », en quelque

Quand au zarb, tenu au Théâtre de la Ville par son maître en exil, Djamchid Chemirani, il change d'intonation selon que la main qui en joue tend ou détend sa peau. Mêlées à l'extraordinaire gemellité vocale de David Hykes, dans des formes d'improvisations lentes, retenues, intenses, qui rappellent d'assez près les rages du Nord, ces percussions singulièrement épidermiques donnent réellement le fris-

Hykas, avec son petit côté « post-baba mystique » est un vrai chanune star d'opéra, et qui a fait en dix ans des progrès sidérants de pure virtuosité. « Virtuosité » est d'ailleurs un mot qu'il ne renie pas, même s'il lui préfère la notion d'« équilibre entre le corps et la volonté ». De sa voix double, à la fois très grave et très élevée, il dit, de façon symbolique qu'elle le met « en relation potentielle avec ce qui est plus haut que lui ». « Dans notre inconscient, ajoute-t-il, nous acceptons très bien d'être double. C'est la tête, c'est l'intelligence qui nous rend sound à cette dualité. C'est contre cette surdité que j'ai entrepris de lutter ».

ANNE REV

★ David Hykes: mardi 31, 18 h 30. Alan Lloyd, Michael Gabasso (musiquea pour Bob Wilson): 1° février, 18 h 30; Bryans, Nyman Lurie, Kupkovic: 3 février, 18 h 30; Arvo Pārt (cantiques d'aujourd'hui) par le Hilliard Ensemble: 4 février à 18 h 30 et 5 février à 20 h 30. Tél.: 48-87-54-42.

CALENDRIER

Classique

Ville. - Avec leur instruments anciens, leur science du phrasé et de l'articulation, cette famille de musiciens a renouvelé noure écente du 07-96, répertoire baroque. Ils joueront l'intégrale des quatnors avec flûte de Mozart, qui pour ne pas être des chefs-d'œuvre n'en possèdent pas moins un charme mélodique inépui-

★ Le 2, 18 h 30. Tel. : 48-87-54-42.

La Danmation de Faust à Pieyel. Avant de partir pour une tournée mondiale, l'Orchestre de Paris donne l'oratorio dramatique de Berlioz avec une distribution éblouissante : Waltrand Meier, David Ren-

dall, John Tomlinson et Philippe Rouillon. Daniel Barenbotm sera-t-il le chef précis, froid dans la démesure exigé par Berlioz ?

★ Les 2, 4, 7, à 20 h 30. Tel.: 45-63-

Discret ces dernières années, Gérard Poulet grimpe au box-office des vio-louistes. Archet impeccable, justesse de l'école lyonnaise Louis Sclavis, absolue, sonorité peu puissante mais diaphane : cette fois-ci, il joue deux page de Lyon. fois, et «a cappella», les sonates de Bach, Bartok, Ballig et du Pagamni.

★ Les 3, 6, 10, à 12 h 45. Tel. : 40-

Monty Alexander. - Le pianiste d'origine jamalquaine, Monty Alexander, s'installe jusqu'au 11 février au Club Lionel-Hampton de l'hôtel Méridien.

★ Lundi 30, Club Lionel-Hampton, Gérard Poulet au Châtelet. - 22 heures. Tél.: 47-58-12-30.

Louis Schwis. - Le plus mobile ★ Mercredi 1= et jendi 2, Via-Colomés, 22 heures. Tél.: (16) 78-28-

Resé Utreger. – Utreger, le plus fin des pianistes de bo-bop, au bar carte blese exclusiven

d'hôtel de la rue Saint-Benoît, tous les samedi, dimanche et lundi. Vive-ment conseillé pour ceux que les clubs de jazz intimident.

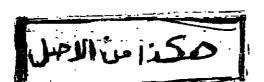
± Les 5, 6 et 7, Montana, 22 h 30. Tél.: 45-48-93-08.

* Entre le 7 mars et le 23 juin, Paris accueillera, dans la série « Piano quatre étoiles », quelques-unes des stars du clavier : Annie Fisunes des stars du clavier: Annie Fischer (le 7 mars), Murray Perahia (seul, le 9 mai; les 9 et 10 juin, avec l'orchestre symphonique de Londres et Georg Solti), Radu Lupu (le 18 mai), Maurizio Pollini (le 29 mai), Nikita Magaloff (le 13 juin), Claudio Arrau (le 16), Alfred Brendel (le 19), Maria Tipo (le 20) et Vlado Perlemuter (le 23).
Tél.: 45-63-88-73 (paiement par carte blese exclusivement).



MERCREDI





Culture

CINÉMA

«Gorilles dans la brume» de Michel Apted

La madone des primates

que, comme toute histoire vraie dont s'empare le cinéma, - et inspirée de la vie incroyable de la madone des primates, l'anthropo-logue Dian Fossey. Cette femme n'est pas une légende. Elle a bien consacré dix-huit années de son existence à l'étude des grands singes, dans leur milieu. Elle les a aimés comme on sime ses enfants, totalement. Elle a lutté avec sauvagerie pour leur survie, bagarré becs et ongles avec les braconniers. On l'a bien retrouvée dans sa cabane, le 27 décem-bre 1985 à l'aube, le crâne fendu

d'un coup de panga... De ce roman d'amour et d'Afrique, Michel Apted, metteur en scène britannique venant du documentaire, a fait un compte rendu spectaculaire, où la personnalité controversée de Dian Fossey apparaît, sans pourtant nous être livrée tout à fait, dans sa folie et dans sa solitude, dans sa défense obsessionnelle d'un paradis en danger, dans ses renoncements hystériques à ce qui fait - en principe - la nature d'une femme,

Tournant dans les paysages magnifiques de Ruanda, à 3 000 mètres d'altitude, s'entourant d'une équipe technique ayant déjà vécu sur le terrain pour des films tels que Mosquito Coast ou Out of Africa, Michel Apted a misé à juste titre sur la recherche de l'authenticité. Mais, malgré la performance dévouée de Sigourney Weawer, qui ne ménage pas ses efforts et crapahute dans les taillis avec courage, la réalité de

amie charmante (Julie Harris). Mais des qu'apparaissent Digit et ses congénères, l'émotion est là. Ce sont les singes, admirable-ment filmés, libres et beaux parce que libres, qui font le prix de ce grand reportage hollywoodien mais honnête. Quand le regard insoutenable de sagesse et de douleur d'un gorille se pose sur vous, si vous ne sentez pas une larme vous monter aux yeux, je vous l'affirme, c'est grave. DANIÈLE HEYMANN.

sait - reste plus forte que la fic-tion qui lui rend hommage. On

demeure donc relativement insen-sible aux scènes de « comédie», tableaux elliptiques où Sigour-ney/Dian s'éprend d'un beau photographe (l'Australien Bryan Brown) ou se découvre une vieille

Festival d'Angers

La nouvelle génération

Le premier Festival de cinêma d'Angers, qui s'est tenu du 20 au 29 janvier, s'intégrait dans les manifestations de l'Année euro-péenne du cinéma et de la télévi-

Claude-Eric Poiroux, exploitant local – son cinéma s'appelle les 400 coups – qui a conçu le projet du Festival d'Angers (1), a lié l'idée de la création européenne à l'idée de la jeunesse. Celle des réalisateurs et



celle des spectateurs, face à la crise bien réelle du cinéma. Non pas pour provoquer une querelle de générations, mais pour tenter, en somme, une expérience de renouvellement. C'est en quoi le projet avait séduit la municipalité et tous les partenaires qui ont apporté une aide matérielle.

Angers est une ville de pointe, avec son oscar national de l'environnement et le premier prix européen de l'éclairage public. C'est une ville jeune. 42 % des habitants (140 000, 210 000 avec l'agglomération) ont moins de vingt-cinq ans et on y compte vingt mille étudiants « le Monde, supplément Villes au futur du 20 janvier 1989). Ce sont les jeunes qui ont fait le succès de Premiers plans, Festival des « films d'écoles » et des « premiers films » de réalisateurs européens. Trois mille entrées pour les « scolaires » aux séances de l'après-midi. Mais il y avait affluence partout où se présentait quelque chose de nouveau à voir, ainsi la rétrospective des films français de 1959. Les enfants, les adolescents, découvrent désormais l'his-toire du cinéma, à la télévision. Les salles d'Angers affichaient, cette semaine, les mêmes sorties qu'à

Pour le public du Festival, la oction d'exclusivité, de découverte, était ailleurs. Discuter après cela sur la qualité des courts mêtrages, films d'écoles et autres œuvres en compétition, par rapport aux critères du cinéma, disons, habituel, n'aurait pas grand sens. Trente ans après la nouvelle vague et, à une époque où il semble que le cinéma, bientôt cente-naire, n'invente plus rien, l'exemple du Festival d'Angers – nous voulons dire son particularisme - montre de façon concrète ce que certains succès imprévisibles laissaient pressentir une nouvelle génération peut faire remonter la fréquentation des salles et, d'une certaine manière, faire évoluer le cinéma.

Les organisateurs avaient convié les critiques à deux matinées de

débats publics. Dominique Paini, debats publics. Dominique Faim, venu de Paris pour aider à l'animation du Festival, avait organisé des rencontres entre les journalistes et des petits groupes de lycéens. Un autre genre de débat, inattendu. Qui en aura appris le plus ? Nous. Qu'il s'agisse d'aller au cinéma,

d'en parler, de réaliser des films en passant par les « écoles » et le court métrage, l'attitude est la même : la nouvelle génération ne parle pas art ou industrie, même s'il lui faut compter avec l'argent et la culture. Pour elle, le film est un mode de vie.

Pour elle, le rum est un mode de vie.

La plus grande surprise du panorama des premiers films européens
vient — signe des temps, d'URSS.

La Petite Véra, de Vassily Pitchonl,
est l'œuvre de la «transparence»
absolue. La vie quotidienne d'une
famille d'ouvriers dans un port de la
mer d'Azov. La fille, adolescente, a quitté l'école, va danser en mini-jupe et bas résille, fréquente les cafés, refuse d'obéir et ramène un garçon qui ne plaît pas à ses parents. Une famille, des comportements par moments filmés par un émule de Maurice Pialat qui connaîtrait aussi, très bien, la comédie italienne. Un style réaliste et frénétique. L'annonce d'un autre cinéma.

JACQUES SICLIER. (1) M= Simone Veil a assisté à la soirée d'ouverture où l'on projetait le Maître de musique du cinéaste belge Gérard Corbiau.

Le palmarès Les prix du jury

Meilleur court métrage : Daniel endormi, de Michel Bena (France). 20 000 F offerts per la Fondation Kodak-Pathé. Meilleur premier film européen: la Petite Vera, de Vassily europeen: la Petite Vera, de Vassily Pitchoul (URSS). 50 000 F offerts par la Fondation GAN pour le cinéma, pour la distribution en France. Meilleur film d'école euro-péen: Artisten; de Jonas Grimas (Suède), école Dramatiska Institu-tet Stockholm. 30 000 F offerts par la SACD.

Les prix du public

Meilleur premier film européen:

Peaux de vaches, de Patricia Mazny
(France). 50 000 F offerts par la
Fondation GAN pour le cinéma,
pour la distribution du film. Meilleur
film d'école européen: Water's
Edge, de Suri Krishaamma, école
NFTS, Londres. 30 000 F offerts par
la SACD. Les prix du public

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Ancieus directeurs :

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à complet du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile • Les Réducteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Coredocteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

PATRIMOINE

Plans-reliefs au Musée des beaux-arts de Lille

Le ratage d'une OPA

On se souvient de la polémique qui, au début de 1986. accompagna le transfert des Plans-reliefs vers Lille.

Le musée de la ville en expose six et ne sait où caser la vingtaine de maquettes qui lui reste.

Dans l'atrium du Musée des beaux-arts de Lille, fraichement repeint, six plans en relief sont exposés : les villes de Namur (le plus vaste : 65 m²), d'Audenarde, de Tournai, de Mazs-tricht, de Gravelines (le plus pent : 12 m²) et bien sûr, de Lille ou du moins ce qu'îl en reste. La maquette avait été emportée par les troupes prussiennes en 1815 et ne fut récuperée qu'en 1945, en fort piteux état. Ces panoramas urbains en trois dimensions permettent aux visiteurs de faire un brusque aux visiteurs de faire un brusque

aux visiteurs de faire un brusque voyage dans le temps.

D'un seul coup d'œil il peut se faire une idée précise d'une de ces villes telles qu'elles étaient au milieu du dixhuitième siècle. Avec leurs béguinages, leurs lacis de ruelles et leurs places irrégulières, leurs monuments, bien souvent disparus, leur ceinture de fortifications et la compagne environments.

souvent disparus, leur ceinture de fortifications et la campagne environsante.

Plusieurs tables de formes irrégulières sont nécessaires à la réalisation
de chacune des cités. Chaque table est
revêtue d'un plancher de bois ou une
feuille de carton est clouée sur des plots
de bois pour figurer le relief. Cette couche de carton, enduite d'un mélange de
sable et de colle de poisson, sert à fixer
les morceaux de sole naturelle hachée
qui constitue le sol. Les arions sont les morceaux de sole naturelle hachée qui constitue le sol. Les arbres sont faits de chenilles de coton teinté, les haies, d'une passementerie de velours de fin, l'eau des rivières, de peinture vernie. Les maisons, taillées en bois, sont habillées de papiers imprimés figurant briques, pierres et toitures. L'échelle des maquettes est presque toujours la même : un pied pour cent toises, c'est-à-dire, 1/600. On connaît-le nom de certains des auteurs de ces le nom de certains des auteurs de ces

titutions d'une minutie ballucireconstructions d'une minute mainte-nante. Ce sont presque tonjours des ingénieurs comme Nézot (Aude-narde) ou Larcher d'Aubencourt (Maastricht). Ils ont travaillé in situ, remplissant des monceaux de cahiers de croquis qui out souvent été

conservés.

Les familiers des villes flamandes, manis de jumelles – on ne sanrait trop recommander cet instrument pour visiter l'exposition, pourront relever les détails de la place du marché de Maastricht avec son hôtel de ville flamqué d'une double volée d'escalier et surmonté d'un conseilement entringment le sile.

Ils recomsilront certainement la sil-houette de Gravelines dont les rem-parts out échappés à la pioche des démolisseurs, mais resteront perplexes devant Andenarde dont le clocher haut de 88 mètres, surplombe aujourd'hui les voies rapides. Tout le reste s'est évanoui, comme a dispara à Lille l'ancienne Motte Madame remplacée au XIX siècle par la cathédrale Notre-Dame-de la Treille.

L'imérêt de ces plans conçus à partir de la fin du XVII^e siècle et pomenivis jusqu'au milieu du siècle dernier était esseatiellement d'ordre militaire. C'est Vanhan qui fit exécuter les premiers modèles. À une époque où la cartogramodèles. À une époque où la Cartographie était encore embryonnaire, ces
maquettes apportaient une meilleure
vision de la réalité. En 1695, Vauban
écrivait à Louvois, ministre de la
guerre : « Il y a un relief de Namur
dans les Tulleries, je vous demanderai
la complaisance d y venir avec moi ; je
vous ferai toucher au doigt et à l'æll
tous les défauts de cette place qui sont
en bon nombre et en même temps ferai
apercevoir comment se pourrait corriger celui qu'on m'impute. » Ces ger celui qu'on m'impute. » Ces maquettes furent par la suite des objets maquetus rurent par la suite des dojes de prestige que le roi aimait à montrer à ses visiteurs illustres. Transportés da château des Tuileries à l'hôtel des Invalides en 1776, ils devaient y rester dans des conditions précaires.

En 1986, sur la requête de Pierre Mauroy, la quasi-totalité de ces maquettes fut déménagée dans sa

bonne ville de Lille. Sans doute n'avait-il pas compris tout l'imérêt de cette collection, assimilée par certains à des jouets pour militaires à la retraite ou à des gadgets municipant. Jack Lang, qui céda à la pression de l'ancien premier ministre, pas pius que son successeur François Léotard qui emérina la calamiteuse partition de la collection (26 des 120 pièces sont restées dans le Nord), n'out imaginé le parti qu'ils pourraient en tirer. Comble du paradone, la municipalité filloise, après avoir fait défiler ses administrés pour soutenir le rapt légal, ne suit toujours pas où exposer ces maquettes. L'Hôpital général auquel on avait d'abord pensé est en trop manvais état. Le Minsée des beaux-arts qui doit les accueillir est trop exigu. Certaines Musée des beaux-arts qui doit les accueillir est trop exigu. Certaines pièces seront est propées dans les sous-sols, par rotiement, lorsque ceux-ci auront été réaménagés. Il n'y a pas à Lille de restaurateur de ces fragiles témoignages du passé. C'est un spécialiste venu de Paris qui a remis en état les maquettes, éprouvées par le démonagement et un séjour en caisse qui aura duré plus de deux ans.

Cet ensemble, qui intéresse les liis-

aura duré plus de deux ans.

Cet ensemble, qui intéresse les listoriens comme les arbanistes et les architectes, amait pu être le noyau de ce musée de l'architecture dont on parle régulièrement depuis des décennies. On aurait d'ailleurs pu lui adjoindre les modèles réduits en liège des collections Cassas qui dorment dans les combles de l'École des beaux-arts et ce oni reste du Musée des travaux qui reste du Musée des travaux publics, entreposé dans des hangars près de la gare d'Austerlitz. Quant aux municipalités qui désirent — à juste titre — posséder le plan-relief de leur cité, elles peuvent tonjours en demander une copie. C'est la solution adoptée per Luxembourg et plusieurs villes beiges.

EMMANUEL DE ROUX.

★ Plans en relief, Musée des besux ents de Lille, jusqu'en octobre 1989. Un remar-quable catalogue a été réalisé sous la direc-tion d'Annie Castier. Henriette Ozanne et Nicolas Faucherre en ont établé la plupart

THEATRE

« Teresa » au Petit Montparnasse

L'Italie, ma sœur!

Le théâtre, cela peut être aussi, hélas i pourquoi pas, qualqu'une ou quelqu'un, ou les deux, qui se trouvent là, sur les planches, qui vont et vierment, et qui causent.

Pas sorcier. La bafouille telle quella. La blablatage tartempion. Il y a des machina qui se donnent pour ceuvres dramatiques, et qui sont à une comédie de Labiche, ou de Becque, ou de Jules Renard, ou tenez même d'Anouilh, ce qu'un cliché d'iden-tité de Photomaton ou de Pola-roïd sont à un portrait de M⁻⁻ Cézanne par son tendre et bien-aimé Paul.

Teresa, de Natalia Ginzburg, appartient à ce genre « déballage au magnétophone », à quoi s'ajoute, tout de même, un côté « miroirs déforments », — vous savez, ces petites galeries de giaces, dans les foires, où les miroirs sont courbes, conceves, vous vous regardez, vous avez l'air d'una soupière, ou d'un sal-sills, vous vous tordez de rire.

Teresa est une femme, à Rome, qui vit seule avec vue sur le dôme de Saint-Pierre loraqu'il n'y a pas de brouillard. Mamen ne l'a pas aimée quand elle était une

petite fille. Le bonhomme qu'elle s'est choisi s'est révélé, à l'usage, un vrai courant d'air. Et je ta

Bien, changeons de ton. Teresa est un chaf-d'œuvre d'inti-misme en demi-teinte. Théâtre-vérité. Théâtre du quotidien. Emouvant. L'auteur, Natalla Girzburg, a bien voulu nous écrire quelques lignes, dans le pro-gramme. Elle nous dit : « Teresa a été représentée à Londres en 1968, avec Joan Plowright, dans la mise en scène de Laurence Oli-vier. En 1969, en Italie, avec Adriana Asti dans la mise en rottella Ast dens la mise en scène de Lucchino Visconti, puis è Paris, en 1969, avec Suzanne Flon dans la mise en scène de Gérard Vergez » Soit. Le dessus du parier.

Aujourd'hui, à Paris, Adriana Asti reprend elle-même le rôle, en français. Elle chante, danse, crie, mumure, fait au public les gros

an vial courant of air. Et je ta cause, et je te cause, toutes les patites misères de tout le pauvre monde y passent, une photocopie grise de platitudes incolores, avec une grosse larme à l'œil, de temps en temps.

yeux et les yeux doux. Les personnes qui n'ont rien à fiche du théêtre, et qui sont, ne

nous le cachons pas, innombrables, vont faire un franc succès à (ou de) Teresa. Et comment ne pas les comprendre, puisque Teresa, Natalia Ginsburg et Adriana Asti sont toutes les trois italiennes. La France n'a qu'une sœur au monde, une vraie sœur jumelle, bien plus belle et bien plus drôle, et plus vivante, mais quand même une sœur : l'Italie. Et à sa sœur on permet tout, on perdonne tout. Bénissons le ciel d'avoir l'Italie, même quand elle nous balance un navet écrit par un manche et joué par un pitre.

Les personnes qui eiment le théâtre pourront observer le jeu, dans le rôle du bonhommecourant-d'air, de Didier Flamand, acteur tout à fait personnel, mystérieux, dont il est inutile de se demander ce qu'il fait là puisqu'il est clair que Didier Flamand, depuis une bonne dizzine d'années, se conduit comme un joueur de Dostoïevski qui s'ingénierait à perdre, sans y parvenir. Un cas passionnant.

MICHEL COURNOT. * Petit Montparasse, 21 houres - 43-22-77-74.

Film de Gilbert LEROY Au cœur du Tibet, hier interdit. Terre légendaire. Unesse. Possie. Le Delei-Lame. Péerie des montagnes habillées de monastères. Vie det nomades tibétains. Pèlerins du toit du monde. PROCHAIN SUJET : SINAI (du 13 au 20 février) — Tél. 45-61-16-99. PHOROE de la chilotella NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS NUMEREUSES ILLUSTRATIONS EN Perret. Oun entretien avec : Pierre Munch Un entretier de l'air Oniomnier de l'air Une recherche sur Emile Munch piorinier de l'air. première carte première LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

CONNAISSANCE DU MONDE

ALLE PLEYEL : Lundi 30 januar 1989 (18 h 30), Marci 31 (18 h 30), Marcindi 1" février (15 h et 20 h 30), Jeudi 2 (20 h 30), Vendredi 3 (15 h, 18 h 30 et 21 h), Dimenche 5 (14 h 30).

36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

insprances de «) (code » 7, s. des l'afres

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration mission paritaire des ionrasm et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-69-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE



5, rec de Monttesney, 75007 PARIS TE : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 P

Telex MONDPAR 680572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-97-27

PLANCE DELIE SUSSE 365 F 399 F 504 F 700 F 778F 762F 972F 1400F 1430F 1609F 1404F 2006F im | 1300 F | 1300 F | 1800 F | 2650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements (dl.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités provisoires: nos abounés sont invités formaier leur demande deux semain svant lour départ. Jointre la deraid

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE Code postal: Veuillez avoir l'oblighance d'écrire tous les nones propres en capitales d'imprimerie

cinema

大海 医粘合

Same State of the Art of the

 $\vec{r} := A = A \circ \mathcal{F}_{\vec{R}}$

A .. Ta. 1

The second secon

The state of the s The state of the s

The state of the s

Control of the Contro

St. marketing of an indicate the second

The second secon

s and the state of the state of

and the same of the same

ens in the part Company of the State of ... 安全更新400

of the section of the sping

tan ayan

Section 1

C FINE PART

10 Car 10 Tax 22

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ANTONIN MAL CONCU. As Boc. Fin (42-96-29-35) 19 h.
LA VIE DE THEATERE Methycins (4265-90-00) 21 h.
LES VICTIMES CLORINERS Carre-Silvia Monfort (45-1638,34), Uni-quement les landis à 14 h 30.

BATACLAN (47-00-30-12), 03 Match BATACLAN (47-00-30-12), O. Match O'improvination: 21 h. CARRE SILVIA MONRORY (45-31-28-34). O Les Victimes ciolitrées Lundi de la Révolution: 14 h-30 at 20 h 30. CENTRE (SEORGES: PONPIDOU (42, 74-42-19). O Note blanchies et Ombres sinomaises: 24 h. COMÉDIE TRATIENNE (43-21-22-22). Les Défices du baiser: 20 h 30. COMÉDIE FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelles. O La guerre de Trois n'aura pas ben: 20 h 30. COMÉDIE FRANCAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15): O Jodeles ou le maliré-miet Cycle: Fous et Banfons du XVIIe sècle: 18 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Batins-

siècle: 18 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Baties-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 72 h

HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cantatrice chauve: 19 h 30. Le Loçon: 20 h 30. Le pluie n'est pas du tout ce que l'on croit: 21 h 30.

Le Pace cichée d'Orion: 20 h 30. Adieu Monsieur Tehékhov: 22 h 15.

LE RATEAU (42-08-68-99). Le Terreur: LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur :

21 h. LE GRAND EBGAR (43-20-90-09); Existe en trois tailles : 20 h 15. Existe en trois milles: 20 h 15.

LECERNAIRE FORUM (45.44-57-34).

Théiltre moir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Remand et Armide: 20 h. Le Caspuscule des paons: 21 h 30. Théiltre rouge.

Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Quant au diable, T'en parlous pas: UNIVERSITÉ PARIS VII JUSSIEU (5) Le Fleuve jaune, 20 h lan Musique MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45.

PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24)

La Cinémathèque

cinéma

Relâche.

SALLE GARANCE. CENTRE
GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)
Le Cinéma géorgien : le Paradis perdu
(1937, v.o. s.t.f.), de David Rondell,
(1937, v.o. s.t.f.), de Guiorgui Chenguelaß, 17 h 30; l'arbre du désir (1976, v.o.
s.t.f.), de Tengniz Abouladzé, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
Relâche.

S9-52): 14 Juillet Beangranelle, 15 (4575-79-79): Gammon. Convention, 15 (48-28-42-27)
LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)
(A., v.o.): UGC Emitage, 28 (45-63-393);
UGC Montparpasse, 6 (45-74-94-94).
CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
CROCODILE DUNDEE II (A., v.f.):
George V, 5 (45-62-41-46).

PARIS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.):
VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
CROCODILE DUNDEE II (A., v.f.):
George V, 5 (43-26-84-65).
DEAR AMERICA (A., v.o.): Utopia
Champoliton, 5 (43-26-84-65).
DEAR AMERICA (A., v.o.): Utopia
Champoliton, 5 (43-26-84-65).
DEAR EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

LES exclusivités

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): George V, & (45-62-41-46).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.): LA DERNIERE TEMPEREUR (Brit.-It., v.o.): George V, & (45-62-41-46).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.): LA DERNIERE TEMPEREUR (Brit.-It., v.o.): George V, & (45-62-41-46).

LA DERNIERE TEMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Ciné Beape de Bois, & (43-37-51-47).

L'ARME ARSOLLE (A. v.I.): Holly-wood Boulevard, & (47-71-10-41).

BAGDAD CAFÉ (A. v.O.): Ciné Beape de Posson, & (42-71-52-36): 14 Juillet Odécos, & (43-25-59-53); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-18): 34 Juillet Bestille, 1: (43-57-40-48): Gaumont Parrasse, 14 (43-35-30-40).

BAKTER (*). (Fr.): Ciné Beapbourg, & (45-61-10-60); La Bastille, 11: (43-54-49-49): LIGC Odécos, & (42-25-10-36): UGC Comentier, & (45-44-45): DROMENT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Lucernaire, & (45-44-55-34): UGC Convention, 15: (45-34-46): PROWNING BY NUMBERS (Brit., v.O.): Ciné Beanbourg, & (42-71-52-36): Ciné Beanbourg, & (43-68-40-4): Ciné Beanbourg, & (42-71-52-36): Ciné Beanbourg, & (42-71-52-36):

BAXTER (*). (Fr.): Cmi Beauborrs, 3*
(42-71-52-36); UGC Montparnesse, 6*
(45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-2510-30); UGC Biarritz, 8* (45-6220-40); Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); UGC Cobelins, 13* (4336-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43);
UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Inages, 18* (45-22-47-94);
BEETLETIJICE (A., v.a.): Roram Orient
Express, 18* (42-33-342-26); George V. 8*
(45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41); Trois Parnisssiens, 14* (43-20-30-19).
BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.):
Studio Galande, 5* (43-54-72-71).
CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gammont
Lea Haltes, 1** (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2** (47-42-60-33); Id-Juillet
Odéon, 6** (43-25-59-83); Gammont
Champs-Hysées, 8** (43-59-04-67);
Montparnes, 1** (43-27-52-37).

PATTER MINCAL DE ### (45.30-30); UCC April 19. (33.30); UCC Apri

(5°). Le Fleuve janne, 20 h lan. Musique traditionnelle chinoise. Amphithéatre XXIV, itinéraire fléché. Entrée libre.

Saiot-Lazare-Pasquier. 8° (43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Escural; 13° (47-07-28-04); UGC Gobelins; 13° (43-36-23-44); Gammont Alésis, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 13° (45-75-79-79); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27).

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME. Film polonais-americain-allemand de Krzysziof Zanussi, vo.: Forum Arc-an-Ciel, 1° (42-97-53-74); Aciatone, 5° (46-33-86-86); I.d. Juli-let Parnasse, 6° (43-26-58-00); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

LA BOCA DEL LOBO. Film péruvien de Francisco J. Lombardi, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86).

Latina, # (42-78-47-86).

LES CICOGNES NEN FONT
QU'A LEUR TETE Film français
de Didier Kaminka: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex, 2° (4236-83-93); UGC Montparnasse, 6°
(45-74-94-94).; UGC Odéon, 6°
(42-25-10-30); Pathé MarignanConcorde, 8° (43-39-92-82); SaintLazure-Pasquier, 8° (43-87-35-43);
UGC Normandie, 8° (45-63-16-16);
Pathé Français, 9° (47-70-33-88);
UGC Normandie, 8° (45-63-16-16);
Pathé Français, 9° (47-70-33-88);
UGC Clyon Bastille, 12° (43-4301-59); Fauverte Bis, 13° (43-3160-74); Mistral, 14° (45-39-52-43);
UGC Convention, 15° (45-7493-40); Pathé Clichy, 18° (45-2246-01); Le Gambetta, 20° (46-3610-96).

COP, Film américain 4e James B.

COP. Film américain de James B. COP. Film américain de James B. Harris, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); George V. 8st (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Fanvette Bis, 13st (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 1st (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15st (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18st (45-72-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). DEVAQUET, SI TU SAVAIS... Film

(47-70-63-40). GORILLES DANS LA BRUME.

Film américain de Michael Apted, vo.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Klaotanorama, 15" (43-06-50-50); v.f. : Rex, 2 (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-944); Paramonnt Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01).

INCIDENTS DE PARCOURS. (*) INCIDENTS DE PARCOURS. (*)
Film américain de George A.
Romero, v.o.: Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Chuny Palace, 5*
(43-54-07-76); George V, 8*
(45-62-41-46); v.f.: Rex, 2*
(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9*
(43-36-23-14); Mistral, 14*
(43-30-12-96); UGC Gobelins, 13*
(43-36-23-44); Mistral, 14*
(43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15*
(45-79-33-00); Pathé
Clichy, 18*
(45-22-46-01); Trois
Secrétan, 19*
(42-06-79-79); Le
Gambetta, 20*
(42-06-79-79); Le
Gambetta, 20*
(43-14-14); Film italien de JULIA ET JULIA. Film italien de

Peter del Monte, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); George V, 8st (45-62-41-46); Trois Parnassiens, 14° (43-20-30-19); v.f.: Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00). LE PIÈGE DE VÉNUS. Film alle

mand de Robert van Ackeren, v.o.: Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); La Bastille, II* (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bieuventle Montparmasse, 15* (45-42-542); v.f.* UGC Coorn. 9* 25-02) : v.f. : UGC (45-74-95-40); Images, 18* (45-22-47-94). PLEURE PAS MY LOVE. Film

français de Tony Guilif : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52) ; Bretaimperial, 2 (47-45-12-32); breakspace, 6 (42-22-57-97); Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 2 (43-39-19-08); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Gambetta, 20 (46-36-10-86) LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Impéral, 2" (47-42-72-52); 14. Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); UGC Montparnasse, 6" (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8" (43-67-90-81); Les Nation, 12" (43-43-90-81); Les Nation, 12" (42-36-91); UGC Maillot, 17" (47-48-90-90-91); UGC Maillot, 17" (47-48-90-90-91); UGC Maillot, 17" (47-48-91); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); vf.: Rex., 2" (42-36-83-93); Les Montparaos, 14" (43-27-52-37).

RAGGEDY (Brit, va.): Epéc de Bois, 5" (43-37-51-47).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., va.): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82).

LE SUD (Arg.-Fr., va.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Elysées Lincoln,

Pathé Marignan-Concorde. 8 (43-5992-82).

LE SUD (Arg.-Fr., v.n.): Forum Arc-enCicl, 1" (42-97-53-74); Elysées Lincoin, 8' (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14'
(43-20-33-20).

THE WASTE LAND (Fr.): Reflet Logos II, 5'
(43-54-42-34); Studio 43, 9' (47-7063-40).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.o.): Gaumon Les Halles, 1'e (40-26-12-12): UGC Odéon, 6' (4225-10-30); Gaumon Ambessade, 8' (4359-19-08): Max Linder Panorama, 9'
(48-24-88-88); 14 buillet Bastille, 11'e (43-57-90-81); Escurial, 13' (47-0728-40); Miraman, 14' (43-20-89-52); 14 buillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Gaumon Opéra, 2' (47-42-60-33); Fauvette, 15' (43-31-56-86); Gaumon Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Taiwan, v.o.): Studio 43, 9' (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Concept Les Helles, 19' (40-26-

ches, 6* (46-33-10-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Garmont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Derez, 2* (47-42-60-33); Pathé Hautefœille, 6* (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Comorde, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysèes, 8* (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14. Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); vf.; Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Natioa, 12* (43-43-04-67); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-

20-12-06): Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepter, 18- (45-22-46-01). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V. 8 (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.a.): Elysées Lincoln. 8º (43-59-36-14).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? II (*) (A., v.a.): Forum Orient Express. 1º (42-33-42-26); George V. 8º (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Montparnos, 1º (43-77-52-37).

(43-27-52-37).
VEUVE MAIS PAS TEOP (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
UGC Damam, 6 (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); v.f.: UGC
Opera, 9 (45-74-95-40).

Hile, 12 (43-49-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8: (45-62-41-46).

LA VOUIVEE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33): 14 Juillet Océon, 6e (43-25-59-83): La Pagodo, 7e (47-05-12-15): Gaumont Ambassado, 8e (43-59-19-08): UGC Obbelins, 19e (43-43-01-59): UGC Gobelins, 19e (43-43-01-59): UGC Gobelins, 19e (43-35-30-40): Gaumont Parmasse, 14e (43-25-44-94): Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27): Images, 18e (45-22-47-94).

Les grandes reprises

ADORABLE MENTEUSE (Fr.):
L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU
(All., v.o.): Accatone (ex Stedio
Cujes), 5 (46-33-86-86).
CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le
Champo, 5 (43-54-51-60).

CES MALADES QUI NOUS GOUVER-NENT (Fr.): Utopia Champollion, 5v (43-26-84-65). ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Studio 43, 9v (47-70-63-40).

Studio 43, 9° (47-70-63-40).

FELLINI ROMA (It., v.o.): Accustone (ex Studio Cujas), 5° (46-33-86-86).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

LOLITA (Brit., v.o.): Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40). LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

LE PETIT SOLDAT (Fr.): Les Trois Luxembourg & (46-33-97-77). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63). STRANGER THAN PARADISE (A-

All., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.):
Le Champo, 5: (43-54-51-60).

ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action
Rive Gauche, 5: (43-29-44-40). ZELIG (A. v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

UN GRAND ROMAN DE PIERRE SCHOENDOLREFER ENFILM DEJOHNMEIUS NICK NOLTE

MERCREDI-

PARIS EN VISITES

MARDI 31 JANVIER

« Les arts décoratifs, du Second Empire à l'art nouveau au Musée d'Orsay », 13 heures, sortie du RER, côté qual A.-France (D. Bouchard). Les scandales dans l'art du dix-neuvième siècle au Musée d'Orsay », 13 h 30, L rue de Rellechasse, sous l'éléphant (P-Y. Jaslet)....

Carpeaux ou la farouche volonté d'ètre », 13 h 30, Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse (Paris et son histoire). -- Conciergerie et Sainte-Chapelle », 14 h 15, 1, quai de l'Horloge (Ars conférences).

Le Palais de justice en activité ». 14 h 30, devant les grilles (M.-C. Las-

mer).

« L'Ordre de Maine, de 1530 à nos jours », 14 h 30, Musée de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse, à la caisse (Approche de l'art).

- Façades et jardins ignorés du quar-tier de la Pompe», 14 à 30, angle de l'avenue Faul-Doumer et de la place du Trocadéro (V. de Langlade). Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du

Le symbolisme au Petit Palais. 14 h 50, dans l'entrée (C. Merle). - Fonctionnement et histoire du Cité, sortie marché aux fleurs (Connaisrance d'ici et d'ailleurs).

Saint-Etienne-du-Mont et ses fresques restaurées », 15 heures, portail contral, place Sainte Geneviève. Paris masées

«Les Delaunay et la scène pari-ienne », 14 h 30, 41, avenue du Président-Wilson (Musée d'art « Arts de la Renaissance », 14 h 30, Pent Palais, avenne Winston-Churchill.

- Bourdelle (1861-1929), atelier et cenvre . 14 h 30, 16, rue Antoine-

CONFÉRENCES

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 : Peinture et calligraphie, M. Tobey, B. Gysine, par W. Schiffman (Musée d'art moderne de la Ville de Paris). 9 bis, avenue d'léna, 14 h 30 et 18 h 30 : « Divinités et remples de la Gaule. D'Antun au Puy-de-Dôme », par O. Boucher (Antiquité vivante).

5; rue de Solferino, 18 h 30 ; « De Gaulle et la gestion des crises, le discours de Pnom-Penh, septembre 1966 », par J. Laconture (Institut Charles-de-Gaulle).

3, ree Rousselet, 19 heures: - His-toire générale de l'art, la Renaissance en Italie au seizième siècle - (Arcus). 78, boulevard Malesherbes, 19 h 30: 78, Doulevard Malesherroes, 17 a 30. Un voyage aux quatre coins du monde pour découvrir la vérité cosmique », dia-positives, par E. von Berndorff (L'homme et la connaissance). J. rue de Lancry, 21 heures : - La dépression nerveuse, tremplin d'évolution. (La Maison du Soleil. Tél. : 43-31-65-88).



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans » le Monde radio-télévision »

Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » « Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 30 janvier

20.35 Feuilleton: Maria Vandamme. De Jacques Ertaud, d'après Jacques Duquesne, avec Corinne Daela. Christian



Kohlund, Ronny Coutteure (3º épisode). 22.10 Magazine: Médiations. De François de Closets, Richard Michel et Jean-Marie Perthuis. La république des machos. 23.30 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Minuit Sport. 0.50 Série: Drôtes d'histoires. 1.15 Feuilleton: Symphorien. 1.40 Feuilleton: Cogne et gagne. 2.25 Magazine: Médiations. 3.40 Documentaire: Histoires naturelles. 4.30 Musique. 5.00 Feuilleton: L'homme à poigne. 6.00 Série: Drôtes d'histoires.

20.35 La marche du siècle. Emission de Jean-Marie Cavada 20.35 La marche du siècle. Emission de Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Bertrand. Thème: - Parlez dans l'hygiaphone! - Le service public et ses usagers. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Ski alpin. Championnat du monde (résumé). 22.30 Magazine: Hante curiosité. Présenté par Maurice Rheims et Claude Sérillon. Sommaire: La Bourse; Le musée clip; Toute la vérité: Suivez le guide: L'évènement du mois; Si vous étiez... Aphrodisias. 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. 23.55 Météo. 0.05 Histoires courtes. Elle et lui, de François Margolin. 0.30 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.30 Cinéma : Contre une poignée de diamants ■ Film américain de Don Siegel (1974). Avec Michael Caine, Donald Pleasence, Delphine Seyrig, John Vernon. 22.20 Journal et Météo. ▶ 22.45 Magazine : Océaniques. Les supraconducteurs ou l'étrange invention du docteur Muller, de Dominique Pignon et Marie-José Béhar. 23.40 Musiques, musique. Extraits de concerts enregistrés au MIDEM à

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: le Deruier Vol de l'arche de Noé II Film américain de Charles Jarrott (1981). Avec Elliott Gould. Geneviève Bujold, Ricky Schroder. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Bohagolfoot. A 22.10, football; à 22.40, golf: à 23.40, basket ball. 0.35 Cinéma: Promis... Juré! II Film français de Jacques Monnet (1987). Avec Michel Morin, Roland Giraud, Christine Pascal. 2.10 Série: Scales 12.

20.30 Téléfilm: Le marécage maudit. De Douglas Grossman. avec Christopher Stryker, Maureen Mooney. 22.10 Magazine: Les rubriques de Sangria. 22.35 Série: Le voyageur. 23.05 Téléfilm: L'aigle des Carpathes. De Francis Megaby, avec Anthony Valentine. Suzanne Danielle. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les cinq dernières minutes (rediff.). 2.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.55 Journal de la mit. 3.00 Vive la vie! (rediff.). 3.15 Voisin, voisine (rediff.). 4.15 Feuilleton: Dominique. 5.00 Voisin, voisine (rediff.).

20.35 Cinéma: les Collines de la terreur # Film américain de Michael Winner (1971). Avec Charles Bronson, Jack Palance, Richard Baschart. 22.15 Série: Drôles de dames. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Série: On se dépèche d'en rire. 23.15 Magazine: Chub 6. De Pierre Bouneiller. 0.15 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 0.45 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Feuilleton: Malaventure (1º épisode). 2.10 Feuilleton: Anne, jour après jour (1º épisode). 2.25 Magazine: Quand la science mene Penquête (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Magazine: M 6 aime le cinéma (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. Quelle Révolution française commemorer? 21.30 Dramatique. La fontaine obscure, de Raymond Jean (dernière partie). 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Les Boswell

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Renseignements sur Apollon, Concert (en direct de Tallin): œuvres de Maegi, Ernesaks, Tubin, Tormis, Aav, Brahms, Lalo, Sibelius. Orff, Denisov, par le Chœur d'hommes de l'académie nationale d'Estonie. Les petits chanteurs du chœur d'hommes de l'académie nationale d'Estonie. teurs du chœur à nommes de l'academie nationale d'Estonie, le Chœur des jeunes filles Ellerheim et Urmas Taniloo, orgue; à 22.30, Concerto vocale; à 22.50. Les enregistre-ments d'Ignaz Friedmann; à 23.07, Le roi des Juifs, op. 95. de Glazounov; à 23.45, Capriccio, études pour piano de Che-rubini. 0.30 Dossiers. En direct de Nantes, à propos des représentations de Lulu, de Berg.

Mardi 31 janvier

15.55 Variétés : La chance aux chansons. 16.30 Jen : Ordinaceur. 16.50 Club Dorothée après-midi. 17.50 Série : Matt Houston. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Matt Houston. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La rome de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: le Beauf n Film français d'Yves Amoureux (1986). Avec Gérard Jugnot. Gérard Durmon. Marianne Basler, Zabou. 22.25 Magazine: Ciel, mon mardi! Présenté par Christophe Dechavanne. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Spécial sports. Championnat du monde de ski. 0.15 Magazine: Livres en tête. De Joseph Poli et Jacques Duquesne. 0.25 Série: Drôles d'histoires 0.45 Feuilleton: Symphorien. 1.10 Feuilleton: Cogne et gagne. 1.55 Documentaire: Eruest Leardee ou le roman de la biguine. 2.55 Documentaire: Histoires naturelles. 3.45 Musique. 4.15 Documentaire: Histoires naturelles. 5.10 Feuilleton: L'homme à poigne. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

A.2.

16.05 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informations. 17.00 Magazine: Graffitis. 17.55 Série: L'homme qui tombe à pic. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales, 19.30 Plaisir de rire: Tel père, tel fils. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Cinéma: Twist again à Moscou

Film français de Jean-Marie Poiré (1986). Avec Philippe Noiret, Christian Clavier, Martin Lamotte, Marina Vlady. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Magazine: Ciné Paris. De Pierre Tchernia. Sommaire: interview de Kirk Douglas; Interview du décorateur Alexandre Trauner: Reportage sur Paris. du décorateur Alexandre Trauner; Reportage sur Paris, filmé par François Truffaut. 23.30 Informations: 24 beures sur la 2. 23.50 Magazine: Strophes. De Bernard Pivot. 0.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

15.30 Magazine: Télé Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.06 Croc note show. 17.10 Série: Coman, le fils du futur. 17.30 Série: Le chevalier lumière. 18.00 Asceuseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.55 Météo. 20.05 Jeu: La classe. 20.25 INC. > 20.30 Série: Fées et légendes. Madame Holle, de Juraj Jakubisko. d'après un conte des frères Grimm. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Cinéma: l'Américain un Film français de Marcel Bozzuffi (1969). Avec Jean-Louis Trintignant. Bernard Fresson. Rufus. Françoise Fabian. 23.50 Masiques, musique Extraits de concerts enregistrés au MIDEM. à Cannes.

CANAL PLUS

13.10 Cinéma: l'Argent de poche un Film français de François Truffaut (1975). Avec lean-François Stevenin. Channal Mercier. Philippe Goldman. 15.30 Cinéma: Il y a maldoune of Film français de John Berry (1987). Avec Clovis Cornillac, Luc Thuillier, Marcel Maréchal. 16.50 Pochettes surprises. 17.10 Magazine: Avance sur image. 17.35 Cahou cadin. En clair jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ça cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma: Rocky III. l'œil du tigre of Film américain de Sylvester Stallone (1982). Avec Sylvester Stallione, Talia Shire, Burt Young. 22.05 Flash d'informations. 22.30 Cinéma: Tout ce

que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander un Film américain de Woody Allen (1972). Avec Woody Allen. John Carradine, Louise Lasser, Lou Jacobi (v.o.). 23.35 Cinéma: Aux portes de l'au-delà un Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Combs. Barbara Crampton, Ted Sorel. 1.00 Cinéma: le Moine et la Sorcière un Film français de Suzanne Schiffman (1987). Avec Tcheky Karyo, Christine Boisson, Jean Carmet.

16.50 Flo et les Robinson suisses. 17.15 L'histoire du père 16.50 Flo et les Robinson suisses. 17.15 L'histoire du père Noël. 17.40 Cyuthia ou le rythme de la vie. 18.05 Olive et Tom, champions du foot. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Deux flies à Mianti. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Pair et Impalr □ Film italien de Sergio Corbucci (1978). Avec Terence Hill, Bud Spencer. Luciano Catenacci. 22.45 Chiéma : Laisse-moi rèver □ Film français de Robert Menegoz (1978). Avec Michel Galabru, Myriam Boyer. Roger Mirmont, Patrick Chesnais. 0.00 Journal de miauit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.20 Les cinq dernières minutes (rediff.). 2.55 Vive la vie! (rediff.). 3.05 Journal de la nuit. 3.10 Voisin, voisine (rediff.). 4.10 Feuilleton : Dominique. 4.55 Voisin, volsine (rediff.).

M 6
16.05 Jeu : Quizz cœur. 16.50 Hit, hit, hit, hourra?
17.05 Série : Les espions. 18.05 Série : Vegas. 19.00 Série :
Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Racolage. De
Joseph Sargent, avec Lee Remick. Jill Clayburgh.
22.20 Série : Dròles de dames. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Série : On se dépèche d'en rire. 23.20 Magazine : Turbo (rediff.). 23.45 Magazine : Adventure
(rediff.). 0.10 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Malaveuture. 2.10 Anne, jour après jour. 2.25 Magazine : M 6 aime
le cinéma (rediff.). 3.15 Variétés : Carabine FM.
3.40 Magazine : Quand la science mène l'esquête (rediff.).
4.30 Variétés : Carabine FM. 4.55 Malaventure (rediff.).
5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel Science. La station Colombus. 21.30 Grand angle. Les réfugiés afghans au Pakistan (rediff.). 22.40 Nuits magnétiques. L'hiver des tziganes. 1. Bohémiens en voyage. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique: Cods. Les Boswell Sisters.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. (Donné le 7 janvier salle Gaveau): Regrets, six pièces pour piano, de Nystroem: Nocturnes pour piano n' 3 en la bémol majeur, n' 6 en ré bémol majeur, n' 13 en si mineur de Fauré: Suite pour piano op. 45 de Nielsen; Sonatine pour piano de Ravel: Suono da bardo pour piano op. 49 de Holmboe: Sonate pour violon, et violoncelle, de Mihalovici; Duo pour violon et violoncelle op. 7 de Kodaly: Trio pour violon, violoncelle et piano en ré mineur op. 120 de Fauré, par Niels Erik Sparf, violon, Elemer Lavotha, violoncelle. Roland Pontineu, piano. 23.07 Club d'archives, Ernest Bour, à partir des symphonies de Beethoven. Symphonie n' 5 en ut mineur op. 67, de Beethoven: Symphonie n' 6 en ut majeur D. 589, de Schubert; Requiem canticles et variations chorales d'après Bach, de Stravinski. 1.00 Le grand motet. Marc-Antoine Charpentier; Michel-Richard Delalande.

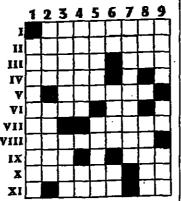
Audience TV du 29 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

jience instantė	nés, France entière	1 point = 193 00	U ROYALE				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		7 aur 7	Ştade 2	Sharlock Holmes	Las Visiteurs	200 dellars	Espion modèli
19 h 22	56.2	19.3	15-1	8,1	3.1	5.6	4.4
		7 sur ?	Maguy	Sheriock Holmes	Ça cartoon	200 dollars	Espion modèle
19 h 45	69.3	18.3	20.3	7.6	3.5	4.8	5.0
		,loumal	Journal	Benny Hill	Ça certoqa	Journal	Coeby show
20 h 16	68.6	25.8	19.9	10.4	5.1	4.2	3.3
		Le Ches	Haute tension	Copur du dragon	Toujours voulu	Homeur Proze	Rive drons
20 h 55	72.3	32.9	15.2	4.5	3.6	10.7	6.7
		La Choo	Ski	Journal	Argent poche	Honneur Prizzi	tive gauche
22 h 8	60.2	34.8	4.9	4.2	1.0	9.7	5.9
		Sport dimenche	Busiques equir	Cas measiours	Argent peche	Honneur Prezi	Promiere désira
22 h 44	33.8	7.5	2.4	5.6	1.6	11.1	6.3

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 4929



HORIZONTALEMENT

1. Remuent beaucoup quand elles sont fortes. II. Traitée comme de la chicorée. - III. Mettre dans l'embarras. Démonstratif. - IV. Sac à vin. V. Certaines sont absorbantes. - VI. Puits. Dans les traditions. -VII. Saint. L'Ancien sut un grand écrivain. - VIII. Quand elle est sale, c'est une mauvaise affaire. -IX. Plus vieux que jamais. D'un auxiliaire. — X. Un coup populaire. Degré. — XI. Dernier délai pour un paiement • fabuleux ». Constructeurs de châteaux.

VERTICALEMENT

1. Est souvent malade pendant les traversées. - 2. Est incapable de voler. Se voit quand on a eu de la peine. - 3. Peut être poivrée. Coupa avec les dents. - 4. Deux cantons dans l'eau. Invitation à faire le grand saut. - 5. Permet d'ouvrir le dialogue. Comme un diable. -6. Rejoignit le troupeau. Supprimai. Conjonction. - 7. Peut descendre dans la fosse. - 8. Apparue. Se cou-pent plus facilement quand ils sont durs. - 9. Dans l'Hérault. Redevient neuf quand on arrive au bout. Expert en grimaces.

Solution du problème nº 4928 Horizontalement

 Horioger. Nougat. - II. Avion.
 Tueur. Ali. - III. Bas. Urnes. II. -IV. Item. Ancre. Opc. - V. Lieuse. Tribunal. – VI. Losey. Oser. G.I. – VII. En. Tlaloc. Neper. – VIII. Espion. Tito. – IX. Sen. Hötelier. Os. – X. Eiffel. Refrène. – XI. Dia! Iléus. Sise. - XII. Tee. Our. Etc. - XIII. Orvet. Us. Leura. - XIV. Rouspéteur. EL -XV. Reniées. Tresse.

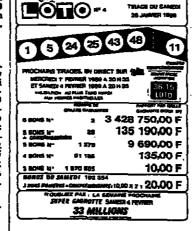
Verticalement

1. Habilleuse, Toc. - 2. Ovation. Eider. – 3. Risées. Enfièvre. – A. LO. Muets. Fa. Eon. - 5. ONU. Sylphe. Etui. - 6. Afoli. Se. -7. Etna. Ilot. Loupe. - 8. Ruent. Onéreuses. - 9. Escroc. Leur. -10. Nu. Ris. Tifs. Let. - 11. Or. Ebénier. Peur. - 12. Uretres. Ure. - 13. Galon. Po. Nier. - 14. Al. Page. Œstres. - 15. Tirelires. Ecale. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

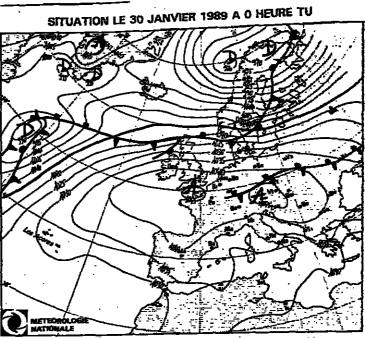
Est publié au Journal officiel du amedi 28 janvier 1989 : • UN DÉCRET :

- nº 89-46 du 26 janvier 1989 modifiant le décret nº 88-368 du 15 avril 1988 fixant les taux et les montants des rémunérations versées aux stagiaires de formation profes-

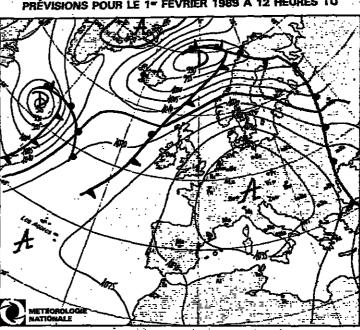




MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 1" FÉVRIER 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France Mais les éclaircies se développerent à entre le lundi 30 janvier à 0 heure et partir de la mi-journée. le mardi 31 janvier à 24 beures.

Le puissant anticyclone qui recouvre toute l'Europe de l'Ouest uepus pra-sieurs jours se maintiendra encore durant la semaine. Le temps ne chan-gera donc guère par rapport à ce que nous comaissons actuellement : des nous comaissons actuellement : des gelées la nuit, des brouillards persistants au nord er un doux soleil au sod.

Mardi : brosillards au nord, soleil au

Sur la Champagne, les Ardennes, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Comté, les brouillards givrants resteront tenaces tout au long de la journée. Le seul moyen de voir le soleil sera de monter sur les bauteurs des Vosges, du Jura ou du Morvan.

Sur le Nord, la Picardie, l'Ile-de-France, la Normandie, la Bretagne, les Pays de Loire, la Poitou et les Cha-rentes, la matinée sera également grise à

property services

.

The state of the s

Carried St. No. 2

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

 $\hat{\sigma}_{\sigma_{i}}^{\sigma_{i}}$

The late way

Princip and

TOTAL CONTRACTOR

1.1

1 h . .

THE WAY TO SEE

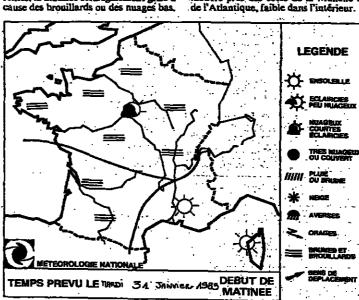
11 - - - - - - - -

21

Sur soute la moitié sud, c'est à dire néennes, ce sera ane belle journée, douce et bien ensoleillée. Attention toutefois aux bases de brouillard le matin si l'on habite le Sud-Ouest.

Côté températures, on devra encore subir des gelées durant la nuit : entre -2 et -4 degrés, localement -6, dons le Nord-Est. le Centre-Est et le Sind-Ouest, -2 à 3 degrés dans le Bassin parisien et 0 à 4 degrés en Bretagne; seules les côtes atlantiques et méditerranéennes auront des minimales de l'ordre de 4 degrés. Les maximales seront comprises entre 4 et 7 degrés sur le quart nord-est, 6 et 9 degrés sur le quart nord-ouest et 10 à 14 degrés sur la moitié sud et les côtes bretonnes.

Le vent sera d'est ou de sud-est, modéré près des côtes de la Manche et



TEMPERATURES	maxima - I	Minima :	et temps observé
Valeurs ext	renevees entre		le 29-1-1989
le 29-1-1989 à 6 heures	TU at le 30-1-1989 à 6	heures TU	
FRANCE			
FRANCE	TOURS	-1 -8	LOS ANGELES 16 5 D
AJACCIO 14 3	D TOULOUSE 12		
MARRITZ 14 1	D ROMESARIDE. 27	17 D	MADRID 13 -4 D
BORDEAUX 14 -1	D ÉTRANG	FR	MARRAKECH 17 10 C
30URGES 11 0			MEXICO 73 0 A
11 1			MILAN 37 _ < 0
CAEN 9 -2			1 MANDEN
CHERBOURG 8 0	D ATREMES 9	•	
CLERAGONT-FERIL 10 -6	D BANGKOK 31		NAIRON 25 17 C
DLION 9 -3	B BARCELONE 16		NAIROM 25 17 C
GENORESHE 4 -4	B BELORADE}	~2 ₽	NEW-YORK 1) 5 C
1RIE 8 -2	B BERLIN 4	0 N	OSLO 12 6 D
LIMOGES 13 2	D REDGELLS 7		PALMADEMAL 17 -1 D
LYON ! -1	B LECARE 17	7 D	PERIN 3 -7 D
MARSEILLE-MAR 14 -2	D COPENHAGUE 5	3 Č	RIO-DE-JANEIRO . 31 23 D
NANCY1 -2	B DAKAR 25	19 N	BOME 33 0 D
NANTES 12 2	B. DELHI 23	8 N	SRVGAPOOR 31 24 C
NICE 16 6	D 1 DJERBA 12	12 0	STOCKHOLM 7 7 D
PARISHONIS 10 4	B / GENEVE		SYDNEY 24 19 C
別 15 -2	D HONGKONG 15	14 C	TOXYO
PERFICAN 17 1-	D STANBUL	4 P	TUNES
REPORTS 6 2	B LJERIKAI PA	2 D	
STETENE 9 -4	D LISBONNE		VARSOVE 0 0 N
5TKASBOURG =1 -1	P LONDRES 8	. 1 D	VEX.5 3 D
· - ·		U. D	VIENE 3 -4 C
ABC	DN		
1. 1.		. O	P T +
SAELZE PLANE COUN		orage	[
	ert dégagé, muageux	A safe	pluie tempéte neige

Le Monde

L'ENDETTEMENT DES ALLEMANDS

Sous la tutelle des banques

N jugement du tribunal federal de Kirdsruhe, l'instance inridique supreme de la RFA, a fair, en janvier, les grostitres de la presse ouest-allemande. Le client d'une banque reprochait à cette dernière de lui avoir indûment fait payer des intérêts se montant à l'équivalent de 1,40 franc en ne créditant à son compte-un versement en celui des ménages français (15 % liquide que le lendemain du dépôt et en débitant le jour même un virement effectué au profit d'un

Le tribunal a tranché en faveur du client, soulevant un tollé des institutions financières qui voient ainsi disparaître une source de profits juteux. Le plaignant, sou-tenu par la très puissante Fédératrouvé du jour au lendemain promu au rang de héros national, bravant victorieusement les immenses gratte-ciel bancaires de Francfort-sur-le-Main.

Une épargne

Ce conflit illustre bien les ten sions qui existent entre des particuliers - pourtant plus sages dans Américains - et des organismes de crédit qui maintiement leurs clients en tutelle, n'accordant des facilités qu'à coup sûr et poncchaque fois qu'ils le peuvent. De telles pratiques, qui résultent d'une entente parfaite entre les banques, ont pour conséquence une relative placidité des finan-ciers, qui estiment avoir la situation de l'endettement de leurs concitoyens bien en main.

L'image des Allemands, peuple d'écureuils amassant son bien, ne consommant qu'après avoir épar-

'OPTIMISME est donc à

notre pythis nationale, vient

de nous annoncer que la crois-

sance française sera soutenue

dans les mois à venir. Tons les

experts sont unanimes: l'écono-

que temps dans une phase

d'embellie. Les problèmes de la

sont donc en voie d'être résolus.

Après quinze années de crise,

un immense espoir voit le jour : la

prospérité économique est en

passe de réemprunter la voie

royale des «trente glorieuses»

chères à M. Jean Fourastié. A

nouveau les autoroutes vont bous-

l'espace, et les mégapoles étendre

encore leur linceul de béton pour

faire les beaux jours de l'industrie

du bâtiment et des travaux

genre humain!

nouveau permis. L'INSEE,

gné et se comportant à l'égard de l'endettement comme leur enjoint leur langue — il n'y a qu'un mot, Schuld, pour désigner la faute et la dette - doit en effet être corrigéc. Le taux d'épargne des menages tourne bon an mal an autour de 13 % du revenu disponible ; mais le taux d'endettement des familles est bien supérieur à

L'esprit de consommation s'est répandu en Allemagne fédérale avec la prospérité, même si l'essentiel de l'endettement porte sur l'immobilier (47 milliards de deutschemarks en 1987 – 160 milliards de francs — contre 11,6 milliards - 40 milliards de francs - pour le crédit à la consommation). Le recours à

On ne distribue les chèques que par dix à la fois et on n'accorde de crédit qu'après vérification auprès d'un service central de données.

l'emprunt est en progression; mais, contrairement à ce qui s'est passé en France, il n'est pas lié à

gne, qui reste stable. Les Allemands, lorsqu'ils gagnem plus consomment plus, et comme ils ont tendance à préférer les biens solides et de bonne qualité, donc chers, ils ont tendance à recourir davantage au crédit pour leurs acquisitions. L'évolution du marché automobile en témoigne : la progression du nombre d'immatriculations pour les véhicules

tante que pour les catégories inférieures. Cependant, en ce qui concerne les voyages à l'étranger, les Allemands, champions d'Europe dans ce domaine, n'ont qu'exceptionnellement recours

L'idée même d'un encadrement du crédit par les pouvoirs publics stricte qui règne cependant dans ce secteur est organisée par le système bancaire, avec à son sommet

la Bundesbank, l'institut d'émission si soucieux de son indépendance, qui détermine souverainement la masse monétaire. Les organismes de crédit, de leur côté, ont, pour éviter tout dérapage, un anisme très perfectionné qui se fonde sur deux grands principes: la vérification a priori de la solvabilité des clients et une extrême prudence dans la mise à la disposition du public des moyens « modernes » de paic-ment, cartes de crédit et même

Les banques ouest-allemandes ont créé un service commun de collecte de données sur les manvais payeurs nommé Schufa, dont le siège central est à Wiesbaden. Le directeur d'agence sollicité pour un crédit peut ainsi savoir instantanément le profil de son client potentiel. Les particuliers penvent aussi avoir communication des données les concernant, mais ils doivent pour cela dépenser l'équivalent de 35 francs.

Cependant, la loi sur la protection des données donne la possibilité au client d'une banque de refuser que des renseignements à son sujet soient transmis au Schufa. Mais cela lui rendra difficile l'obtention d'un crédit, les prêteurs se méfiant tout autant de ceux qui veulent rester dans l'ombre que de ceux qui ont déjà

En liquide de préférence

Une fois ces précautions prises et après une période plus ou moins longue d'observation, le client jugé « sûr » par l'établissement financier se verra régulièrement proposer toutes sortes de crédits. le plus courant et le plus utilisé étant le crédit « revolving », qui peut se monter jusqu'à quinze fois son revenu mensuel. Les autres devront, pour satisfaire un besoin pressant de liquidités, recourir à des officines plus ou moins louches qui font de la publicité dans les journaux populaires, promettant l'octroi de crédits instantanés sur simple coup de téléphone » et contre lesqueiles les associations de consommateurs font des campagnes régulières en raison des taux usuraires pratiqués.

Les pratiques commerciales dominantes n'incitent pas à l'endettement. Méfiant par nature, le commerçant ouestallemand, grand ou petit, présère être payé en liquide plutôt qu'en chèque et ne se met que très lentement à la « monnaie plastique ». Le paiement des frais fixes des ménages (loyers, impôts, électricité...) s'effectue principalement par virement bancaire. Il est rare de recevoir un chèque en règlement des transactions privées : le formulaire le plus utilisé est l'ordre de virement, le Uber-

de crédit se multiplient, mais le système est loin d'être aussi développé qu'aux Etats-Unis, en France ou en Grande-Bretagne. Cet accès facile à l'argent reste encore, dans certains milieux, entaché d'immoralité.

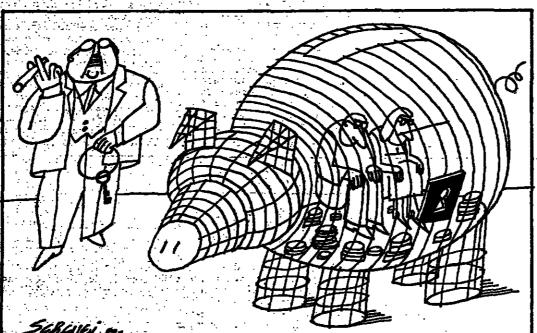
La démographie joue aussi un rôle certain dans les réticences allemandes à se lancer dans l'argent moderne : une population moins prête à changer ses habinides. Le nationalisme bancaire d'outre-Rhin contribue, enfin, à freiner l'extension des cartes de crédit : les banques ouestallemandes discutent entre elles pour mettre au point une carte de crédit purement germanique et ne poussent pas leur clientèle vers les réseaux de cartes bancaires conçus à l'étranger.

Toutes ces précautions n'empê chent pas néanmoins que des incidents de paiement se produisent. Deux causes principales sont indiquées par les banquiers pour ces manquements aux obligations de remboursement : le chômage et le divorce. Dans le premier cas, les établissements financiers se montrent plutôt magnanimes : le débiteur qui a perdu son emploi se verra proposer de ne rembourser que les intérêts de ses emprunts jusqu'à ce qu'il ait retrouvé du

« Notre intérêt, c'est de récupérer l'ensemble de la somme, même avec du retard, nous confie nn directeur d'agence. Si nous procédons tout de suite à la saisie et à la vente forcée des biens gagés, il ne nous revient qu'une faible partie de l'argent prêté. » La durée moyenne du chômage étant moins élevée que dans d'autres pays comparables, les indemnités étant relativement importantes et la conjoncture s'améliorant, les risques restent

La situation est beaucoup plus compliquée dans le cas du divorce - un mariage sur trois se termine devant le juge. Lorsque le contexte psychologique de la séparation est difficile, il arrive bien souvent que les traites d'une maison achetée à crédit dans l'euphorie de la lune de miel ne soient plus honorées. Les ventes aux enchères, à prix cassés, des logis de divorcés constituent la plus grosse part des pertes enregistrées par les établissements de crédit. Les banquiers ne sont pas encore parvenus à trouver le système obligeant des gens qui ne peuvent plus se voir à rester sous le même toit. Ce n'est pourtant pas l'envie qui leur en manque.

LUC ROSENZWEIG.



LA CROISSANCE EN QUESTION

Une course folle

Les générations futures paieront le prix fort d'une fixation sur la performance et l'expansion.

par SIMON CHARBONNEAU (*)

idéologies politiques - tout le France et des pays développés monde en convient aujourd'hui, il n'y a qu'une seule politique éconique et sociale possible. Dans ce domaine, le consensus politique entre la droite et la gauche est total. Les joutes politiques ne peuvent plus se manifester que sur les marges où les enjeux sont dériculer les paysages, l'automobile encombrer et polluer un peu plus

Une timide ouverture

La réflexion sur la croissance serait-elle donc définitivement Le chômage va régresser et la disqualifiée ? Pourtant, an début consommation redémarrer grâce à des années 70, alors que régnait nos sacrifices salariaux, à la resencore la prospérité économique, tructuration de notre économie et un courant critique vit le jour, à la compétitivité de nos entreavec la publication d'ouvrages prises. Le cercle vertueux de la comme ceux de Dennis Meadows, croissance est à nonveau enciend'Edward Goldsmith, on en ché. En avant tonte sur la route de France, celui méconnu de Bernard Charbonneau (1). La prola compétition économique internationale, source de nouveaux blématique des limites de la croisprogrès et de bonheuts pour le sance, popularisée par le Club de Rome, était lancée mais avait Tel pourrait être formulé en l'handicap de s'inscrire au départ pen de mots, un des dogmes fondans le courant contre-culturel damentaux de nos sociétés technides amées 1968-1970, amené à ciennes, lui-même partie inté; disparative rapidement par effet grante de la religion de la

croissance qui est la seule de mode. Cette timide ouverture par rap-port à l'idéologie bétonnée des croyance effective existante aujourd'hui à l'Ouest comme à «trente glorienses» ne résista l'Est. Cette idéologie n'est pas, guère à la crise des années 70. La bien entendu, assimilable à une philosophie politique car elle impregne la société civile dans son critique de la croissance devenait incongrue sinon inconvenante, alors que les Français se débatensemble dont le souffle semble depuis trente ans comme sustaient entre l'inflation et le chômage. Relancer la machine économique dans un contexte

champ.

Suite au dégonflement des international qui ne le permettait pas, voilà à quoi s'échinaient nos Pourtant un brin de réflexion montrait que la «crise» était réussite s'amenuisent. bien le produit logique de la for-midable croissance des années précédentes. Qu'il s'agisse de

l'augmentation constante des capacités de production de certaines branches de l'industrie - la sidérnique par exemple, - de l'engorgement consécutif des marchés, de l'envolée brutale des prix du pétrole entraînée par celle de la consommation, il fallait en toute hypothèse, sans compter la pression nouvelle des coûts externes (pollution, encombrements divers, exode rural, etc.), payer le prix de la croissance

facile des années précédentes. Aujourd'hui que nous sommes en passe de retrouver une certaine prospérité, la critique de la crois sance serait-clie susceptible de retrouver une légitimité? Apparemment non! Jamais l'élite du pouvoir n'a été aussi hermétique à une telle critique, et le silence des intellectuels sur une question aussi fondamentale est, à cet égard, tout à fait éloquent ! Est-ce d'ailleurs là un signe inconscient de son urgence?

La crispation sur le dogme est le signe infaillible de l'accumula-tion des problèmes. Les faits sont en effet têtus. Il faut tout d'abord remarquer, banalité de base, que la croissance dans les pays déve-loppés est de plus en plus difficile. Tous les experts (mais il se trompent souvent!) sont d'accord pour penser que les taux de croissance des année 60 ont peu de chances d'être retrouvés, même si l'ouverture à l'Est offre un nouveau

Il y a plusieurs causes à cela, dont la mondialisation de l'économie n'est pas la moindre : plus il y a de pays qui accèdent aux techni-ques industrielles et se lancent dans la croissance, plus la compétition économique internationale devient dure. Les possibilités de

(1) Dennis Mcadows: Haite à la croissance (1972, Fayard): Edward Goldsmith: Changer ou disparaître (1972, Fayard); Bernard Charbonnean: le Système et le Chaos (1973,

nombreuses tables.

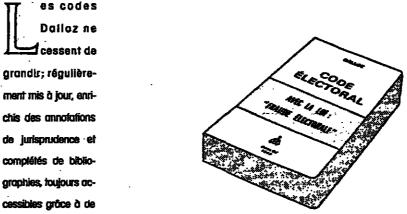
Code électoral 1989.

AVEC LA LOI:

TRAUDE ÉLECTORALE.

(Lire la suite page 18.)

weisungsauftrag. Les banques d'ailleurs ne distri-buent les chèques que par dix, et



Sa grandeur est à l'intérieur.

20 CODES DALIOZ • LE DROIT DE SAVOIR



Une aberration économique

L y a deux manières pour l'État et les institutions sociales de se procurer les fonds qui leur sont nécessaires, qu'on englobe sous le terme de prélèvements obligatoires : soit les percevoir auprès des agents économiques une fois qu'ils ont reçu leurs revenus primaires (1) en leur demandant de déclarer ces derniers, ce qui correspond à la pratique française pour l'impôt sur le revenu, soit les retenir à la source du revenu primaire, essentiellement dans l'entreprise, avant sa distribution aux agents économiques dont le travail ou le capital l'a généré et à qui il est destiné. Cette dernière méthode est celle utilisée en France pour les cotisations sociales et, dans certains pays étrangers, pour l'impôt direct sur le revenu.

Les principaux avantages du prélèvement à la source tiennent à ce qu'il facilite le travail de l'administration qui utilise les entreprises comme collecteurs d'impôt et à ce qu'il fait disparaître la fraude. En outre, il est peu apparent pour les contribuables qui souvent n'en ont pas conscience et par conséquent ne s'en plaignent pas : comme disent les fiscalistes, - on plume la volaille sans qu'elle s'en aperçoive . On comprend la faveur qu'il rencontre auprès des agents de l'Etat et de la Sécurité sociale.

Rendement et justice

Cet engouement est tel qu'il y a quelques années au cours d'un entretien-débat Michel Rocard et Raymond Barre étaient tombés d'accord sur l'intérêt du système et sur l'avantage qu'il y aurait à l'étendre en France à la perception de l'impôt sur le revenu. Plus récemment Michel Charasse, l'actuel ministre du budget, a manifesté son désir de l'appliquer à l'impôt payé par les professions

Le projet de Xº Plan adopté le 24 janvier préconise la mise à l'étude d'une retenue à la source pour l'impôt sur le revenu. Enfin la Commission européenne envisage de généraliser ce système pour la perception de l'impôt sur l'épargne dans le cadre de la CEE.

De telles extensions vont à l'encontre de l'intérêt général, car si la retenue à la source présente certains avantages pour le fisc et l'administration, ses inconvénients sur le plan économique sont tels qu'ils la condamnent et qu'il serait souhaitable de renoncer totalement à une semblable pratique.

Deux grandes préoccupations ont présidé à l'élaboration du droit fiscal français: le rendement fiscal et le souci de la justice, ou tout au moins de la conception que le législateur s'en fait. Moins le prélèvement est apparent, plus il est facile et plus son rendement est élevé, car le contribuable ne peut s'y opposer par le fait même de l'absence de conscience qu'il en a. Par ailleurs la retenue à la source en faisant échec à la fraude évite à l'administration tous les efforts qu'elle doit déployer pour lutter contre celle-ci dans les autres systèmes de perception, notamment dans la méthode déclarative. Facilité du prélèvement et absence de fraude vont dans le sens du rendement fiscal et de la justice, mais ces avantages ne doivent pas être obtenus aux dépens d'inconvé-

Le souci de justice a conduit les fiscalistes français à faire varier l'impôt en fonction de l'importance de son assiette : le revenu pour l'impôt sur le revenu, le bénéfice pour l'impôt sur les sociétés, le capital pour les impôts sur le patrimoine, la valeur ajoutée pour la TVA, le salaire pour les cotisations sociales. Mais la progression du prélèvement diffère : elle est progressive, c'est-à-dire plus que proportionnelle dans le cas de l'impôt sur le revenu, proportionnelle pour les impôts sur les sociétés, moins que proportionnelle par le jeu d'un plafond pour les cotisations

Encore que la conception de la justice soit une notion subjective et variable, il n'v aurait rien à en dire si le souci de la justice ne venait gravement mettre en question l'efficacité économique, car la fiscalité française n'a pas été l'œuvre d'économistes. Ce souci de l'efficacité économique présente à nos yeux une telle importance qu'il devrait être pris en considération

préférer l'impôt sur le revenu, qui touche plus les riches que les pauvres, à l'impôt indirect (TVA) qui fait l'inverse, or le premier dis-suade d'épargner et d'investir, surtout si son taux est élevé, tandis que le second dissuade de consommer et incite donc à l'épargne, ce qui est hautement souhaitable dans une économie comme la nôtre caractérisée par une insuffisance de l'épargne et de l'investissement, lesquels conditionnent la croissance économique. De même les impôts sur les transactions et les plus-values, satisfaisants sur le plan de la justice, constituent une

nients plus graves encore.

en priorité.

On professe au nom de la justice

Préconisé dans le Xº Plan un tel système, automatique et occulte, prive de conscience les contribuables

par PHILIPPE ROBERT (*)

grave incitation à limiter les échanges, donc une entrave à l'activité économique, voire pour le deuxième une pénalisation des opérations économiques profitables, donc utiles selon les lois du marché, et une prime aux opérations déficitaires, donc sources de gaspillage pour la collectivité.

L'imposition multiple du capital, notamment par l'impôt de solidarité sur la fortune, qui semble répondre au souci de la justice, du moins dans sa conception égalitaire qui est celle de notre actuel président de la République, ampute fâcheusement l'épargne. Elle constitue aussi une grave incitation à l'exode des capitaux vers des pays de moindre taxation (l'Aliemagne fédérale par exemple), pour le plus grand dommage

Responsabilité et motivation

La priorité de l'impératif de l'efficacité économique se justifie par le fait que, si cet impératif n'est pas respecté, les mesures prises risquent fort de se retourner contre leurs objectifs initiaux de rendement fiscal - l'impôt tue l'impôt - et de justice. La diminution de l'épargne et de l'investissement entraîne la dévalorisation monétaire, le sous-développement, le chômage, la paupérisation.

La retenue à la source présente deux inconvénients tellement

graves qu'ils doivent à nos yeux la condamner définitivement : la déresponsabilisation et la démotivation des agents économiques. L'inconscience qu'a le contribuable du montant de la retenue à la source, qui facilite le prélèvement, par le fait même le déresponsabilise : on ne peut être responsable que de ce dont on est conscient.

L'équivoque, voire les conflits engendrés par la retenue à la source des cotisations sociales ont des conséquences déplorables : le salarié ne prend en considération que son salaire net qui est le seul dont il peut disposer, tandis que pour l'employeur le coût d'un salarié se mesure au salaire brut plus les cotisations patronales, cet ensemble allant parfois jusqu'à approcher le double du salaire net ouché par le salarié.

L'employeur ne pourra embaucher, au risque de mettre son entreprise en péril, que des salariés ayant une rentabilité supérieure à leur coût mesuré par l'ensemble salaire brut plus cotisation patronale. Inversement le salarié, ignorant du montant considérable des cotisations patronales, voire des cotisations salariales figurant sur sa seuille de paie mais ne reutrant pas dans sa poche, aura tendance à considérer les prestations sociales comme gratuites, tombées du ciel (windfall profits, comme disent nistes anglo-saxons) et par le fait d'en abuser.

(*) Professeur à l'université Paris-V.

En matière de soins, le malade et le médecin sont déresponsabilisés financièrement. C'est la collectivité qui paie, c'est-à-dire tout le monde ou personne, ce qui explique le «bolide sans frein» que constitue de par son rythme de progression le remboursement des ases de santé. C'est pourquoi la feuille de paie-vérité sur laquelle figureront les cotisations patronales à partir de 1989 est un premier pas important pour rendre conscients les salariés quant au coût de la protection sociale. La gratuité ou semi-gratuité pour les individus est hors de prix pour la collectivité: la SNCF et l'enseignement en sont d'autre éclairants

De plus, la retenue à la source démotive l'agent économique dont le revenu primaire qu'il perçoit et dont il peut disposer se trouve considérablement amputé. Près de 40 % du revenu des ménages est constitué de revenus sociaux sans aucun rapport ni lien avec le travail ou le capital sourni par les agents économiques. Si l'on tient compte des services publics gratuits ou semi-gratuits dont bénéficient les ménages, c'est environ 60 % des revenus réels des Français qui sont sans aucun lien ni rapport avec leur activité économique. Quand on travaille et qu'on investit pour accroître seulement 40 % de ses revenus et que 60 % tombent du ciel, on n'est pas incité à intensifier ses efforts dans le travail ni ses risques en investissant.

Il faut proscrire cette aberration économique que constitue la retenue à la source qui, en France, par les cotisations sociales stérilise psychologiquement pour l'écono-mie la somme fabuleuse de plus de 1000 milliards de francs, soit le cinquième du produit intérieur brut total. Or le moteur de l'acti-

Préparer l'après-croissance où

l'ordre social sera désormais

fondé sur le principe d'équilibre

nécessite en tous les cas un chan-

gement radical de mentalité chez

l'homme moderne et sans doute

un renouveau spirituel qui seul le

fera réagir contre les détermi-

nismes technico-économiques

dans lesquels, pour son propre

malheur, il a résolu aujourd'hui

SIMON CHARBONNEAU.

(2) Jacques Ellul : le Bluff techno

(3) François de Ravignan : la Faine

Logique (Hachette, 1988).

urquoi ? (Syros 1963):

de s'enfermer.

vité économique qu'est la motivation relève de la psychologie et il convient de le préserver avant tout. Il faudrait verser aux salaries la totalité de leur rémunération, y compris les cotisations salariales et patronales, et reprendre l'essentiel de celles-ci par une perception postérieure an paiement aux salariés de ce salaire global, comme on le fait pour l'impôt sur le revenu actuellement en France ou pour les assurances automobiles obliga-

Compétitivité et grand marché

Pourquoi cette complication, ce détour ? Pour que ces sommes pas-sent par les poches des agents économiques, qu'ils soient conscients de l'importance de ces prélèvements et des sacrifices qu'ils doivent faire pour avoir la sécurité sociale, qu'ils en soient responsables et agissent en conséquence. En effet, lorsque nous recevons notre feuille d'impôt sur le revenu ou notre facture d'assurance auto. nous sommes d'abord effrayés du montant des sommes demandées, mais nous nous prenons par la main et faisons l'effort nécessaire pour y faire face en travaillant ou en économisant davantage et l'économie nationale y trouve son

Inversement, nous ne faisons aucun effort pour faire face à nos cotisations sociales prélevées à la source, ignorées de nous et pourtant beaucoup plus importantes. Il faut remettre dans le circuit économique et dans le champ de nos motivations ces sommes considerables actuellement stérilisées par la retenue à la source.

Si nous ne nous décidons pas à faire cette réforme et continuous chaque année de boucher le trou de la Sécurité sociale en augmentant les cotisations, comme tous les gouvernements l'ont fait jusqu'ici. nous accroîtrons sans cesse les charges de nos entreprises, la déresponsabilisation et la démotivation de nos agents économiques par le fait le manque de comp titivité de nos entreprises dont nous souffrons déjà par rapport à nos concurrents. De telles consequences sont particulièrement lommageables à la veille de la constitution du grand marché européen de 1993.

D'une façon générale, le prélèvement à la source, de par son caractère automatique, inexorable et occulte pour le contribuable. constitue une méthode de perception de type collectiviste qui réduit le champ de la liberté économique du citoyen et le domaine de la société civile.

(1) Les économistes entendent par revenus primaires les revenus découlant directement de l'activité économique (travail ou investissement) de ceux qui les percoivent par opposition aux revenus de transfert tels que les prestations

LA CROISSANCE EN QUESTION

Une course folle

(Suite de la page 17.)

Ensuite, une expansion continue de notre richesse comme de nos moyens est contraire aux lois élémentaires de la physique comme de l'écologie. Tôt ou tard viendra la chute et l'effondrement des courbes. A cet égard la « crise » des années 70-80 devrait être interprétée comme un avertissement sérieux. Au lieu de cela, les citoyens n'ont droit qu'à des mystifications, pour ne pas dire des mensonges, de la part de nos décideurs éclairés !

Des coûts multiformes

Les coûts de la croissance, de plus en plus importants, sont d'ailleurs là pour nous avertir du caractère inéluctable de cette chute, qui sera d'autant plus catastrophique que l'on n'y aura pas été préparé. Ces coûts sont multiformes et de plus en plus manifestes.

Sur le plan social, la croissance tend à supprimer davantage

orientations

Des écoles vous informent

sur les filières

et débouchés suivants :

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants, cochez la ou les fillères qui vous

Electronique Expertise Comp

Expression Visuelle Formations Artistique Formation Continue

Logistique Production Maintenance d'Ordina

viarché de l'Art

POUR EN SAVOIR PLUS

Orientations Service, 28, rue de la Trémoille, 75008 PARIS

intéressent et adressez ce bon à :

réponse par courrier uni 1, - Mme - Mile____

☐ Classes Préparatoires ☐ Grandes Ecoles, Commerce, Gestion ☐ Ecoles à Vocation Internationale

Code postal Niveau d'études actuel

3º Cycle de Ge

d'emplois qu'elle n'en créait, surtout en terme d'emplois perma-nents qualifiés. Cela est particulièrement vrai dans la mesure où l'on se place à l'échelle internationale: la résorption du chômage dans un pays signific souvent, inévitablement, son aggravation dans De plus, la révolution techni-

que permanente (2), combinée à la compétition économique sauvage, est à l'origine de l'expulsion progressive de l'homme hors du monde du travail, à l'exception d'une poignée de managers. Le cas de l'agriculture est exemplaire à cet égard : les contradictions du productivisme agricole sont telles aujourd'hui qu'il faut s'attendre, dans les prochaines années, à voir mourir nos dernières campagnes et nos derniers villages dans des régions entières

La politique actuelle de la CEE encourageant la mise en friche ne peut conduire qu'à une intensification des derniers secteurs encore voués à l'agriculture. Le système agro-industriel mène à une concentration croissante des exploitations au détriment de la gestion de l'espace rural. Les derniers lambeaux de l'agriculture paysanne non compétitive disparaitront à jamais.

En ce qui concerne les coûts écologiques de la croissance, îl faut bien dire que la facture est en train de s'alourdir chaque année. Pour l'écosphère, c'est la réduction de la couche d'ozone provoquée par la pollution chlorée et l'effet de serre on, sur la surface de la Terre, c'est la déforestation de certains pays du tiersmonde et la nitrification des eaux dans certaines zones d'agriculture

Le court terme

La fameuse croissance risque de se traduire rapidement par une décroissance vertigineuse de nos ressources naturelles. Tout le système actuel de la croissance repose d'ailleurs sur un mécanisme de transferts de coûts écologiques dans l'espace et dans le temps. Ainsi les générations à venir paieront le prix fort de notre fixation obsessionnelle. Pour le technosystème en expansion, les limites écologiques, sociales et même économiques de la croissance constituent un mur infrat-

Face aux menaces de désordres en tout genre qui accompagneront inévitablement l'effondrement de la croissance, comment réagit le système? Non par une remise en question de ses objectifs, mais par une fuite en avant éperdue où l'équilibre immédiat est recherché par une accélération du mouvement. Dans tous les pays développés se joue une course de vitesse entre la menace de chaos et la recherche d'une organisation plus sophistiquée.

Plus que jamais, l'économie mondiale fonctionne sur le court terme, la prévision n'étant opérationnelle que sur l'année et corres pondant à l'absence de finalité du système. Face à la vulnérabilité croissante de l'économie et des systèmes techniques complexes qui la font fonctionner, des régulations sont mises au point qui, à leur tour, justifient la prise de nouveaux risques et induisent de nouvelles fragilités. La course entre la performance et la sécu-rité, l'épée et le bouclier, continue alors, plus folle que jamais.

Cette logique absurde et suicidaire doit cesser, à moins de considérer que pour l'homme moderne les déterminismes technico-économiques sont en-définitive assimilables à la tectonique des plaques. Peut-être est-il encore temps de réfléchir à l'après-croissance.

Cela nécessiterait d'abord d'arrêter de multiplier les bombes à retardement sociales et écologiques que nous prépare la recher-che scientifique imbriquée dans la croissance économique et que nous impose la technocratie ou le marché. Cela veut dire ensuite réfléchir à une décélération contrôlée de l'économie mondiale qui seule permettrait de limiter les dégâts existants et surtout à venir. On n'arrête pas brutale-ment un convoi lancé à pleine

La restauration progressive des autonomies, en particulier agroalimentaires, des économies régionales et locales, serait un élément essentiel de cette politique. Un monde où les Africains sont nourris par l'aide alimentaire des pays industrialisés et le bétail de ces derniers nourri par des tourteaux d'arachides afin de produire des excédents de lait ou de viande est un monde absurde (3).

Peut-être demain aura-t-on besoin davantage de paysans et d'artisans que de spécialistes de la finance internationale ou de la sécurité des systèmes!

Ce mois-ci dans

Dossier

Avocats d'affaires contre "lawyers"

Et aussi

• Les avatars

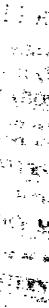
de Georges Pébereau

• Pari risqué pour Chaumet

• La mise en garde de J.K. Galbraith

EN KIOSQUE





Committee of the second i butnits

Maria Maria The state of the s



L'EUROPE ET SES ILES

Le soleil de Rhodes

Pour les responsables insulaires, il n'y a pas d'autre richesse et d'autre avenir que le tourisme

fatalisme?... M. S. Savaso, plus de bateaux sur l'île, même de de Rhodes, mise tout sur ce secteur pour conforter la prospérité de l'île. Pour tous les responsables de - la perle du Dodécanèse », il n'y a pas d'autre voie, ni d'autre

l'accueil afin de s'engager résolument vers un tourisme de luxe : tel est le sens de la politique actuelle. Avec 1 million de touristes par an pour une population de 95 000 habitants, l'île est déjà proche de la saturation : plus de trois cents hôtels et cinquante

Comment faire autrement, alors que le tourisme rapporte chaque année quelque 700 millions de dollars, que cette indus-trie représente 70 % de l'économie insulaire et permet aux Rhodiens d'avoir un des plus hauts revenus de Grèce? Quelle autre possibilité reste-t-il lorsque l'on sait quel'agriculture et l'industrie confondues atteignent moins de 20 % de la richesse locale?

C'est sans doute ce qui explique que le président des chambres de commerce du Dodécanèse soit un hôtelier, propriétaire de deux chaînes. M. Georgios Karayiannis (sans lien de parenté avec le maire de Rhodes) n'entrevoit pas non plus d'autre base de développement : « La petite industrie que nous avons dépend complètemen

 x_{1}, \dots, x_{n}

M. Karayiannis a d'ailleurs beaucoup de mai à parier des autres activités. Il se limite à évoquer la production de deux vins le kair, créé sous l'occupation italienne, et l'émery d'amboise, l'importance de l'huile d'olive, de champagne de Rhodes », dont l'existence remonte à une dou-

N'allons pas naïvement nous imaginer que le développement de la production de vin a entraîné une industrie de fabrication de bouteilles! Presque surpris par la question le président des chambres de commerce répond :

est la meit. ter . N'évoquons pas non plus paix. . Conviction on a puissance navale on ne construit plaisance. Ceta coûte moins cher

De fortes primes

Améliorer la qualité de ridis, jeune loup du PASOK - le parti socialiste grec - et préset de la région, fait des efforts méritoires pour expliquer que l'Etat tente de corriger le tir pour ne pas laisser la place à la seule industrie touristique. Les pouvoirs publics accordent de fortes primes, explique-t-il, notamment au développement des cultures, afin d'atteindre l'autosuffisance pour les légumes — et à la création d'entreprises industrielles.

Toutefois, à l'instar des autres responsables locaux, il admet les bienfaits des devises dépensées par les Allemands, les Britanniques ou les Scandinaves, amenés au rythme de cent atterrissages hebdomadaires l'été, par des vols charters, le plus souvent des grosporteurs (Boeing-747 notamment) que la longueur de la piste de Kremasti permet d'accueillir. « Grâce au tourisme, il n'y a pas de chômeurs sur l'île. >

Le budget national finance d'ailleurs la construction d'une route transversale au nord de l'île afin de faciliter l'accès à l'aéroport. Les 2 milliards annuels de drachmes (80 millions de francs) que lui consacre le plan grec sont aussi destinés à la création d'écoles, d'hôpitaux et de loge-

Mais c'est la restauration de la cité médiévale de Rhodes qui est l'objet de toutes les attentions du gouvernement central: 25 milliards de drachmes (1 milliard de francs) sont destinés à cette opération d'une durée de dix ans. Ainsi, affirment les Rhodiens, non sans fierté; « la ville du Moyen Age la mieux conservée d'Europe sera préservée ».

Créer des golfs, des ports de plaisance, de grands hôtels perrences de toutes sortes, n'est pas sans inconvenients. Dans une île où le soleil brille deux cent cinquante jours par an, qui reçoit

pendant huit mois d'affilée des touristes, il faut faire la chasse à la pollution. Le maire de Rhodes petit homme visiblement aussi énergique que chaleureux, n'hésite pas cette fois à parler de « guerre » pour effacer, sur les deux cents kilomètres de côte, le passage des vacanciers.

Il faut montrer à la Turquie tonte proche - ses montagnes enneigées sont à portée de main -que Rhodes est hellène et qu'elle le restera, prospère. L'appartenance à l'Occident a été confirmée une première fois lorsque l'Italie a arraché, en 1912, les îles du Dodécanèse à Istanbul qui les occupait depuis près de quatre siècles. Rhodes avait été prise par les Turcs (en l'espèce Soliman II)

L'arrivée de Mussolini au pouvoir et la politique de grandeur du Duce ont été bénéfiques pour les infrastructures de l'île : réaménament du port, réseau routier dense et de bonne qualité, presque exceptionnel en Grèce. Les architectes italiens ont aussi reconstitué de toutes pièces le château de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui gouverna l'île de 1309 à 1522, avant de s'installer à Malte.

Tous les édifices publics (pré-fecture, mairie, théâtre, banque nationale, etc.), de style néo-classique, ont été construits entre les deux guerres. Pas toujours réussies, les réalisations italiennes laissent toutefois apparaître ici et là de belles demeures, surtout un marché couvert et l'ancien Hôtel des Roses, d'une sobriété de bon

Une loi foncière

Les Italiens, qui s'étaient installés à Rhodes comme s'ils devaient y rester pour toujours, demeurent attachés à la terre d'Hélios (dont la gigantesque statue de bronze - le colosse - fut une des sept merveilles du monde). A telle enseigne qu'ils achètent depuis longtemps des résidences, notamment à Lindos - l'une des trois villes doriennes, avec Ialysos et Camiros, qui fondèrent la cité de Rhodes (quatre siècles avant notre ère), - au site incomparable, dominée par l'acro-

pole et les fortifications érigées par les chevaliers de Saint-Jean.

Les acquisitions de biens fonciers par des étrangers, même originaires des Etats membres de la CEE, sont en principe interdites sur l'île. A situation géopolitique exceptionnelle, régime particulier. Interrogés sur cette loi contraire à la réglementation communautaire, les Rhodiens se veulent rassurants. Ils expliquent qu'en réalité s'est développé un service de prête-noms qui surmonte aisément tous les obstacles.

Il n'en reste pas moins que, très vite, avec la réalisation du grand marché de 1993, Athènes devra modifier la loi foncière rhodienne, tout comme le système original de tarif douanier et de régime fiscal. Le rattachement tardif, en 1947. de l'île à la Grèce a conduit le gouvernement de l'époque à concéder à Rhodes un certain nombre de facilités lui permettant d'adapter ses recettes douanières et fiscales aux besoins de la région.

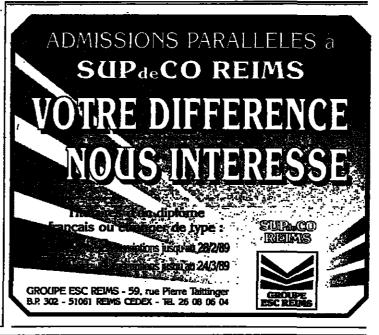
Cette parade n'a pourtant pas suffi à freiner une émigration forte et lointaine – vers les Etats-Unis, le Canada, l'Australie jusqu'à la moitié des années 60. Le développement du tourisme a stoppé les départs et a même permis une remontée de la population (65 000 habitants en 1968), due pour une bonne part à

Aujourd'hui, les Rhodiens ne sont pas peu fiers de leur réussite. N'ont-ils pas eu le privilège d'organiser le Conseil européen en décembre 1988, lors de la présidence grecque? Mais que les lendemains de fête sont tristes à Rhodes! Redevenue carte postale, une fois le rideau tombé l'île peine pour retrouver vie : restaurants, échoppes de la vieille ville, ont été aussitôt fermés après le départ des chefs d'Etat ou de gouvernement et de leur suite.

Alors il reste la beauté naturelle et les non moins naturelles gentillesse et hospitalité des Rhodiens. Pour eux, on se met à souhaiter le retour de la pleine saison, tout en espérant que les touristes ne resteront pas les seules richesses de l'île. Ainsi, peut-être, la prophétie des oracles sibyllins se réalisera : « Et toi, Rhodes, fille du dieu du jour, tu seras pendant longtemps une terre indépendante et tu posséderas

> De Rhodes MARCEL SCOTTO







MASTÈRES SPÉCIALISÉS

UNE FORMATION D'EXCELLENCE A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

M.S. HEC COMMUNICATION: LA COMMUNICATION GLOBALE

Au service des Entreprises et Organismes: Publicité, Promotion, Relations Publiques, Sponsoring, etc.

M.S. HEC ENTREPRENEURS: LES LEADERS EN ACTION

Former sur le plan humain et scientifique les managers de demain.

M.S. HEC INTELLIGENCE MARKETING: LE MARKETING SCIENTIFIQUE

Mettre le Marketing au service de la décision stratégique.

M.S. HEC FINANCE INTERNATIONALE: LES NOUVEAUX MÉTIERS DE LA FINANCE Maitriser les nouveaux instruments linanciers et gérer les risques internationaux.

M.S. HEC STRATEGIC MANAGEMENT: L'EXPERTISE STRATEGIQUE

Les outils stratégiques des cadres d'état-major et consultants internationaux.

Clôture des inscriptions :

M.S. HEC Communication. M.S. HEC Entrepreneurs: M.S. HEC Intelligence Marketing.

M.S. HEC Finance Internationale: • première session : 15 février 1989

• session unique: 31 mars 1989

M.S. HEC Strategic Management: deuxième session: 28 avril 1989 session unique: 28 avril 1989

HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Renseignements et inscriptions

CHAMBES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

HEC - 78350 JOUY-EN-JOSAS



LA SEMAINE EUROPÉENNE **DU MARKETING DIRECT 1989**

CRÉE L'ÉVÉNEMENT

"Rencontrez les spécialistes et découvrez les nouvelles techniques du Marketing Direct"

Réservations instantanées

Palais des Congrès - Paris - 31 janvier, 1-2-3 février.

des marchés européens. Conquête, Marketing Direct devient, en 1989, la

fidélisation, réactivation de clients, création de trafic, optimisation des tournées des vendeurs, stimu-

vidéo, télévision, base de données, mail-

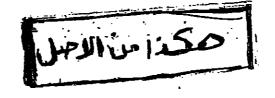
pement des entreprises, le Marketing Direct part à l'assaut du dévelopment des entreprises, le pressionnante percée du Marketing Direct, la 8° Semaine Française du

Semaine Européenne du Marketing Direct. Sur 5000 m² et 3 niveaux d'exposition du Palais des Congrès,

lation de la force de vente, action sur les plus de 280 exposants européens, repréprescripteurs... mais aussi télématique, sentant toute la profession, vous accueilleront. Plus de 15 conférences gratuites ing, marketing téléphonique, coupon- et 35 séminaires spécialisés vous perning, cartes de fidélité, cartes d'achat, « mettront d'acquérir les connaissances clubs, parrainage..., les objectifs du indispensables dans les domaines de Marketing Direct sont aussi divers votre activité.

Quand les PDG font du "Direct" un objectif prioritaire. "L'Europe sans frontières, c'est pour demain. Alors comment profiter du marché unique pour développer votre entreprise à l'étranger ?"

La réponse des PDG tient en deux mots : "Marketing Direct", une nouvelle technique de vente fondée sur une relation per-sonnalisée, durable et confiante avec les clients et prospects. AUDE DE THUEN Présidente du Groupe ADT 4, rue de Commaille 75007 Paris



·La chronique de Paul Fabra -

H I si nous avions en France une COB (Commission des opérations de Bourse) qui soit l'équivalent de la SEC américaine (Securities Exchange Commission), laquelle, comme chacun sait ou croit savoir - car beaucoup de confusion règne sur ce sujet, - dispose de pouvoirs d'investigation et de coercition bien supérieurs I M. Pierre Bérégovoy tiendrait-il à la fois l'excuse des scandales et la clef d'une réforme pour remettre de l'ordre dans la maison? Face au désarroi provoqué par les

affaires, le gouvernement a trouvé

d'autant plus commode de s'en remettre

au judement de cette institution qu'il

n'avait même pas eu la peine de la saisir

Dans le climat français, cette première réaction en appelle presque irrésistiblement une autre. Devant une situation embarrassante, la tentation est permanente de légiférer, de voter un nouveau texte. Bien que malaisée, la voie sur laquelle on s'engage paraît bel et bien tracée par l'Histoire. C'est à l'imitation du modèle américain qu'avait été instituée, en septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse. Ne convient-il pas aujourd'hui de parachever

A ce déterminisme historique s'ajoute un autre facteur. Mardi 31 janvier, la COB remettra au gouvernement son rapport sur les conditions dans lesquelles, avant le rachat par Pechiney de la société américaine Triangle, de très importantes transactions flairant le délit d'initiés ont eu lieu sur ce dernier titre. C'est sur une demande d'assistance formulés par la SEC que l'enquête a été entreprise. Or cet appel de l'organisme américain a eu lieu dans un certain climat marqué, depuis octobre 1987, aux Etats-Unis surtout, mais en France aussi, par l'idée qu'il était absolument nécessaire, pour éviter un nouveau krach, de resserrer la coopération entre les différents organismes de contrôle des Bourses nationales.

Les initiatives prises des deux côtés de l'Atlantique de créer des groupes de travail à cet effet procède d'une même analyse, attribuant la cause du « lundi noir » à l'exécution automatique, grâce à l'informatique, de programmes massifs

Les pouvoirs de la COB

de vente. Que le krach n'ait pas été suivi par la récession attendue n'a fait qu'accréditer un peu plus cette explication un peu courte. Ce ne sont pas les ordinateurs qui déclenchent les vagues d'achats, mais la surabondance du crédit. De même, c'est le surendettement et non pas l'informatique qui finit par provoquer les vagues inopinées de ventes pouvant tourner à la panique. Autrement dit, s'il est utile et même indispensable de policer le marché pour éviter les accidents, il faut également l'assainir en profondeur. En résumé. disons que les circonstances ont probablement favorisé une surestimation des capacités d'intervention et d'influence des organismes du type SEC ou COB.

Parmi les pays ayant une forte tradition boursière, il en est qui n'ont pas éprouvé le besoin de se pourvoir d'une telle institution. Tel est le cas pour le marché d'Amsterdam. Selon le système néerlandais, c'est à l'Etat de surveiller le bon fonctionnement de la Bourse. Mais l'Etat délègue ses compétences en la matière à la profession, qui fixe ses règles de déontologie et en assure l'application. En Allemagne, en Belgique, au Luxembourg, le système est assez semblable, à ceci près que l'autorité de tutelle est exercée plus directement par l'institut d'émission. En poussant à l'extrême, on peut dire que dans ces pays tout se passe comme si la hiérarchie des urgences était à l'inverse de celle qui ressort implicitement du dispositif à l'anglo-saxonne : c'est la tâche d'assainissement général qui a la priorité sur la discipline proprement dite. Il est si vrai que ces systèmes de contrôle reposent sur des préoccupations différentes que Bruxelles n'a pu encore en prévoir l'harmonisation.

Quant à la discipline, la façon dont elle est exercée relève toujours d'un dosage, différent selon les pays, des deux principes suivants : ou bien l'autoréglementation des intéressés euxmêmes, d'où le danger de corporatismes, ou bien le contrôle de l'extérieur.

Cette dernière méthode comporte les avantages et les inconvénients de la

De quels pouvoirs la COB est-elle privée par rapport à son homologue améncaine ? Une des grandes différences que déplorent les fonctionnaires de la COB est qu'aux Etats-Unis tout est organisé pour que ce soit le marché lui-même qui alerte la SEC des irrégularités qui peuvent s'v produire. Un réseau informatisé extrêmement dense suit les opérations effectuées par quelque soixante-dix mille professionnels à travers l'ensemble du pays. L'audit trail est en mesure de récapituler l'ensemble des transactions faites à tout moment. Mais la COB est, au moins sur le plan de l'équipement, en train de rattraper son retard : elle s'est de la profession, et une dizaine d'analystes sont chargés de dépouiller en permanence les centaines de milliers d'informations inscrites sur leurs écrans. Ainsi peuvent être détectés en temps réel les écarts de cours.

UR les émetteurs de titres. la COB exerce une surveillance qui n'a rien à envier aux pratiques américaines. Pas un emprunt ne peut être lancé en France sans son visa, il en est de même des augmentations de capital par émission d'actions nouvelles. La COB peut à tout moment interrompre une opération en cours.

On est persuadé en France que la SEC dispose de pouvoirs juridictionnels propres. Cela n'est vrai que dans la mesure où elle exerce sa tutelle sur les intermédiaires (professionnels) de la Bourse. C'est elle qui les nomme ; elle peut les suspendre ou les radier. Rien de ce genre n'existe en France, où le principe de l'autodiscipline l'emporte dans ce domaine. Les experts de la COB, sans doute un peu gênés de réclamer un partage des compétences avec le conseil des Bourses de valeur, font remarquer qu'il suffit qu'un intermédiaire opère sur

un marché étranger pour que son activité échappe totalement à la COB.

Pour enquêter, la COB jouit en revanche de pouvoirs étendus. Elle peut exiger d'une société de Bourse ou d'une banque la levée du secret. Elle peut passer des contrats avec telle ou telle autre profession. René Ricol, qui a assuré pendant huit ans la présidence du Conseil national des commissaires aux comptes (il quitte ces fonctions dans quelques jours), se félicite d'un contrat passé avec la COB qui confère aussi à cette demière le droit de faire ouvrir les livres de tout commissaire aux comptes. En revenche. elle ne dispose pas des pouvoirs de perquisition que peut exercer la SEC.

En vertu de ses compétence d'administrateur, la SEC américaine peut transiger avec les professionnels dont elle soupçonne le comportement. Mais ce sont toujours, bien sûr, les tribunaux qui infligent des sanctions de caractère pénal. Le plus important est finalement ceci : personne, jusqu'à ce jour, n'a été condamné durant une juridiction américaine pour le seul délit d'initiés proprement dit. Les peines de prison et les amendes les plus lourdes ont été prononcées sur des chefs d'accusation de caractère traditionnel.

L'ancien président de la SEC de 1981 à 1987, John Shad, actuellement ambassadeur des Etats-Unis aux Pays-Bas et qui pourrait prochainement prendre la présidence du groupe Drexel, vient de déclarer à notre confrère The Wall Street Journal (édition européenne du 25 janvier) : « La différence avec ce qui se passait en 1983 est qu'aujourd'hui nos enquêteurs ont en face d'eux des *témoins coopératifs. »* Traduisez en langage libre : des témoins prêts à se mettre à table pour dénoncer leurs complices (voir l'affaire Boesky).

L'efficacité des méthodes policières a sa logique propre. La COB, elle aussi, a le pouvoir de citer des témoins. A supposer qu'on lui confère celui de composer avec les opérateurs soupçonnés, la répugnance supposée du « système français » pour la délation y résisterait-elle ?

La notion de délit d'initiés est plaine de pièges. Encore plus depuis que la loi

ANS les rapports de la COB, les mots « intégrité du marché » reviennent régulièrement d'armée en année. Qui n'applaudirait au souci de la préserver et, le cas échéant, de la rétablir ? Cependant, toute la construction du délit d'initiés, telle qu'elle a été forgée outre-Atlantique et reprise en France, ne serait-elle pas imprégnée d'une subtile idéologie ? On peut y voir comme une excroissance de la théorie dite de l'efficience des produits, enseignée, hélas ! dans toutes les universités.

On suppose que sur un marché concurrentiel les cours reflètent à chaque moment la totalité des informations connues du public. Le corollaire de cette proposition est que la seule façon de troubler un marché est de le priver d'informations. Cette conception ne revient-elle pas à concevoir le marché comme réservé aux professionnels, les seuls qui sont dans la réalité capables d'être simultanément au courant de toutes les informations disponibles ? Qui peut penser que l'épargnant de base est dans cette situation ? Le fameux marché efficient ne serait-il pas en réalité un marché d'exclusion qui n'admettrait comme opérateurs que des gestionnaires appartenant à un cercle d'« initiés » élargis aux dimensions de la pro-

paraître, c'est en France que, cha-

que année, sont déposées le plus

grand nombre de marques : plus

Alors pourquoi pas Paris, ou une autre ville française, comme siège de l'Office des marques?

On y trouverait sur place le noyau d'examinateurs requis pour la pro-

cédure communautaire, auxquels

pourraient être adjoints une cen-

taine de juristes francophones, débouché inattendu en ces temps

de sous-emploi. Cependant, les jeux ne sont pas faits et la concur-

rence est grande, y compris celle des Espagnols à qui l'attribution des prochains Jeux olympiques à Barcelone a développé l'appétit.

Des travaux

en cours

de cinquante mille.

du 22 janvier 1988 l'a élargie. Tout intervenant peut désormais être suspecté à partir du moment où la transaction a eu lieu pendant la période où il disposait d'« informations privilégiées », alors qu'auparavant il failiait prouver que la transaction avait été faite « sur le fondement » de ces informations. Les tribunaux français sont les premiers à être conscients des difficultés d'interprétation. C'est ainsi que dans une affaire qui impliquait les titres de la société Thomson-CSF, jugée en 1987 par la cour d'appel de Paris, les prévenus ont été relaxés. Motif : il résultait des faits de la cause que la transaction incriminée pouvait très bien s'expliquer par une bonne analyse de l'évolution du marché.

THE RESERVE CONTRACTORS

y Cantriant E — E = max

200 to the damper age the

in entretten an



Les choses pressent. Il existe en effet depuis bientôt un siècle une marque qualifiée d' « internationale » mais qui en fait ne l'est pas : elle vise bien plusieurs pays, pas: elle vise bien piusieurs pays, mais jusqu'à présent laisse à l'écart de nombreux autres, et non des moindres, comme les Etats-Unis, le Japon, la Grande-Bretagne. Or des travaux sont actuellement en cours pour étendre les effets de cette marque, en particulier pour la rendre accessi particulier pour la rendre accessi-ble aux déposants de ces trois pays. Des réunions, pour leur conclusion, sont prévues prochainement, et cela à Genève, siège d'un Office mondial qui traite des marques internationale

Tout naturellement, si ces travaux aboutissent, c'est l'activité de cet office qui sera multipliée, au bénéfice de nos voisins suisses. Et s'il en est ainsi avant l'instauration de la marque communautaire cette dernière n'aura-t-elle pas le même sort que le brevet commu-nautaire, c'est-à-dire mourir avant d'avoir vécu? Aucun progrès n'aurait alors été fait dans le sens de l'unification du droit, un des buts recherchés par le traité de

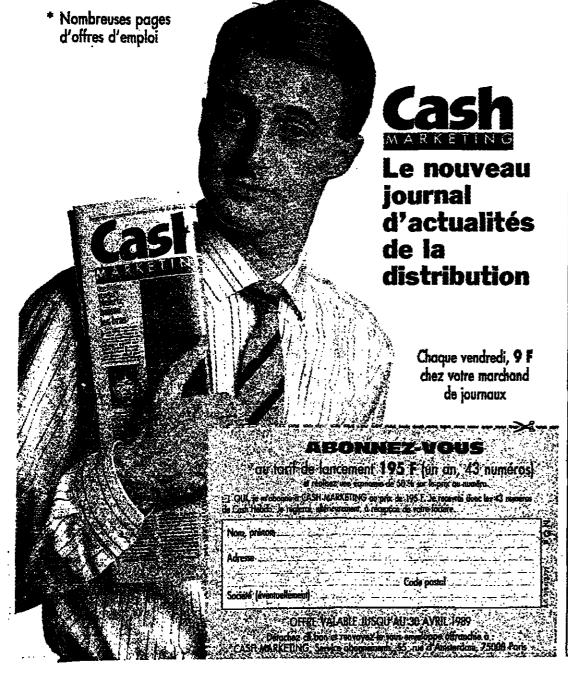
Pour la petite histoire, on peut rappeler que la langue utilisée dans la procédure de la marque internationale est le français. A l'époque de l'arrangement de Madrid, en avril 1891, le rôle de la France était éminent dans le domaine de la propriété intellec-

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138

« Accélérez votre carrière dans la distribution et le marketing »*



LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE DANS LA CEE

A quand une marque communautaire?

par ANDRÉ NETTER (*)

Faute de décisions rapides, aucun progrès n'aura été fait dans le sens de l'unification du droit

ANS le traité de Rome créant en 1957 la Commu-nauté européenne, une demi-ligne seulement est consacrée à la « propriété industrielle », expression derrière laquelle se cachent les brevets, les marques et les modèles. C'est peut-être pourquoi, au moins jusqu'à présent, le brevet et la marque communautaires sont restés lettre morte.

Cependant, aussi bien l'un que l'autre ont, entre-temps, suscité des travaux, rassemblé des commissions, fait l'objet de textes, de résolutions, etc. En ce qui concerne le brevet communautre par le convention de la raise par été. taire, une convention a même été signée à Luxembourg, qui devait être son acte de naissance officiel. Mais elle n'est pas entrée en vigueur, le Parlement d'un des pays signataires, le Danemark, ayant refusé de la ratifier.

En l'absence de brevet communautaire, les brevets nationaux ont continué de jouer leur rôle, avec leurs particularités, plus ou moins bonnes, en tous les cas différentes les unes des autres. Et, entre-temps, un autre brevet a vu le jour, le brevet européen, éloigné du brevet communautaire tant dans son architecture interne que dans ses buts.

Une seule iangue

Le brevet européen a laissé en place les brevets nationaux et il n'a pas été prévu qu'il se substitue n'a pas été prévu qu'il se substitue à ceux-ci à plus ou moins long terme. Il n'est pas dépourvu d'avantages : sa délivrance entraîne automatiquement la délivrance de multiples brevets nationaux, de sorte qu'une procédure d'examen unique remplace les différentes procédures propres aux divers brevets nationaux qu'il désigne. D'où son succeès, à tel point qu'on pout s'interroger sur point qu'on peut s'interroger sur l'accueil qui sera fait au brevet communautaire s'il est remis sur

Qu'en sera-t-il de la marque communantaire? Elle n'existe

pas encore, bien que le texte de la pratiquement arrêté. Alors que manque-t-il pour qu'elle soit signée ? Seulement les réponses à deux questions élémentaires, quoique critiques, qui ne relèvent d'ailleurs pas du juridique, mais plutôt de la politique. La pre-mière, c'est celle de la langue qui sera adoptée. La seconde : dans quel pays établir l'Office commu-

nautaire des marques ? Au point de vue du territoire, la Communanté enropéenne n'est pas la plus vaste, comparée aux empires dont elle peut devenir la rivale, les Etats-Unis ou l'URSS; mais on y parle dix langues et dans chaque pays la langue du voisin n'est pas ou peu comprise. Alors quelle langue choisir pour la

marque de la Communanté? On a proposé de les adopter toutes, solution peut-être simpliste, mais qui permettrait à un déposant nécrlandais ou grec de suivre le déroulement de la procédure d'enregistrement de sa marque aussi facilement qu'un Anglais ou un Français. Toutefois, le nombre des examinateurs qui devraient alors être recrutés scrait très élevé et il ne serait pas facile de trouver des multilingues. Les frais d'examen seraient prohibitifs et, en conséquence, l'échec pratiquement assuré.

Alors, pourquoi pas une seule langue ou, à la limite, deux lan-gues? La Grande-Bretagne prétendra que l'anglais s'impose, car il est maintenant compris un peu partout. Mais la France, dans ce domaine particulier, n'est pas mal placee non plus.

Dans les années 70, lorsqu'il s'est agi de choisir le siège de l'Office européen des brevets, les Allemands ont fait valoir qu'ils traitaient depuis longtemps, sur le plan national, un nombre de brevets plus important que les Francais et les Anglais, et c'est la ville de Munich qui a été choisic. Or, aussi surprenant que cela puisse

The state of the state of

the second second

The strate of the strate of

THE PERSONS

an affe this a strong of

the state of the s

2 T

SECTION STATES

Communication

Un entretien avec M. Antoine Schwarz, président de la SOFIRAD

« Coordonner enfin nos activités, celles de RFI et de Radio-France »

les nouvelles orientations de ce novembre 1985 par le président Mit-holding d'Etat, désormais terrand qui jugeait «anormal» le concentrées sur le rayonnement statut des radios périphériques et de la France à l'étranger.

«En se désengageant de toutes ses activités en France, la SOFI-RAD n'a-t-elle pirs-perdu sa raison

- Loin de là Si la SOFIRAD a pu paraître menacée en 1986, elle a aujourd'hui trouvé à la fois un cap et un équilibre. Elle dispose des moyens et de l'autonomie financière nécessaires à ce type de société bolding et il existe un véritable consensus interministériel sur l'importance d'une politique audiodans la panophie des moyens utiles à l'action extérieure, la SOFIRAD est un outil privilégié. D'une part grâce à sa nature de société publique qui, sans la placer dans le giron du ser-vice public proprement dit, en fait un instrument d'Etat, à la disposition du gouvernement. D'autre part, grâce à son statut de société financière et commerciale, qui lui donne la possibilité de s'allier avec des partenaires de toute nature à l'étranger.

La politique andiovisuelle société afin de la redynamiser.

extérieure commence donc à nos — Quel sens donnez-vous à frontières... à Monaco. l'accord conclu entre TMC et

- Oui, Radio Monte-Carlo est en . effet une société monégasque.

- Une société qui, pendant de contraire une solution qui pent se nombreux mois, a attenda en vain révéler durable et déboucher sur un une privatisation avortée.

 Les péripéties récentes autour de sa privatisation aujourd'hui reportée sine die appartiennent désormais au passé. Le dossier était complexe il est vrai, et l'absence d'accord sur la méthode de vente n'a rien simplifié.

Président de la SOFIRAD, prévalu pour la privatisation depuis le 11 juillet 1986, d'Europe 1 demeure valable pour M. Antoine Schwarz évoque les Radio Monte-Carlo. Elle découlait les nouvelles orientations de ce novembre 1985 par le président Minimum de 1985 par le président de 1985 pa souhaitait leur privatisation.

A cette logique s'opposent cependant quelques éléments atta-chés à la particularité de RMC et tenant à la fois à son histoire, à sa situation géographique et à son sta-tut. Un statut étroitement lié à la principauté, Etat souverain en matière de communication et notamment de diffusion. Un statut également lie à l'Etat français puisque les émissions sur ondes longues se sont à partir de la France et nécessitent donc un accord entre les

 En fait, je pense que le particu-larisme de RMC conduira sans doute à terme à dissocier les activités de diffusion, pour lesquelles commueront à être associés l'Etat français et l'Etat monégasque, des activités liées à son exploitation commerciale et susceptibles d'être confiées au privé. C'est, en tout cas, une piste de réflexion pour l'avenir. Aujourd'hui, l'urgent, c'est de don-ner une période de stabilité à la société afin de la redynamiser.

M 6? Est-ce une solution

équilibre satisfaisant. L'accord se termine en juin et je n'exclus pas qu'il soit reconduit sons une forme ou une autre. La formule est courante aux Etats-Unis qui fait concorder les intérêts d'un «network» cherchant un complément de diffurien simplifié.

A quelle logique correspond ayant beson de programmes nationaujourd'has le giron de l'Etat, alors pas de demander de nouvelles fréqu'Europe 1 et Sud-Radio out, tour quences an CSA, en particulier sur à tour, été privatisées?

Perpignan et Montpellier. Car Pobjectif reite de couvrir au moins l'ensemble de la façade méditerraserait sain que cette société commerciale soit gérée pas un opérateur aujount'hui équilibrée. La crise est autoutée le la façade méditerranée sait gérée pas un opérateur aujount'hui équilibrée. La crise est autoutée de mander de nouvelles frée programmes nationaux. Cet accord ne nous empêchera par de demander de nouvelles frée qu'elles que de mander de nouvelles frée par qu'elles pas de demander de nouvelles frée qu'elles qu'elles pas de demander de nouvelles frée qu'elles qu'elles pas de demander de nouvelles frée qu'elles frée qu'elles pas de demander de nouvelles frée qu'elles frée qu'elles frée pas de demander de nouvelles frée qu'elles frée pas de demander de nouvelles frée qu'elles frée qu'elles frée pas de demander de nouvelles frée qu'elles frée pas de demander de couvelles frée qu'elles frée pas de demander de nouvelles frée qu'elles frée pas de demander de couvelles frée qu'elles frée pas de demander de couvelles frée qu'elles sion et ceux d'une société régionale



Ce n'est pas le cas de RMC,

- Ne dramatisons pas ! RMC qui connaît, c'est vrai, une érosion d'audience, reste en tête de vingtquatre départements au sud de la Loire. Elle a gardé l'intégralité de son fonds de commerce. Et les publicitaires ne s'y trompent pas qui savent que sans RMC, complément naturel des périphériques du Nord. leur plan média présenterait un trou béant. C'est d'antant plus vrai que France-Inter, la deuxième radio dans le Sud, ne fait pas de publicité. Il reste à définir une stratégie de reconquête de l'audience; mais cela, c'est la mission qui a été confiée à Hervé Bourges, qui fera très pro-chainement connaître ses projets.

— Quelle est aujourd'hui la situation de la SOMERA, cette radio essentiellement arabophone, fifiale de la SOFIRAD, qui émet vers l'Orient?

- C'est la première radio du Moyen-Orient, c'est-à-dire la station la plus écoutée dans une région du monde où l'influence de la radio est sans doute la plus déterminante nous disposons de sondages siables et éloquents. C'est aussi la station de référence pour les leaders d'opinion des différents, pays couverts, diri-geants économiques et responsables politiques, qui se tournent systémati-

quement vers elle pour connaître les informations de la région. Bref, un diplomatie. Atout dont le ministère des affaires étrangères connaît l'importance, lui qui nous a mani-festé son soutien récemment, alors que je faisais part au gouvernement de difficultés économiques dues à une baisse des recettes de publicité. Sur un budget annuel de fonctionnement de l'ordre de 35 millions de francs, il manquera en effet une dizaine de millions. Des sommes d'ailleurs peu élevées au regard de l'intérêt de l'outil.

Radio-France internationale et la SOMÉRA se sont toujours superbement ignorées. N'est-il pas temps de coordonner davantage

- Bien sûr, RFI a lancê il y a peù des émissions en langue arabe, et il serait vraiment absurde que les deux sociétés publiques tirent chacune de son côté et finissent, faute de concertation, par faire doublon sur une même zone. Je préconise donc clairement un rapprochement avec RFI - notamment par une mise en posé au gouvernement diverses modalités. A lui, maintenant, de trancher. La SOFIRAD, elle, est ouverte à toute idée de coordination tant avec RFI qu'avec Radio-France dont les projets européens par satellite m'intéressent au plus haut point.

- La SOFIRAD nourrirait-elle des projets radiophoniques en

- Oui, et c'est nouveau. Le ministère des affaires étrangères envisage en effet de nous confier le montage d'une radio FM à Lisbonne, en liaison sur place avec l'Alliance française. Il s'agirait d'une radio biculturelle et bilingue, haut de gamme et commerciale, qui s'intégrerait facilement dans la capi-tale portugaise très francophone. Ce serait pour nous une première et, si le dossier aboutit - nous avons déposé une demande d'autorisation, - l'amorce d'une nouvelle politique de la SOFIRAD décidée à s'installer dans quelques capitales d'Europe où la législation le permet.

- Evident ! Ces radios FM seront des utilisateurs naturels des programmes de Radio-France - ou de RFI - distribués par TDF 1. Pourquoi ne pas jouer la complémenta-rité et constituer ainsi une sorte de réseau très souple? Coordonnons nos efforts, harmonisons nos politiques de développement et metions fin à l'éparpillement de nos initia-

- Cela fait de nombreux mois que l'on annoace le laucement de Canal France, ce programme de télévision conçu pour les pays d'Afrique, Où en est-on ?

- L'essentiel est fait. Nous disposons d'un canal satellite (sur Intelsat 5), d'une société (Trans Télé-Canal France international), filiale à 100 % de la SOFIRAD mais dont le capital pourrait largement s'ouvrir aux chaînes de télévision intéressées, d'un président (M. Fouad Benhalia) et d'un budget (environ 50 millions de francs) provenant essentiellement du ministère de la coopération. Le changement de gouvernement a provoqué va être fixé en février et le service devrait démarrer rapidement. C'est un projet ambitieux. Sans doute la plus importante action culturelle menée à l'étranger puisque vingt à vingt-cinq pays se verront offrir, à

junior. - Le groupe Excelsior Publications (Sciences et vie, l'Action automobile, Vingt ans, Option finance, etc.) a publié le 20 janvier un nouveau titre, Sciences et vie junior. Ce magazine mensuel, destiné aux douze-seize ans, est divisé en quatre

« Demain », « Peut-être » — et comprend sur une dizzine de pages un grand dossier (x Les rendez-vous des numéro). Bénéficient de nombreuses photos couleurs et d'une écriture simple, ce nouveau titre - le onzième édité par le groupe Excelsion 290.000 exemplaires, avec une

espérance de vente de 120 000

jour, des programmes TV.

- Cette opération ne risque t-elle pas d'apparaître comme de la propagande ?

- Ah non! Nous ne forcons aucune frontière. Nous n'imposons aucune image à la population des pays. Nous proposons simplement un service, une banque de pro-grammes aux télévisions nationales avec lesquelles nous espérons nouer des relations confraternelles et qui seront libres de reprendre sur leur propre antenne les émissions qui leur

Votre fonction est finalement

- Sans aucun doute au regard des réalités internationales et des enjeux diplomatiques.

- Et vous êtes le seul président de la SOFIRAD à avoir survécu à un

changement de gouvernement...

- Cela n'a rien d'étonnant si l'on considère que la SOFIRAD est avant tout un outil de politique extérieure et que cette dernière n'a pas fondamentalement changé depuis le mois de juin. Cela dit, je dépends entièrement du conseil des ministres qui me nomme et peut à tout moment me remplacer, ce qui est prise publique. »

ANNICK COJEAN.

• M. Rupert Murdoch remporte une victoire presque complète dans son OPA sur Collins. -M. Rupert Murdoch est devenu président de la maison d'édition britannique William Collins, lundi 23 ianvier. à la suite de la démission de l'ancien président, M. lan Chapman. Cette financiers: M. Chapman n'avait pas ménagé ses critiques envers l'offre publique d'achat (OPA) inamicale qu'avait lancée le magnat américain de la presse et de la télévision, à la mi-novembre, et qu'il avait réussie en proposant, au début de janvier, d'un « chevalier blanc », l'éditeur français Groupe de la Cité (le Monde

L'hymne à la liberté.

Dès les premiers mouvements, la Symphonie n° 21 vous emporte. L'intérieur est au diapason : velours, surtapis et lève-vitres électriques à l'avant. Les haut-parleurs de portes avant donnent le ton : Musique! Que l'hymne à la liberté commence. Essence ou Diesel, Berline ou Nevada. Voici la Symphonie nº 21 par Renault. Modèle présenté Renault 21 Symphonie (version GTS). Millésime 89. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans.

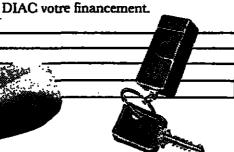


Le volant sport trois branches est en parfaite harmonie avec tous les instruments de bord.

Le satellite de et lecteur de cassettes, placé sous le volant,

L'autoradio à code antivol commande de l'autoradio et lecteur de cassettes (4x6 Watts) offrent la puissance d'un orchestre interprète tous les symphonique.

Sellerie spécifique: le confort est absolu.



Commande d'ouverture des portes à distance, la liberté est

de la main.



RENAULT procession CIF

Le Monde

DIRIGEANTS

Services -

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONCANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGES A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

Paris - Toulouse

INGENIEUR FUTUR DIRECTEUR GENERAL

Cette PMI s'est spécialisée dans la conception, l'étude et la réalisation de machines spéciales et de chaînes de production automatisées dans des secteurs variés (aéronautique, automobile, spatial, etc...). Des références de premier plan attent d'un savoir-faire pluri-technique. A ce carrefour de son évolution, elle recherche un infanteur de haut niveau qui deviendra le Directeur Général capable

Intégré à l'équipe de direction, il prend en charge de grands projets sur le plan technique et en assure le suivi auprès de la clientèle. Dans l'entreprise, il est en contact direct - PMI oblige - avec les services études, méthodes et réalisations (atelier et chantier) qu'il anime, organise et contrôle. Il est en liaison directe avec le P.D.G.

Ce poste concerne un ingénieur diplômé ayant une expérience significative, à niveau élevé, dans une entreprise d'activité voisine ou en ingénierie. Son champ de connaissances et la qualité de son réseau relationnel dans un (ou des) secteur(s) client(s) lui permettront d'y développer de nouveaux contrats et de définir de nouvelles orientations. Dynamisme, adaptabilité technique et contact aisé à tous les niveaux faciliterent une intégration rapide.

ris Bordeaux lale lyon nantes strasbourg tollouse - Belgique Davrmark deutschland espana Italia Nederland Portugal United Kingdom

Si ce poste correspond à vos acquis et à vos projets,

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 10/2976 A à :

EGOR S.A. 19, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

futur directeur général

Filiale d'un groupe prestataire de services (150 MF de CA), notre société est spécialisée dans le traitement péri-informatique (édition laser, microfilmage, reprographie, édition de chèques...) et réalise 50 MF de CA avec une clientèle de grands comptes.

Dans un premier temps, rendant compte au PDG du Groupe, vous prendrez la Direction de notre établissement de Lyon (80 personnes) pour :

• animer l'ensemble de l'équipe (recruter, motiver, former...),

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

• garantir au client un Service, dans le respect des délais et au niveau de qualité requis,

assurer la gestion de l'établissement,

développer les affaires auprès d'une clientèle de banques, assurances, grands groupes...
 Dans un second temps, vous prendrez la Direction Générale de nos 3 établissements situés dans le Sud-Est.

De formation supérieure, vous avez environ 35-40 ans, l'expérience de la vente de services à l'entreprise et de l'animation d'équipes.

Si vous désires participer à ce recrutement, merci d'envoyer votre CV sous réf. 1115-19 à notre Conseil. Nous nous efforcerons de vous recevoir le plus près possible de votre domicile.

ONOMA

400 000 F +.

Tour Crédit Lyonnais - 69431 Lyon Cedex 03

- PARIS, LILLE, LYON, NANTES, STRASBOURG

COIDIS

SOPHIA ANTIPOLIS

Un leader mondial de l'industrie biomédicale

recherche

Directeur Assurance Qualité

de l'une des unités opérationnelles de notre groupe. Multinationale de taille moyenne, nous sommes l'un des leaders mondiaux dans le domaine biomedical.

CORDIS a confié à notre unité (170 personnes), la responsabilité compléte des produits de neuroscience et influsystèmes (traitement de la douleur, chimiothérapie).

Membre du Comité de Direction, il vous sera confie une double mission :

- TECHNIQUE, car votre équipe (30 personnes) garantira la qualité, la fiabilité, et la sécurité de tous nos produits pendant la recherche, le développement, la production et aussi pendant toute la durée d'utilisation de ces produits chez les patients.
- REGLEMENTAIRE. face aux organismes mondiaux de la santé (FDA, DHSS...) et aux utilisateurs.

Ingenieur de formation, âgé d'environ 40 ans, vous avez acquis une solide expénence des techniques d'assemblage et de miniaturisation très pointues de pièces plastiques.

La maîtrise des contraintes et des impératifs exigés par la fabrication d'appareils implantés dans le corps humain, ainsi que la réglementation qui s'y rattache seraient un plus

Cette fonction, située au cœur de notre activité implique de nombreux contacts internes et externes. La maîtrise de l'anglais est indispensable. De reelles possibilités d'évolution pourront être envisagées au sein du groupe.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV et photo) à Anne-Mane VIRLOGELIX, CORDIS S.A. 2905 Route des Dolmes, Sophia Antipolis, 06560 VALBONINE.

LE MONDE DIRIGEANTS

LE MONDE est le seul support capable d'offrir aux professionnels du recrutement et à leurs clients entreprises un éventail de candidatures à la fois plus ouvert et d'excellent niveau qui permettra d'accélérer le recrutement des cadres supérieurs.

Pour tous renseignements sur les performances du MONDE et la commercialisation de cette rubrique, vous pouvez contacter le département Communication-Emploi du

MONDE-PUBLICITÉ

au 45-55-91-82.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

union

UNE DES 10 PREMIÈRES COOPERATIVES CEREALES APPRO EN FRANCE

CA 1,2 MMF - 360 personnes - 5 000 adhérents Usine de semences, conserverie, centre de conditionnement céréales, usine alimentation animale, 40 dépôts et silos.

Dans le cadre du départ à la retraite du titulaire actuel du poste nous recrutons pour notre titlale à CONTRES (20 mn de BLOIS)

DIRECTEUR CONSERVERIE

35 ANS MINI, DE FORMATION SUPERIEURE, VOUS AVEZ UNE EXPE-BLENCE ANALOGUE EN INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES. VOS CAPACITES D'ANIMATION ET DE NEGOCIATION SERONT AUSSI IMPORTANTES QUE VOS COMPETENCES TECHNIQUES ET DE GESTION.

Vous bénéficierez d'une large AUTONOMIE pour organiser et gérer la TOTALITE des activités de cette entreprise (usine construite en 1986 - CA 70 MF - Production 15.000 T de légumes en 1988 et 25.000 T en 1992). Vous serez responsable de ce centre de profit et notamment :

approvisionnements, fabrication, logistique et qualité,
avec l'appui des services centraux: gestion des ressources humaines (35 permanents), contrôle de gestion, complabilité, travaux neuts (20 MF sur 3 ans) et entrellen.

(2) MF sur 3 cms) et enfreten.

Vous assurerez d'une part le suivi des ventes en collectivités (30 %) réalisés par 2 Agents, d'autre part l'approvisionnement de la Compagnie Générale de Conserves D'AUCT pour les ventes en grande distribution.

Vous optimiserez en permanence les résultats en recherchant la meilleure qualité au moindre coût.

Merci d'écrire, sous référence UN/DC/113/M, en indiquant votre salaire actuel, à notre conseil Richard BÉNATOUIL - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valais 75001 PARIS. Réponse et discrétion absolue assurées.

RESPONSABLE MARKETING OPERATIONNEL EN CENTRALE D'ACHAT

Notre client, une des plus importantes sociétés de distribution, implantée en France et à l'étranger, souhaite intégrer un responsable du marketing des achats qui sera chargé d'étudier, d'analyser les éléments du marché pour développer la stratégie à moyen terme sur différents créneaux de produits de grande consommation, non alimentaires. Il participe activement à la politique commerciale de l'entreprise en définissant les objectifs, les moyens et opérations à mettre en œuvre pour

Il participe activement à la politique commerciale de l'entreprise en définissant les objectifs, les moyens et opérations à mettre en œuvre pour faire progresser le chiffre d'affaires d'une saison à l'autre. Il a une autonté directe sur les commerciaux opérationnels des achats et collabore avec les cadres fonctionnels et sa direction qui l'apprécient à la fois pour la qualité de ses raisonnements, la rigueur de ses propositions, son rayonnement personnel et son aptitude à les écouter comme à les convaincre.

Profil du poste:

30 - 35 ans.

 Formation de l'enseignement commercial supérieur: HEC, ESSEC, EDHEC, Sciences Po, ou niveau équivalent étayé par une première expérience commerciale réussie.

Homme de réflexion et d'action, il est disponible pour voyager en France et à l'étranger.

 Consider entitles et de la contien entite de la contient entitle de la contient entit entit

Sens des chiffres et de la gestion, aptitude à résoudre des problèmes complexes mettant en œuvre un nombre important de

 Des qualités de rigueur, d'analyse et de synthèse sont indispensables pour réussir dans ce poste.

Les perspectives importantes requièrent pour ce cadre un ascendant naturel, une large ouverture d'esprit allés à la diplomatie des contacts.

Maturité, personnalité rayonnante, goût du challenge.

Lieu de travail: agglomération lilloise. Le niveau de rémunération correspond aux compétences et au sérieux recherches.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, en indiquant salaire actuel et prétentions, sous référence 646, à: PROMONOR, 52, rue de Doual, 59000 LILLE. Discrétion et réponse assurées.

blowdick

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE BINENSION TUROPÉRNAS EN FORT DÉVELOPPENENT -- CA DOUBLÉ ET RÉSULTETS QUADRUPLÉS EN 3 ARS --FILIALE DU GROUPE ST GORAIN

recherche

JEUNES CADRES COMMERCIAUX EXPORT

Dans une unité de production de 200 personnes située à Château-Thierry (moins de cent km à l'Est de Paris) qui transforme le verre plat en produits finis destinés aux professionnels et industriels de l'électroménager, ils devront s'intégrer progressivement à l'entreprise en assistant l'équipe commerciale en place pour des activités de marketing, de gestion des ventes ou d'interventions sur le terrain, avant de prendre en charge une zone géographique à l'export dans les pays anglo-saxons.

Pour être candidat, il faut avoir une solide formation commerciale (Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent), si possible, une première expérience concrète fût-elle simplement celle d'un V.S.N.E. et maîtriser couramment l'anglais et l'allemand.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS sous réf. 2784

DISCRÉTION ET RÉPONSE ASSURÉES.

GILSON

The second of th

Mi ille state of the Mit bei Allentrace Marie Marie 19 TO STATE OF STATE **在型的建立** (1965年) THE STATE OF War Take No. 22-4 3 4 Will a more by Maria De Marianto **阿斯** 为为是办法 Bill mit Matterson . S SHOP I MAKE a with the 5 Fills 407

LE MOTEUR
LE RESPONSE

RGENERAL

The state of the s

ADE DINGLAN

新国际的 數字

200 miles 1985 全有可能整整器

DIRECTEUR DU MARKETING ET DES VENTES INTERNATIONALES

Cette société internationale est spécialisée dans l'instrumentation de laboratoire (maniputation et analyse des liquides). L'unité Gil. SON installée en France
conçoit et industrialise ses produits, qu'elle commercialise à travers un réseau
international présent dans plus de 40 pays. Sa progression et ses bons résultats

sont fondés sur un développement constant des produits et un manteung tres acm.

Membre du comité de direction de l'entreprise, collaborant étroitement avec les responsables des autres grandes fonctions, le Directeur du Marifeirig et des Ventes assume l'ensemble des responsabilités "marketing" allant de la définition des produits à leur distribution, il lui revient de proposer les axes de développement des lignes de produits et d'assumer par ailleurs la premotion des ventes par le soutien apporté au réseau international de distributeurs.

Il anime et géter ses exercices (estviros 25 personnes) qui recouvrent l'ensemble des fonctions du marketing, de la promotion, du appopit technique et de l'administration des ventes.

ne formation supérieure de préjérence technique et scientifique. Il aura acquis une expérience du Marketing Industriel ans un contexte international.

ditions offertes sont à la hauteur des exigences du poste. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M 6/427 L à :

8, sue de Beni - 75008 PARIS

EGOR



Homme d'organisation et de gestion, vous êtes le bras droit du Directeur de succursale. Vous moi-trisez tous les aspects administratifs et financiers de la fonction : reporting au groupe; trésorerie, suivi factura-tion (achat/vente), procédures d'importation, planning reading des hommes gestion des hommes...

Vous serez directement impliqué dans la fonction personnel (équipe de 50 personnes).

A 30 ans, vous avez déjà exercé ce type de responsabilités, de préférence en cabinet d'audit international et souhaitez aujourathui accroître votre champ de compétences, d'initiatives et de décisions.

Votre formation supérieure et votre DECS, votre caractère flexible et opérationnel seront pour vous les atauts indispensables à une carrière (nationale ou internationale) dans un groupe où tout est possible.

Pour ce paste basé à LILLE (volture fournie), merci d'adresser CV. photo et rémunération actuelle chez MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75008 PARIS sous réf. 56.2195 LM.

Mercuri Urval

EN SITE INDUSTRIEL, LA QUALITE TOTALE...

LE "MOTEUR"... VOUS, LE RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES!

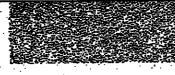
.. Une large mission liée à la motivation des hommes, à maner bien sûr, en collaboration avec

Nous sommes une unité industrielle à vocation internationale de 230 personnes, filiale d'un important Groupe américain. Fortement sensibilisés à la nécessité d'une qualité totale, nous recherchons notre Responsable des Ressources Humaines, dont ce sera la mission prioritaire. Votre objectif ? apporter aix différents intervenants, par des actions concrètes, les moyens necessaires pour y parvenir : communication, formation, implication.

Voici un challenge passionnant à relever pour vous, 35 ans environ, de formation supérieure, vrai professionnel de la motivation du personnel, concret, pragmatique et réalisateur, ayant le goût du

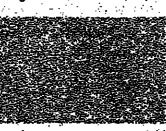
Ce poste basé au Mans vous întéresse ? Laurence LENOIR, notre Conseil, vous remercie de lui adresser votre candidature, sous la référence RH72/LM, accompagnée d'une lettre de motivations pour créer chez nous ce nouvel aspect de la fonction.

Raymond Poulain Consultants 24, rue de la Fédération - 75015 PARIS



Dans un environnement de tectampas-avancées, SOPRA assure toutes les fonc-tions reliant l'idée créatrice à la mise en ceuvre d'uné solution informatique nersonnalisée.

Sa DIVISION ENTREPRISES ET ADMINISTRATIONS poursuit sa crois-sance en créant deux nouvelles Agences en région RHONE-ALPES.



Si votre expérience confirmée de l'informatique et votre formation grande école d'ingénieur ou de commerce vous donnent aujourd'hui la volonté et les moyens d'assurer la Direction d'un centre de profit, si vous êtes convaincu que le service est le vecteur d'une carrière réussie, vous pouvez

Directeurs d'agence

LYON TERTIAIRE (Ref. DAL)
GRENOBLE INDUSTRIE (Ref. DAG)

attendent le Manager qui saura les placer au cœur des grands projets de l'économie régionale. SOPRA s'est donné un objectif ambitieux : faire progresser le CA de 450 millions à 1 milliard de francs, doubler les

Pour servir cette ambition, RHONE-ALPES constitue un axe Merci de nous contacter en adressant votre CV à J.P. Galan, Directeur des Ressources Humaines - SOPRA - 3, rue Lauriston 75116 Paris, en précisant la référence de votre

Des marques mondiales Un audit de haut vol Une carrière internationale

Notre groupe est un des grands mondiaux de l'alimentaire

C'est une expérience chez un des grands mondiaux de l'audit que nous recherchons. Nos exigences sont à la mesure des opportunités d'évolution de carrière que nous offrons (vos prédécesseurs à ce poste viennent de bénéficier de promotions à des postes de direction opérationnelle en Europe et aux USA).

HEC, ESSEC, ESCP... MBA poursuivez une carrière à la hauteur de vos ambitions et qui vous per-mettra au niveau de la holding du Groupe : • de valoriser une première expérience d'audit de 2 ou 3 ans acquise de préférence dans un

cabinet anglo-saxon de forte notoriété,

d'intégrer un environnement international, de conseiller et d'assurer une assistance technique diversifiée (finances, comptabilité, gestion, organisation...) auprès de nos filiales

de participer aux différentes études financières dont celles concernant les nouvelles

Bonne maîtrise de l'anglais, espagnol apprécié.

Ecrire sous réf. 4A 1294 - 9M - Discrétion absolue

REIMS

Responsable des relations humaines et sociales

Nous sommes un des premiers groupes industriels français et la mise en œuvre d'une politique du personnel dynamique représente un des moteurs de notre développement.

Nous recherchons le responsable des Relations Humaines et Sociales d'une de nos usines

(400 personnes). Rattaché au Directeur de l'établissement, vous ferez en sorte que les organisations et les

Vous assurerez l'élaboration, la cohérence, la mise en œuvre des actions d'organisation, de formation, de communication et de relations sociales, permettant l'adéquation des ressources

• une formation supérieure favorisera une rapide compréhension de nos métiers et de notre

5 ans dans la fonction personnel vous rendront rapidement opérationnel,
rigueur, dialogue, créativité feront de vous le membre de l'équipe de Direction que nous recherchons.

Ecrire sous réf. 4 B 1217-8 M - Discrétion absolue

Jeune manager études et développement

PMI dynamique spécialisée dans la conception et la fabrication de pièces plastiques destinées à l'automobile met en œuvre une politique volontariste de recherche et développement de produits nouveaux.

Pour cela, elle renforce son potentiel technique et recherche le responsable de son bureau d'étude. Il assumera avec une équipe performante (8 personnes) la conception des nouveaux produits depuis l'élaboration du cahier des charges avec le client et la force de vente jusqu'à la mise au point des prototypes et des moyens de fabrication en séries. Ingenieur diplôme (INSA, AM...), il possedera une première experience (3 à 5 ans) études et

développement avec une bonne connaissance des techniques d'injection des matières thermoplastiques et une expérience significative en CAO. La créativité, la rigueur, le dynamisme et les capacités relationnelles seront les critères de choix

Evolution d'ores et déjà prévue pour un ingénieur qui saura s'imposer.

Ecrire sous réf. 4A 1280-9M Discrétion absolue

Société industrielle à taille humaine, dynamique, disposant d'une bonne notoriété dans ses différents secteurs d'activité recherche un

Jeune chef du personnel usine

Rattaché au Directeur de l'unité de production (250 personnes), il prendra la responsabilité complète de la fonction personnel et des services annexes (10 personnes environ).

Il aura pour missions principales: de poursuivre l'informatisation des tâches administratives et l'élaboration des tableaux de bord,

e d'être le moteur d'une politique dynamique de gestion des ressources humaines en collaboration étroite

de participer activement aux relations sociales.

Ce poste s'adresse à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur, possédant une première expérience (3/4 ans) de la fonction en milieu industriel. De bonnes connaissances en informatique servient un atout. Des

qualités de rigueur, de contact et des capacités d'animation sont indispensables. Son potentiel devra lui permettre d'évoluer à moyen terme vers des responsabilités plus larges.

Poste: banieue est Paris.

Ecrire sous réf. 4A 1284-9M Discrétion absolue





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

LA DIRECTION INFORMATIQUE DU GROUPE

PEUGEOT SA

recherche deux spécialistes

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Ingénieurs ou diplômés de 3° cycle d'Université, ils ont moins de 35 ans et bénéficient d'une expérience d'au moins deux ans en Intelligence Artificielle, connaissent LISP ou PROLOG.

lls seront intégrés dans le service chargé :

- de définir la stratégie du GROUPE et d'assurer la Veille Technologique dans ce domaine.
- de promouvoir cette technique dans les secteurs du GROUPE où elle peut constituer un facteur de progrès, et de suivre la mise en œuvre des applications retenues,
- d'expérimenter les nouveaux matériels et logiciels susceptibles d'être intéressants,
- de collaborer étroitement avec les autres Services de la Direction amenés à utiliser l'Intelligence Artificielle comme outil de développement, particulièrement dans le domaine de la Robotique

Adresser lettre manuscrite, Curriculum vitae, et photo à PEUGEOT SA — Gestion du Personnel 75, avenue de la Grande-Armée, 75116 PARIS.



L'UN DES TOUT PREMIERS GROUPES D'ASSURANCES DU SECTEUR PRIVE

UN CHEF DE CENTRE SANTE

pour son DEPARTEMENT ASSURANCES DE PERSONNES

Après une période de formation complète au siège et sur le terrain, vous prendrez la direction d'un centre de santé en province (Région Sud-Est). Vous y serez chargé de l'animation d'un réseau d'apporteurs d'affaires (agents, courtiers) ainsi que de l'encadrement et de la gestion du centre.

Vous possédez une formation supérieure (ESCAE, maîtrise sciences éco., droit,...). Vous justifiez d'une expérience d'au moins 2 ans acquise dans une fonction d'inspecteur (une spécialisation en assurances de personnes serait un plus). Si vous alliez sens de la négociation et qualité de gestionnaire, ce poste vous offrira de réelles perspectives d'évolution au sein de notre société.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV photo et prétentions sous réf. 2138 CH/JL à Mme IMBERT, Groupe Victoire - 52, rue de la Victoire - 75009 PARIS.

Crédit National



Juriste d'Affaires

En écroite relation avec les Cadres Financiers, il sera chargé de la mise au point des contrats de prêts et de la constitution des garanties. Cette activité implique également des contacts avec les entreprises, les banques et

les notaires. Il devra posséder :

- au minimum une maîtrise en droit,
- 3 à 5 années d'expérience acquise dans un service juridique de Banque ou chez un conseil juridique.
- une bonne connaissance de l'anglais,

Merci d'adresser une lettre manuscrite avec curriculum vitae, indication du salaire et photo au CREDIT NATIONAL, Service du Personnel et des Relations Sociales, 45 rue Saint-Dominique 75700 PARIS.

Notre société, leader dans le domaine des langages de 4eme géneration, vient d'ouvrir un centre de traduction dans sa filiale de Paris. Ce centre dépend du service de traduction de COGNOS, situé à OTTAWA.

TRADUCTEUR REVISEUR

ous assurerez la gestion des activités du centre de traduction, la traduction de l'anglais en français de la documentation technique, la révision des textes traduits afin d'assurer

l'exactitude technique et l'homogénéité de la terminologie.

Diplomé universitaire (type ESIT ou ISIT) yous avez acquis 4 à 5 ans d'expérience en traduction dans le domaine informatique et avez une solide compétence en planification.

TRADUCTEUR

ous assurerez la traduction de l'anglais en français de la documentation technique et de formation.

Diplomé universitaire (type ESIT ou ISIT) vous justifiez d'une expérience de 2 à 3 ans en traduction dans le domaine informatique.

Pour ces deux postes vous bénéficierez d'un stage de que lques semaines au siège social à OTTAWA (Canada) avant de vous baser à Paris.

Merci d'adresser votre dossier à COGNOS FRANCE - Tour Manhattan - 92095 PARIS La Defense - Cedex 01.



Directeur d'exploitation

350 KF + PRIMES

développer un porteseuille L'apportunité d'entreprendre, voilà ce que vous propose notre Banque de 50 personnes (total de Bilan 88: 700 millions de F.), filiale d'un groupe industriel Suisse et international. Notre nouvelle organisation et des moyens accrus vous permettront de gérer et de développer activement un portefeuille de clientèle d'entreprises parisiennes. Agé d'environ 35 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez eu le souci de conseiller vos clients pour leurs opérations de haut de bilan, en liaison avec des équipes spécialisées. Aujourd'hui, vous souhaitez intégrer une direction collégiale jeune, animer une équipe d'exploitants et relever des défis quotidiens. A votre rémunération de base de 350 KF, s'ajoutera une prime en fonction de la réalisation de vos objectifs. L'opportunité vous séduit! Adresser votre dossier de candidature sous la réf. 4619/M à CURRICULUM, 6 passage Lathuile, 75018 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

IMMOBILIER

Important organisme de construction, d'aménagement et de gestion locative (480 personnes, 23 000 logements, CA de 300 M de F), nous poursuivons notre développe-ment par une politique de diversification. Nous recherchons notre

DIRECTEUR TECHNIQUE

assure la maîtrise sur le plan technique des opérations immobilières, depuis les études de faisabilité et la conception jusqu'à la livraison.

Il assure également le suivi et l'évolution du parc existant par la définition et la mise en œuvre d'une politique de maintenance optimisée.

Pour ce poste-cle, nous souhaitons rencontrer des candidats âgés de 30 ans au moins, architectes ou ingénieurs BTP de formation. Ils auront obligatoirement acquis une solide expérience de ce type de fonction dans un bureau d'études, un cabinet d'architecture d'envergure ou une structure de montages d'affaires. Poste basé à Beauvais.

Merci d'adresser votre candidature et prétentions s/réf. 73031/M à : D. DUCAMP, Tour Vendôme, 204, Rd-Pt du Pont-de-Sèvres,

sélé **CEGOS**

UNE VISION GLOBALE DE L'ENTREPRISE

...Pour votre second poste..

Nous sommes une structure commerciale de 700 personnes dans le secteur des produits GRAND PUBLIC. Notre challenge, c'est de rechercher en permanence les solutions appropriées aux évolutions de notre métier.

Nous vous proposons de devenir notre :

ORGANISATEUR - CONSEIL

VOS MISSIONS: il vous faudra assister chaque Direction pour ALLEGER, SIMPLIFIER, AMELIO-RER, ADAPTER un grand nombre de tâches, circuits, procédures, documents, afin d'augmenter notre productivité administrative et commerciale.

VOS QUALITES: vous êtes autonome, vous avez le don d'anticiper, mais aussi celui de convaincre, et possédez une connaissance de l'outil informatique et bureautique suffisante pour ne plus en

VOTRE FORMATION : supérieure ; écoles d'ingénieurs, de commerce ou de geation, complétée par une expérience de 2 à 3 années dans un Cabinet Conseil ou en Entreprise. Notre Conseil, attend votre dossier complet (CV, lettre de motivation, photo et prétentions) sous



la référence V/QR/LM.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Métropole Lilloise

La statistique au service de la finance



Groupe Printemps-Redoute

Notre forte expansion (+30% en 88), le développement de nos produits et de notre clientele, induisent des besoins nouveaux dans les méthodes d'analyse de Pour compléter notre équipe, nous attendons le

Chargé d'études statistiques (scoring) H/F

qui saura mettre sa créativité, son sens de la rigueur, sa capacité de travail, son honnêteté intellectuelle an service d'un double objectif : e mettre en œuvre et optimiser les méthodes d'analyses quamitatives sophistiquées que nous avons

 assurer la conception et la mise en œuvre d'autres outils d'aide à la décision. Bac + 4 minimum (TESEG, ENSAE, IMA, ISUP...) votre fort potentiel d'évolution, vos connaissances en informatique gros système (IBM), en micro et en anglais sont souhairables à la maîtrise de ce poste. La comaissance du système SAS serait un plus.

Christine DANO traite confidentiellement votre candidature et vous remercie de lui écrire sous la

DEPARTEMENT CONSEIL EN RECRUTEMENT argos 1001, avenue de la République - B.P. 319
59701 MARCO-EN-BARCEUL Cedex PARIS - LILLE - LYON - MONTREAL ..





STATE STREET **不利於 [24] 20 产业** 到 河 山南 1 河 direction of the previous w educate and constitutions **计算机位置的证据** SHEET DOWNERS WHE AND CHARLES AND AND ARE

ADJOINT DU DIRECTEUR

1723 A.T

Her notre administration



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

BILIER

1673177.71

UR - CONSELL

TECHNIQU

NEGOCIATION, ORGANISATION, REFLEXION. une véritable fonction Achata Europé

250 EE

No. of Banks and

. 4 - 72 - 124 AV - 129 -

afia/boulonnerie standard, appartient à un grand groupe français. nine de Direction attend subsurffud un professionnel des achats

Anticipe à notre Directeur industriel et en collaboration avec notre Direc-mins Général, vous participerez à l'élaboration de la stratégie des achats de CET middens premières, serez le garant de sa mise en oeuvre. Vous traveillerez en outre étroitement avec les Responsables de Froduction

DES ACHATS. des usines et jouerez auprès d'aux un rôle important de cons natifur pour les racherches de nouveaux matériels, participerez à leur négociateur de tous les achats de nos usines. De formation commerciale ou technique, vous avez au moins 30 ans et une

expérience confirmée des achats industriels, vous parlez anglais et si Pour cette fonction dé de notre entreprise, nous ferons bien sûr appel à tous vos telents de négociateur mais aussi à votre sens de la commu

ne. Nous devons, en effet, aujourd'hui notre récesite à une d'entreprise, qui en un mot aime le REUSSITE. Nous attendons : colleborateur qui nous reseamble et accueillerons volonijers un "europée Pour ce poste basé en Franche-Comté, nous vous remercions d'adresser votre dossier complet, sous référence O/JPA/LM, à notre Conseil Christians CHARBONNE. (Annonce couplée avec LE SOIR, DE STANDAARD, NRC).

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARE

Banque Vernes & Commerciale de Paris

GROUPE SND GO

LA BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS RECHERCEL DANS LE CADRE **EXPLOITANTS** ENTREPRISES H/F

diplômés de l'enseignement supérieur âgés de 25 à 35 ans environ, ayant le goût de l'action et du terrain, et disposant d'une première expérience réussie en exploitation.

Conquête d'une Clientèle de PME de qualité et gestion de cette clientèle. POSTE BASE SUR PARIS ET REGION

PARISIENNE Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération à BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS -Direction des Ressources Humaines -Mme OLSEN - 52, Avenue Hoche -75008 PARIS.

The state of the s

DIX BANQUES ITALIENNES ont crée à Paris une Société destinée à leur apporter, sur la Place et en France, les services dont elles-mêmes et leur clièntéle peuvent avoir besoin. Nous recherchons

L'ADJOINT DU DIRECTEUR COMMERCIAL

Les services apportés par la Société peuvent être fonctionnels (problèmes immobiliers, juridiques, fiscaux, d'assurances) etc... ou opérationnels (relations bancaires et commerciales notamment).

Nous recherchons un homme jeuné, ayant une expérience d'exploitant bancaire domestique et international et connaissant bien l'ensemble des produits bancaires, financiers, de Marchés ainsi que les systèmes modernes de communication.

Il parlera couramment l'italien

Le poste implique méthode et organisation, la structure étant appelée à se développer rapidement.

Adresser C.V. détaillé + lettre manuscrite sous Réf. 592/45 à Claude THERAROZ - FRANCE CADRES 22, rue Saint Augustin 75002 PARIS

piloter notre administration commerciale

Implojes e Disgnostic e Ophtalmologie e Pharmacie.
Icoupations essentielles sont tournées vers nos clients. Pour renforcer encore notre efficacité,
une su sein de certaines de nos Divisions des postes de :

Responsable de l'Administration Commerciale.

Votre mission : Optimiest les services apportés à non cliente dens tous les domaines : commercial, administratif, SAV, qualité, Apporter aux équipes de vente des outile permettent un très bon suivi

Vos moyens : Utiliser teures les ressources de l'Entreprise pour rendre encore plus performentes nos estations avec nos clients publics ou privés. Entretenir des rapports étroits avec nos clients importants pour bien connaître leurs préoccupations et leurs procédures:

Vos qualités: De formation supérieure, vous avez une première expérience réusale, très diversitée, de préférence en moyenne. Entendies. Vous êtes familiarisé avec les clients, l'administration des ventes, les marchés, les hudgets, les stocks, le qualité... Résolument moderne, vous estimez, comme nous, que le succès ne peut que couronner out travallent en équipe dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel. Vous possédez bien la langue anglaise.

Vous bénéficierez d'une volture de fonction.

Si vous êtes intéressé à vous voir confier cette création de responsabilité, nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature, photo et prétentions, sous réf. SP 16 à notre Conseil qui vous assure de sa totale confidentielité.

1000 PART #8.5

2. nas Louis David - 75782 PARIS CEDEX 16 11. rüe Victor Hugo - 89002 LYON

Embrayages

La Gestion au service de la Production

La Division Véhicules Industriels recherche pour son usine d'AMIENS son

Chef de Projet GPAO

Sa mission très complète portera sur l'optimisation et l'organisation des flux de production, la mise en place d'un nouveau système de gestion de production informati inchant l'ensemble des données du process industriel (petites et moyennes séries).

ingénieur de formation, de type ARTS ET METIERS, 28 ans minimum, possédant une expérience concrète de gestion de production incluant l'utilisation d'un outil informati-que performant, il portera un ceil neuf sur l'organisation de la production, agira comme véritable force de proposition et possédera en outre d'excellentes qualités relationnelles. La réussite dans ce poste ouvrira de réelles perspectives d'évolution au sein du groupe.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV + prétentions) sous réf. 4 A 1299-9 M à notre Conseil, Cabinet ETAP 71. rue d'Auteuil, 75016 Paris. Discrétion absolue

L'Equipement Automobile

Juriste d'entreprise

accords et participations

Une importante société française (CA supérieur à 20 milliards, forte implantation internationale) rattachée à un des tous premiers groupes industriels français recherche un juriste expérimenté et de valeur pour l'intégrer au sein de sa direction

Ce poste conviendrait à un candidat, Docteur en droit ou équivalent (formation complémentaire aux USA très appréciée), capable d'assumer avec dynamisme, autonomie et esprit d'équipe des responsabilités d'études, de conseil auprès des directions opérationnelles et de négociation avec des partenaires extérieurs, dans le domaine des accords et participations.

La réussite dans ces fonctions nécessite une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un cabinet ou une grande entreprise, la parfaite maîtrise de l'anglais ainsi que des qualités personnelles permettant de s'affirmer comme un interlocuteur fiable et déterminé.

Ecrire sous réf. 4B 1207 - 8M Discrétion absolue

Directeur d'établissement industriel

Un groupe de sociétés industrielles et commerciales recherche pour l'une de ses filiales (50 personnes) spécialisée dans la conception, la réalisation et la commercialisation d'équipements électriques, son Directeur.

Il sera responsable de la gestion, de l'organisation et du développement commercial de ce centre de profit bénéficiant d'une bonne notoriété auprès de sa clientèle et solidement implanté sur son marché.

Ce poste sera confié à un ingénieur diplômé (AM, HEI, IDN...) possédant 6 à 8 ans d'expérience en milieu industriel et les qualités d'animateur, de gestionnaire et d'organisateur qui feront de lui un véritable chef d'entreprise.

Poste: ville de l'Aisne.

Ecrire sous réf. 4A 1297-9M Discrétion absolue



Chargé de développement en ressources humaines 2 ans environ d'expérience

Des enjeux ambitieux, une réeille apportunité de valoriser une première expérience, un poste évolutif telles sont les possibilités offertes par une importante société de dimension nationale du secteur tertiaire compenant un effectif de 1200 personnes et de nombreux établissements.

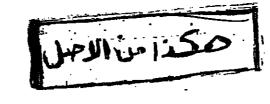
LA MISSION: Rattaché à la Direction des Ressources Humaines et dans le cadre de sa nouvelle stratégie, vous

e un rôle de conception et d'études: analyse de l'existant, détection des besoins, élaboration et mise en place des autils de gestion informatisée (tableaux de bord, simulation, plans de carrière...),
 e un rôle de réalisation: être une force de proposition mais assurer aussi la mise en œuvre des nouvelles

méthodes et procédures visant à optimiser la gestion des ressources humaines, un rôle de contact : établir les relations sur le terrain et initier suivant les opportunités des groupes de travail. LE PROFIL: ESSEC, ESCP, Sciences Po, cadre de fort potentiel disposant d'une première expérience d'environ 2 ans acquise de préférence dans une grande entreprise en gestion de personnel, formation ou recrutement.

Lorges perspectives de développement de corrière pour candidat disposant de réelles qualités de contact, créatif et réalisateur. Poste à Paris.

Ecrine sous réf. 4A 1296-9M Discrétion absolue · · · ·



PARIS OUEST

44.55

100 m

A SHALLING

e de la companya de l

The state of the s

 $\label{eq:definition} \langle \mathcal{R}_{ij} \rangle = \frac{\mathcal{R}_{ij}}{2} \cdot \frac{\mathcal{L}_{ij}}{2} \cdot \frac{\mathcal{L}_{ij}}{\mathcal{L}_{ij}} \cdot \frac{\mathcal{L}_{ij}}{\mathcal{L}_{i$

1 mg (1) mg

eg in A lag maga

the first the second

Sa.

 $\mathbf{y}_{i}=\mathbf{y}_{i+1}$

Alay State



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Dans le cadre du développement de sa politique générale de communication, la MAIF (CA 5 milliards de F, 4 000 personnes) crée le poste de

RESPONSABLE DES RELATIONS EXTERIEURES (H.F.)

1 aura pour principales missions d'organiser et de coordonner les relations presse, de participer à la définition et à la mise en œuvre d'une stratégie globale de mécénat et de parrainage, et plus généralement d'intervenir sur toutes les opérations publicitaires et de relations publiques de la société. Rattaché au responsable de la communication et amimant une équipe spécifique, il sera un interlocuteur régulier de la Direction

gé d'au moins 28 ans, diplômé d'une grande école de commerce, de Sciences Po Paris ou du CEISA... il justifie d'une réelle expérience, dans la même acti-vité de 3 ans minimum en activiié, de 3 cms minimum en entreprise ou en agence. Outre d'excellentes qualifés de contact, une grande rigueur, une bonne maîtrise des langues étrangères (anglais + espagnol ou italien) et des aptitudes réductionnelles vérifiées seront indispensables a l'exercice d'une fonction susceptible d'évolutions importantes.

Basé à Niort, le poste impliquera néanmoins une présence fréquente à Paris.

Merci d'adresser une lettre manuscrite + CV + photo + prétentions, sous rétérence REM à Jean-Marie GUILHOT - MAIF - 79038 Niort Cedex

UN CONTEXTE INTERNATIONAL **DE NOUVEAUX PRODUITS** DE NOUVELLES TECHNOLOGIES

RESPONSABLE DES RELATIONS EXTERIEURES

couvre des moyens humains et techniques visant à promouvoir les différents produits boursiers et techniques de marché (cotation informatisée) développés par la SBF. Vous serez chargé de coordonner la mise en

Plus généralement, vous assurerez la promotion du marché français dans un contexte de compétitivité internationale

Yous serez, en outre associé aux Responsables des Départements Etudes et Marketing de la Direction de la Promotion du Marché, dans la réalisation de projets stratégiques.

Vous avez une formation supérieure adaptée (CELSA, HEC....) et une expérience de 3 à 5 ans minimum dans une fonction Communication domaine des Services Financiers), Ceci vous

matière d'édition, de manifestations, de publicité et d'information... le goût du travail en équipe, le sens de l'organisation et des responsabilités. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, sous pli "Personnel et confidentiel", à Mme COFFIN, Direction du Personnel et de la Formation, 4 place de la Bourse - 75080 PARIS cedex 02.

SOCIETE DES BOURSES FRANÇAISES

Thes importance society inversationals de produits

DE LUXE EN PLRINE EXPANSION (40 % PAR AN)

DIRECTEUR MARKETING

dre en main la fonction marketing qui comporte principalement :

- la réalisation d'importantes campagnes nationales de publicité
 la conduite de vigoureuses opérations de relations publiques
 la coordination des actions de merchandising et de PLV
- la participation à l'élaboration de la politique commerciale du groupe.

Pour être candidat, il faut avoir une bonne formation de base (E.S.C. marketing ou équivalent) et une solide première expérience (5 ans environ) dans un poste similaire ou une fonction de chef de produit. ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE.



Envoyer CV. détailé, lettre manuscrite, photo réceute et prétentions ou Département Becrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS

DISCRÉTION ET HÉPONSE ASSURÉES.

CHIME

PRODUITS DE LUXE

VOTRE DYNAMISME COMMERCIAL

AU SEIN D'UNE BANQUE EVOLUTIVE Banque de gestion, banque d'affaires, banque de marchés, nous sommes la filiale française d'un puissant groupe financier international. Dans le cadre de notre

TTACHE COMMERCIAL Clientèle institutionnelle

a permis d'acquérir des compétences en

Il assurera la constitution d'un portefeuille de clients, à Paris et en Province, qui verront en nos produits la réponse à leurs besoins ; ils lui confieront alors des mandats de gestion d'actifs directs ou indirects. Afin de s'intégrer rapidement à une petite équipe performante, nous pensons à un diplômé de l'enseiment supérieur ayant 5 ans d'expérience commerciale - banques ou assurances -. Il connaît donc les mécanismes bancai-res classiques et les produits de gestion. Ce poste nécessite également une grande rigueur et une forte

mobilité géographique ; la connaissance des investisseurs institutionnels sera appréciée.



dressez votre candidature (lettre et CV) sous référence M30 à Catherine Weill - BGP -Direction des Relations Sociales - 26, rue de la Baume - 75008 Paris

BANQUE DE GESTION PRIVEE-SIB

Régional Rhône-Alpes 330 KF+ Notre Banque à taille humaine, spécialisée dans le crédit immobilier, est la filiale d'un puissant et très dynamique groupe fin

CADRE DE BANQUE AMBITIEUX

devenez

Directeur

européen. Pour kui, le grand marché de 1993 est déjà réalité. Sous l'autorité du Directeur de l'Exploitation parisien, votre statut sere celui d'un véritable patron d'Etablissement.

Vous êtes Cadre de banque, Lyonnais, âgé de 35 ans minimum. Diplômé de l'enseignement supérieur, vous pouvez justifier d'une expérience réussie en animation d'équipe commerciale, gestion d'un centre de profit et techniques de montage des crédits immo-

Si ce challenge est à votre mesure, merci de nous envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo), sous la référence DR/XR/LM, à notre Conseil Xavier RICHARD, qui vous



bip

BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

Nous sommes une banque de marché creative. et de haut niveau technique. Nous recherchons dans le cadre de notre expansion :

Un Ingénieur Financier

- Réf. E1 -

Mission: Concevoir et mettre en œuvre pour le compte d'une clientèle exigeante des produits et montages financiers en intégrant leurs aspects comptables, juridiques et fiscaux.

Vous êtes diplômé(e) de l'enseignement supérieur et disposez d'une expérience professionnelle de 4 à 6 ans dans la profession bancaire ou dans des fonctions de gestion financière en grande entreprise. Vous êtes créatif(ve),

Deux chargés de clientèle : Grandes Entreprises/ Institutionnels

<u>Mission :</u> Gérer et developper un portefeuille de clients. Participer à l'élaboration de la politique commerciale et contribuer au développement de la gamme de produits.

Vous êtes diplomé(e) d'une grande école de gestion ou d'un 3° cycle universitaire. Vous disposez d'une expérience professionnelle minimale de 5 ans daris une banque ou un établissement financier, dans un poste en contact avec des entreprises grandes ou moyennes. Cette expérience vous a permis de développer vos qualités de négociateur et de travail en équipe.

Un Cadre marketing

Mettre au service de la banque la connaissance synthétique du marché et des besoins de la clientele. Suivre la mise en œuvre des produits financiers dont la commercialisation est décidée. Vous êtes diplômé(e) de l'enseignement supérieur commercial. Vous disposez d'une expérience professionnelle de 2 à 3 ans Profil: vous donnant la connaissance du marché des entreprises et/ou des institutionnels pour des produits financiers.

Nous vous offrons une rémunération motivante et de fortes possibilités d'évolution. Dans un contexte performant, vous avez la possibilité d'exprimer pleinement votre potentiel.

Merci d'adresser votre lettre de candidature manuscrite et votre CV, avec photo à : BiP - Direction des Ressources Humaines 108, Boulevard Haussman - 75008 PARIS.

Pros du conseil aux entreprises

Filiale d'un groupe de sociétés de services connu pour son dynamisme et CEGID EXPERT EXECUTIVE CONSEILS apporte une presuntion de conseil en Ressources Humaines auprès des entreprises.

Vous avez acquis une expérience de :

Consultant en Audit Social (ref. ASS)

Consultant en Recrutement pour le secteur industriel

Vous avez fait la preuve de vos capacités à participer à la conception et à l'évolution des produits, à les commercialiser et à gérer un portefeuille de clientèle.

Nous vous offrons de réelles possibilités d'évolution dans le cadre d'un développement national et une rémunération attractive (fixe + prime). Merci d'adresser lettre de motivation, CV, photo et rémunération actuelle en indiquant la référence choisie à C.E.E. CONSEILS - 24, rue Louis Armand - 75015 PARIS.



CONSULTANT EN RESSOURCES

HUMAINES Conseil en ressources humaines, nous bénéficions déjà dans de nombreux secreurs économiques d'une forte notoriésé

liée à la qualité de nos prestations et à la dimension internationale de notre société Nous souhaitons consolider notre position et diversifier notre activité. Nous recherchons le consultant, en mesure d'assurer au sein d'une structure

AGRO-ALIMENTAIRE dynamique, le développement de notre clientèle, préférentiellement dans les domaines de la chimie, l'agro-alimentaire, la cosmétique et les produits de luxe. Nous mettons à sa disposition l'ensemble des COSMETIQUES, moyens de notre structure.

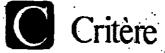
Les candidats que nous désirons rencontrer aurorit préalablement exercé une activité similaire ou justifieront d'une expérience de plusieurs années en entreprise ou en conseil dans les secteurs énoncés.

Merci d'adresser lettre de candidature. C.V. complet, photo, sous la Réf. M 69 19 à : HCA - 1, Place du Palais-Royal 75001 PARIS, qui transmettra.

Consultants en organisation informatique

X, CENTRALE, MINES, ENST, ENSIMAG, HEC, ESSEC

Expert en organisation informatique et en systèmes d'information, nous occupons une place de premier plan dans le conseil auprès des grandes administrations. Notre performance et notre activité croissante nous conduisent à renforcer notre équipe de consultants. Vous êtes diplômé d'une grande école. Vous possédez une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un cabinet d'organisation ou de conseil informatique. Après une formation à nos méthodes, vous serez responsable de projets où vous aurez une large part d'autonomie et la possibilité d'accéder repidement au management d'équipes. Merci d'adresser votre candidature sous référence L/115.89/M à notre Conseil Critère 4, rue du Général Lanvezac 75017 Paris.



Économie

SOMMAIRE

Le seizième congrès appuie ses ambitions sur une

confédéral de FO s'ouvre trésorerie de 81,6 milliards mardi 31 janvier à Vincennes de francs (lire page 28). Le groupe d' sur fond de guerre de succes- rapport Chassagne sur l'ave- refour la sion (lire ci-dessous). La nir des voies d'eau françaises produits firme allemende Siemens préconise la construction en page 30).

guinze ans du canal Rhin-Rhône (lire page 28).
Le groupe d'hypermarchés Carrefour lance de nouveaux produits bancaires (lire

Le seizième congrès confédéral et la succession de M. Bergeron

Guerre des héritiers à FO

congrès confédéral, qui s'ouvre le mardi 31 janvier au Parc floral de Vincennes, FO ressemble un peu à un bateau ivre. Privé de gouvernail sans être certain d'enretrouver un de sitôt, muni d'un éguipage divisé et même déchiré, le bateau cherche up nouveau capitaine. En attendant, it ne s'aventure phis en mer et reste attaché à son port, bâti en 1947. Autant dire que la succession de M. André Bergeron, après ringtcinq ans de règne, suscite l'inquiétude tant du gouvernement et du patronat que des Fautres syndicats...

Pendant quatre jours à Vincennes, quatre mille participants, dent au moins trois mille quatre conts délé-gués représentant seize mille syndi-cats, vont définir les orientations de la centrale réformiste pour les trois ans à venir saes connaître le nom du chef d'orchestre qui sesa chargé de faire jouet la partition. M. Berge-ron lui-même, qui connaît pourtant à merveille son organisation, se refuse à tout pronostic sur son successeur, comme si, en bout de course, sa confédération in échappait.

The same of the same of

The second section

The second second

and the second of the second o

Deux candidats se disputent en effet son héritage. Homme du Nord, M. Marc Blondel, cinquante ans, ancien secrétaire général de la fédération des employés et cadres – la deuxième de FO, – est candidat officieux depuis 1284, même s'il s'y prépare depuis qu'il est entré en 1980 au bureau confédéral. Homme du Sud, M. Claude Pitous, cinquante-trois ans, ancien secrétaire général de la fédération des PTT, est candidat efficiel depuis.

1987, mais M. Bergeron l'avair fait monter dans ce but au bureau confédéral par 1987. déral en 1982. C'est son « dauphin »

officieux. Sans qu'il le proclame... Pour l'heure, chaque candidat, fort de ses propres pointages, se dit potentiellement vainqueur. M. Biondel fait état du soutien de quarantequatre unions départemen-tales (UD) et de vingt fédérations, ce qui lui assurerait une majorité de 51,7 % lors de l'élection du secrétaire général, le 4 février, par le comité confédéral national (CCN). M. Pitous aurait de son côté l'appui de soixante-huit UD et de treize fédérations, ce qui lui apporterait une majorité de 52,7 %. Mais il n'y aura qu'un élu... et tout dépend des modalités adoptées pour l'élection, selon qu'on recourt au vote non secret par mandat impératif ou au vote secret personnel (voir enca-dré). L'incertitude est donc com-

La procedure va-t-elle l'emporter sur l'orientation? A première vue, il n'y a pas de divergence fondamentale entre les deux candidats, tous deux purs produits de FO. L'un et l'autre sont attachés à l'indépendance syndicale, an réformisme et au refus de toute intégration du syndicalisme dans l'appareil d'Etat. De surcroit, la marge de manœuvre de l'élu sera fixée par le congrès.... Et pourtant, plus la bataille s'est aigui-sée, plus des différences, réelles ou artificielles, ont été mises en relief.

La « recomposition ».

M. Picous a rassemble dans un petit livre, à compte d'auteur, Prinpeut livre, à compte d'auteur, Prin-cipes et perspectives du syndica-lisme réformiste [le Monde du] 3 janvier), des idées d'une parfaite orthodoxie FO, où se mélent tradi-tion et réalisme pour celui qui se veut le gardien de l'héritage de M. Bergeron : Le syndicalisme demain sera ainsi à la foix ce qu'il est aujourd'hui mais aussi il sera contraint d'évoluer : Dans upe cir-culaire en date, du 30 décembre 1988, la fédération de la chimie a vu-dans ce livre un prographme . dans ce livre un « programme » digne d'un candidat à Pélection pré-sidentielle, et craint du ceux qui soutiennem le « syndicalisme parti-cipatif » de M. Pitons n'entranem FO, même contre leur gré, vers l'aliénation de l'indépendance syndicale, voire à la - recomposition sur une ligne socialo-cédétisse >.

En clair, M. Pitous œuvrerait, avec la bénédiction du PS, à un rap-prochement avec la CFDT et la FEN en vue d'une réunification. Dans FO-Hebdo du 23 novembre, M. Pitous a récusé un tel procédé "A Force ouvrière, personne n'aspire à se rapprocher de telle ou telle autre organisation. Chez nous, qu'on le veuille ou non, la recomposition n'est pas à l'ordre du jour et

sous ne sommes pas atteints par le les «blondellistes» d'avoir changé de camp) — prenaient position pour soupçon reste savamment entretenu par le camp adverse.

De l'autre côté, M. Blondei, qui se qualifie lui-même d'archaique, défend un syndicalisme de -contesdefend un syndicalisme de «contes-tation» par opposition au «syndica-lisme d'accompagnement » prêté à son adversaire. Dans un article de FO-Hebdo du 12 janvier, M. Bion-del a défini ces deux syndicalismes, symbolisant pour lui les différences entre la CFDT et FO... Le syndicalisme d'accompagnement veut « tout mettre en œuvre pour que les choses se fassent le mieux possible, en un mot qu'elles soient socialement acceptables ». Le syndicalisme de contestation «considère que ce qui est déterminant dans une société, ce sont ses rapports sociaux ». Ainsi, «le social prime sur l'économique. Il ne peut dès lors pas y avoir confusion entre intérêts particuliers et imérêt général ».

Ainsi, M. Pitous serait modéré.

voire = moderne », M. Blondel radical, voire "archaīque"... Dès lors, M. Blondel est soupconné d'être hos-tile à la politique conventionnelle. L'intéressé, qui met en avant son appartenance au secteur privé et le sontien des militants (alors que M. Pitous, fonctionnaire, n'aurait que l'appai de l'appareil), s'en défend vivement : « J'ai signé au moins cinquante conventions collec-tives, J'ai signé l'accord sur l'emploi en 1969 et sur les conditions de travail en 1975. » N'empôche, les «pitousiens» rappellent des propos de M. Blondel de 1966 : « Je crois qu'à Force ouvrière nous traitons trop souvent avec le diable, et en l'occurrence le diable, pour moi, est et restera le patronat. Le procès date singulièrement, mais M. Blondel était contre l'accord de 1984 — rejeté — sur la flexibilité et comre celui de 1986 — signé — sur les procédures de licenciements.

Déclorements

Un tel contexte explique l'apreté de la bataille, qui est allée en s'enve-nimant après que M. Bergeron eut donné le coup d'envoi à la campaoctobre 1988, six membres du bureau confédéral - MM. Derlin,

une lettre aux UD et aux fédérations (le Monde du 10 novembre 1988). Puis les «documents internes» ont fleuri : an «Halte au trucage» des «pitousiens», le 10 janvier, répon-dait un «Halte à la division» des « biondellistes » ...

Face à la montée des déchirements — et des coups très bas, — M. Bergeron a multiplié les appels à la tolérance. Mais il n'a pas voulu passer vis-à-vis de M. Pitous du sou-tien officieux à l'appui public. A la fiu de l'année 1988, désemparé, il envisageait même de se représenter. Ce n'est que le 30 décembre que la perspective d'avoir dans ce cas un ou peut-être même deux candidats contre lui l'en a dissuadé. Dès lors. la bataille s'est encore amplifiée dans les UD, M. Blondel voulant, fort de l'appui de la fédération des services publics et de santé (la pre-mière à FO) et de celle des employés et cadres, largement représentées dans les UD, obtenir des votes des commissions exécutives départementales donnant à leurs secrétaires généraux des mandats impératifs pour tel ou tel candi-

Dans l'Hérault, le secrétaire général de l'UD, M. Gabriel Recommis, un métallurgiste, soutenait M. Pitous. Sa commission exécutive se prononça pour M. Blondel mais il refusa de changer son futur vote. En décembre, lors du congrès de son UD, son rapport d'activité était voté à la quasi-unanimité. Mais M. Recommis ne fut pas réélu (un « blondelliste » le remplaçant) et se retrouva chômeur. Les e pitou siens » y ont vu une véritable déclaration de guerre des blondellistes. Un tour identique a failli dernièrement être joué à M. Georges Paulin dans l'Aveyron.

Il n'empêche que c'est dans les UD que la bataille a été, jusqu'à ce week-end, la plus dure. A Evreux, le « blondelliste » Jean Jayer assure : « Pitous autant que Blondel parlent d'indépendance syndicale. Mais entre parler d'indépendance et la gne, en janvier 1987, en rendant prouver, là se situe la différence. » publiques les deux candidatures. Fin A Grenoble, M. Maurice Rossat s'en prend à M. Blondel : . Ses actes et ses écrits - pleins de contradic-Faesch, Mourgues, Lalonde, Doriac tions - le disqualifient. Il encouet Dussaud (lequel était accusé par rage les minorités agissantes dans

La querelle du mandat

Le samedi 4 février, avenue du Maine, à Paris, les secrétaires genéraux des 103 unions départementales (UD) et des 33 fédérations de FO, constituant le comité confédéral national (CCN), se réuniront pour élire le secrétaire général (2 candidats), le trésoner (2 candidats), les 12 - og 147 - membres du bureau confédéral (22 candidats, dom , 12 « phousiens » et . 10 « blondellistes ») et les 35 mam-bres de la commission exécutive (57 candidats dont 24 a blondellistes »). Pour l'élection du secrétaire général, chaque fédération dispose de 103 voix et chaque. UD de 33 voix, soit un total de . 6 798 voix. L'élu doit donc avoir :

3 400 voix. 'A la veille du congrès, M. Blondel disait disposer de 44-UD et 20 fédérations - représentant, dit-il, 72 % des effectifs de FO et que contestent les « pitousiens », en assurant qu'il ne s'agit pes des cotisants..., — soit 3 512 voix, M. Pitous faisait état de 68 UD et 13 fédérations, soit 3 583 voix. Un élu de trop....? C'est là que surgit la controverse - décisive - des mandats. Une dizaine d'UD seraient compabilisées par M. Pitous en sa faveur en raison de la position personnelle de leur secrétaire général alors que, selon M. Blondel, leurs commissions exécutives ont donné un « mandat » pour lui.

Tout se joue sur l'interpréta-tion de l'article 6 des statuts : ales delégués su CCN devront se tenir en faison étrolte avec les syndicats, de façon à connaître leur opinion sur toutes les questions à l'ordre du jour des réu-nions. En ces de réunion rapide, ils prendront individuellement leurs responsabilités mais auront toutefois le devoir de consulter

les instances permanentes de leur union ou de leur fédération ».

Pour M. Biondel, c'est clair, cela signifie mandat impératif desdites instances et vote non secret (et donc contrôlable). «Tout militant, écrit-il dans FO-Hebdo du 25 janvier, sait que la notion de mandat suppose : un débat, des délibérations, un vote et la désignation d'un mandataire chargé de respecter les délibérations et le vote. Cela va de soi (...). C'est pourquoi la notion de mandat impératif constitue un pléonaisme. » « Que le congrès de FO, ajoute-t-il en privé, se joue sur une question de procédure, c'est honteux, c'est le forêt des

M. Pitous récuse cette conception de la démocratie et cette interprétation de l'article 6 : «Consulter n'est pas mandates. Et un mandat indicatil n'est pas un mandat impératif. » Pour lui, les délégués au CCN doivent voter personnellement, après consultation, et le vote doit rester secret (et donc non recueillir des avis et prendre leur conscience. « Méthodes stali-niennes», réplique le blondelliste Marcel Hupel (bâtiment). « Si vous admettez le mandet impétaire général de la CGT en 1902. c'est la disparition des congrès, car vous rabaissez les camarades au rôle de commissionnaires. »

Les « pitousiens » voudraient que le CCN tranche d'abord la question du mandat impératif et du vote secret, ce qui devrait alors leur assurer une majorité. Mais il n'est pas exclu que les « biondellistes », suivant la tour-nure du congrès, demandent aux congressistes d'imposer leur point de vue... Dure bataille !

la maison. Il ne joue pas la carte de

Dans une organisation aussi composite que FO - où les adhérents, mais non l'appareil qui est sociali-sant, vont du RPR aux trotskistes en passant par les socialistes, - les sou-tiens des diverses « sensibilités » comptent antant que celui des fédérations. M. Pitons est soutenu par des locomotives très « pragmatiques » comme la métallurgie, les PTT et l'Île-de-France. S'il n'est ni socialiste ni franc-maçon, il est dans cette mouvance et a aussi des appuis de ces côtés-là. Au PS, MM. Rocard, Fabius et même Jos-pin lui seraient, laisse-t-on dire, plutôt favorables. Ses adversaires font circuler un texte – qu'il ne cau-tionne pas – d'un « cercle d'études socialiste » composé de postiers FO, - Allons-nous, socialistes, devoir reconquérir de l'intérieur un syndicat que nous avons contribué à met-tre sur pied ? »

Socialistes et trotskistes

De son côté, M. Blondel ne cache pas qu'il est à la fois membre du PS et franc-maçon. Proche de M. Mauroy, il peut théoriquement compter sur la bienveillance du premier secrétaire du PS. Mais s'il se défend farouchement d'être trotskiste, il est appuyé par ceux-ci (1) et par leur allié anarcho-syndicaliste Alexandre Hébert, secrétaire général de l'UD de Loire-Atlantique. Parmi les vingt fédérations qui le soutiennent, troi (éducation et culture, personnels des services des départements et des régions, spectacles et presse) sont sous influence trotskiste. Des alliés aussi turbulents que véhéments. Dans le numéro de novembre-Dans le numéro de novembre-décembre 1988 de l'Anarcho-syndicaliste. M. Hébert accuse M. Bergeron de pratiquer la « poli-tique de l'autruche » et imagine ainsi l'hypothèse d'une victoire numérique de M. Pitous : « Très concrètement, il faudrait se poser la question des mesures à prendre pour assurer la pérennité de la CGT [de 1947] et faire que la CGT-FO assurer l'existence d'une CGT-FO maintenue qui, soyons-en per suadés, n'aurait rien de comparable à la CFTC maintenue. - Scission?

Le - pire » est-il toujours sûr ? Le congrès de Vincennes risque d'être encore plus animé qu'à l'accoutumée. Le premier test sera le vote du rapport d'activité de M. Bergeron. Se maintiendra-t-il au-dessus de son plus bas score (84,5 % en 1986) ou sera-t-il sanctionné par certaines fédérations « blondellistes », comme celle des services publics et de santé, qui fait planer la menace d'un vote atre? Les abstentions risquent d'augmenter. Les congressistes feront-ils fortement pression sur la succession, qui n'est pas directement de leur ressort? Le danger reste que l'élu du 4 février, quel qu'il soit, se retrouve à la tête d'une organisation durablement divisée, comme la CGC en 1975 après le départ d'André Malterre. Elle mit quatre ans pour commencer à en sortir...

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Rouge, hebdomadaire de la igue communiste révolutionnaire, le Ligue communiste révolutionnaire, le 26 janvier, juge que « la défaite de Pitous est souhaitable ».

La hausse des prix de détail en décembre : + 0,2 %

	VARIA	TIONS (m % AU	COURS
	Des 12 derniers mois	Des 6 derniers mais	Des 3 derniers mois	Du 'dernier mois
. :	(d&c. \$8/		(déc. 88/	
	déc. 87)	juin 88)	sept. 88)	
ENSEMBLE	+ 3.1	+ 1,4	+ 0.5	+ 0.2
ALIMENTATION (y compr. boissons)		+ 1.6	+ 0.7	+ 0.4
Prod. à base de céréales	+ 3.4	+ 1,7	+ 0.7	+ 0,2
Viandes de boucherie		¥ 3.1	+ 13	+ 0.6
Porc et charcuterie	177	+14	+05	+0.2
Vol., lap., gib., prod. base viande	+ 1.9	+ 3.0	. + 1.7	+ 0.9
Produits de la pêche	+19	+ 0.7	+ 0,4	+ 0,1
Produits de la pêche Lait, fromages	+ 3,2	+ 1,8	+ 1,1	+ 0,2
Œuís	+ 1.7	+ 6.4	+ 2,8	+ 1,2
Corps gras et beurres	+45	+4.6	+ 2.5	+ 0.5
Légumes et fruits	+ 2.2	+ 1.9	+ 1,1	+ 0.4
Autres produits alimentaires Boissons alcoolisées	+13	+ 1.0 + 0.6	+ 0.3	+ 0,2 + 0,2
Boissons non alcoolisées	- 5,7	- 5,6	- 1.1	- 0.3
PRODUITS MANUFACTURES		+ 0.7	+ 0,1	+ 0.2
1) Habiliement et textiles	+ 2.8	+13	+ 0.6	+ 0,2
Vêtements de dessus	+ 27	+ 1,5	+ 1.0	+ 0.1
Autres vêtements et access.	+ 3.3	+ 1.7	+ 12	+ 0.2
Articles chaussants	+ 21	+ 1.2	+ 0.7	+ 0,2
Autres articles textiles	+ 2.6	- 1,0	- 1.6	+ 0.2
2) Autres produits manufacturés	+21	+ 0,8	+ 0,1	+ 0,1
Meubles et tapis	+ 3,2	+ 1.1	+ 0.7	+ 0,2
Appareils ménagers élec, et 222	-0.1 [- 0,0	+ 0,3	+ 0.0
Autres art. équipement du ménage	+ 3,4	+ 1,5	+ 0,8	+ 0,2
Savon méa., produit entretien	+ 1.6	+ 1.3	+ 0,5	+ 0,4
Articles toilette et soins	+ 2,0	+ 0.7	- 0,1	5,0 –
Véhicules	+ 3,4	+ 2.0	+ 0.1	+ 0.1
Papeterie-librairie-journaux Photo, optique, électroacoustique	+ 3.3	+ 0,8	+ 0.7	+ 0.0 - 0.3
Autres articles de loisirs	1 2 2 1	+ 0.9	+ 0.5	- 0.1
Combustibles, énergie	Ingl	+03	- 0.9	- 0.8
Tabacs, prod. manuf. divers	+651	+ 1,3	+ 0.1	0.0
Produits manuf. secteur privé (1)	+ 2.3	+ 1.0	+ 0.4	0,0
SERVICES	+ 4.6	+ 1.9	+ 0.9	+ 0,1
Services relatifs an logement	+ 5,8	+ 2,7	+ 1,5	1.0 +
Dont: lovers	+ 6.2 (+ 29	+ 1.7	0,0
Soins personnels, soins habillement (2)	+ 6,0	+ 2,2	+ 1,0	+ 0,3
Services de santé	+ 3,6	+ 0,5	0,0	0,0
Transports publics	+ 4.0	+ 1,7	+ 0,1	+ 0.1
Serv. d'utilisation véh. privé (3)	+ 5.5	+ 1,8	+ 0,5	+ 0.2
Hôtels, cafés, rest., cantines Autres services (4)	+ 5-7	+ 2.0	+ 0.9	+ 0,1
Viin a seivicas (⊕)	T 1,4	+ 1,6	+ 0,6	- 0,1
				

L'Indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est Inscrit en décembre 1988 à 174 contre 173,7 en novembre 1988. De décembre 1987 à décembre 1988, la hausse des prix est de 3,1 %.

La hausse des pric de détail, 12 mois, a progressé de 0.8 % au confirmée par l'INSEE à + 0.2 % cours du seul mois de décembre. au mois de décembre, a principalement pour origine l'augmentation des prix alimentaires et énergétiques, alors que les prix des services sont demeurés sages, en hausse de 0,1 % seulement au mois de décembre. Pourtant, l'augmentation des services de décembre 1987. à

décembre 1988 (4.6 %) est plus importante que celle de l'ensemble des produits (3.1 %). Les loyers, qui ont augmenté de 6,2 % au cours des douze mois finissant en décembre, n'ont pas subi de variation au cours du dernier mois de 1988.

A l'inverse, le prix de l'énergie, qui n'a augmenté que de 0.6 % sur

Du côté de l'alimentation, se sont les œufs, les viandes de boucherie et la volaille qui ont le plus augmenté en décembre, alors que le prix des boissons non alcoolisées en baisse de 5,7 % sur douze mois en raison de la baisse du taux de TVA intervenue sur ces produits, encore un peu baissé en décembre (-0,3 %).

Quant au prix des produits manufacturés, qui représentent près de la moitié de l'indice de l'INSEE, ils ont augmenté, en décembre, au même rythme que l'ensemble des produits (0,2 %), alors que sur douze mois, leur progression est plus modeste (+ 2,3 %).

(1) Hors énergie.

(2) Le poste «soins personnels, soins d'habillement» comprend notamment les dépenses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais

(4) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais anssi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électroacoustiques, tirage de films, redevance

La Commission européenne réagit au programme néerlandais sur la «voiture propre»

BRUXELLES

de notre correspondant

La Commission européenne vient d'inviter les Pays-Bas à suspendre la mise en œuvre de leur programme d'incitation fiscale en faveur des voitures propres. Les Néerlandais avaient notifié à la Commission leur intention d'appliquer la nouvelle législation ainsi visée à compter du le février (le Monde du 24 janvier). La controverse provient du fait que la ristourne à l'acquéreur lors de l'achat d'une voiture munie d'équipements la rendant.

conforme aux normes américaines sera le double de celle consentie si le véhicule répond seulement aux normes communautaires, qui sont

moins sévères. La Commission, appuyée par plusieurs Etats membres, dont la France, estime qu'une telle mesure fausserait la concurrence à l'intérieur du Marché commun. Elle l'avoriserait les constructeurs allemands qui exportent des quantités importantes vers les Etats-Unis et qui seraient donc en mesure de proposer aux Pays-Bas, sans coût supplémentaire, des voitures conformes aux normes américaines, ce qui n'est pas le cas des producteurs français, italiens ou britanniques.

La Commission semble déterminée à empêcher les Pays-Bas d'appliquer leur programme. Dans sa lettre, elle prévient le gouvernement néerlandais que, s'il refuse de s'incliner, elle portera l'affaire devant la Cour européenne de justice de Luxembourg. On semble considérer à Bruxelles que le conflit est inévitable et que le seul moyen d'y mettre un terme est précisément

de le faire trancher par la Cour. Les Pays-Bas ont souscrit à l'accord conclu par les ministres de l'environnement des Douze en novembre, qui fixait des normes communes de pollution pour les petites cylindrées. Dans ces conditions, encourager l'utilisateur néerlandais à acheter des voitures répondant à des normes plus sévères est considéré comme une bien paradoxale manière de respecter cet accord.

EN BREF

■ ROISSY: évacuation des grávistes de la Société générale.

— Après les grévistes de l'agence d'Orly, le 25 janvier, les grévistes de l'agence de la Société générale à Roissy ont été évacués samedi 28 janvier au matin par cinq agents d'une société de sécurité. L'opération s'est déroulée « sans incident et sans heurt ». En audience de référé, la 13º chambre commerciale de la cour d'appel de Versailles avait ordonné, le 27 janvier, l'évacuation de l'agence de Roissy. Les employés des deux agences dans les aéroports s'étaient mis en grave avec occupa-tion le 17 janvier pour protester contre la fermeture prévue pour la fin

Renault : manifestation dominicale. – Pour s'opposer aux suppressions d'emplois, annoncées vendredi 27 janvier, et réclamer la réintégration des 21 militants licen-ciés, la CGT de Renault avait appelé à une manifestation, dimanche 29 janvier, sur les Grands Boulevards, à Paris. De 3000 à 4000

salariés et leurs familles se sont ainsi rendus de la place de la République au carrefour Richelieu-Drouot. « C'est une première réponse au gou-vernement et è la direction de la Régie », a affirmé M. Jean-Louis Fournier, délégué central CGT de Renault, qui a qualifié cette action de e tremplin ».

• L'inspection du travail refuse le licenciement du « voleur de fèves ». – L'inspection du travail a refusé le licanciement pour « faute kourde » de M. Olivier Duvert, vingttrois ans, employé du supermarché Leclerc de Saint-Herblain (Loire-Atlantique), qui avait dérobé, dans la nuit du 10 janvier, deux fèves de galette des rois d'une valeur de 2,50 F (le Monde du 21 janvier). M. Duvert est délégué syndical CFDT. Dans une lettre à l'employé, l'inspection du travail refuse le licenciement considérant que « la nondissimulation des faits ne permet pas de conclure à un voi manifestement

Le rapport Chassagne préconise la construction du canal Rhin-Rhône en quinze ans

pose le président de la République pour trancher la question de la laison à grand gabarit du Rhône au Rhin figure depuis quelques semaines le rapport rédigé, à la demande du gouvernement, par Mae Yvette Chassagne, ancienne présidente de l'UAP. Loin de classer la voie d'eau parmi les vieilles lunes. celle-ci propose un programme de rattrapage et de développe-ment où le canal Rhin-Rhône occupe la meilleure part.

A la fin du siècle dernier, les 5 000 kilomètres de voies navigables françaises supportaient la comparaison avec les voies d'eau de Belgique, d'Allemagne et des Pays-Bas. Aujourd'hui, la situation a bien changé. Les pays du nord de l'Europe ont adapté leurs réseaux pour accueillir des convois de 5 000 tonnes, soit quinze fois plus que ne contenaient les péniches d'antan. La RFA, par exemple, investit 2.4 milliards de francs par an pour moder-niser ses 3 000 kilomètres de fleuves et canaux à grand gabarit, et elle s'apprête à relier le Rhin au Danube. La France dépense cinq fois moins, et ses 1 830 kilomètres de voies fluviales sont en fait « des autoroutes reliées entre elles par des chemins de terre ».

Le réseau a vieilli. Il ne se passe pas de semaine sans qu'une rupture de berge ou un blocage d'écluse paralyse la navigation. La Compagnie nationale du Rhône (CNR), qui a la mission d'aménager le Rhône et la Saône, se débat dans les pires difficultés financières en raison des « atermoiements des pouvoirs publics - et de sa dépendance à l'égard d'EDF, à laquelle elle cède son courant pour un prix peu rému-

M^{me} Chassagne estime que toute francs. modernisation devrait s'inspirer des principes suivants : créer un établis- bles ? Un peu partout : la taxe sur la

sement financier capable de recevoir des crédits d'origines variées; gérer les voies navigables au niveau de ter leurs recettes mais il convienchaque bassin; supprimer la dichotomie entre les services de la navigation et l'Office national de la naviga-tion (ONN); associer la gestion des voies navigables et la gestion de l'eau; mettre fin au « tour de rôle » qui interdit aux clients de choisir le batelier qui leur convient le mieux.

L'auteur passe en revue les projets possibles, et notamment trois grandes réalisations nouvelles : Seine-Est (vers le réseau rhénan); Seine-Nord et Rhin-Rhône, encore baptisée Saône-Rhin. Mª Chassae défend cette dernière liaison malgré une rentabilité faible de 8 % et un coût de 17,8 milliards de francs, car elle - s'inscrit dans l'ambition européenne de notre pays ». Les industries allemandes. néerlandaises et suisses ne s'implanteront en France qu'à condition de bénéficier de la voie d'eau.

40 francs par ménage

Le rapport envisage trois hypothèses de travaux. La première remet en état le réseau actuel et, en cinq ans, réalise le contournement du pont de Mâcon et la liaison Bray-Nogent pour un budget annuel de 1 260 millions de francs. Rappelons que le budget actuel tourne autour de 1 000 millions de francs. Cette solution « signifie l'abandon de tout développement ultérieur ».

La deuxième hypothèse, étalée sur vingt-cinq ans, comporte la réalisation du programme précédent, la construction Seine-Nord par Saint-Ouentin et ensuite celle de Saône-Rhin. Coût annuel: 1 900 millions

La troisième hypothèse, moins lente, réalise simultanément Seine-Nord et Saône-Rhin en quinze ans. Coût annuel : 2 650 millions de

Où trouver les crédits indispensa-

ETRANGER

La dette du tiers-monde au Forum de Davos

Le président du Venezuela propose la création d'une agence multilatérale

situation est pire qu'il y a sept ans. Le montant de notre dette, a-t-il dit,

est passé de 300 milliards de dollars en 1982 à 400 milliards aujourd'hui,

et cela accompagné d'une · dynami-

que pernicieuse de transferts de res-sources financières de la région vers

le nord ».« Au cours des cinq der-nières années, a-t-il précisé, ces transferts ont atteint la somme incroyable de 180 milliards de dol-

lars, équivalant à un tribut quoti-dien de 100 millions de dollars, soit

annuellement 4% du produit interne brut de l'Amérique latine. - A ses yeux, jamais un phénomène sembla-ble ne s'est produit dans l'Histoire,

Intervenant samedi 28 ianvier au Forum mondial de Davos, M. Carlos Andres Perez, président élu du Venezuela, a proposé la création d'une agence multilatérale pour gérer la dette du tiers-monde, constituée par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.

M. Perez a estimé qu'un « pas positif » pourrait être accompli par la création d'une agence, qui serait chargée de racheter, avec un escompte, la dette bancaire com-merciale des pays en développement. Les banques recevraient en paiement des bons sans risque à long terme émis par cet organisme, à un taux d'intérêt normal. L'escompte consenti au moment du rachat de la dette permettrait à l'agence de réduire substantiellement les intérêts à payer par les pays débiteurs et d'étendre les délais d'amortisse-

même quand l'Allemagne et le Japon ont été contraints de payer des dommages de guerre. De son côté, le ministre ouest-allemand de l'économie, M. Helmut Haussmann, a critiqué l'attitude des

pays industrialisés sur le problème de la dette. Il a indiqué que son pays avait toujours insisté pour que les pays débiteurs du tiers-monde aient Concernant l'Amérique latine, M. Perez n'a pas hésité à parler de décomposition économique et sociale de l'hémisphère sud », où la un plus large accès aux marchés du monde industrialisé et des Etats nouvellement industrialisés. On nouvellement industrialises. In ne peut à la fois, sekon lui, -fournir aux pays en développement de la technologie et des prêts pour moderniser leurs industries textiles et fermer nos marchés à leur production de vêtements (...). Pour citer un deuxième exemple, le processionnieme confolle des navs tectionnisme agricole des pays industrialisés ne peut être qu'un sujet d'irritation ».

Pour la première fois, il y a accord au sein de la communauté internationale sur la nécessité de réduire la dette du tiers-monde > 2 conclu M. Raymond Barre qui, en sa qualité de président du Forum mon-dial de Davos, faisait la synthèse des discussions engagées au cours du week-end avec les dirigeants politiques réunis dans la station des Grisons. THE SALE WATER

1) 関連を与り、ション・コン・コン・コンコー

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The first to a second s

And the second s

And the first of t

The state of the s

The second secon

The state of the s

The state of the s

THE !! I . THE . WAS

ीत्र (_{विकास}ः । १

W + 10 2 1 10°

300

Rebondissement de la crise au Pérou

Le président Garcia rejette les propositions du FMI

le Pérou allait donner aux décisions pourraient, à juste titre, conditions du Fonds monétaire international, le président Alan Garcia avait déclaré, le 22 janvier : « Laissez-moi méditer. » Le temps de réflexion a été bref. La décision est désormais prise : grèves, le trafic annuel de la RATP a c'est « non ». Un « non » catégorique, bien que « courtois », a précisé le chef de l'Etat, le vendredi 27 janvier, en citant le dicton : « Etre courtois n'empêche pas d'être courageux. »

de notre correspondante

tion du FMI, M. Garcia a expliqué son - non -, pour des raisons prati-ques et, aussi, pour des questions de principes. Les raisons pratiques d'abord. Le calendrier proposé par le FMI permettait, dans le meilleur des cas, d'obtenir un crédit en fin d'année, après que le pays eut effectué un versement symbolique de 30 millions de dollars, adopté un programme d'assainissement drastique et obtenu un crédit-relais qui lui permette de rembourser plus de milliard d'arriérés. A cette épo-

lions de dollars. « On ne va pas rembourser 200 pour qu'on nous prête 100, et que, par-dessus le marché, on nous impose un programme d'une rigueur extrême... D'ailleurs, ce programme ne nous convainc pas », a déclaré le chef de l'Etat.

Deuxième condition : le programme d'assainissement - flottement de la monnaie nationale, sup-pression des subventions, austérité budgétaire et baisse des droits de douane. Le FMI « exige un ajustement en une fois, selon le style tra-ditionnel. » Cela provoquerait « une inflation de plus de 100% le pre-mier mois. La pression syndicale seralt telle que nous devrions indexer les salaires, et envisager un réajustement le mois suivant... Ce serait peut-être supportable si nous avions I milliard de dollars de

réserves. Mais ce n'est pas le cas. » Il existe aussi des questions de principes. Ccomme les pays capitalistes, a déclaré M. Garcia, le FMI ne pense qu'en terme « comptable, il pratique une conception sétichiste de l'argent, ce qui conduit à créer du papier et non pas de la richesse. Il n'y aura pas de changement au

sein des organisations internatio-

que, il devrait remettre à jour ses paiements avec le FMI, car sa dette aurait augmenté d'environ 300 mil-relancer la consommation des pauvres. Si leurs statut est un obstacle au changement, qu'il soit modifié... Ce que nous exigeons, c'est un désarmement financier », sur le modèle du désarmement nucléaire, pour régler le problème de la dette.

Fier d'avoir été baptisé le « gladiateur solitaire »; dans cette lutte contre le FMI, M. Alan Garcia a reconnt que les corrections aux distorsions de l'économie péruvienne sont douloureuses politiquement », mais inévitables.

- Nos problèmes sont dus à une croissance trop rapide et à l'affrontement avec les groupes de pouvoir... On dit que nous n'avons pas de programme. C'est faux. De façon graduelle, nous corrigeons les erreurs, diminuant les subventions et les importations, aiguillonnant les exportations, et réajustant le taux de change. Nous réduisons progressivement le déficit fiscal et essayons, de façon rationnelle, de contrôler l'inflation. En six mois, nous avons fait ce qui était fondamental. Pour que la situation se stabilise, il ne reste plus qu'à parcourir un tiers du chemin.

NICOLE BONNET.

Un audit pour un malaise

Comment donner du dynamisme aux cadres de la SNCF?

La « grande » grève, qui avait para-lysé la SNCF durant trois semaines en décembre 1986 et janvier 1987, avait fait apparaître un climat social dégradé, que les accidents ferroviaires de l'été ont encore souligné. Convain-cue de l'inadaptation de la gestion des ressources humaines, la direction a lancé des audits sur les conducteurs et les contrôleurs. Elle a le courage de publier, dans un numéro hors série du ensuel interne Direct les résultats de l'audit portant sur l'encadrement.

L'équipe, conduite par MM. Mîchel Crozier et Jacques Lesourne, a interrogé cent quinze cadres cheminots, choisis dans les directions centrales et dans les régions de Lyon et de Limoges. Ceux-ci ont dit combien leur pesait le moděle militaro-hiérarchia multiplie les échelons de grades, les forsouffrent du cloisonnement, de l'absence de compliments comme de

reproches, du flou qui entoure les objectifs de l'entreprise, M. Crosier, lui-même, juge « archaïque » le management de la SNCF et estime qu'- on ne supporte plus le command direct ou brutal et on ne supporte pas

> Parmi les recommandations que formule le comité d'audit, on retiendra la diminution des effectifs des états-majors pour décentraliser certaines décisions dans les établissements. On notera également qu'il propose de développer les structures participatives, le recrutement de cadres non cheminots. une promotion appuyée sur les perfor-mances réalisées. Un investissement massif dans la formation sera indispensable pour permettre aux cadres d'assumer leurs responsabilités toutes

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

davantage le commandement par les

Sir Thomas Sopwith, pionnier britannique de l'aviation, est mort à 101 ans

drait de prendre en considération les

prélèvements d'eau qui pourraient

générer 200 millions de francs par

an. Avec une hausse de 0,00035

francs du prix du kilowattheure,

l'électricité rapporterait 100 mil-

lions de francs par an. Les collecti-

vités territoriales pourraient appor-

tër de 15% à 20% du coût de

chaque opération. La CEE et les

pays bénéficiaires voisins, 15%. L'Etat augmentant de 20% sa

contribution. A titre d'exemple,

l'hypothèse numéro 3 coûterait

40 francs par an aux ménages du

Max Chassagne conclut: « A la

veille de l'entrée dans le grand mar-

ne peut plus différer des décisions

d'ensemble depuis trop longtemps

renvoyées, ni se refuser à arrêter

une échéance raisonnable. • Elle

préconise • un étalement dans le

temps permettant d'envisager avec optimisme la réalisation d'un pro-

gramme ambitieux auquel ceux qui

auraient eu la responsabilité de ces

laisser, dans la durée, leurs noms ».

La RATP a progressé de

1,6 % en 1988. - Malgré les

atteint 2,3 milliards de voyages, soit

un accroissement de 1,6 % par rap-

port au trafic réalisé en 1987. C'est

le bus qui progresse le plus avec une

amelioration de 4,4 % dans Paris et

3,6 % en banlieue. Le métro s'amé-liore de 1,2 % et le RER recule de

0,2 %, ce qui, en données corrigées

des grèves, équivaut à un bond de 6,2 %. Cette bonne tenue des trans-

que par la conjoncture économique

soutenue et par les réaménagements

fait du surcoût de l'électricité.

ché européen, le gouverne

Sir Thomas Sopwith, qui a onné à la Grande-Bretagne ses meilleurs avions de chasse pour trois guerres, est mort vendredi 27 janvier à l'âge de cent un ans.

Ce pionnier de l'aviation était né le 18 janvier 1888 dans une famille d'ingénieurs. Il était déjà coureur automobile, yachtman et aérostier lorsqu'il apprit seul à voler en 1910. Il reçut le brevet de pilote britanni-

que numéro 31. ue numéro 31. Sopwith Aviation, créée en 1912. alian construire le Sopwith Pup, le Snipe et le Camel. Ce dernier chasseur monoplace abattit 1 294 avions ennemis pendant la première guerre mondiale. Pendant la seconde guerre mondiale, le Hawker Hurricane, également conçu par Sopwith, joua un rôle essentiel dans la bataille d'Angleterre. Enfin, Sopwith construisit le Harrier, avion à décol-lage vertical, utilisé pendant la guerre des Malouines. — (AP.)

AFFAIRES

Avec près de 82 milliards de francs de trésorerie

Siemens creuse son sillon

On l'attendait conquérant, on l'a trouvé prudent. Et bien qu'il défraye la chronique depuis la mi-novembre, Siemens garde la tête froide et se choisit une devise bien peu spectaculaire :
« le changement dans la conti-

La continuité, c'est avant tout la solidité financière du groupe : un chiffre d'affaires de 59,4 milliards de deutschemarks (202 milliards de francs), en hausse de 15 % (7 % si l'on fait abstraction de la facturation de deux centrales), un bénéfice en progression de 9 % et une trésorerie mirifique (24 milliards de deutsche-marks, soit 81,6 milliards de francs) que les trois opérations récentes ou en cours (rachat de l'américain Rolm, du français IN2 et OPA sur Plessey) ne feront qu'écorner de 5 milliards de deutschemarks, dont 1.5 milliard pour l'exercice en cours.

Le groupe, qui ne facturera qu'une seule centrale cette année, prévoit une stabilité de son chiffre d'affaires, soit en fait une croissance de 7 %. Et le président de son directoire, M. Karlheinz Kaske, s'est déclaré « certain que le résultat de 1989 ne sera pas inférieur » à celui de l'an passé, tors de sa conférence de presse traditionnelle de janvier. La baisse des effectifs (6 000 emplois perdus en un an) va également se ralentir.

La continuité, c'est aussi la pugnacité que met l'entreprise à creuser ses sillons. En termes de métiers, d'abord : nous voulons nous « occuper exclusivement de la construction électrique et électronique», a souligné M. Kaske, évaluant à 2100 milliards de deutschemarks (7140 milliards de francs) son marché mondial, qu'il crédite d'une croissance annuelle de 6 à 7 % l'an. En termes de portefeuille d'activités, ensuite : nous voulons couvrir une vaste gamme du marché des biens d'équipements électriques et électroniques » et rester un « ensemblier »... La continuité, on la retrouve aussi

dans la constance avec laquelle Siemens enfonce le coin dans les deux domaines qu'il a retenus comme priorité : les puces électroniques et les Etats-Unis, deux secteurs où il investit des sommes énormes, quitte à y perdre de l'argent. Dans les mémoires, il a engagé, pour la recherche, le développement et les investissements, de 700 à 800 millions de deutschemarks (2,38 à 2,72 milliards de francs), pour la mémoire de I mégabit et entre 1,4 et 1,5 milliard de marks (4,76 et 5.1 milliards de francs) pour les mémoires de 4 mégabits.

Les pertes du groupe en micro-électronique, si elles ne sont pas pré-cisément communiquées, compor-tent encore « trois chiffres », a répété M. Kaske, ce qui signifie en clair qu'elles s'élèvent au moins à 340 millions de francs. Mais ce sacrifice permet au géant allemand de rester dans la course sur les mémoires puissantes : il produit actuellement 1 million de mémoires 1 mégabit par mois (à comparer avec les 7 millions sortis par Toshiba, avec lequel il à passé un accord technologique). Seul cette fois, pour développer les 4 mégabits, il annonce le début de la fabrication en série - en cours d'année -.

Les efforts déployés par le groupe depuis dix ans aux États-Unis commencent aussi à produire leurs fruits : le chiffre d'affaires du groupe dépasse les 18 milliards de francs et progresse de 19% en dol-lars (à 3,1 milliards de dollars). Au début des années 90, il devrait atteindre les 5 milliards de dollars, a orécisé le patron du groupe.

Coup sur coup, il a conclu cette année deux opérations importantes. Le rachat de la majorité de Bendix Electronics permet au groupe de doubler son chiffre d'affaires dans l'électronique automobile (à 1,6 mil-

liard de deutschemarks, soit 1347 de deutschemarks, soit 5,44 milliards de francs). Mais l'opération qui a fait couler le plus d'encre a été la reprise à IBM de l'entreprise de téléphonie privée Rolm (le Monde du 15 décembre 1988). Avec ses trente-cinq mille salariés outre-Atlantique, Siemens y réalise désormais 9% de son chiffre d'affaires consolidé.

L'OPA sur Plessey

Pourtant ces deux rachats, ainsi que celui du constructeur informati-que français IN2 et surtout l'OPA que français IN2 et surtout l'OPA sur Plessey ont accrédité l'idée que Siemens changeait. D'abord, parce que toutes ces opérations ont été très rapprochées, dans le temps et se déroulaient à un moment où le groupe réorganisait ses structures. Ensuite, parce que c'était la première fois que Siemens lançait une OPA hostile... M. Kaske s'est monfé extrêmement priders sur ce donnée extrêmement priders sur ce donnée extrêmement priders sur ce donnée. tré extrêmement prudent sur ce dossier, affirmant que son groupe « fera sier, affirmant que son groupe » fera tout pour répondre aux questions » des autorités britanniques et qu'il « comprenait » l'accord conclu par son allié, la GEC (General Electric Company) avec le français Alsthom dans la production et la distribution d'énergie... En fait, c'est dans l'entourage du patron de Siemens que l'on peut trouver les misons d'une telle prudènce : s'exprimant à d'une telle : s'exprimant à d'une : s'exprimant à d'u ture personnel, un de ses collabora-teurs indiquait que le groupe alle-mand avait une chance sur deux seulement de réussir son OPA sur

Affichant la sérénité sur une éventuelle entrée en lice de l'américain ATT dans le dossier britannique, il expliquait que son groupe était favorable à une entrée d'ATT sur le marché européen des télécommunications, laissant entendre que si Siemens avait à choisir entre l'Italie et la Grande-Bretagne, il choisirait plutôt ce second pays... Il est vrai que Siemens est déjà implanté dans

FRANÇOISE VAYSSE.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CRÉDIT INDUSTRIEL **ET COMMERCIAL**

La Compagnie Financière de CIC confirme, sur la base des premières estimations, que le bénéfice consolidé du Groupe CIC sera, cette année, supérieur à 1 milliard de francs, contre 613 millions de francs en 1987.

Le produit net bancaire devrait s'élever à prèsde 14 miliards de francs, en hausse de 3 %, avec un résultat brut d'exploitation de plus de 3 milliards de francs. Hors plus-values et provisions exceptionnelles, les résultats courants de l'exercice devraient être comparables à ceux de 1987.

Le Président Jean Saint-Geours, présentant ces résultats à la presse, a souligné que les plusvalues sur titres de participation ant un caractère désormais récurrent, même si elles sont irrègulières. En 1988, elles ont représenté près de 200 millions de francs.

Résultat consolidé 1988

UN BÉNÉFICE SUPÉRIEUR A 1 MILLIARD DE F.

Commentant les comptes des deux principales banques parisiennes du Groupe, le Président de la Compagnie Financière de CIC a précisé que le CIC Paris a réduit ses pertes de moitié, à moins de 100 millions de francs en 1988. En ce qui concerne la Banque de l'Union Européenne, bénéficiaire depuis 1983, elle dégagera, en 1988, un benéfice social de l'ordre de 80 millions de francs, son bénéfice consolidé devant s'établir aux environs de 300 millions de francs. La BUE contribue ainsi, depuis trais ans, pour une part élevée, aux résultats du Groupe CIC.

En outre, au cours de l'exercice, les fonds propres du Groupe ont été renforcés de 3,6 milliards de francs, dont 2,2 milliards de francs par deux émissions de titres subordonnés

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC - 52, rue de Monceau - 75008 PARIS GROUPE CIC

7/2

AVIS FINANCIERS SOCIÉTÉS DES

nezuela propos nece multilales

UNION FINANCIERE DE FRANCE

Le couseil d'administration de l'Union financière de France Banque, réuni dans sa séance du 24 jenvier 1989 sous la présidence de M. Philippe Gestin, a pris note de la démission de M. Guy Charloux, et coopéé, pour la durée restant à courir de son mandat, M. François Lesieux. Il a constaté que l'éparque recueillie et les engagements d'éparque souscrits en 1988 ont été é 6 851 149 000 F, marquant une progression de 9,95 % sur l'exercice précédent, l'activité du dernier trimestre ayant été en accrossement de 29 % sur le trimestre de référence de 1987.

Les actifs gérés, ou saivis pour le compte de la clientèle, s'élevaient à plus de 18 milliards de francs au 31-12-88.

Le résultat consolidé du groupe Union financière de France Banque devrait être supérieur de plus de 15 % à celui de l'exercice précédent qui s'était élevé à 143 903 124 F et permettre de ce fait une progression semible du dividende.

GROUPE DIDOT-BOTTIN

DIDOT-BOTTIN a pris une participation de 34 % dans la société OTPAR, cutreprise d'affichage dirigée par Messieurs Xavier Lesca et Jacques Couvreur, dont l'activité s'étend dans la France entière, principalement dans les villes de moyenne importance et en zone rurale (réseau vert).

moyenne importance et en zone turase (reseau ver.).

La société OTPAR assure la régie des campagnes nationales d'alfrichage.

La couvergure des opérations régionales et locales est en revanche assurée par un réseau de filiales créées parinairement entre OTPAR et de grands organes de la Presse quotidienne régionale. Il s'agit principalement de ;

- AFFI-CENTRE : La Montagne.
- AFFICHES 28 : L'Echo républicain. AFFICO : La Nouvelle République du Centre-Ouest.
- AFFIEST : L'Est républicain.
- AFFILORE: Ouest-France, Pessse Ocean.
- AFFINORPI: La Voix du Nord, le Courrier picard et les Caisses régionales de Crédit agricole Nord-Pas-do-Calais / Picardie.
- AFFIOUEST : Ouest-France. - AFFISUD : La Dépêche du Midi.
- AFFI-YONNE: L'Yonne républicaine et le Crédit agricole de l'Yonne.
- ALSACE AFFICHES: Les Dernières Nouvelles d'Alsace.
- AZUR AFFICHES: Nice-Matin.
- BOURGOGNE AFFICHES: Le Bien public.
 LORRAINE AFFICHES: Le Républicain lorrain.
 PROVENCE AFFICHES: Le Méridional, le Provençal.
- L'activité d'OTPAR et de ses filiales a progressé de 67 % en 1988. Une

res importante est prévue pour l'exercice en cours.



Le conseil d'administration de Bouygnes, réuni le 25 janvier 1989, sons la prési-rce de Francis Bouygnes, a examiné la situation da groupe et les prévisions d'acti-

BOUYGUES CONSOLIDÉ	1988 (estimation)	1987	88/87
Chiffres d'affaires (H.T.) . Bénéfice net total Bénéfice net (part du groupe)	50,1 MdF	46,6 MdF	+7%
	734 MF	695 MF	+6%
	517 MF	495 MF	+4%

Le chiffre d'affaires Piles électrique

CHIFFRE D'AFFAIRES HORS TAXE (Milliards de F.)	1989 prévision	1988
CONSTRUCTION	30,7 8,0 13,8	29,3 7,8 13,0
TOTAL	52,5 20 %	50,1 19 %

La Division Construction regroupe les activités de BTP et les activités rou-tières. Dans le BTP, une reprise est sensible à l'International dans des pays industria-lisés. La croissance de l'activité routière a été supérieure à 20 % en 1988 ; cette acti-vité devrait poursuivre son développement en 1989.

VILI GEVIEU POUISILIVE SUI GEVERPPEMENT EN 1969.

La Division Immobilier avait enregistré une forte crossance en 1987. Elle a maintenu sa position de leader en 1988 et devrait la consolider en 1989.

Les activités de Diversification out des perspectives encourageantes dans tous les nouveants métiers du Groupe : communication, distribution d'eau, électricité,

Avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 2 milliards de franca, Boargues Offshore verta sun activité croître de 28 % par rapport à 1988.

D'une manière générale, les perspectives 1989 devraient permettre à Boargues de poursuivre son développement dans toutes ses divisions.

A la suine de la fusion-absorption de la société Aux Trois Quartiers et de l'exercice d'une option de souscription d'actions, le Conseil d'administration a constaté l'augmentation de capital social de 646015700 F à 659 385 100 F divisé en 13 187 702 actions et certificats d'investissements de 50 F nominal chacun.

Le Conseil, faisant usage de l'autorisation donnée par l'Assemblée générale traordinaire du 15 juin 1988, a décidé de procéder à l'émission de 1 648 463 bons tonomes de souscription d'actions, chacun des bons permettant de souscrire à ux actions nouvelles.

Cetre opération financière permettra de renforcer les fonds propres de Boi s de manière propressive et d'assurer l'indépendance de son développement. I iomaires bénéficierent d'aux délai de prioriné de souscription à ces bons, Le Conseil a été informé que la compagnie d'assurance japonaise Nippom L urance Company a acquis, le 17 janvier 1989, 220 000 actions Bouygues.



Informations sur nos titres et nos SICAV Tapez : 36-16 AXA

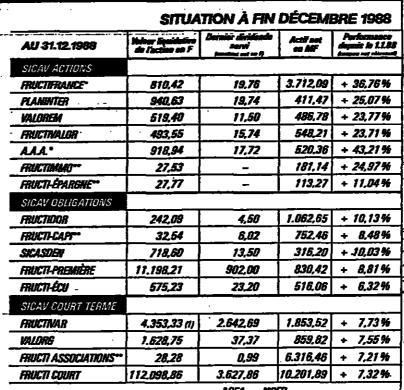
Les Sicav du Groupe des Banques Populaires

Des placements adaptés à vos objectifs :

SICAV ACTIONS, pour dynamiser vos placements en accédant à tous les marchés

SICAV OBLIGATIONS, pour valoriser votre capital à moyen ou long terme

SICAV COURT TERME, pour gérer vos liquidités en les gardant disponibles.



**PER (1) 1988 : Division de l'action par 20



BANQUE POPULAIRE UNE BRENÇE MOUVELLE EN PRANCE



LE CREDIT NATIONAL & L'AERONAUTIQUE

Face au développement du marché du Secteur Aéronautique, des financements originaux se

Les interventions du CRÉDIT NATIONAL dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, sont fondées sur une ingénierie financière de pointe et une créativité mises au service des besoins

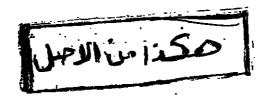
Depuis deux ans, le CRÉDIT NATIONAL a participé au financement de plus de 50 appareils (1) utilisés par 18 compagnies (nationales, régionales, charters), sous forme de prêts, de crédit-bail ou de lease back. En contribuant notamment au financement d'Airbus, il a permis un développement des exportations et de l'emploi dans le secteur aéronautique.

(1) ATR 42, Airbus, A 300 et A 310, Boeing 727 et 747, Tristar, DC 8...

VIASA WIA

AIR FRANCE AIR LITTORAL __AIR LITTORAL S AIR TAHITI @Cam tungs AMERICAN AIRLINES AA BRIT AIR CONTINENTAL AIRLINES EGYPTAIR Envertier GPA/ATR SPATE OF MINERVE (3) Minere PAN AM EXPRESS • PANAMS ROYAL JORDANIAN DOMESTICS T.A.P. Top Resum TWA 700A

CRÉDIT NATIONAL - 45, rue Saint-Dominique - 75007 Paris - Tél. (1) 45:50.93.96



Economie

Carrefour va rémunérer les dépôts

La grande distribution se lance dans la banque

La société Carrefour propose, depuis lundi 30 janvier, à ses clients titulaires de sa carte privative Pass, la rémunération de leurs dépôts. A cet effet, elle a créé, avec l'agrément de la Commission des opérations de Bourse, un fonds commun de placement qui offrira les mêmes avantages qu'un compte sur livret de banque ou de caisse d'épargne (livret B exonéré d'impôts), mais avec une rémunération supérieure, 6 % au lieu de 4,50 %. Le service « Epargne libre Carrefour » demande au client une souscription initiale de 5000 F sans plafond de dépôt, avec liberté totale de versement et de retrait.

Par ailleurs, le 15 mars prochain, Carrefour annoncera officiellement l'ouverture de sa banque. Le Comité des établissements de crédit (CEC), sous la tutelle de la Banque de France, a donné en effet son accord à la transformation en succursale bancaire de la Société de paiements pratiques (SPP), filiale commune de Carrefour et du Cetelem, filiale de la Compagnie bancaire.

En outre, prochainement, le CEC donnera le seu vert à l'arrivée des centres Leclerc dans le capital d'une petite banque du sud-est de la France, où ils prendront une participation minoritaire, la Banque Gui-raud (Gard). Si les deux succur-sales de cette banque, situées à Saint-Ambroix et Alès, se consacrent principalement aux activités de banque d'affaires, elles n'en sont pas moins des succursales de dépôts

Il y a un peu plus d'un an mainte-nant, c'est le groupe de distribution en reprenant la Banque Delort. rachetée au Crédit commercial de France. La motivation d'Auchan était alors de distribuer du crédit à la consommation, de vendre des produits financiers, mais surtout de favoriser l'ouverture de distributeurs de billets dans ses centres commer-

Euromarché a également reçu l'agrément pour sa société finan-cière, avec le souci de prendre pied dans la monétique et le financement du crédit. Dans le courant de l'année 1989, Euromarché devrait dépasser ce statut pour arriver lui aussi à celui de banquier.

Pour sa part. Intermarché, via la Banque Chabrière, n'envisageait pas de se substituer à ses partenaires bancaires mais souhaitait connaître les coûts réels et tenter de les optimiser, comme il a coutume de le faire pour les produits de grande mmation par exemple.

L'irruption de la grande distribution dans la banque s'accentue donc, aiguisant la concurrence, essentiellement par l'utilisation des points de vente commerciaux comme gui-

Nouvelle organisation du Crédit agricole

M. Philippe Jaffré, directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole (CNCA), a annoncé la nomination de deux directeurs généraux adjoints dans le cadre de la nouvelle organisation qui regroupe les directions de marchés et les directions sonctionnelles actuelles autour de quatre pôles ».

Le premier pôle, « Développement et sinances», sera sous la res-ponsabilité de M. Edouard ral de la Caisse régionale de la Loire. Le deuxième. «Capitaux», sera sous la responsabilité de M™ Monique Bourven, jusque-là directeur des marchés des capitaux de la CNCA. Le troisième, «Ressources logistiques », n'a pas encore de titulaire, M. Bernard Pasquale, directeur central des réseaux et systèmes d'information à la CNCA en assurant l'intérim. Le quatrième, « Assaires bancaires », est placé « pour le moment sous l'autorité immédiate - de M. Jaffré.

> Sur le service télématique du « Monde »

« Calculez vos impôts »

Depuis le 30 janvier, le service télématique du Monde donne sur minitel la possibilité de calculer uement quel sera le montant des impôts de chacun. Quelques questions et le tour est

Bien entendu le questionnaire ne fait aucune allusion ni au nom ni à l'adresse du consultant, ce qui préserve son anonymat.

« Calculez vos impôts » est disponible 24 h sur 24, en fai-sant : 36-15 LM. Les autres services du Monde sont par ailleurs disponibles tant sur 36-15 LM que sur le 36-15 le Monde.

Diminution des avoirs de change de la Banque de France

Les avoirs officiels de change de la Banque de France ont baissé de 11.194 milliards de francs en décembre et s'élevaient à la fin de ce mois à 361,031 milliards de francs.

Les avoirs en devises ont baissé de 4.9 milliards de francs en décembre, à 82.841 milliards.

Le Prix Cristal de transparence à la SANOFI et au Centre national de transfusion sanguine

parence de l'information financière a été décerné, vendredi 27 janvier, à la Sanofi et au Centre national de transfusion sanguine par la Compagnie des commissaires aux comptes. Créé à l'initiative de cette compagnie (dont la mission consiste à

Le premier Prix Cristal de trans-

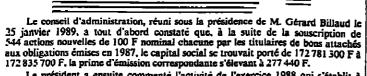
contrôler et à certifier les comptes des entreprises), le Prix Cristal récompense les efforts accomplis en matière de transparence de l'information financière par les sociétés et associations (ou fondations), pour en assurer à leurs destinataires la meilleure compréhension possible.

Sanofi obtient ce premier prix dans la catégorie «sociétés faisant appel public à l'épargne », et le Cen-tre national de transfusion sanguine dans la catégorie - associations et fondations». Des mentions ont été attribuées à l'Association française contre la myopathie, l'association La vie au grand air pour l'enfance, Bail Equipement, Canal Plus, la Compagnie bancaire et Conforama.



__ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE **IMMOBANQUE**



Le président a ensuite commente l'activité de l'exercice 1988 qui s'établit à 460 millions de francs. Cette production se répartit en 400 millions de francs de contrats de crédit-bail et 60 millions de francs d'opérations en location simple.

Au 31 décembre 1988, compte tenu de la production de l'exercice et des opérations arrivées à leur terme, le montant brut hors taxes des engagements d'Immobanque se trouve porté à 3,6 milliards de francs contre 3,3 milliards de francs au 31 décembre 1987.

Le niveau d'activité ainsi que la progression des recettes locatives doiveat per-mettre à Immobanque de servir, pour 1988, un dividende unitaire en augmentation par rapport au dividende de l'exercice 1987 qui s'élevait à 50 F.

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

45-55-91-82, poste 4330

Marchés financiers

PARIS, 30 janvar 4

Pesanteur de la grève

Après six semaines de hausee quasi inimerrompue, la Bourse a marqué une pause lundi, les investisseurs préférant rester sur la réserve devant la dérénora-tion du conflit social. L'indicateur ins-tantané s'orientait à la baisse des

tantane s'orientait à la baisse dès l'ouverture en se dépréciant de 0,12 %. A 14 heures, à revenatt à - 0,32 % après avoir perdu jusqu'à - 0,7 %. Les investisseurs étrangers, devant la pesanteur sociale, ont préféré se désintéresser momentanément de la place française pour se transper user des man-

teresser from instructions de la pace française pour se tourner vers des mar-chés tout aussi attractifs, comme caux de Londras et de New-York. Néanmoins, ils ont pour l'instant encore gardé leur position, étonnés de voir une Bourse se mettre en grève, même partiellement.

mettre en grève, même partiellement.
En effet, dès 12 h 30, un arrêt de trevell érait décidé par l'ensemble des organisations syndicales, dont les représentants prirent ensuire la parole pardent près de querante-cinq minutes sous les lambris du palais de la Bourse, devant plus de 1000 salariés. L'intersyndicale a appelé à poursuivre le mouvement de grève durant toute la journée pendant qu'elle rencontrait l'organisation patronale dens l'après-midi. Elle a appelé également à se rassembler en contège pour une manifestation devent plusieurs sociétés de Bourse. Enfin, un autre mouvement d'arrêt de travail a été

sutre mouvement d'arrêt de travail a été décidé pour mercredi 1° février des

sur la grille des salaires et sur les sup-pressions d'emploi envisagées. Si l'ensemble des activités encore réalisées

nue Vivienne a été suspendu (cotation des valeurs supports, MONEP), la cota-tion assistée en continu de la plupart des

valeurs cotées au règlement mensuel ou au comptant a pu s'effectuer sans pro-blème par le bais des ordinateurs. Néanmoins, la grève des quatre-

Néanmoins, la grève des quatre-vingtsemployés du service informatique

continu, les hausses étaient encore emmenées par le CI Pechiney, mais aussi par la Micland et la SGE. En

Dans l'attente du G 7 prévu à la fin de la semaine, les opérateurs se mon-traient prudents également sur le

TOKYO, 30 janvier ♣

Nette baisse

La Bourse de Tokyo a terminé en nette baisse à la clôture de lundi dans

un marché fortement irrégulier avec

Nikkel, qui avait inscrit un nouveau record durant la mi-séance, s'est ensuite déprécié. Il terminait en repli à

la clôture pour la première fois depuis trois séances. Il cédait 111,57 yens par

rapport à samedi, revenant à 31 567,50. Le marché avait ouvert sur

une note ferme dans le sillage de la hausse à la veille du week-end, mais il a ensuite cédé nettement du terrain dans

l'après-midi en raison de l'incertitude sur la tendance future du taux de

change yen-dollar, dans l'attente notamment de la réunion, vendredi à Washington, des ministres des finances et des gouverneurs des banques cen-

trales des sept grands pays industria-

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMICIÆS)

Indices génér, de base 100 : 31 e	lécembr	ø 1988
	20 janu. 1	27 jany.
	-	-
Valeurs franç. à rev. variable .	106,6	107,6
Valeurs industrielles	107	108,9
Valeurs étrangères	105,3	108,3
Pétroles-Energie	112.1	114,6
Chicaio	104.9	105,2
Métallurols, mécanique	105.6	107,5
Electricità, électronique	103.1	104,8
Bätiment et matériaux	106.7	108,1
ind. de consommet, pon sim	105.7	107.3
Agro-alimentaire	111.3	114.1
Distribution	108.5	109,3
Transports, loisirs, services	103.2	107.3
Assurances	106.1	108.5
Crédit banque	102.5	104.7
Seconi	38.2	38.3
lamabilier et fancier	100.7	101.1
investissement et portefeuille .	105,3	107,1
Base 100 : 31 décambre		
Valeurs franç. à revenu fixe	100,3	100,3
Emprunts of Etat	99,9	100

oç. à rev. variable .3 748,83 819,8 lagàres 4 174,14 293 Base 100 en 1972

Base 100 : 31 décembre 1980 Indice des val. franç. à rev. fixe 122,1 122,1 Emprunt d'Etat 120,6 120,8 Engrunts grantis et assimilés 122,2 122,3 120,8 tės 122,7 122,8 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Services 397.8
Sociétés financières 511.1
Sociétés de la zone franc

BOURSES RÉGIONALES

rfa Cent nouvelles sociétés

cotées en 1988

Cent nouvelles sociétés ont fait au cours de l'année 1988, selon le groupe de travail des Bourses ouest-allemandes (ADW). Le nombre de allemandes (ADW). Le nombre de sociétés ouest-allemandes cotées en Bourse a atteint 609, soit 35 de plus qu'en 1987. Elles ont représenté une capitalisation boursière de 446,6 milliards de deutschemarks (1511 milliards de francs), soit près de 30 % de plus que l'année précédente (345,5 milliards de deutschemarks). Les sociétés étrances deutschemarks les sociétés étrances de contracte de la contr deutschemarks). Les sociétés étrangères cotées en RFA sont passées de 409 à 474 (soit 65 de plus, dont 13 à la cote officielle). Au total, les huit Bourses ouest-allemandes traitent les actions de 1 083 sociétés. Le nombre d'actions cotées a atteint 1 224 (706 titres nationaux et 518 valeurs étrangères). Parmi les actions étrangères cotées en RFA, actions étrangères cotées en RFA, la plus grosse partie vient d'émetteurs américains (143 actions). Viennent ensuite le Japon (66 titres), la Suisse (41). Puis, plus loin derrière, les Pays-Bas (32 émissions), la Grande-Bretagne (29), l'Australie (27), la France et l'Italie (chacune 22), le Canada (19) et l'Espagne (18). Sur le marché obligataire, 16 342 titres, émis par 1 565 émetteurs nationaux, ont été l'objet de transactions.

Parmi les valeurs en baisse figu-raient les firmes productrices d'élec-tricité et les valeurs financières. Cours du 28 janv. 755 1 430 1 500 3 740 2 140 2 550 1 160 7 290 2 660

FAITS ET RÉSULTATS

• La BNP porte plainte contre Yves Rocher. — La BNP a décidé de porter plainte pour décidé de porter plainte pour « chantage et tentative d'extorsion de fonds » contre « le ou les dirigeants de la société Yves Rocher», tout en rejetant « catégoriquement les instinuations totalement dénuées de fondement de la firme spécialisée dans les produits de beauté. Cette action vient en réponse de celle d'Yves Rocher, qui a porté plainte contre X « pour abus de conflance et escroquerie » à l'occasion de la vente de Petit-Bateau (le Monde du 27 janvier). Cette démarche vise particulièrement la Banexi, chi 21 janvier). Cette demarche visc particulièrement la Banexi, filiale de la BNP, qui avait servi d'intermédiaire dans l'opération.

• Les créanciers d'Equiticorp premient le contrôle de Guinness Peat. — Le consortium de baneau conscient du creune final.

Peat. – Le consortium de ban-ques créancières du groupe finan-cier néo-zélandais Equiticorp, mis en liquidation, a pris le contrôle majoritaire du groupe britannique Guinness Peat (GPG). Ces ctablissements bancaires avaient accordé des prêts à Equiticorp pour financer l'acquisition de 61 % de Guinness Peat en septembre 1987. Cette décision intervient construire fourt designe fourt designe fourt designe fourt de quelques jours après la démission de l'état-major de GPG (le Monde du 27 janvier), due à la révélation d'un scandale financier après la faillite d'Equiticorp.
Toutefois, les créanciers, devenus principales actionnaires de Cuis principaux actionnaires de Guinness Pear, entendent revendre leur

participation - des que possible ». Le groupe textile West Point Pepperell à la recherche d'un chevalier blanc. - Le groupe textile américain West Point Pepperell a annoncé, le 27 janvier, qu'il menait des discussions avec

plusieurs acquéreurs éventuels pour tenter d'échapper à l'OPA hostile de 1,4 milliard de dollars (8,9 milliards de francs) lancée par la société Farley depuis la fin du mois d'octobre. Toutefois, la du mois d'octobre. Tontefois, la firme n'entend pas se vendre à cet éventuel chevalier blanc. De son côté, Farley a indiqué que 52 % des actions West Point Pepperell avaient été apportées à son offre. Elles s'ajoutent aux 10 % du capital déjà détenus. Une assemblée générale extraordinaire de West Point Popperell devrait permettre de clarifier la situation le 25 février.

Du Pont enregistre une progression de 23 % de son résultat.

Du Pont Co., premier groupe chimique américain, a enregistré une hausse de 14 % de son bénéfice net trimestriel, qui a atteint 500 millions de dollars (3,2 millionte de forme). liards de francs) au quatrième tri-mestre 1988, contre 439 millions lors de la même période de 1987. Pour l'ensemble de 1988, ce groupe a vu son resultat net aug-menter de 23 %, à 2,19 milliards menter de 23 %, à 2,19 milliards de dollars (14 milliards de francs), contre 1,79 milliard en 1987. De son côté, le chiffre d'affaires annuel a crû de 8 % pour totaliser 32,9 milliards de dollars (210 milliards de francs), contre 30,5 milliards. Cette progression « reflète une hausse des prix pour la plupart des produits chimiques et une forte demande mondiale », a indiqué le numéro un de la chimie américaine. 1988 marque la troisième année consémarque la troisième année consé cutive de hausse des bénéfices pour Du Pont, a souligné son pré-sident, M. Richard Heckert, en prévoyant - une nouvelle amélio-ration des bénéfices en 1989 ».

PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours priic.	Dener cours		
Amant & Associés .	280 338 540 515 914 1050 1889 800 880 136 50 1310 348 856 1750 1245	510 482 720 515 385 487 856	La Continuande Electro. Le gd livre de mois Loca investassement Localme Metallurg, Mindre Métoslogia Internat. Métoslogia Internat. Mindles Mindles Mindles Mindles Oliveto-Logabax Onn Geat.Fin. Présent PLF.A. S.A. Presbourg & Die Find Présent Razel Razel Razel Razel Razel S-Gobaia Emballage S-Hoooré Mangoon S.C.G.P.M. Segin S-Bection Investissem. S.E.P.R.	303 270 20 175 811 231 421 408 440 440 406 108	255 165 190 595 855 139 20 d 300 10 100 1740 217 30 305 408 108 336 20 d		
Defen Desphin Devenley Deville Editions Betfond Elysides Investisseen. Finacor Gr. Fondier Fr. (G.F.F.)	1050 590 26 40 235 240	1420	Surbo S.M.T.Goopil Sodiedarg Sopea TF 1 United States of	431 50 700 390	330 245 		
Guintoli LC.C. IDIA LG.F.	280 100 258	505 231	36-15	TAP			

Marché des options négociables le 27 janvier 1989

Nombre de Contrats : 10 433									
	PRIX	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	exercice	Mars	Juin	Mars	Juin				
	CAGICAGE	dernier	dernier	dernier	dernier				
Accor	680	12,80	- 30	-	- 1				
CGE	400	27,98	42,59	11,50	-				
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée	440	18,10	32	14	17				
Lafarge-Coppée	1 550	50	98	-	-				
Michelia	218	4,50	_	l –	- 1				
MG	1 645	4,50 119	_	38	l - 1				
Paribas	480	_	45	13,50	- 1				
Pengeot	1 300	150		<u>-</u>	15				
Saint-Gobain	600	42	64	10	19				
Société générale	560	8,50	20,58	58	_ {				
Thomson-CSF	209	44	50	-	2,50				

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 27 janv. 1989

Nombre de contrats	: 69 901.				
COURS	ÉCHÉANCES				
500.00	Mars 89	Juj	n 89	Sept. 89	
Dernier Précédent	107,92 107,96		7,34 7,38	107,34 107,38	
	Options	sur notions	iel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE	
TACK DEACHCLE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89	
106	2	1,89	0,09	. 0,61	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,3535 F 1

Sur des marchés des changes rendus prudents par la crainte d'intervention des banques centrales, le dollar a repris sa hausse, les demandes restant fortes. Le

cours du deutschemark a été coté FRANCFORT 27 janv. 30 janv. Dollar (en DM) .. 1,8520 1,8677 27 janv. 30 janv. Dollar (en yens) .. 128,65 129,40 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (30 janv.). . . . 87/1689/16% New-York (27 janv.)..... 91/85

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88)

26 janv. 27 janv. Valeurs françaises . 167,5 108,3 Valeurs étrangères . 167,6 168,5 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC , NC (Shf. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1677,42 1677,32 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 463,40

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 291,67 2 322,86 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles ... 1691,3 1 638,9 Mines d'or ... 173,2 173,9 Fonds d'Etat ... 88,39 88,78 TOKYO

Nikkei Dow Joses 31 479,87 31 567,50 Indice général . . . 2478,12 2467,60

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOES
	+ bes	+ heut	Rep. + ou dép	Rep. + oa dép	Rep. + ou dép
S E-U S cam Yen (100) DM Florin FB (100) FS L(1 000) E	6,3125 5,3288 4,8858 3,3993 3,0110 16,2400 3,9940 4,6450 11,1132	6,3175 5,3353 4,8935 3,4038 3,0148 16,2613 3,9997 4,6555 11,1283	- 35 - 28 - 110 - 89 + 199 + 186 + 67 + 85 + 51 + 63 + 98 + 179 + 179 + 87 - 118 - 83 - 383 - 332	- 78 - 45 - 229 - 191 + 327 + 366 + 159 + 173 + 117 + 135 + 228 + 356 + 366 + 189 - 255 - 284 - 884 - 738	- 220 - 138 - 709 - 591 + 975 + 1689 + 425 + 494 + 337 + 393 + 682 + 1966 + 1966 + 523 - 734 - 629 - 2010 - 1885

TAUX DES EUROMONNAIES

DM 5 1/4 5 1/2 5 9/16 5 11/16 5 3/4 5 7/8 6 6 1/8 FR (1890) 7 1/8 7 5/8 7 3/8 7 3/8 7 1/6 5 9/16 5 9/16 6 3/16 6 3/16 6 5/16 FS 5 1/4 5 3/8 5 7/16 5 9/16 5 9/16 5 9/16 7 3/4 8 1/8						
E 12 3/4 13 13 1/4 11 3/8 11 7/8 11 5/8 12 1/8 F. framp. 8 1/4 8 3/4 8 9/16 8 11/16 8 5/8 8 3/4 8 13/16 8 15/16	Floris	1/4 5 1/8 7 1/4 5 3 4 11 3/4 13	1/2 5 9/16 1/4 6 5/8 7 3/8 3/8 5 7/16 11 1/4	511/16 5 3/4 6 1/8 6 1/16 7 3/4 7 1/2 5 9/16 5 9/16 11 3/4 11 3/8 13 1/4 13	5 7/8 6 6 1 6 3/16 6 3/16 6 5 7 1/8 7 3/4 8 1 5 11/16 5 11/16 5 13 11 7/8 11 5/8 12 1	/8 /16 /8 /16 /8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

BOURSE DU 30 JANVIER																		relevés 5 h 06						
Compan VALEURS	Chars, priced.	Premier tous	Decrees Const	*		.215.03 .215.03			Rè	glem	ent	men	suel					-,	Compo	VALEU	RS Court précéd.	Premier cours	Demiar cours	% +-
3680 CAE 9% + . 1083 RMP.TP 1187 CCF.TP	. 3737 . 1089 . 1189			+ 062	empan V	ALEURS	Cours Premier priodd. cours		% Comper	VALEURS	Cours Pres précés co		% +-	Company V	ALEURS		retmer Dente		198 95 77				::::	
1109 Crid Lyon T.P. 1647 Resent T.P 1763 Phone-Pool TP	1717 1717 1795	1 t30			480 : Cro	eet★	880 489 463 468	682 - 46050 -	1 16 1250 054 3820	Laborat	1360 3770 376	3729	- 109	2190 Sale 680 Sale	omeo	2195 2 710	179 2179 710 710	- 07	1870 2 1060 57	Deutsche Se Drestner Se Drieftmisie (nk . 1889 nk . 1040 ≥st . 58 20		::::	
1310 St-Gobain T.P. 1319 Thorseon T.P. 630 Accor	1320 1336 640	842		078	870 Del 225 Del	Merich	1671 1670 216 214	1714 +	1 20 2700 2.57 1420 0 83 2480	Lenny-Someric	2790 279 1410 142 2520 251	1409	- 136 - 007 - 079	800 SA	of ★ T. ★ 4-Cult (6) ★ .	800	815 818 796 792 318 310	- 03 - 1 - 28	285 2 26	Eastrage Ko East Rend	dek. 300 10 31 20			
830 Alt Liquide 2820 Altestal & 2000 Alta Superro,	. 637 2750	636 2760	630 - 780 - 900 -	109	230 Dun 230 Dun	act Assery .		530 ÷	138 710 019 435 010 885	Locabel Int. it Locabance it Locabant	701 71 462 46 865 85	479	+ 2 + 3 58 - 0 58	870 Sau 665 Sch 57 S.C	popul (Ne) . neide 🛊 O.A.#		035 1035 895 897 87 40 65	+ 02i		Ericston Exemp Corp.	287 50			
355 ALSPI★ 455 Akthom ★ 2510 Arjon Priosck	. 364 . 487 50 . 2615		474 +		855 Den 175 - Dun	nési Lehié)	900 909 175	878 -	0 98 345 2 44 3730 1590	LV.M.H. + Lyone, Beax + .	380 38 3804 382 1700 172	379 3780	- 026 - 063	695 S.C 885 Seb 485 Seb	REG *	950 457	737 735 960 962 466 447 1	+ 090 + 121 10 - 21	6 48 6 109	Fraegold	49		[:::	
610 Ausscher Reyde 975 Atsr. Entrept. ± 650 Per. Departure ±	964 640	970 548	951 - 648 -	- 135 1 + 126	720 Eco 960 Exc	trofinenc. 🖈 🖹	1829 1811 1020 1001	1848 +	006 85 104 180 137 430	Mais. Phints Majoretta Lyts Mar. Wordal &	87 80 8 206 20 442 44	210 2 438	- 376 1 + 244 - 090	1626 S.F. 178 S.G	L9L#	192 10 721	730 1730 197 205 5 730 738	0 + 694 + 234	7 805 8 550 6 142	Gén. Belgiqu Gen. Motors Goldfields .	587 141 30			
445 BAFP † 305 Ball Equipmen † 860 Ball Investing †	. 850	308 854	310	+ 0 88	430 BH	. Descanity: Aquitaina (cartilic.) ★		434 - 365 -	2 19 265 1 70 3680 0 54 33	Metalegrop	288 29 3711 369 124 13	3733	- 118 + 059 + 151	1110 Sk.	CO-U.P.H. ± Ressignal± cos ± · · · ·	1170 1 920 1	526 527 194 1160 925 919	+ 63 - 08 - 01	5 36 1 80	Hermony -	39 40	¥	: ::-	
320 BULL CL & 540 Clu Burcaire & 565 Bezar HV. &	. 312 50 . 564 . 580	375 10 564 560	583 -	- 0 18 3	800 Essi		1279 1253 3795 3750 1780 1770	3750 -	3 83 181 1 19 1890 1 12 184	Michelin Mich (Cin) Mich Bit Shigt	198 10 19 1705 170 208 20	1690	- 086 - 088 + 750	142 Soc	iecco iecco iero (Na)	141 50	515 507 142 142 179 179	- 34 + 03	5 120 775 220	trop. Chemic (894	a 124 90 795	[
810 Sighin Sey 🛊 820 Berger (Ma) 836 Bic 🛊	612 917 840		622 917	+ 163 [360 Eng 760 Eng	SAF. ★ .	380 20 380 20	365 + 1760 -	1 33 410 0 45 138 1170	Min Salsig (Ma) . Monitoret Navig. Minte + .	480 46 138 20 14 1177 118	138 40	+ 0 14 - 0 51	118 Sog	ientos tr penal (iky) perapik	118 50	715 3840 118 50 118 5 365 360	io	3 220 300	to-Yokado Mac Donald	221 40	ļ		
405 BLS.# 3120 Songale S.A.# 640 Sonyous #	. 438 3284	439 80 3270	427 240	- 251 2	1_	marché)	2870 2850 764 755 68 70 67 50	2775 - 758 +	331 154 953 430 990 635	Nord-Est 🛊 Nordon (Ny) Roundles Gal 🛨		90 148 60 464		2740 Soc 1650 Soc	en-Allio, 🛪 . sce Parrier 🖈 ec 🛨	2670 2 1775 1	850 2645 768 1760 735 732	- 09 - 08 + 01	4 380 5 390	Merck Mirmesota i	400 50 4 422			
92 B.P. France & 690 B.S.N. & 600 Canal Plant			89 30 - 703 -	- 022 1 - 028 1	400 Exe 340 Fac	*********	1475 1475 1380 1355	1450 - 1320 -	1 69 925 4 35 1460 395	Occid_(Géa_ldr Occid_Caby ±	944 94 1474 148 489 48	936 1470	- 085 - 027 - 225	450 Spi	e-Bangnol. * sfor *	471 972	474 475 972 976 319 323	+ 08 + 04 + 0£	5 220 1 295	Morgan J.P. 510 Nestá Nistiori	222 50 29990 1180			:::: ::::
2580 Cap Gen. S. ± 605 Camand ± 3300 Carrelour ±	2500 599	2801 - 2 800	594 - 590 -	0 23 - 1 50	200 Fine 215 Five	ntel-k	202.80 .200 . 274 270	202 50 - 259 50 -	0 15 4190 5 29 490 0 78 430	Ordel (L'1); Parities Paris Résec ;	4279 422 491 48 443 43	4240 485	- 091 - 102	500 Syn 1190 Tak	ethelatio 🛊 es Luxusae 🛊 Elect. 🛊	500 I	500 493 179 1179	- 14 + 00	0 132	Ofsit Puerofins .	116 60 2276			
210 Cashook 145 Cashoo A.D.P. & 980 Castor, Dob. L	. 217.90 150	218 80 149 90	215 40 - 160 50 -	- 1 10 T + 033	350 Gas. 485 Gas	Leftywtierk cognesk		1335 - 48† -	103	Pechelinon # Pecheliney CIP # Penhoet#	1240 122 425 42	1220	- 181 	230 The 420 Top		244 50	244 50 242 5 420 10 422 6 91 70 91 6	50 - 08 50 - 08	3 110	Philips Placar Dome	110 88 20	 	 	
1060 C.C.M.C 680 Catalants	. 650	552	060 - 652 -	- 094 + 031	610 Géo 595 Geri	physique & . and &	611 609 625 621	602 - 618 -	147 1280 1 12 1410	Pernod-Ricard & Peugeot S.A	1415 139 1433 143	1392 1440	+ 049	1210 T.R 430 U.F	I. ± Blocab. ± C. ±	1245 1 438 50	245 1248 449 449 880 681	+ 02	4 390 9 375	Rendiontain Royal Dutch	376 80	i		:::: :::::
480 Cens (*) 2150 CFA.O.* 415 CGE	410 20	2100 2 409	050 - 409 -	- 330 - 029	980 GIN 930 Guy		1090 1090 912 912	1075 - 920 +	1 93 645 1 38 1130 0 88 680	Primagez k	860 670 1109 109 730 72	1083 715	- 076 - 234 - 205	860 JUL	F.★ S.★	535 850	535 515 854 849	- 374 - 01	4 41 48	Seat. & Sea St Helene C	tchi 42 10			
1480 C.G.I.P. ± 1270 Chargeurs S.A.± 1220 Channes franc. ±	1338 1321	1325 1 1330 1	325 - 331 -	- 097 + 076	700 Hina 800 Hida	as ★	350 354 714 715 613 601	896 - 620 +	0 86 845 2 24 2880 1 14 620	Printemptry Promodésty Radiotecho. str.	648 65 2900 290 710 69	2810 705	- 123 - 310 - 056	715 Unit	B. tr baik 60 tr	720 644	190 10 190 710 718 640 643	- 15 - 02 - 01	8 41 6 1780	Shell transp Siemens A.6	40 90 1852			:::: ::::
555 Clab Miditer. ± 178 Codetel: 345 Colleage	. 182 40 345 20	183 90 349 90	182 40 343 -	0 92	310 mini 325 min.	Plaine M	332 340 355 361	345 + 359 +	1 27 99 3 92 3370 1 13	RPoulenc CIP#	110 50 10 3445 344	3440	- 3 17 - 0 15	360 Via 790 EH	lourne 🛊 Banque 🛊 Gaboo 🛨	353 90 815	369 365 355 352 800 799	- 13 - 05 - 19	4 52	Telefonica T.D.K.	52 40 219 50			
730 Coiss #			740 + 239 +	166 7	295 kngá 190 knst	nico ★ Mérieno:★ 7	307 50 310	309 50 + 7000 -	0 55 330 0 57 1650 0 38 1050	Robus financ	335 32 1580 160 1000 104	1670	- 090 + 570	177 Am	ex inc. ex. Express er. Talaph	183 .			390 275 465	Undaver Unit, Techn.	397			
855 Créd. Forcier ★ -485 C. F. Internat. ★ 215 C.C.E.★	868	869 492	690 + 491 -	- 253 19 - 101 1	500 keps 150 J.L	nechnique 🖈 1 Materia 1	1506	1526 - 1206 -	0 26 3590 0 17 176 2 50 1630	R, Implic. (Ly) Sade Sagen st	3540 365	3850 50 175 50	+ 3 11 - 0 23 - 6 06	114 Apg 430 Am	gold Gold	1 444 1		::::	415 175 370	Volvo Wast Deep	432			
475 Cz. Lyon. (Ct) ★ 1070 Czédic Nat. ★	510	488	507 -	- 059 H	660 Lub.	Belloné 1 rge-Coppée	1630	1660 ÷	0 55 615 D 20 1280	Saint-Gobain St-Louis 🛧	623 61 1326 131	620			er	1037 . 90 .			200	Yemanouchi 30 Zambia Con	204 80		·]:::: <u> </u>
<u>-</u> - ;	Comptant (sélection)													CA	V _{(séle}	ction)							27	/1
:VALEURS d	% Nu nom.	% du coupon	VALI	EURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEUR	Coun		VALEUR	S Cou	s Demier	VAL	EURS	Emission Frees incl.	Rachat net	VALE	URS	Emiasion rais incl.	Rechet net	VALEU	RS ,	Emission Frais incl.	Rachat net
Obligat	tions			PC. de}		212	Machines Bell .		103			1320			1013 01	988 30	Francic Pierre		101 40	99 45	Phenix Placemen		26127	259 97
Бар. 1,50 % 77 (Citate (6)	Aug			9 Nagrains Uniteir		144 428	Waterstein S.A		689	Actions from	Action			Francic Région Fructi-Associat Fracti-Epargne	ions	1123 95 28 43 29 08	1091 21 28 43 28 37	Pierro Investist. Piecement A Placement est-tr		725 16 1108 74 74309 44	592 28 1108 74 + 74309 44 +		
930 % 78/93 1030 % 79/94		5 424 4 379 8 749	Coordi	4)		1300 342 20 355	Michael Déployé Moss		470 20 163 125	Brane. do Marco	.~	ļ <u></u> .	Addicard ASF. Acto	asia-CP).	631 25 1143 22	608.43 1115.34	Fructionari		33 17 12726 12	32 68 112726 12	Placement J Placement Place	*	57005 41 55892 75	5705 41 ♦ 55892 75 ♦
16,20 % 82/90 16 % jun 52		0 755 10 30 1	Cie industri Comp. Lyo	inia n-Alous Lu)		3505 455 793	Optorp Optorp	361	456	AEG	trangèr l 822	es 	AGF. 5000 AGF. 6000		627 19 1111 09 112 65	611 89 1100 09 109 90	1		247 10 882 85 29 41	243.45 861.32 29.69	Présitade Première Obligat Présityrace Ecu	ions }	11678 11033 14 11473	113 65 11022 12 111 66
13.40% dic 33	119 80	13 722 1 468 3 810	CMP	hd	582	15 80	Origny-Deserois Palais November	1250	682	Akan Akan Akan Akameta Back	451 210		AGF. Interi	tonds st	448 31 122 45	437 38 119 47	Fructiver Fructi (CD)		4396 90 587 80	579 11	Priv ['] Association Cuartz		21938 71 122 71	21938 71 119 69
11系统 签 10.26 % mass 86	114.83 108	10 339 9 106	Crédital Dashlay S.J	el (Cie) A	·	585 154 610	Paine Mermont Parisanca Parisa-CP	228 E		American Brands Am. Patrofins	400		AGF. Sécu	6 1886	1123 D4 10953 56 658 98	111745 1085356 64291	Fracti-Provient Februaring Gestilion		11401 47 1150 75 80617 21	11232.98 1112.91 60466.04	Quetro querts R Restacio Reseasa Tricasa		1 10 1 189 35 5589 40	1 07 198 85 5534 06
OAT 10 % 2000	108 48 108 48	Б 795 1 302	Deletendo S Delmas-Vio	S.A S.A S.A. (Fin.)		257 1570 2250	Paris France Paris-Orifans		284 245 321	Astanienee Mines Banco de Santaos Boo Pop Espenol	200 der 367	10 10	ALTO		221 48 182 75 5961 03	213 47 185 78 5690 72	Gastion Associ HLLAL Monde Horizon	ia ∤ :	159 82 10253 04 1178 68	156 30 10253 04 1144 35	Baveno Vect St-Honoué Asso	£	1177 70 13745 92	1160 30 13677 53
Ci.fmmos \$	105 83	 0712	Star State	Victor	}	955 1040	Patento, Rises, Die Piper-Heideleck P.L.M.	1847	1280	Bacque Ottomen B. Régl. Interest.	1901 440		Assector-Val Assector-Val	itar	700 37 805 75	683 29 588 11	keersilest fra	100	12540 57 486 26	12058 24 471 13	Sa-Homoré Bio-di Sa-Homoré Globa Sa-Homoré Pacifi	·	877 31 267 65 583 67	837 53 255 51 586 75
CREPINES		0.712 0.712	Electro-Ban			330	Procher		550	Br. Lambert Canadian-Pacific Chrysler corporat	122 ipa 180	[court terms	5283 04 1205 38 342 58	5227 76 1225 38c 331 32	Jepacie Jeuns épargus Laffan-Jeolóis		202,55 247,35 236,30	196-56 240-89 225-58	St-Honoré P.M.I St-Honoré Real	E	486 16 11994 13	456 98 11946 34
PTT-1120% 85	112 15	0 712 1 823 0 254	ELM Lobi Expli Bross	inc		665 300 545	Publicie	A	4000 750	CIR Commerchank . Dart. and Kraft .	830		Aurecie Aureii Alizie	s	1471 74 1425 52	1428 E7 1397 57	Laffine Europe Laffine Expens	ion	284 79 290 50	252.78 277.33	Se-Honoré Servi Se-Honoré Tech Se-Honoré Valor	maL}	533 58 815 95 12524 58	513 06 778 96 12524 56
CIE 11,50% 26	108 50 100 70	6 234 6 613	Europe Acco	agai (a) judast, ,		81 50 116 50 3010	Rosario (Fin.) Roscilire Rosarier et File .	620 194		De Beers (port.) Dow Chanical Gén. Belgique	901			semests	106 51 123 76 124 26	103 41 118 15 118 63	Laffice-france Laffice-lamos Laffice-Japon		35077 25128 42534	334 86 239 89 406 05	Sileuricie Sileuri Yaux		5632 25 10489 52	5626 62 10489 52
CECAIF	111 18	0833	Finalent		377		SAFAA	598	390	Geraert	128		Bred Associ		118.22 2481.85 1762.37	112 96 2474 43 1762 37	Laffine-Ching Laffine-Rend Laffine-Toleyo		149 56 212 80 377 38	141 82 203 15 360 25	Silection Cross Siceeden (Casde Sicay Associatio	n 129) (128 m	732 15 1461 02	551 95 721 33 1458 83
1 12 April 1981 Pres 1		9008	Fonciára (C		530		Safic-Alcae SAFT Sage		935 2377 237 10	Grace and Co GTE corporation . Honoyand inc	295	 		Re S Actions)	31 21	2987	Listande	XS	5243 <i>8</i> 7 11113 <i>9</i> 7	5238 02 11113 97	SF1 tzertez. Seter 18000		688 93 403 60	<i>\$59 86</i> 392 80
VALEURS	Cours préc.	Demier coers	Foncias			481 1080	States de Mich States Sergialmon (M)	220	85 225 d	Johannechung Kabota Letonia	910 46			7 2007	5196 114 65 381 96	5188 22 111 31 367 27	Licon-Institution Liconplus Licon Tressor		22595 84 777 84 2140 73	22539 49 770 14 2119 53	SLG Sistiface Sistem		835 42 632 25 447 08	797 17 615 33 436 11
Actio	ns		France (La)	R.D		301 6700	SCAC	630	450 181	Michael Bank Ple Mineral Ressource Normals	50 71		Creditor . Desutt-Fran	23	530 65 794 01	515 20 758	Livest Scarce I Livest portefeu	nestis	511 51 713 05	496 51 692 28	Shirter		218 33 434 17	217 16 422 55
AGF.(StCoot)		1651 740	GFIL		308	974 631	Sichi Sichel Signer (18		435 309	Clivati Pakhoud Holding Plicar Inc.	24			مند جند جند	1090 85 266 11 148 81	1031 84 254 04 142 06	Michanasée Mondale Inste Monecio		183 32 443 17 5772 08	17501 42307 577208	S.N.L., Sogepæyne Sogener		1230 31 369 19 1101 40	1194.48 346.21 1051.46
Artel	550 221	751 	Gérekt Gr. Fin. Con	ngtr.		390 863	Sinsist Siph (Plant, 1964 Solal Sessible	(ac)	400 400 2211	1	555 57		Ecurcii Ma	nétaka	1211 92 31436 90	1194 01 c 31435 80	Monedair		53489 <i>28</i> 54022.94 14738.43	53488 26 54022 94 4 14738 43	Sogieter Soleil Investieser	rest	1426 55 532 09	1361 85 907 96
Annair Publicité ? Bain C. Mosaco	320 .	••••	Groupe Vict G. Transp.	Paris toice jad	 562	806	Sotio	600	895	Rotanco Rotanco	486	× ∤	Econol Prin Econol Tris Elicath		388 44 2043 29 2046029	377 13 2023 06 2045029+	Morgen court of Museum Diput Museum Unio	Se 1	10138 D4 151 74	10177 68 144 96	Sentigie Action Sentigie Renda Technocic	1760£	1158 (4 1119 81 1183 43	1113 50 1084 56 1148 95 •
Blancy Count BMP Insuccense	400	751 d 300	immobel .	······	450	727	Softensi S.O.F.LP. M.S	208 1125	709 19770 a	Sent Group	27		Sampir Spenic	 ica	251 79 2652 53 4326 50	24037 285253 431571	Natio-Epergra Natio-Epergra Natio-Court to	Trijecr	14363 48 - 6506 53 : 21678	14221 27 6493 54 221578	Techno-Gen Texnoconiçumis		6436 25 88 63	6147 26 86 89
Biokiejna 5 Bus Hacki		775 115	impolice .	(Cart.)	452	<i>8700</i> 799	Stipegri Soudare Autog. Soveball		616 626	Steel Cy of Cas.	124 305		Epargos Ass Epargos Ca	sociations pital	25822 37 8485 09	25583 95 8401 08	Naio-Ister. Naio-Obigasi	008	1252 33 572 59	121881 557 <i>2</i> 7c	Trásor Rági Tráion U.A.P., knyasúsa.]	10665 05 5339 75 452 73	10685-05 5286-40 436-88
Cambridge	722	630 156 50	Jacque Luthto-Boll		262 440	438 90	Sase (Fig. da) Cl Stead Talkinger		750	Thom (SA) Toray isdust, inc Visitle Mostages	1657			urt-Tarme Sisserce	512.38 1573.22 84.10	512.39 1531 11 80.29	Natio - Passino Natio - Placaro Natio - Placaro	ets (1438 32 63070 36 1071 49	1399 B2 63070 36 1060 88	U.A.P., proyen te Uni-Association	sme	108 93 110 44	104.99 110.44 e
Catoo-Logina	816 .	36 15	Loca-Espan	1913 19100		690 288 20 358	Tour Effel Uliner S.M.D	300	255 c 388 700	West Rand Whitmen Corpora	81	10	Epargre Int.		633 19 51874 48	616 24 51874 48	Alexic Sicures Natio Valents	1	11279 42 753 98	1127942 77273	Unificacier Unificacier Uni-Garantin		954 15 1313 83 1313 81	534 02 1266 34 1288 02
Centrest (My)	223	490 1559 225	Located Locate Valor		877	482 50 d	Ugine A. Chec. 6 U.A.P. U.T.A.	380	295 2449	1	lors-cot	9	Epergre Mo Epergre Pro	nde	196 41 1222 29 12132 58	191 42 1189 58 12042 26	Next-Sud Disc Next-Sud Disc Next-sud	kpp 1	6563.88 1229.75 12607.58	6266 02 1227 30 12360 37 +	Un i R égions Volvente		2896 21 2402 31	2791 53 2223 32
		199 90 156	•	9			Vicat			Banque Hydro-En Calcipios Charabourcy (ML)	978	[::::	Epergee-Ob	Ég	205 27 1101 91 1304 87	199.78 1072.42 1257.71	Obli Associatio Oblicic Région Obligations Co		127 29 1098 37 424 45		Cichar Univers Actions Univers Obligate		182 19 1211 03 1653 94	182 194 1171 21 1609 23
Co	te d	es c	hang	ges		Ma	rché	ibre d	e l'or	Cochery Cognetor C. Occid. Forestil	261 106 lea 180	203	Epergon-Val Eperion		495 30 1160 32	443 11 1148 89	Oblig, toutes of Oblige	2	162 88 1073 03	167 75 1062 41	Valorem Valorg		560 59 1588 10	546 92 1586 51
MARCHÉ OFFICE	L COL		30/1	COURS D	XES BILLET		MONNAIES ET DEVISES	COURS pric.	30/1	Godeset	619	::::	Eurodyn	des	1037 47 1156 86	1007 25 1117 85	Oblisfourité		231 65 1292 11	10196 81 226 1248 82	Valend Vauhao		42065 78 1 21973 15 1	42944 76 21951 18
Exats-Upin (\$ 1) ECU Allemance (100 DMS	6 7	297 100	6 353 7 089 339 950	E 130	360	Orfin	kilo en karre) (en lingot) (rançaise (20 fr) .	81550 467	80400 80600 465	Haribo-Ricgina-21 Hoogovers Marin Israobilist Matematrico (bot	170 240		Euro-Gato .		5797 83. 26 76 82053 81	5534 92 26 36 62053 81	Consider	PES	6077 08 631 37 16467 92	5657 44 605 63 18436 05				
Allemagee (180 DMS Belgique (100 F) Pays Bas (100 fL) Denezanik (100 tml)	301 87	3251 360 7650	16 239 301 200 87 580	15 700 292 84	1670 312 91	Piece f	rançaise (10 tr) seisse (20 tr) enine (20 tr)	358 496 469	482 466	Particip. Percier Particip. Percier Pathé Clarican	785 389 452		Feeded Valor Feederary (di	inspirator, in. par 10)	14127 02 11303 33	13850 (12 11303 33	Parties France Parities Oblins	nde	103 07 967 41	100 07 953 11	PU FIN		ICIT	
Norvège (100 k) Grande-Bratagne (£ 1) Grèce (100 dispersant)	93 11 4	1980 1130 1086	94 250 11 155 4 101	90 10 800 3 490	97 11.5 4.2	Source CO Prince C	in 20 dollars	596 2740 1360	596 2705 1362 50	Romento M.V Sema Histor Surv. Egylp. Vals.	188 350	50	France-Gen.	mie	290 91 7865 53 284 54	252.70 7508.86 263.97	Parites Option Parites Patrice Parites Rovers	oine	122 90 555 83 93 15	11932 533 17 92 23				1
trais(1 000 ires) Same (100 ir.) Saldie (100 irs) Autiche (100 ach)	1 4	649. 0220 9990 346	4 648 399 890 100 160 48 340	- 4.400 387 500 97 46 800	4.9 409 5 103 49 9	7 Piece d Piece d Piece d	ie 5 dollars ie 50 pesas ie 10 florius	790 3045 486	3010 485	S.P.S. Sai Lectures de la Ulinge	489 Jacobe 452 380		France-leve	gaions	432 98 462 89 452 06	413 35 458 31 438 88	Parresse-Valor Patrimoine Ret Parrelor		1029 18 178 20 871 53	1028 13+ 17471 851 97		_	ements : . poste 4	
Portugal (100 esc.) Camada (5 cap 1)	4	5 486 1 153 5 321	5 488 4 152 5 364	1 5 200 3 700 5 150	57 44 56	00 Orlon 00 Orlon 50 Orlon	iches			Chin Braseries		f o : of												
Japon (100 yens)	4	1902	4882	4 740	49	eU . Argent	Londres											-						

ÉTRANGER

- 3 Afghanistan : le siège de Kaboul.
- Mort du panchen-lema 4 Les rapports Est-Ouest et la réduction des effectifs
- 5 M. Fayçal Husseini, perproche de l'OLP, a été

POLITIQUE

- 6 Les élections partielles. 7 Un week-end de polémiques sur les « affaires ». 8 Le congrès extraordinaire
- du RPR. La préparation des municipales à Metz. 9 La convention nationale

SOCIÉTÉ

- 10 Religions : Jean-Paul II encourage les catholiques à s'engager dans l'action politique. 11 Justice : la fin de la visite de M. Arpaillange en
- Nouvelle-Calédonie. 12 Sports: la France officiellement candidate à l'organisation de la Coupe du monde de football 1998.

- 13 Le Chevalier à la rose à
- 14 Gorilles dans la brume, un film de Michel Apted. L'exposition des plansreliefs à Lille.

ÉCONOMIE

- 27 La succession M. André Bergeron. 28 Le rapport Chassagne
- du canal Rhin-Rhône en cuinze ans. 30 Carrefour lance de nouveaux produits bancaires. 30-31 Marchés financiers.

préconise la construction

TÉLÉMATIQUE SERVICES

- Abonnements e La Monde vous side à remplir votre déclaration Annonces classées .. 22 à 26 Campus11 Carnet11 a Celculez le montent de Loto, Loto sportif 16
 - EMPOTS

vos impôts sur minitel

3615 tapez LM

Selon BVA

Une majorité de l'opinion désapprouve M. Juppé et taxe le gouvernement de mensonge

Selon un sondage BVA-le Journal du dimanche (1), publié par cet hebdomadaire le 29 janvier, 38% des personnes interrogées s'intéressent ou s'intéressent beaucoup à l'affaire Pechiney. Elles ne sont que 32 % dans le même cas pour ce qui concerne l'affaire de la Société générale.

ressent peu ou pas du tout à l'affaire Pechiney (Société générale : 54%).

Soixante-sept pour cent des per-sonnes sondées par BVA trouvent grave ou strès grave l'affaire Pechiney (Société générale : 54%). Ces affaires pourraient affaiblir durablement le chef de l'Etat, jugent 39 % des personnes interrogées (contre 38 %).

Cinquante-quatre pour cent estiment que le gouvernement ment aux Français dans ses explications (et 14% qu'il dit la vérité). Cependant, 61 % des personnes interrogées désapprouvent les propos de M. Alain Juppe, secrétaire général du RPR, lorsqu'il déclare que la France a « la gauche la plus pourrie du monde » (21 % l'approuvent).

A 73 %, les personnes interrogées affirment que les scandales politiques survenus en France depuis quelques années touchent autant les gouvernements de gauche que ceux de droite. 10% jugent qu'ils tou-chent plus souvent les gouverne-ments de gauche; 5% qu'ils atteiguent plus frequemment les

Enfin, 58 % des personnes interrogées assurent qu'aux élections muniles ils ne *- tiendro* des affaires - (contre 32 %).

(1) Enquête nationale réalisée par téléphone par BVA auprès d'un échan-tillon représentatif de la population française (buit cent one personnes) interrogé les 26 et 27 janvier. Echantillounage par la methode dite des quotas.

●ÉCHECS : les quarts de finale du championnet du monde. -Tandis que Youssoupov et Spragett, qui ont terminé, dimanche 29 janvier, leur quart de finale à égalité (3-3), commencent, lundi, la série de deux applémentaires pour se l'ancien champion du monde Anatoli Karpov, trente-sept an, et le jeune Islandais Johann Hjar tarson, vingt-six ans, ont entamé. eux, leur quart de finale dimanche à Sesttle (Etats-Unis), per une première partie nulle,

Le numéro du « Monde » daté 29-30 janvier 1989 a été tiré à 507 659 exemplaires

Sur la Côte d'Azur

Les auteurs présumés des attentats racistes sont inculpés et écroués

de notre correspondant

Au terme d'une enquête de six semaines, les hommes de la police judiciaire de Nice ont interpellé six personnes, à Nice et à Cannes, à la suite des attentats racistes commis le 19 décembre 1988 contre le foyer Sonacotra de Cagnes-sur-Mer, attentat qui avait fait un mort et onze blessés (le Monde du 20 décembre), et, le 9 mai 1988, contre le foyer Sonacotra de La Bocca, près de Cannes, où une bombe avait blessé deux personnes. Ces attentats avaient suscité une émotion considérable et provoqué une vague de protestations.

Nicolas Gouge, quarante-deux ans, barman au buffet de la gare de Cannes, demeurant à La Bocca, présenté comme • un anarchiste révolutionnaire assoiffé de guillotine », et son « maître à penser » Gilbert Hervochon, soixante-huit ans. retraité, demeurant à Nice, qui avait fabriqué les engins explosifs, ont été écroués dimanche soir à Nice, après avoir été entendus deux heures durant par M. Marc Nogueras, juge d'instruction au tribunal de Grasse. Celui-ci les a inculpés d'- assassinat, tentative d'assassinat, destruction de biens mobiliers ou immohiliers par substance explosive ou incendiaire ayant entraîné la mort d'une personne et commis en bande organisée dans le but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur ».

Deux des personnes interpellées ont été mises hors de cause, aucune charge n'ayant été retenue contre elles. Un troisième homme, Gérard Prath, quarante-sept ans, ancien heminot, et actuellement cogérant du buffet de la gare de Cannes, fondateur local de l'association La France avec sa police, également ancien conseiller municipal de Vallauris, a été inculpé de détention d'armes et écroué. Une quatrième personne, dont l'identité n'a pas été divulguée, a été inculpée de défaut d'assurance et laissée en liberté.

Activistes marginaux, connus pour leur xénophobie - « Ce que nous voulions, ont-ils déclaré au magistrat instructeur, c'était terroriser les Arabes pour les faire fuir et faire porter le chapeau aux iuis..... - Gouge et Hervochon avaient appartenu à des mouvements d'extrême droite. Nicolas Gouge, notamment, avait adhéré au Front national. Il avait quitté ensuite le parti de Jean-Marie Le Pen, jugeant « trop modérées »

les prises de position du Front en matière d'immigration. Lui et ses complices s'étaient alors orientés vers des groupuscules d'extrême français et européen (PNFE) et l'association La France avec sa

Armes, munitious, tracts

Ils ont reconnu les attentats commis dans la nuit du 8 au 9 mai 1988 contre le foyer Sonacotra de La Bocca, où ils avaient déposé sur le palier du premier étage une bombe artisanale fabriquée à partir d'une bouteille de gaz. L'attentat n'avait fait miraculeusement que deux blessés, mais les dégâts furent considérables : chambres et locaux soufflés, fenêtres pulvérisées, et ils avaient entraîné le relogement en catastrophe de quatre-vingt-deux pensionnaires. Des tracts avaient aussi laissé entendre que l'explosion était le fait de l'organisation juive combattante Massada, ce qui avait été aussitôt démenti par ce mouve-

Les policiers ont retrouvé chez Hervochon, entre autres bouteilles de gaz, armes, munitions et matériels à reproduire des tracts, un faux tampon de Massada.

Le même scénario s'était repro-

duit dans la nuit du 18 au 19 décembre dernier au foyer Sonacotra de Cagnes-sur-Mer Maritimes), où deux engins prominute et demie d'intervalle avaient été posés. Cette fois, il y eut un mort, un ressortissant roumain, Gheorges Iordachescu, quarantehuit ans, tué sur le coup, et douze blessés, dont deux grièvement.

Là encore, les dégâts furent très importants et une centaine de personnes durent être relogées. Deux autres attentats sont à mettre également à l'actif de Nicolas Gouge et de Gilbert Hervochon: l'un commis le 6 mai 1986 contre le siège de la permanence du Parti communiste du Cannet; l'autre, le 3 janvier 1987, contre la Bourse du travail de Cannes. Mais la liste n'est pas limi-

Les inculpations qui visent les deux hommes, et qui se réfèrent à la loi de septembre 1986 contre les entreprises collectives on individuelles de caractère terroriste, entraîneront, si elles sont mainte nues, la comparution des deux nommes devant la cour d'assises « spécialement composée », c'est-àdire siégeant sans juré.

● Le prix Dominique. — Le prix Dominique de la mise en scène, doté

pour la première fois de 5 000 F, a été attribué à Robert Hossein pour la

tiberté ou la Mort, qui se donne actuellement au Palais des congrès. Robert Hossein était, avec Patrice Chéreau, Brigitte Jacque et Jean-

Pierre Vincent, l'un des quatre met-teurs en scène choisis après une sélection préalable.

Cours résidentiels de français. 38 leçons + repas et soirées en compagnie des professeurs

= 66 heures

de français pratique

par semaine.

A partir de 5.000 FFht

cours et pension ***). étranger, cours résidentiels d'anglais et d'espagnol.

Tél.: 66.39.38.38. Télécopie : 66.39.37.20 CERAN B.P. 27/305

CERAN B.P. 27/305

FRENCH IN PROVENCE

D'autres inculpations ne sont pas impossibles, a indiqué dimanche soir M. Marc Nogueras, qui n'a pas fait de commentaire sur les motivations ou sur l'appartenance politique des deux hommes, précisant qu'il s'en tenait aux faits seuls, pour ne pas

compromettre l'instruction.

L'association La France avec sa police, comme le Parti nationaliste français et européen, dont Nicolas Gouge et Gilbert Hervochon se sont réclamés, out démenti avoir quelque rapport que ce soit avec les attentats et les extrémistes qui les ont

La veille, le docteur Albert Peyron, secrétaire départemental du Front national, confirmant que l'un des inculpés avait bien appartenu à son mouvement, avait déclaré que « ses actions n'engageaient que lui-même » et que le Front national, · qui condamne toute violence, respectait strictement les lois de la République . Il a précisé que Nicolas Gouge avait quitté ce parti depuis trois ans, date à laquelle îl avait cessé d'acquitter ses cotisations, estimant le mouvement « trop

MICHEL VIVES.

Sur le vif

Hauts risques

Ce qui est génial, aux Etats-Unis, c'est cette passion pour les sciences exactes. Ils sont endettés jusqu'aux sourcils, et ils consacrent des millions de dol-lars à la recherche fondamentale. ll n'y a pas de jour où l'on ne nous révèle l'incidence de la consommation de yogourt sur le cancer de la prostate ou celle de la chute des cheveux sur la perte-

Météorologie 16 Mots croisés 16

Radio-télévision 16

Spectacles15

il y a quelques années, deux professeurs californiens ont fait sensation en réussissant à séparer l'humanité en deux types bien distincts. Le type A et le type B. Le type A, c'est les bosseurs, les ambitieux, les mecs qui s'arra-chent, qui se défoncent. Et le type B, c'est les autres. Des manips plus poussées leur ont permis d'établir ensuite que le type A risque de claquer plus vite que le type B.

D'abord foudroyée par l'impact de ces travaux fracassants, la communauté scientifique n'a pas tardé à résgir. Les savants, vous les connaissez : rien que des jaloux, des envieux. des aigris. L'un d'eux vient de faire la une du « Herald Tribune » en s'inscrivant en faux contre ces conclusions hátives, báciées.

Il a repris l'expérience à zéro dans une tac de médecine, en Caroline du Sud, et ses résultats sont confondants. Je les ai 🗟

sous les yeux. Le type A se divise en deux groupes : les gentils et les méchants. Les premiers n'ont rien à craindre. Seuls les seconds sont menacés d'une fin précoce. Non, c'est pas le doigt de Dieu. Le mauvais caractère, l'hostilité à l'égard de l'entourage, la colère se manifestent à la moindre occasion. Une caissière de grand magasin qui hésite sur le prix d'un article mal étiqueté, un piéton qui s'engage sur le passage clouté au moment où vous alliez griller un feu rouge, et c'est sion s'emballe, les artères cororiaires s'engorgent, le système vasculaire disjoncte. Les plombs sautent. Court-circuit. Avis de décès. Le mec pas sympa, son parasympathique lui revaudra ca. Le cynique, pareil. Ca fui appren-

Facon de parler. Ca lui apprendra rien du tout, vu que c'est pas dans le journal. Alors, si votre bébé vous recrache sa bouillie à la gueule, si la gamine vous file des coups de pied sous prétexte que vous l'avez contranée et si l'aîné mord ses petits camarades à la récré, consolez-vous. Ils ferent pas de vieux os, ces petits

CLAUDE SARRAUTE.

VANUATU

M. Timakata a été élu à la tête de l'Etat

M. Fred Timakata a été élu sans surprise, lundi 30 janvier, à Port-Vila, président de la République de Vanuatu, en remplacement de M. George Sokomanu. Titulaire de cette charge suprême depuis l'indépendance de 1980, ce dernier avait été destitué à la suite de la crise politique qui a seconé l'archipel en

décembre dernier. M. Timakata, candidat officiel de la formation au pouvoir, le Vanua'aku Pati – il était jusqu'à présent ministre de la santé, - a recueilli quarante et un des quarante-deux suffrages du collège des grands électeurs, composé des membres du Parlement et des présidents des conseils régionaux, tous acquis au gouvernement du pasteur Walter Lini depuis l'arrestation des élus de l'opposition.

Deux autres candidats étaient également en lice : MM. George

Kalsakao, ancien chef du gouvernement d'autonomie interne en 1978, affilié à l'opposition francophone, et Dill Kalpor, personnalité indépendante sans antécédents politiques.

Dans l'actuel climat de crise larvéc, le choix de M. Timakata n'est pas innocent. Le nouveau président est, en effet, originaire des îlots Shepherd, rattachés à l'île de Vaté - où est située la capitale Port-Vila - qui fait figure de bastion de l'opposition. L'intention de désamorcer les tensions régionalistes est donc manifeste. Mais, à trois semaines du procès des vingt-six responsables de l'opposition, prévu le 20 février, les esprits sont encore loin d'être apaisés, comme en témoignent les incidents sporadiques sur l'île de Vaté - exactions, incendies de maisons - qui ont émaillé ces dernières

semaines. - (Corresp.)

en bref

• POLOGNE : décès d'un prêtre. - Un jeune prêtre, le Père Stanislaw Suchowolec, âgé de trente et un ans, proche du syndicat Solidarité, a été retrouvé mort lundi matin 30 janvier à son domicile à Bialystok, dans l'extrême nord-est de la Pologne. Le corps du prêtre et les murs du deux-pièces qu'il occupait au presbytère de la paroisse étaient noirs de suie, ce qui pourrait laisse penser « à première vue » à un accident, a indiqué la curie. - (AFP.)

• LIBAN : deux voitures piégées à Beyrouth-Est (cinq morts). Cinq personnes ont été tuées et sept autres blessées, lundi 30 janvier, par l'explosion simultanée de daux voitures piécées dans le secteur chrétien de Beyrouth. Cette explosion a eu lieu au passage du convoi du chef du parti Kataëb (Phalanges), M. Georges Saadé. Ce dernier est sorti indemne de l'attentat bien que sa voiture ainsi que celle de ses gardes du corps aient été endommagées. - (AFP.) ● BANGLADESH : au moins

six morts lors des élections municipales. - Six personnes au moins LANGUES & AFFAIRES

ont été tuées et qualque cinq cents sées lors des élections municipales, samedi 28 janvier, au Bangladesh. La police a ouvert le feu sur des groupes rivaux qui s'affrontaient, dans plusieurs villes, et une vingtaine de bureaux de vote ont du être fermés en raison des violences. -

 SRI-LANKA: attaques d'extrémistes cinghalais : huit morts. - Des extrémistes cinghalais ont attaqué, le samedi 28 janvier, trois postes de police, dans la ban-lieue de Colombo, faisant cinq morts du côté des forces de l'ordre. Deux soldats et un civil ont été tués le lendemain dans une embuscade contre une patrouille de l'armée, à Akuressa (sud), tendue par des hommes soupconnés d'appartenir eux aussi au mouvement extrémiste cinghalais. Par ailleurs, pour la neuvième fois depuis le début de la campagne électorale, un candidat aux élections législatives du 15 février a été tué

Bande dessinée

Le palmarès du Salon d'Angoulême

La cérémonie de remise des Alph'arts du seizième Salon d'Angoulême s'est déroulée, vendredi 27 janvier, en présence de M. Jack Lang, ministre de la culture (voir « le Monde des livres » du 27 janvier).

Le Grand Prix 1989 est slié à René Pétillon, créateur du détective Jacques Palmer. C'est la troisième fois que les Editions Dargaud, qui publient Pétillon, s'adjugent le Grand Prix d'Angoulême.

Parmi les autres prix, citons : - Prix du public : le Grand Pouvoir du Chnikel (Rosinski et Van

Hamme, éd. Castermann); - Prix de l'humour : les Vieux Copains pleins de pépins (Florence Cestac, éd. Futuropolis);

- Prix du meilleur album : Marie Vérité (Yann Le Gall, éd. Dupuis).

Le Président de Rodin vous révèle : LE "GOTHA DE LA MODE" NOUS **CEDE SES STOCKS** DE TISSUS.

Vous devinerez facilement ces "noms" célèbres et familiers. line élémentaire courtoisie commerciale nous interdit évidemment de les citer. Mais les tissus, eux, sont là, pour vous, à des prix dont vous 🗈 n'aviez même pas rêvé. 🥣 Ainsi nous vous faisons largement profiter des affaires que nous avons obtenues et d'articles prestigieux et exclusifs.

REVENUS 1988

CALCULEZ VOS IMPOTS

TELEX ECOPIEUR MICRO LE BILAN REVELATEUR **DE LEURS** PERFORMANCES CE MOIS-CI DANS TELECOMS . TRAITEMENT DE DONNÉES

TECHNOLOGIES DE LA COMMUNICATION

la maîtrise des technologies de la communication

Renforcement études. Formation continue. Séjours à l'étranger.

EUROPE 1992 : PRENEZ DE L'AVANCE ! Faites fructifier vos connaissances en langues avec un borr diplôme. ■ Chambres de commerce ■ BTS + Langues : Commerce

étrangères, certificats International, Action Comeuropéens, Cambridge. merciale, Bur /Secrétariat. Cours par correspondance tous niveaux avec supports graux.

Documentation gratuite sur diplomes et cours à LANGUES & AFFAIRES, Service 480. BP 95 -92303 Paris-Levallois, Tel. : (1) 42.70.81.88